### u lendemain » ne seron \* eul personnel de santé

con, inaccessible et selectif » de ce traitemen

transfer and the second of the second से हैं के अपने क्षेत्र के स<mark>्वत्र के क</mark>्षेत्र के कि क्लाकी क्रमें के समित्र है है, देश में है अपने देश है है है Auto transportation and complete and the aware in the or a principle. to the first a second property of

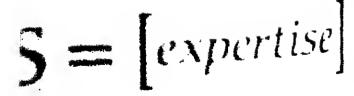
医骨髓 医乳腺性 医多种性 医多种性 医多种性 医二氏性 ertalen samme anne er i Großerote sein Capital Sales in the Common Control of the nativetic of a shift grant of the control

**海南的医山水等等** 对 在心下门的现在分词为 To the entered with it with the . F .

TO MENT THE THIRD LANDS AND A TO A TO A fragging by the second of the second

giftingige gefrieden fin in ihre. . .









## Control of the Contro

Le gouvernement envisage d'ouvrir le capital

Le personnel de l'entreprise sera consulté, conformément aux engagements de M. Jospin

de France Télécom dès l'automne

LE CAPITAL de France Télécom pourrait être ouvert aux investisseurs privés dès l'automne. Cette information du Financial Times, jeudi 26 juin, a été confirmée au Monde de sources gouvernementales. Durant la campagne des élections législatives, les socialistes avaient varié dans leurs déclarations sur le sort de l'entreprise publique de télécommunications. Dans un entretien au Mande du 21 mai, Lionel Jospin avait évoqué finalement la possibilité de consulter le personnel de France Télécom. Les contraintes budgétaires; ainsi que la nécessité de nouer des coopérations européennes dans le domaine des télécommunications, ont convaincu les experts gouvernementaux de proposer à l'arbi-trage du premier ministre une ouverture rapide du capital, l'Etat conservant, selon la loi adoptée par l'ancienne majorité, un minimum de 51 % de l'entreprise.

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 16303 - 7,50 F

Les amis

relancent

de M. Chirac

leur offensive

contre M. Balladur

LORS D'UNE RÉUNION de l'As-

sociation des amis de Jacques

Chirac, Bernard Pons s'est pronon-

cé, mercredi 25 juin, en faveur de

Philippe Séguin pour la présidence du RPR. L'ancien ministre a expli-

que que l'heure de la « reconquête »

a sonné, autour des thèmes de la

campagne présidentielle de 1995.

Plusieurs autres anciens ministres,

parmi lesquels Jacques Toubon

(RPR) et Philippe Vasseur (Démo-

cratie libérale), sont allés dans le

même sens. Certains participants

ont exprimé une violente opposi-

tion au retour des balladuriens, no-

tamment de Nicolas Sarkozy, dans

les instances dirigeantes du RPR.

Joseph Comiti, ancien ministre du

général de Gaulle, a qualifié

Edouard Balladur d'« étrangleur ot-

■ La stratégie

Bourse de Paris.

Tensions

albanaises

1 600 morts.

de Rhône-Poulenc

Le groupe français va se concentrer sur

la santé humaine et animale et filialiser

ses activités chimie. A l'annonce de

cette décision, l'action de Rhône-Pou-

lenc Rorer a gagné plus de 13 % à la

Les règlements de comptes se multi-

plient à l'approche des élections légis-

latives du 29 juin alors que les émeutes

de février et mars ont fait plus de

Les cabinets ministériels, désormais

constitués, font, sauf rares exceptions,

la part belle aux technocrates expéri-

Poker monétaire

Le monde entier a rendu hommage au

commandant Cousteau, « un géant

dans tous les sens du terme », selon

le vice-président des Etats-Unis,

La Villette en fête

Sciences ou musique, l'été est la

période rêvée pour découvrir

les plaisirs du plus grand parc de

et notre éditorial p. 21

p. 28

p. 17 à 20

Washington et Tokyo. ·

■ Les adieux

■ Dans l'ombre

des ministres

Interrogé par Libération, jeudi, Christian Pierret, secrétaire d'Etat Lire page 7 à l'industrie, sur les modalités de la



consultation évoquée par M. Jospin, précise que cela « ne signifie pas nécessairement qu'il y aura un référendum ». M. Pierret commeote ainsi les indications qu'avaient données au groupe socialiste de l'Assemblée nationale, mardi, Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'écocomie, qui s'était dit « pas apposé » à l'ouverture du capital de France Télécom (Le Monde du 26 juin).

La vente d'une partie du capital de l'entreprise pourrait faire rentrer dans les caisses de l'Etat jusqu'à 50 milliards de francs, selon l'estimation du gouvernement d'Alain Juppé. Cette recette devait être affectée aux dotations en capital des autres entreprises publiques. L'accélération de l'opération - que M. Juppé avait prévue, lui, pour le 6 juin - serait justifiée aussi par l'arrivée prochaine sur le marché d'opérateurs étrangers - notamment l'italieo STET - qui

### Les choix de Mme Aubry

**E** Le plafonnement des allocations familiales sera maintenu

LE MONDE DES LIVRES

**■** Retrouver **Angela Carter** ■ Une sélection

pour les 4-12 ans

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

**■ Les créations** d'emplois pour les jeunes seront étalées dans le temps

□ Le plan social annoncé par PSA est vivement critiqué par la ministre

Lire pages 8, 10 et 23

### Libérée et sexy, Diana renonce à ses robes à froufrous

de notre correspondante

Chez Christie's; à New York, lady Diana a prouvé que son extraordinaire popularité pouvait se mesurer en dollars. Mercredì 25 Juin, la celebre salle des ventes à adju soixante-dix-neuf des robes du soir de la princesse pour un montant exact de 3 258 750 dollars, soit près de 19 millions de francs, auxquels s'ajoutent plus de 14 millions de francs en ventes de catalogues et droits divers. Le tout pour ces bonnes causes dont elle a fait sa spécialité, de la recherche sur le cancer à la lutte contre le sida en passant par la dénonciation des ravages provoqués par les mines antipersonnelles.

Le clou de la vente fut la « robe Travolta », une longue robe virevoltante de soié bleu nuit aux épaules découvertes portée à la Maison Blanche à l'époque des Reagan, dans laquelle John Travolta l'avait entraînée pour un rock endiablé, devant la mine déjà grise du prince Charles. Cette robe a été payée 222 500 dollars (1,3 million de francs) par un américain anonyme. Il s'agit d'un prix record pour un vêtement vendu aux enchères.

Incorrigibles amoureux du show business, les Américains, qui ont fourni 87 % des acheteurs, ont ensuite plébiscité la « robe Elvis », fourreau blanc brodé de perles agrémenté d'un boléro au coi relevé, partie pour 151 000 dollars. Parmi les autres succès de la soirée, la petite robe noire de cocktail un peu coquine, très courte et asymétrique, ornée d'une traîne sur le côté et elle aussi dégagée sur les épaules, que Diana porta comme un défi le soir de 1993 où son époux avouait à ses compatriotes sa liaison avec Camilla Parker-Bowles, a été adjugée pour 74 000 dol-

La plupart des autres robes photographiées depuis quinze ans sur la princesse de Galles se sont enlevées pour des prix allant de 20 à 30 000 dollars, y compris celle où des observateurs avisés avaient détecté une tache de cette sauce très goûtée des Anglais, le gravy. Le tout dans une ambiance parfois plus proche de celle des stades de football que des grandes ventes d'art, au point que le commissalre-priseur, Lord Hindlip, directeur de Christie's International, a jugé utile de souligner en présentant une robe jaune et

bleu qu'elle était aux couleurs de l'équipe brésillenne de football. Dans l'ensemble, les enchères ont été laissées à de petites dames bien sages, comme cette mère de famille de trente-neuf ans venue de Chicago avec un blanc-seing de son mari, consultant informatique, pour un maximum de 30 000 dollars. Très raisonnable, elle en a décensé 23 000.

Réalisées par des couturiers britanniques, ces robes aux froufrous parfols bien lourds illustrent une page que la princesse de Galles semble déterminée à tourner : celle de sa vie avec Charles. Certains experts de la Cour de Saint James affirment qu'elle avait surtout besoin de place dans ses placards; pour d'autres, cette garde-robe représente un style qu'elle renie aujourd'hui, comme l'attestent les photos de son nouveau look, libéré et sexy, dans le dernier numéro de Vanity Foir. « On camprend pourquoi elle s'est débarrossée de tous ces oripeaux, résumait à voix basse chez Christie's une célébre chroniqueuse du Washington Post... Les Chanel, elle se les est gardés. »

Sylvie Kauffmann

### Le foot et la F1 selon Mme Buffet

A DEUX JOURS du Grand Prix de France de formule 1, lévisée qui empêche certaines chaines d'accéder au circuit, la ministre de la jeunesse et des sports explique, dans un entretien au Monde, qu'elle n'imagine pas qu'une partie de la population soit privée de la connaissonce d'un événement organisé ovec l'oide de jonds publics ». Marie-George Buffet défend également la loi Evin. Elle cotend s'opposer, lors de la Coupe du monde de football 1998, à la préseoce sur les stades et à la télévision de publicités sur les alcools. « Il serait dramatique qu'ò l'occasion de la grande fête du sport soit remise en cause une loi de santé publique », déclare-t-elle.

Lire page 26

#### POINT DE VUE

#### p. 14 et 15 Dans la solitude des bibliothèques gay par Frédéric Martel

Pierre-Antoine Delhommais analyse la doit rassembler à nouvelle guerre monétaire entre Paris plus de 200 000 bomosexuels, les militants audacieux de la libératioo gay et ceux, efficaces, de la lutte contre le sida, semblent passer le térnoin aux défenseurs de la à « Captain Planet »

l'heure où l'Europide « culture gay ». Rien n'est plus frappant, en effet, que la multiplication des revendications identitaires et noo plus médicales, culturelles et non plus sanitaires, depuis que, polythéraples aldant, la pression de l'épidémie du sida est heureusement - moindre.

. contrat d'union sociale » n'est pas clos et qu'une mobilisation pour faire aboutir cette juste reveodication vicodrait utilement épauler les eogagements récents et courageux d'Elisabeth Guigou sur cette questioo, l'été 1997 est

Alors que le débat de 1995 sur le marqué par l'émergence des thèmes culturels. Et de ce débat marginal, probablement sans avenir, mais néanmoins significatif sur la « culture gay ». Des bibliotbèques bomo-

sexuelles sont créées sous le patrooage d'éminents universitaires, tel Pierre Bourdieu. Des émissions consacrées à la « culture gay » sont diffusées sur Canal Plus. Uo festival de films gay et leshiens prend de l'ampleur. Les livres d'« écrivains gay », comme Edmund White, se multiplient, tandis que les chorégraphies de Bill T. Jones, où il explore sa vie d'homosexuel séropositif, sont adulées par les milieux bomosexuels français. Pour parachever ce mouvement, un colloque significatif vieot d'être organisé à Beaubourg afin d'insoffier dans notre pays les « gay & lesbian studies », c'est-àdire d'imaginer des départements universitaires ou des laboratoires de recherches coosacrés à la « culture gay ». Cette tentative o'est pas, eo soi, illégitime. Elle se fonde - et c'est le versant sympathique de la théorie - sur le besoin réel de reconnaissance des homosexuels et sur le souci évident de lutter contre les discriminations.

Frédéric Martel est journa-

### Ecrire en scène



PIERRE GUYOTAT

L'AUTEUR de Tambeau pour cinq cent mille soldats et d'Eden, Eden, Eden fut l'un des représentants les plus radicaux de l'avantgarde littéraire des années 70, représentée par la revue Tel Quel. Avec Isse Timosse, texte écrit pour le chorégraphe et danseur Bernardo Mootet et présenté jeudi 26 juin dans le cadre du Festival Montpellier-Danse, Pierre Guyotat est à présent lui-même sur scène, acteur-récitant, au milieu des danseurs.

#### Lire page 30

International 2	Aujourd'hei 2
France 7	jeux
Société	Météorologie
Carnet 12	Culture
Régions	Guide culturel 3
Horizons 14	Communication 3
Spécial La Villette_ 17	Abonnements
Entreprises 22	Radio-Telévision3
Finances/marchés _ 24	Kiosque

## TAHAR BEN JELLOUN



c'est la jouissance en littérature, la liberté du mot qui s'oppose aux murs, au mensonge de l'ordre établi... Le plus beau roman de Tahar Ben Jelloun. Yan Oueffelec Le Nouvel Observateur

L'enieu du livre,

Editions du Seuil

### INTERNATIONAL

LÉGISLATIVES une atmosphère tendue règne en Albanie avant le premier tour, dimanche 29 juin, des législatives. Les émeutes de février et mars ont fait plus de

1 600 morts, et les 7 000 hommes de la Force multinationale de protection parviennent difficilement à rétablir l'ordre dans le pays. Le président Sali Berisha et son Parti

remporter le scrutin. ● ILS METTENT EN GARDE les électeurs contre le « retour du communisme » que re- , l'Organisation pour la sécurité et la présenterait à leurs yeux une vic-

démocratique se disent certains de toire de la coalition de gauche et du Parti social-démocrate de Fatos Nano. • LE CHARGE DE MISSION de coopération en Europe (OSCE) en Al-

banie, Franz Vranitzky, espère que le 👍 futur gouvernement de Tirana sera reconnu et accepté par tous les Albanais, ce qui permettra une reprise de l'aide internationale à un pays ruine.

### Les règlements de comptes se poursuivent en Albanie avant les élections

Après l'effondrement des pyramides financières et les émeutes qui ont fait plus de 1 600 morts, le président Sali Berisha et son Parti démocratique abordent le premier tour du scrutin dans une situation délicate. Quatre cent cinquante observateurs de l'OSCE seront dans les bureaux de vote

de notre envoyé spécial plus tard, le 6 juillet. La Banque d'Albanie va mettre en circulation au début du mois de juillet de nouveaux billets qui, petit à petit, remplaceront ceux actuellement en service. S'agit-il d'une manière de rompre avec un passé récent particulièrement douloureux pour ime grande partie de la population, qui a perdu au total, selon des évaluations gouvernementales. 1,2 milliard de dollars en misant ses économies dans les fameuses pyramides financières? Aucune explication officielle n'est donnée, mais l' est clair que le régime du président Sali Berisha souhaite faire oublier au plus vite ce scandale à l'origine L'échec du référendum constitudu soulèvement populaire des mois de février et mars. Une insurrection qui a plongé le pays dans le chaos et causé la mort de plus de 1 600 personnes. Chaque semaine la liste des victimes s'allonge d'une centaine de morts. On estime, par

Ces émeutes ont contraint, le 9 mars, le président Berisha à conclure un accord avec l'opposition qui a abouti à la constitution d'un gouvernement d'union nationale et à la convocation de nouvelles élections législatives anticipées dont le premier tour aura lieu

ailleurs, à environ sept cent mille le

nombre des armes en circulation

Cinq ans après avoir été triomphalement élu à la tête de l'Etat albanais, Sali Berisha, l'artisan de la transition de la dictature communiste vers la démocratie, risque d'être battu par le PSA, le Parti socialiste de Fatos Nano, reconstruit à partir des décombres du Parti communiste. Cette consultation est celle de la dernière chance pour ce cardiologue accusé de dérive autoritaire, de clientélisme, et rendu responsable d'avoir conduit son pays à la catastrophe en tolérant la corruption et le piège à gogos des sociétés financières.

tionnel, le 6 novembre 1994, était ım premier avertissement pour cet ancien communiste devenu un farouche adversaire de ses ex-amis. S'il a remporté facilement les élections législatives de mai 1996, c'est en partie en raison du boycottage décidé au cours de la première journée de scrutin par les socialistes pour cause de violations flagrantes des règles les plus élémentaires d'une consultation démocratique. L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) avait conclu à l'irrégularité des élec-

Réélu par le Parlement, le 3 mars, pour un deuxième mandat de cinq ans, au lendemain mēme de la proclamation de l'état d'urgence, toujours en vigueur, Sali Berisba a clairement indiqué qu'en cas de défaite il quitterait le pouvoir. «Il n'acceptera pas la cohabitation », rappelle Tritan Shebu, président du Parti dé-

gure, le principal adversaire est une coalition de gauche dominée par le PSA et le PSD (Parti social-démocrate) dont le chef de file, Fatos Nano, est sorti de prison à la faveur des émeutes, le 11 mars, après quatre ans d'emprisonnement. Ce-

#### Des bulletins de vote imprimés en Italie

Quatre-vingts observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) sont en Albanie depuis la mi-mai pour organiser le processus électoral. Quatre cent cinquante autres sont artivés récemment sur place pour procéder à l'installation et à la surveillance des bureaux de vote. Leur tâche sera difficile, même si les forces de police locales prêtent leur concours. Quatre hélicoptères loués en Italie assureront notamment la distribution des urnes et des bulletins qui ont été imprimés dans la péninsule.

La force multinationale de protection (FMP), dont les effectifs ont été portés à sept mille hommes et le mandat prolongé de quarante-cinq jours, n'aura pour mission que de veiller à la sécurité des observateurs. Son rôle s'arrête à la porte des bureaux de vote. Aucume décision n'avait encore été prise, jeudi 26 juin, en ce qui concerne l'heure de fermeture des bureaux. La loi électorale prévolt 21 heures, mais l'OSCE souhaite qu'elle soit avancée à 18 heures afin d'éviter les « bavures ». - (Corresp.)

mocratique (PDA), pour qui la victoire ne fait pas de doute même s'il est difficile pour la majorité de faire campagne dans les villes du sud et notamment à Vlora, bastion de la rébellion, toujours contrôlée par les comités de salut public.

Face au PDA et à l'Union pour la

\_SHKODER

REPORTAGE.

la deuxième

ville albanaise

Un calme précaire

règne sur Shkodër,

entreprises italiennes ont fermé

leurs portes en raison de l'instabi-

peu d'argent de côté se sont re-

trouvés sans rien. Les économies

se sont volatilisées avec l'effon-

drement des sociétés financières

pyramidales à l'origine de l'em-

brasement du pays. Alors, il ne

leur reste plus rien. Plus rien qu'à

attendre que les choses changent.

parler politique. Mais petit à petit les langues se délient et chacun

fait part de ses doléances. L'un a

perdu 30 000 dollars dans le krach

financier. L'autre s'enquiert du sa-

laire minimal en France. Tous

sont hostiles au président Sali Be-

risha, à l'exception d'un senl,

montré du doigt avec amusement.

« Si Berisha gagne, ce sera la guerre. La seule chose qu'il naus

restera à faire, c'est de partir. » Tel

est le sentiment général à l'égard

de l'homme qui est accusé d'avoir

« volé notre argent et nos votes »

une allusion au scrutin législatif

truqué de mai 1996. « Nous ne

vaulons plus de mantagnards

Dans la capitale de l'ancienne

D'abord, il n'est pas question de

de notre énvoyé spécial

lui qui se considère comme « le premier prisonnier politique de Beris-ha » a été amnistié et a repris sa lutte politique en faveur de la réconciliation nationale. Economiste de quarante-cinq ans, il estime que des élections démocratiques sont le seul moyen de sortir de la crise et démocratie, au sein de laquelle il fi- prône la formation d'un gouverne-

ment de coalition. Son souhait est de « créer une nouvelle division des responsabilités entre gouvernement et opposition, un partenanat afin de consolider les institutions démocratiques. Après cinq siècles d'empire ottoman et cinquante ans de cammunisme, il serait temps de mettre sur pied une démocratie parlementaire normale », fait remarquer M. Nano.

Une troisième coalition, la Droite unie, regroupant différentes formations conservatrices et notamment des partis nés de fractures diverses au sein du PDA, vlendra troubler le jeu entre les deux grands. Sa constitution dessert le parti au pouvoir car ce trouble-fête mordra sans aucun doute sur l'électorat de Sali Be-

PACTE POUR LE FUTUR

Au total, vingt-trois formations sont en lice pour cent quinze sièges. Les quarante autres seront désignés à la proportionnelle. Les Albanais se prononceront également, dimanche, par référendum, sur le maintien de la République ou la restauration de la monarchie, disparue en avril 1939 lors de l'occupation italienne. Le prétendant au trône, Leka, fils de Zog 14, fait campagne à travers le pays en vantant son rôle de possible arbitre et d'unificateur d'une nation inquiète. Du scrutin de dimanche et de sa

partie l'avenir immédiat de l'Etat le plus pauvre d'Europe. Lundi 23 juin, à Rome, la presque totalité des partis politiques ont signé un « pacte pour le futur de l'Albanie ». Chacun s'engage à favoriser un processus électoral démocratique, à respecter ses résultats lorsqu'ils seront confirmés par la communauté internationale et à œuvrer à la constitution d'un gouvernement de coalition. Ce pacte, du aux efforts de la communauté religieuse de Saint-Egidio, constitue un premier pas positif sur la voie de la normalisation des rapports politiques dans le pays. Mais cela est loin d'être suf-

Il ne sera pas facile de surveiller les quelque 4 700 bureaux de vote disséminés sur ce territoire montagneux et souvent difficile d'accès. L'OSCE espère néanmoins limiter le plus possible les risques de fraude, Selon la façon dont se déroulera le scrutin et ses résultats se dessinera la mort politique de Sali Berisha ou le retour aux affaires de Fatos Nano, après un court intermède de quelques mois en 1991. Sali Berisha garanti qu'il « gèlerait le sourire sur les lèvres de ses adversaires ». Chacun se demande ce que cela si-

Michel Bôle-Richard

### Franz Vranitzky, chargé de mission de l'OSCE « La force internationale ne doit pas relâcher son attention »

L'ANCIEN chancelier autrichien Franz Vranitzky a été chargé par l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) d'une mission en Albanie, après les troubles de l'hiver. Il avait été un des premiers à recommander l'envoi d'une force internationale. Il a répondu aux questions du Monde, à la veille des élections.

« Quel jugement portez-vous sur la situation actuelle en Alba-- Des progrès incontestables ont

été accomplis. La loi électorale. pour le scrutin des 29 juin et 6 juillet, n'est pas un système purement majoritaire, mais une combinaison de majoritaire et de proportionnel, ce qui a permis de nouvelles alliances, dont témoignent les listes de candidats. L'OSCE a pris en charge la fabrication des bulletins de vote qui ont été imprimés à Rome, gratuitement bien sûr. Ce qui garantit qu'à ce stade-là au moins, il n'y aura pas de fraude.

#### Plus la date du scrutin approche, plus les incidents se multiplient

» D'autre part, on a réussi à réta-blir la sécurité dans certaines régions du pays, mais pas dans toutes. Or, plus la date des élections approche, plus les incidents se mulriplient. Dans le sud et le nord-est, l'insécurité est toujours la règle; elle n'est pas le fait de groupes poliriques, mais de bandes criminelles.

 Quelque six cents observateurs et auxiliaires électoraux vont veiller à la régularité du scrutin. Dans certaines circonscriptions, mais pas dans toutes, ils seront protégés par la force multinationale. Il est très important que les pays qui ont des troupes en Albanie fassent en sorte que leurs forces restent actives, y compris les jours du vote. Il ne faut pas que l'attention se relâche.

- Que peut-on attendre de ces élections? - Un nouveau départ politique

était impossible sur la base des élections de 1996. Ce qu'on peut attendre du prochain scrutin, c'est la formation d'un gouvernement qui soit reconnu et accepté par tout le monde, par la population albanaise, par le président et par la communauté internationale. Cela permettra à la coopération internationale, économique et financière, dans un pays ruiné, sans doute le plus pauvre d'Europe, de démarrer vraiment. Ce sera l'heure zéro pour un nouveau commencement politique, avec un nouveau gouvernement. Le président Berisha devra respecter le résultat.

Etes-vous satisfait de la prolongation du mandat des forces internationales?

- Les troupes internationales vont rester quarante-cinq jours de plus que prévu par le premier mandat de l'ONU, à compter du 28 juin. Sera-ce suffisant? On verra dans le courant du mois de juillet. En attendant, il faut préparer une grande conférence sur l'Albanie, comme il y en a déjà eu une à Rome, pour coordonner l'aide internationale. »

> Propos recueillis par Daniel Vernet

### Assis par terre sur des feuilles de papler journal, un groupe de jeunes tuent le temps en jouant aux cartes sur la place centrale de Shkodër, la deuxième ville albanaise. Depuis les émeutes du mois de mars, les rares parmi eux à avoir un travail l'ont perdu. Les lité. Et ceux qui avaient mis un

élections municipales, le Parti démocrafique (PDA) de Sali Berisha a perdu la gestion de la ville au profit d'une coalition de droite qui a porté à la mairie Bahri Boripersonnage respecté et loué pour son intégrité. « Les gens étaient fatigués de la corruption, de l'inactian de Berisha qui a été incapable de construire l'Etat, de faire des réformes. Il a conduit le pays à la catastraphe et se retrouve aujaurd'hui devant un peuple armé », constate cet enseignant de cinquante-trois ans pour lequel l'actuel président doit « quitter la scène politique, ce qu'il aurait déja dū faire s'il avait un tant soit peu

de conscience et de dignité ». Shkodër, comme le reste de l'Albanie, n'a pas été épargnée par la vague de violence même si, elle s'est manifestée plus tard, seulement le 12 mars. Un tourbillon de folie a alors saisi la ville: des groupes de civils se sont emparés des armes - à moins que ce ne soit le Parti démocratique qui les aient distribuées..., comme l'affirme le maire et beaucoup d'autres, sous le prétexte d'organiser une résistance contre les menaces venues des insurgés du Sud. Quoi qu'il en soit, le vandalisme et le saccage des bâtiments

Le pays des Aigles Economie (1995)

« Nous ne voulons plus de montagnards ignares à la tête du pays »

Depuis les émeutes du mois de mars, l'hostilité au président Berisha s'est renforcée

\_8,1 milliards de FF PNB/hab. \_ 2 300 FF ? Taux de châmage ---\_15,8 % \_\_\_ nouveau lek (0,0S1 F) en % de la pop. active

naires de toute la région du Nord a disparu, soit 60 millions de dollars. A la préfecture, les pillards ont dévasté le bureau du préfet et volé les lustres.

Aujourd'bui, un calme précaîre règne. Le poste de police a été transformé en camp retrancbé, protégé par des sacs de sable et deux blindés. Une petite unité de soldats espagnols de la Force multinaltionale de protection (FMP) veille sur cette ville de 100 000 habitants. Ou plus exactement sur les observateurs ayant pour mission de faciliter le bon déroulement du scrutin du 29 juin. Car telle est la limite de leur mandat. Pour l'heure, les observateurs n'ont pas pu entrer en contact avec les représentants locaux chargés de l'organisation des élec-

tions. Comme en toute période d'instabilité, la vendetta, particulièrement vivace dans cette zone, a repris ses droits. Ces deux derniers mois, les règlements de comptes se sont multipliés. Mais cela n'émeut pas Ormir Rusi, président du PDA local. Rien ni personne ne peut avoir prise sur la vendetta, dit-il. En revanche, tout doit être fait pour éviter de revenir en arrière, en d'autres termes « revenir

violences car, selon lui, la population ne tiendra pas rigueur au président Berisha du scandale des pyramides financières et préférera finalement voter pour lui que de faire un plongeon risqué dans le

Cette opinion n'est pas souvent partagée mais chez les socialistes on se refuse à polémiquer car, pour eux, « le mécantentement n'est pas uniquement lié aux pyramides mais à une maniere de gouverner » explique Sadetin Stankaj, président du PS local. Pour cet économiste, l'essentiel est que les élections soient loyales et bbres, que rien ne vienne entraver le bon déroulement du scrutin car « c'est l'unique solutian pour que l'Albanie sorte de la crise et retrouve la voie de la normalité ».

Sadetin Stankaj énumère ses inquiétudes : le fait que sur 272 bureaux de vote, 48 seront installés dans des locaux privés, que les listes électorales n'ont pas été affichées, notamment dans les zones rurales, que des électeurs morts ou ayant déménagé figurent sur les registres. Tout sera mis en ceuvre pour que les normes légales soient respectées et éviter que les irrégularités dénoncées en mai 1996 ne se reproduisent. Ce qui avait conduit le PS à boycotter le second tour. Rétrospectivement, cela fait sourire Artan Banushi, secrétaire, lorsqu'il se souvient que le slogan du PDA était à l'époque : « Avec naus, tout le monde gagne l » Aux élections et dans les sociétés financières l Le PS veut aujourd'hui « une Albanie normale pour tous ». Ce n'est pour l'instant qu'un mot

M. B.-R.

Vols, séjours et circuits Guides touristiques

ignares à la tête du pays mais des citadins qui savent diriger les ALAIN FIGARET choses », résume l'un des joueurs. Aucun n'a peur d'une victoire du Parti socialiste (PS) que la propa-Le Spécialiste de la Chemise gande officielle du régime assimlle à un retour des communistes. Au contraire, la plupart Soldes sont prêts à voter pour les candidats de Fatos Nano. Paris 8º : 14 bis, rue Marbeuf - 30, avenue Franklin Roosevell Paris 16°: 99, rue de Lonchamp - Le Chesnay : Parly 2 Si Germain-en-Laye : 10 ter, rue de la Salie Nice - Marscille - Bordeaux - Lyon - Strasbourg - Lille

principauté autonome du Nord, Votre agence 24 h/24 p ville à la réputation conservatrice publics ont commencé. Le en 1946 avec le retour des commuconsidérée comme fidèle à Sali commissariat de police, le tribunistes ». Dans un discours sim-Berisba, les choses ont changé. Et pliste, ce député sortant les acnal et le siège du PDA ont été incela bien avant que n'éclate la récendiés. La Banque d'Albanie a cuse de tous les maux y compris volte. En octobre 1996, lors des été pillée et la paye des fonction d'être à l'origine des dernières

INTERNATIONAL

## Contractor on growthe or dir. Contractor and de form the future of the contractor o vanie avant les élection

gresident San Betisha et son Part, cambreige AND GE : OSCE BALOLL OBLE ES CILEBRI DE ME

kana ang katang bilang ka Magana ang kana ang katang

150 A .... which was the same ---

.

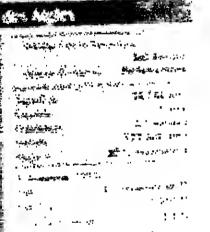
 $\mathcal{G}_{m}^{i}(g_{m}) = i + 1$ 

A commen

4. 22° - 1. 1.

2009200

itagnards ignares a la title du pays ingrifice on 2000 and for



#### et d'oléagineux M. Le Pensec participe à son premier Conseil LUXEMBOURG miter lo production olors que les (Union européenne) stocks sont bas, que lo demande sur le de notre correspondant marché mondiol est en pleine crois-« Mission occomplie sur toute la sance A. La Commission n'a pas encore fait de propositions, estimant

Les Quinze protègent

ligne »: Louis Le Pensec, le nouveau ministre français de l'agriculture, se montrait pleinement satisfait mercredi 25 juin à l'issue de la réunion de trois jours que venait de tenir le Conseil des Quinze. Dans ce paquetprix, comme on continue à appeler les mesures de gestioo de la politique agricole commune (PAC), les producteurs de céréales et d'oléagineux se trouvaient en première

La priorité de la France, déjà définie par Philippe Vasseur, prédécesseur de Louis Le Pensec, était d'obtenir pour la prochaine campagne (1997-1998) un taux de jachère le plus bas possible, « Il n'y o pas lleu, expliquait-on du côté français, de li-

#### Satisfaction de la FNSEA et de l'APCA

Les organisations professionnelles agricoles se sont félicitées des résultats du conseil de Luxembourg. La FNSEA saine notamment le « compromis politique » obtenn pour la fixation du taux de jachère à 5 % et estime que la suspension du gel extraordinaire est une bonne mesure ». Elle se félicite aussi que la proposition initiale de la Commission de baisser le niveau des palements compensatoires aux grandes cultures n'ait pas été adoptée. Quant à l'APCA (Assemblée permanente des chambres d'agriculture), elle exprime elle un « paquet-prix » tout à fait occeptable et a rejusé d'avaliser une réforme insidieuse de la politique agricole commune », a déclaré Jean-François Hervieu, président

En 1998, il apparaît que le budget agricole de l'Union sera un peu étroit par rapport aux besoins et ce prelèvement de 7 % aurait permis de contribuer au financement des dépenses considérables dues à la crise de la « voche folle ». Le commissaire européen Franz Fischler justifiait sa proposition en expliquant que, par le passé, les producteurs de céréales avaient été « surcompensés » : ils ont recu des aides pour corriger des baisses de prix officielles qui, en réalité, ne se sont répercutées que partiellement sur le marché. L'argent ainsi empoché peut-être

qu'elle ne dispose pas pour l'instant d'indications suffisantes. Le Conseil

intervenant de son propre chef a es-timé qu'il faudrait maintenir le taux

actuel de S %, alors que certains pays

membres, dont l'Allemagne, moins

soucieux d'exporter que de mainte-

nir des prix de marché élevés à l'inté-

rieur de l'Union, plaidaient pour un

gel des terres atteignant 10 % de la

L'orientation fixée par le Conseil

oe vaut pas décision définitive. Il

faudra revenir à la procédure nor-

male et, pour commencer, que la

Commission mette une proposition

sur la table. Mais il y a tout lieu de

croire qu'au bout du compte, les 5 %

Le Conseil a rejeté la proposition

de la Commissioo visant à réduire de

7% les aides versées aux « grandes

cultures » pour compenser les

baisses de prix officielles intervenues

depuis la réforme de la PAC en 1992.

surface cultivée.

seront confirmés.

aussi sa satisfaction, qualifiant le à tort sera gardé et l'on verra l'année conseil de entemple; rendez-vous prochaine; jors des débats sur les réussi » « Louis Le Pensec a obtenu aménagements à la réforme de la PAC dans la perspective de l'élargissement aux pays d'Europe centrale, s'il y a lieu de modifier le système de soutien actuellement appliqué!

Philippe Lemaître

### Les Etats-Unis autorisent la détention à vie des délinquants sexuels

**NEW YORK** 

de notre correspondonte La Cour suprême des Etats-Unis vient d'offrir aux Etats américains une nouvelle arme contre les délinquants sexuels, en les autorisant à les enfermer dans des établissements psychiatriques après l'exécution de leur peine de prison s'ils constituent toujours un danger pour la société.

Cette décision, qui o'a été adoptée que par cinq voix contre quatre, se fonde sur le critère de « l'étot mental » du délinquant : celui-ci peut être enfermé si «l'onomolie mentale » ou les « troubles de lo personnolité » qui l'oot ameoé à commettre l'agression sexuelle pour laquelle il a purgé une peine de prison laissent toujours peser la menace d'une récidive. L'état meotal do délinquant soumis à ce régime de « détention civile » est réexaminé chaque année, afin de déterminer si son élargissement peut se faire sans risque. Dans les attendus de l'arrêt de la Cour suprème, le juge Clarence Thomas a estimé que la loi du Kansas qui est à l'origine de ce recours, la \* loi sur les prédoteurs sexuellement violents » – la première aux Etats-Unis instituant cette « détention civile » - o'était pas contraire à la Constitution, qui interdit le double châti-

ment pour un même crime. Cette décisioo intervient dans un contexte d'angoisse collective à l'égard des délinquants sexuels, 00tamment pédophiles, à la suite de la publicité faite autour de plusieurs faits divers. Celui qui a le plus frappé l'opinion a été le viol et le meurtre d'une fillette de sept ans, Megan Kanka, eo 1994 dans le New Jersey, par un voisin qui se révéla être toot juste sorti de prison où il avait purgé pour la deuxième fois one peine pour agressions sexuelles. Quelques mois plus tard, le New Jersey adoptait une loi, baptisée *« loi Megan »*, qui impose

aux autorités locales l'obligation de ootifier au voisinage l'adresse et le casier judiciaire des délinquants sexuels les plus susceptibles de récidiver. L'assassin de Megan, Jesse Temendequas, a été condamné à mort la semaine dernière par un jury du New Jersey.

DÉLITS EN BAISSE

En 1996, le président Clinton, les parents de la petite Megan à ses côtés, a promulgué une loi fédérale similaire pour l'ensemble des Etats-Unis. Ce texte doit entrer en vigueur eo septembre. Quelques Etats sont à la recherche de solutions plus radicales : la Californie a adopté l'automne dernier une loi prévoyant la castration chimique comme conditioo à la libération conditionnelle des pédophiles récidivistes; ce texte a été aussitôt contesté devant les tribunaux par les défenseurs des libertés iodividuelles. Certains Etats, enfin, comme l'Etat de Washington, accompagnent la procédure de notification des délinquants sexuels de réunions publiques d'information. parfois eo préseoce du délinquant lui-même, au cours desquelles les habitants sont averus que tout harcèlement de la personne titulaire d'un casier judiciaire est puni par la

Eo réalité, malgré plusieurs affaires dramatiques très médiatisées, le nombre de crimes et délits sexuels a baissé aux Etats-Unis ces dernières années : le nombre de viols et agressions sexuelles a même chuté de 40 % entre 1992 et 1995. Dans 46 % des cas, les auteurs de viols commis sur des enfants de moins de 12 ans font partie de leur famille, et dans 50 % des cas ce sont des personnes de l'entourage de la victime : dans ces cas-là, la procédure de notification n'aurait sans doute pas évité le crime.

Sylvie Kauffmann

### Londres appelle les républicains d'Irlande leurs producteurs de céréales du Nord à renoncer à la violence et à négocier

Tony Blair fait une ultime proposition à l'IRA

credi 25 iuin. à la Chambre des communes, d'une nouvelle initiative pour relancer des négocia-

l'IRA, le Sinn Fein, d'y participer en échange cratique,

Le premier ministre britannique a fait part, mer tions en Ulster entre unionistes protestants et d'une renonciation catégorique à la violence et républicains. Il propose à la branche politique de d'une participation totale au processus démo-

LONDRES

Tony Blair a profité de la séance hebdomadaire de questioos au premier ministre à la Chambre des communes pour lancer, mercredi 25 juin, soo ultime propositioo de paix à l'IRA. Neuf jours après l'assassinat par les républicains de deux policiers nord-irlandais et après avoir reçu le soutien de Washiogtoo et de Duhlin ainsi que l'aval quasi unanime des partis représentés à Westminster, M. Blair a offert encore une chance au Sinn Fein, la branche politique de l'IRA,

de notre correspondant

de « prendre le train en marche ». Il a proposé un compromis eotre les unionistes protestants, qui exigeaient que l'IRA désarme avant que le Sinn Fein soit admis à la table des négociations, et les répuhlicains qui o'acceptaient pas de rendre le moindre fusil avant un accord en boune et due forme. Désormais, désarmement et négociations devraient se dérouler en parallèle, commeoçant à peu près en même temps pour s'achever de concert. Le Sinn Fein pourra y par-

d'ahord que l'IRA proclame un oouveau cessez-le-feu, sincère et vérifiable, et ensuite que le mouvement de Gerry Adams et Martin McGuinness proclame son \* engogement obsolu » à la oon-violence et au processus démocratique. Si ces conditions sont remplies, au hout de six semaines le Sinn Fein sera admis à la table de oégocia-

M. Blair a fixé un caleodrier serré aux pourparlers. Ils devraient débuter au plus tard en septembre pour s'achever avant la fin mai 1998. La commissioo chargée de superviser le désarmement devrait se mettre en place d'ici la. L'accord auquel les parties parviendront avec ou sans le Sinn Fein - sera soumis à référendum dans les deux parties de l'« île verte ».

Dans sa première apparition aux Communes comme leader de l'opposition, William Hague a indiqué que les conservateurs poursuivraient la politique hipartisane sur l'Irlande du Nord. Les unionistes modérés de l'UUP ont accordé un soutien du bout des levres à un ticiper à deux cooditions : tout plan qui ne leur plaît guère mais

qu'ils o'oot plus les moyens de hloquer en raison de l'écrasante majorité parlementaire des travaillistes. Le SDLP (nationaliste modéré) a, par la bouche de John Hume, salué l'initiative de M. Blair. M. Hume, doot le rôle avait été crucial pour convaincre le Sino Fein de l'utilité d'un cessez-le-feu en 1994, a déclaré que « si les pourparlers se déroulent dons une atmosphère pacifique, tant mieux, mais sinon que tous les outres se réunissent quand même et œurrent rapidement et fermement Ovec les deux gouvernements pour parvenir ò une paix durable ».

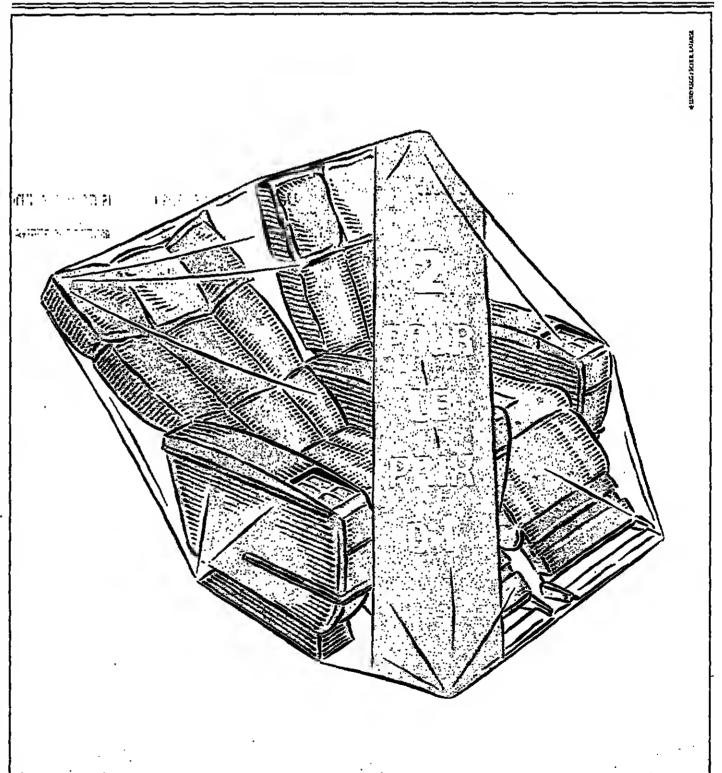
LA BALLE DANS LE CAMP DU SINN FEIN Pour sa part, M. Adams a déclaré que son parti « accordera à ces propositions son ottention et so considération les plus grandes », mais il a ajouté : « Je reste profondément inquiet quant ou fait que lo question du désormement puisse bloquer lo négociation sur les questions de fond. . Il est vrai que l'IRA - tout comme les terroristes protestants - n'a pas envie de se débarrasser de son arsenal.

La baile est dans le camp du Sinn Fein. Ce dernier est placé devant ses respoosabilités par M. Blair, qui a rendu public l'aidemémoire remis aux républicains pour répondre à leurs questions et à leurs inquiétudes trois jours seulemeot avant le meurtre des deux policiers. Le plan annoncé est des-

tiné a les rassurer. L'initiative de M. Blair, et de sa secrétaire à l'Irlande du Nord, Mo Mowlam, représente uo succès pour l'ancieo sénateur américain George Mitchell. Ce dernier avait proposé un processus de paix dont s'est inspiré M. Blair, en particulier sur le processus parallèle désarmement-négociations. Le premier ministre conservateur de l'époque, John Major, avait rejeté la formule sous la pression des unionistes.

L'échafaudage de M. Blair est menacé par un danger immédiat : les marches orangistes de l'été, qui atteindront leur paroxysme le 12 juillet à Drumcree, ou catholiques et protestants s'étaleot violemment affrontés l'an dernier.

Patrice de Beer



#### UN BILLET L'ESPACE 127 ACHETÉ, UN BILLET OFFERT.

Cet été, partez à deux en l'Espace 127 d'AIR FRANCE et ne pavez qu'un billet sur les deux. De Johannesburg à Hô Chi Minh-Ville en passant par New York, l'offre Duo d'AIR FRANCE c'est 35 destinations pour goûter à deux au confort en l'Espace 127. Pour connaître les conditions

d'application de cette offre, contactez votre agence de voyages habituelle ou appelez le 0 802 802 802 (0,99 F/minute).

Offre valable sur 35 destinations long-courtiers AJR FRANCE pour 2 personnes voyageant ensemble en



### En Algérie, les postes clés du nouveau gouvernement restent dans les mêmes mains

Les islamistes du MSP obtiennent quatre ministères

ONZE JOURS après avoir été renommé premier ministre, Ahmed Ouvahia a réussi à constituer un gouvernement dont la compostion a été annoncée mercredi 25 juin, en début de soirée. Onze jours, c'est un délai bien long pour une équipe qui, comparée à la précédente, n'apparait pas bouleversée. Animé par plusieurs ministres du précédent gouvernement Ouyahia, le Rassemblement national démocratique (RND), le tout jeune parti du président Zeroual, grand vainqueur des législatives du 5 juin, se taille la part du lion dans la nouvelle équipe où se retrouvent également des représentants du Froot de libération nationale (FLN), l'ancien parti unique, et des islamistes « modérés » du

#### Attentat à la bombe dans un train à Alger

Deux enfants out été tués et une quarantaine de voyageurs blessés mardi matin 24 juin dans un attentat à la bombe contre un train à El Harrach, dans la banlieue populaire d'Alger, selon la presse algérienne. Des témoins ont fait état d'une double explosion, dans deux wagons, qui a semé la panique parmi les voyageurs. La liste des victimes pourrait s'allonger. Par ailleurs, au moins 70 villageois ont été massacrés, ces derniers jours, par des islamistes présumés dans l'intérieur du pays, selon un quotidien algérien. Ces nouvelles violences portent à près de 200 le nombre de personnes tuées dans des opérations attribuées aux islamistes armés depuis les législatives du Sjuin, seinn des bilans pas les pertes des Islamistes armés, ainsi que celles des membres des forces de sécurité tués en opérations ou lors d'embuscades, qui ne sont jamais rendues publiques.

Mouvement social pour la paix (MSP, ex-Hamas) de Mahfoud Nahnah.

Si le ministère de la défense demeure entre les mains du président Liamine Zeroual, les autres ministères « de souveraineté » ne changent pas de main. Les ministres des affaires étrangères (Ahmed Attaf), de l'intérieur (Mostefa Benmansour), des finances (Abdelkrim Harchaoui), de la justice (Mohamed Adami) conservent leurs postes respectifs. Le ministère de la communication et de la culture, en revanche, change de responsable avec l'arrivée d'Habib-Chawki Hamraoui, l'ex porte-parole du RND. Déjà ministre de la communication sous le gouvernement de Belaïd Abdesselam, M. Cbawki n'a pas laissé le souvenir d'un grand dé-

fenseur de la liberté de la presse. Le RND récupère le ministère des affaires religieuses, qui était jusqu'ici entre les mains d'un dissident de l'ex-Front islamique du salut (FIS), Ahmed Merani. Le nouveau titulaire est un professeur de philosophie, Bouabdellah Ghlamallah, chef d'une puissante confrérie religieuse dans la région

Accusé par une partie de la presse d'avoir retardé la consitution du gouvernement par ses demandes jugées excessives, le FLN hérite de quatre ministères tecbniques (équipement, habitat, agriculture, enseignement supérieur) et de trois secrétariats d'État. Idéologiquement, rien ne distingue le RND de l'ancien parti unique. Fort des 62 sièges gagnés aux législatives - un résultat inespéré - et d'une présence non négligable au sein du gouvernemnent, les dirigeants du FLN peuvent désormals convoquer un nnuveau congrès sans risquer de perdre le contrôle du parti au profit des réformateurs amenés par l'ancien premier ministre Mouloud Hamroucbe.

Avec quatre ministères et trnis secrétariat d'État, les islamistes « modérés » du MSP snnt nettement mieux traités que dans le gouvernement précédent. Ingénieur de formatinn, Abdebnadiid Menasra hérite du ministère de l'industrie et de la restructuration. Ce n'est pas un portefeuille de tnut repos à un mnment nù les privatisations avec leur cortège de suppressinns d'emplois, réclamées (FMI), ne vont plus pouvoir être différées. Spécialiste de l'aéronautique, formé aux Etats-Unis, Sid-Ahmed Bould, se voit confier le ministère des transports - et donc le dossier de la compagnie Air Algérie, secnuée par de multiples grèves. Les deux autres portefeuilles apparaissent moins exposés : le tourisme et l'artisanat pour Abdelkader Bengrina; les PME pour Aboudierra Soltani.

Jean-Pierre Tuquqi

■ Abdelkader Hachani, ancien chef du bureau éxécutif provisoire de l'ex-FIS, devrait être jugé le 7 juillet prochain par la cour criminelle d'Alger, selon El Watan. Cette décision intervient après une grève de la faim entamée début juin. M. Hachani est détenu depuis plus de cinq ans sans jugement, à Alger.

**VENTES PAR ADJUDICATION** Régisseur O.S.P. - 136, av. Charles de Gaulle 92523 NEUILLY SUR SEINE Cedex

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES sur surenchère du 1/10ème - Le MARDI 8 JUILLET 1997 à 17 h 6. RUE DE SEINE à PARIS (6ème) 1 APPARTEMENT de 3 PIECES (138 m²) avec TERRASSE

MISE A PRIX: 5.610.000 Frs 58, RUE DES BERGERS à PARIS (15ème)

I STUDIO (20 m<sup>2</sup>) et 1 CAVE

Vente au Palais de Justice de PARIS. le JEUDI 3 JUILLET 1997 à 14h30 - EN UN LOT 75 à PARIS (8ème), 72, rue de Rome

> UNE CHAMBRE au 62 ctage et 3 CAVES MISE A PRIX: 500.000 Frs

### De violents combats ont éclaté au Congo pour le contrôle de l'aéroport de Brazzaville

L'ambassadeur de France a été pris à partie par des soldats du président Lissouba

Une offensive sur l'aéroport a replongé Brazza-ville dans la guerre. Le cessez-le-feu semble défi-nitivement brisé. L'ambassadeur de France, qui

BRAZZAVILLE

de notre correspondante

25 juin, sur le tarmac de l'aéro-

port de Brazzaville, étaient atten-

dus deux perits avions, l'un ve-

nant de Pointe-Noire et l'autre de

Kinshasa. Les rares passagers

s'avancaient vers l'aérogare, es-

cortés par l'ambassadeur de

France et ses gardes, quand six

militaires des Forces armées

congolaises (FAC) les bloquèrent.

La patrouille séquestra la caméra

et la cassette d'un journaliste.

« Vaus n'avez pas le droit de fil-

mer! •, indiqua le commandant.

« Pas plus ici qu'à Roissy! », hurla

un soldat. « Vous, les Français,

vous nous avez colonisés, vous nous

tuez, foutez-nous lo poix. Il fout

En début d'après-midi mercredi

poursuit ses efforts de médiation, a été violemment pris à partie par des combattants. M. Sassou Nguesso paraît vouloir forcer le président

tion, sans encore envisager de prendre la pré-sidence du pays par les armes.

« orgues de Staline » des FAC. candidats au voyage rebroussèrent chemin. Peu après, en ville, L'ambassadeur de France se des combattants des FAC ordonrendit chez le président Pascal Lissouba. A la barrière du palais, la nèrent au cortège de rentrer au « protection rapprochée » de plus vite : « Ça tire à l'oéroport. » l'ambassadeur, restée à l'extérieur selon la règle, fut prise à partie Le pilote de l'avion, de retour à par les plantons, bieotôt rejoints par des membres des FAC qui Kinshasa, confirma par télépbone s'étaient enfuis avec cinq blessés l'information venue de la tour de contrôle de Brazzaville. « Les mide l'aéroport. Les voltures des lices "cobras" du générol Denis gardes français essuyèrent plu-Sassou Nguesso, odversaire du présieurs rafales d'armes automasident Pascol Lissouba, viennent de tiques - trois impacts de balles s'emparer de l'oéroclub, distant de furent relevés. Au même moment, 800 mètres de la tour de contrôle. » un autre incident sérieux se produisait. Le garde du corps de l'am-Ainsi débuta la « bataille de l'aé-

roquettes, de mortiers, jusqu'aux

d'un cnup de crosse : il souffre de vous fusiller! ». poursuivit ville. Bientôt, dans la capitale plusieurs fractures. L'ambassal'homme, le geste menacant. congolaise, ce fut un concert de deur lui-même fut légèrement molesté. Il fallut attendre pour que l'ambassadeur et son garde puissent quitter le bâtiment, escortés par des officiers congolais.

A l'évidence, mercredl soir, alors que les armes continuaient de gronder, il était à craindre que la hiérarchie des FAC ne contrôle plus ses troupes, pas plus qu'elle ne contrôle les miliciens « zoulous » de M. Lissouba. Entre les gradés et leurs hommes, des altercations se multipliaient, tandis que d'autres patrouilles se livraient au pillage dans le centre-

Danielle Rouard

### La France est prête à soutenir une force africaine d'interposition

JACQUES CHIRAC a affirmé mercredi que la France était « toute prête » à coopérer à la mise sur pied d'une force d'interposition africaine au Congo-Brazzaville, comme l'ont souhaité les présidents sénégalais Abdou Dinuf et ivoirien Henri Konan Bédié. « La France est favorable à taute coopération ovec les Etats ofricains pour ce qui concerne l'organisation de la sécurité. Elle est toute prête à coopérer comme ils le souhoiteront et comme ils le demondent ». M. Chirac a fait part d'un « sentiment de tristesse » face aux événements au Congo. « Nous avons fait ce qui était nécessaire pour sauvegarder lo vie des victimes et nous souhaitons que, dans toutes les situations de crise, une force interafricaine, sous le contrôle de l'OUA (Organisation de l'unité africaine) et des pays concernés, puisse prendre par la Banque mondiale et le les initiotives nécessaires. » «Lo Fonds monétaire international. .. France, sans aucun doute, s'associemit non pos à la force elle-même. mais à l'oide technique et ou soutien de cette force », a ajouté le président

Le président sénégalais Abdou Dlouf a, de son côté, affirmé que « la France o toujours montré qu'elle était prète à aider les pays africaires à s'en sortir, que ce soit pour les problèmes économiques ou de sécurité ». Selon lui, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, est également favorable à cette force d'interposition et va « faire tout ce qu'il faut pour que le Conseil de sécurité prenne une décision dans ce sens ». Henri Konan Bédié s'est lui anssi prononcé « pour une force d'interposition ou Congo ». « D'une focon générale, nous envisogeons d'oboutir à des structures qui naus permettent de réogir ponctuelle-

roport », tant redoutée à Brazza-

L'ambassadeur, son escorte et les

CONCERT DE ROOUETTES

africains décident de prolonger cette oction, c'est tout à fait dans la continuité de ce que la France a déjà entrepris. » Il a également « félicité » Jacques Chirac pour « son attachement à l'Afrique, à lo coopération entre la France et les pays africains »,

#### Les mutins pourchassés à Bangui

La vie a repris normalement, mercredi 25 juin, dans le centre et les quartiers de Bangul restés en debors des combats, tandis que les soldats de la force interafricaine continuent de perquisitionner le secteur favorable aux mutins, provoquant quelques tirs isolés. Les hommes de la Mission interafricaine de surveillance des accords de Bangui (Misab), bien renseignés, effectuent des raids sur des maisons précises pour les perquisitionner, les détruisant des qu'une résistance armée se manifeste. « Des mutins se cachent encore », indiquent des témoins, en signalant que certains d'entre eux unt été arrêtés. Des dizables d'habitants du quartier « mutin » continpent de s'enfuir. Les maisons détruites se comptent par dizaines: Le bilan des victimes, toulours provisoire, est estimé à une centaine de morts, selon des snurces hospitalières et des responsables locaux du Hant-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Par ailleurs, une protestation antifrançaise a eu lieu mercredi à Bangui. Des manifestants not marché jusqu'à l'ambassade de France en tenant des cadavres dans leurs bras, avant de se disperser dans le caime. - (AFP.)

ment », a déclaré le président ivoirien. Rappelant que des discussions étaient actuellement menées au niveau de l'ONU, de l'OUA et des chefs d'Etat, il a estimé qu'il fallait « attendre ».

Le président ivoirien a souligné l'action « remarquable et louable » de la France « sur le plan humanitaire ». « Par conséquent, si les Etals et pour le rôle que joue la France en faveur du développement. La rencontre entre MM. Chirac, Diouf et Konan Bédié a eu lieu alors que le Congo et le Centrafrique, bastions du « pré-carré » francophone en Afrique, sont en proie à des troubles violents. De Brazzaville à Bangui, ainsi qu'à Kinshasa, où le maréchal Mobutu Sese Seko a été chassé du pouvoir au mois de mai, des sentiments amers à l'égard de la France s'expriment de plus en plus ouvertement. Une manifestation anti-française s'est déroulée mercredi à Bangui, tandis qu'à Brazzaville, l'ambassadeur de Prance était vinlemment pris à partie par des combattants (lire ci-dessus).

Dans un entretien publié jeudi par l'hebdomadaire Paris-Match, le président gabonais Omar Bongo inquiète d'un « complot contre l'Afrique francophone » visant, selnn lui, à « éjecter lo France » du continent. « Je n'incrimine personne. ni les Etats-Unis ni aucun autre pays. Mois il existe, à l'évidence, des grandes puissances pour lesquelles la démocratie est, en Afrique, un vain mot », déclare M. Bongo, qui s'en prend aux - donneurs de leçons » anglo-saxons.

Pour le président gabonais, les pays africains francophones pratiquent le multipartisme. « Si, en Afrique, les pays francophanes ont compris ce que démocratie veut dire, c'est loin d'être le cas pour leurs homologues anglophones. Chez exx, le multipartisme n'existe pas. » Pour Omar Bongo, les « grandes puissances » qui favorisent l'embrasement de l'Afrique francophone visent avant tout « les richesses que l'on pourra exploiter dans ces pays ». Il les accuse de traiter les dirigeants africains « comme des girouettes » et regrette que « la France ne se batte

### L'Afrique du Sud confirme son soutien sans faille au régime de Kinshasa

Pretoria entend jouer un rôle privilégié dans la reconstruction de l'ex-Zaïre

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondont L'Afrique du Sud demeure un altié de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire), envers et contre tout. Une délégation gouvernementale devait regagner Pretoria, jeudi 26 juin, après deux jours passés à Kinshasa afin d'évaluer l'assistance technique que l'Afrique du Sud peut apporter à ce pays dans la remise sur pied de ses infrastructures.

Ce premier geste de coopération prend le contre-pied de la méfiance grandissaote qui accompagne, a l'étranger, les débuts du régime de Laurent-Désiré Kabila. Il intervient quelques jours après de nouvelles révélations sur les massacres de réfugiés rwandais dans l'est du pays. L'Afrique du Sud confirme ainsi,

sur le plan économique, le soutien indéfectible qu'elle a délà manifesté à la nouvelle République démo-

cratique du Congo dans le domaine politique. Après avoir joué jusqu'au dernier moment le rôle de médiateurs dans le conflit zairois, les responsables sud-africains cherchent a se positionner comme partenaires privilégiés du nouveau régime. Soucieuse de ses intérêts économiques, l'Afrique du Sud a été la première puissance étrangère à accorder sa reconnaissance à M. Kabila après sa prise de pouvoir. Depuis, le président Nelson Man-

Kinshasa sur la scène internatio-S'exprimant sur les doutes manifestés par certains pays à propos des intentions démocratiques de M. Kabila, le président sud-africain a estimé que ce dernier était un « remarquoble penseur et un dirigeant dynomique, profondément at-taché à la paix et à la démocratie ».

zaires ou pas payés du tout », a dit l'an d'eux.

dela n'a pas bésité à se faire le dé-

fenseur du nouveau maitre de

M. Mandela s'est montré particulièrement virulent à l'encontre des puissances occidentales qui affichent leur scepticisme à l'égard du nouveau pouvoir de Kinshasa. Il a fustigé l'attitude de ceux « qui ont soutenu pendant des années une dictature perverse et qui veulent, aujourd'hui, donner des leçons de dé-

RETOUR EN FORCE

L'appui qu'apportent les autorités sud-africaines à M. Kabila est à la hauteur des enjeux économiques que représentent pour Pretoria la reconstruction et la stabilité du géant à la charnière de l'Afrique centrale et de l'Afrique australe. Dans la logique d'expansion économique de l'Afrique du Sud à travers le continent, la République démncratique du Congo représente, à terme, un partenaire et un marché incontournables. Pretoria,

d'ailleurs, a déjà fait connaître son soutien à l'éventuelle adhésion de ce pays à la SADC, la Communauté économique de l'Afrique australe.

Les entreprises sud-africaines entendent bien tirer profit des rela-

Vent de révolte dans l'armée de M. Kabila à Kisangani TOPACAL LOSSAME Des soldats de l'armée de Laurent-Désiré Kabila unt tiré dans les rues de Kisangani, mardi 24 juin, à la suite d'un différend lié an palement de leur solde. Les soldats ont nuvert le feu dans le centreville après que certains eurent été payés en dollars ainrs que d'autres ont reçu des zaïres ou n'unt pas été payés. « Les Tutsis, les Rwandais, ont été rémunérés en dollars. Les Congolais ont été payés en L'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Coneo

à partir du (AFDL) de Laurent-Désiré Kabila a conquis le ponynir grâce à l'ap-

tions privilégiées entre les deux pays. Evincées par M. Kabila pour s'être compromises avec le régime Mobutu, les grandes compagnies minières comme De Beers - le numéro un mondial du diamant misent sur l'appui politique de leur gouvernement pour revenir en force dans l'ex-Zaire. La délégation envoyée à Kinshasa était constituée d'experts gouvernementaux chargés d'estimer les besoins en matière d'infrastructures administratives et de finances publiques. Mais elle devrait faciliter l'envoi d'une autre mission, comportant, elle, des représentants du secteur privé. Frédéric Chambon vendredi 27 Juin 17, rue du Vieux Colombier - Paris (6e) 21, rue Marbeuf - Paris (8e)





TEL.: 01.46.40.26.13 - FAX.: 01.46.40.70.66

et 9 CHAMBRES (surface totale: 74 m²)

MISE A PRIX : 225.500 Frs VISITES: les 28 juin et 2 juillet 1997 de 16 h à 18 h et les 30 juin, 5 et 7 juillet 1997 de 10 h à 12 h.

S'adresser à Me BELLARGENT, Notaire associé à PARIS (75001), 14, rue des Pyramides - Tél.: 01.44.77.37.35 - 01.44.77.37.71

UN APPARTEMENT de 4 Pièces Principales dans le bâtiment A, au 5tre étage

S'adresset à la SCP CAMPANA et ASSOCIES, Avocats à PARIS (1780) 22, avenue de la Grande Armée - Tél. : 01.47.66.35.85

Le Guide du Pouvoir publie Les nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p. 100 frs

Editions Jean-François Doumic Tél. 01 42 46 58 10

pui de forces rwandaises. Les autorités de Kinshasa out d'autre part annoncé que les ex-Forces arméés zairnises seront intégrées dans la nouvelle armée. Les soldats seront transférés à Kitona, à 360 kliomètres an sud-est de la capitale. - (AFP.)

sures de sécurité exceptionnelles afin d'empêcher d'éventuelles manifestations de

contestataires qui tenteraient de prendre le

prétexte des festivités hongkongaises pour

## ont éclaté au Congo éroport de Brazzaville\*

ri e quir des soidats du pres dent l'ssouba

Constitution of the property o Land to the second of the second MARKET TO ALC MARKET A STATE

The state of the s the with his property of the con-Section 1994 Section 1995 Section 1995

ane force africaine d'interposition

, while the form of the following states (1,2,3)

AMERICA DAMAGNA EL CALLE

#### FRA TRACTUS

Company Company of the company of the control of th provide the state of the state Continues and the second of the second of Section with the section of the section of the section is a section of the sectio programmer and the tree for the programmer and the second Die gefterniftsgewest Wester, werber ber eine Film Tradition gage the property with the same the months of the sea series of the series of the series I THE REPORT OF COMMENTS AND A SECOND Brokening - Charles of a factor of the second Antegaring and M. mine 2 77 44 ... The state of the s the garage to be and appliant fire a direction of the without year with a transfer that I still ! Administration and Security and Control of the the se standard fights to them.

The state of the s maggang made a. " Burgaring Park Care Service Control and the second s

Contract to the second

may be a second for the second of gravita transport transport of the

Appendix and a gradual con-

CAN HOLD THE STATE OF the second of the Section of the contract of

of the state of th

windows to the Principle of the Control of the Cont agreement and the first property of the first section of

Applications of the second second Profession & Constitution of the Profession of t Company of the antique of the second of the And the second second second second THE WHITE STATES OF THE STATES

The state of the s

the wife of the section of the section of

a - -

often sans faille au régime de kinis

### Hongkong a oublié l'opium, fleur maudite de la saga anglo-chinoise

La fleur de pavot a été étroitement associée à l'histoire de la conquête de l'île par les Britanniques en 1841. Aujourd'hui, même si la drogue n'y est plus - depuis longtemps - en vente libre, le territoire reste une plaque tournante du trafic vers l'Occident

Plus aucun artiste ni intellectuel ne célèbre aujourd'hui la « pâte à rèves » censée être à continent afin d' inonder le marché chinois. Continent afin d' inonder le marché chinois. Par l'origine de Hongkong, au temps des cé-lèbres « guerres de l'opium » qui, selon l'historiographie, ont opposé la Chine aux

mité immé-

diate de Hoog-

de stocks de

drogues saisis

au cours de

rafles réceotes.

Cette « céré-

HONGKONG

de notre envoyé spéciol

mais, les autorités chinoises ont

fait procéder ce mois-ci, à proxi-

monie » qui se déroulait à Hu-

men (« lo Bouche du Tigre »),

dans l'estuaire de la rivière des

Perles, avait une valeur symbo-

lique. Elle entendait rappeler un

célèbre épisode : celui du man-

darin Lin Zexu falsant hrûler des

cargaisons d'opium importées

par des marchands britanniques

et décleochant ainsi la première

guerre de l'opium à l'issue de la-

quelle Hongkong devint proprié-

té de Loodres eo 1841... Le suc du

pavot est à tel point associé à

Hoogkong que l'historiographie

a retenu l'idée selon laquelle

Comme tous les ans désor-

Si le trafic des dérivés du pavot continue et que l'île reste un centre de transit de la contrebande vers l'Occident, il y a belle lu-

du avoir éradiqué ce commerce sur son territoire, mais les autorités de Pékin ont fait détruire des stocks de droque saisis et fait rités chinoises ont pris, à Pékin, des me-

soot mariés à jamais. C'est à Hongkong que se serait teooe leur ouit de noces. koog, à l'auto-dafé soleooel

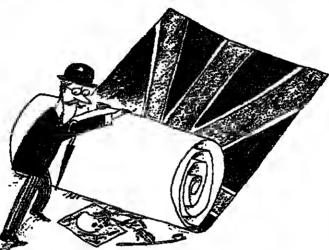
thèse. Œuvre du cinéaste Xie Jin,

c'était dans le but d'en inonder le marché chinois que la Grande-Bretagne avait décidé de prendre

pied souverajoement sur le continent. Dans l'imaginaire collectif, opium et impérialisme La BAUHINIA CONTRE L'OPIUM

La Chine a commandité un film à graod spectacle, loog de trois beures, pour illustrer cette Lo Guerre de l'Opium a coûté 15 millions de dollars américains et nécessité un an de tournage. S'il est eocore trop tôt pour prédire son succès à Hongkong, où il est en pré-projections publiques, les spectateurs de l'excolooie se souvieodront sans doute que le goovernement britannique du territoire avait interdit le film Lin Zexu réalisé en Cbioe eo 1959. C'est vers la même époque que Pékin avait réussi à faire changer le oom du restaurant de l'hôtel Hilton, aujourd'hui démoli, qui avait eu le front de vouloir s'intituler The Opium Den (« Lo Toverne à

cline aujourd'bul à instiller l'idée courageux essai de l'bistorieo



que le pavot disparaît pour de britannique Paul Johnsoo, qui bon avec la rétrocession, pour être remplacé, par le nouvel emblème floral de Hongkoog, la hauhinia, qui est un arbuste tropical. La Far Eastern Economic Review de Hongkong a publié, dans un documeot spécial à l'oc-La propagande de Pékin in- casion de la rétrocession, un

tente de réfuter cette sorte de tare originelle censée avoir marqué la création de Hoogkoog.

L'opium, fait-il valoir, était apprécié en Chine bien avant que les Britanniques ne s'y lmplantent. Sa géoéralisatioo résulta du seul fait que l'empire kong: «Lo sagesse commune ocmandchou refusait de s'ouvrir au tuelle voudroit que dons toute

plan commercial et ne parvint pas à enrayer l'usage de la drogue comme médium de corruption, voire comme une véritable monnaie d'échange. Les grandes compagnies marchandes britanniques, tout d'abord la Compagnie des Indes orientales puis celle do célèbre duo William Jardine et James Matheson, fondateurs du groupe financier qui en est venu à symboliser le territoire, s'engouffrèreot dans cette brècbe au point d'y perdre leur âme, ou du moins leur morale.

ailleurs, et alors que le territoire se prépare

à fêter son retour à la mère patrie, les auto-

Ce o'est finalemeot, affirme l'historien, que pour se prémunir des punitions « légales » jofligées aux marchands britanniques par les mandarins de l'empire mandchoo que la Grande-Bretagne cbercha un ancrage territorial. Elle le trouva à Hoogkong, « refuge » insulaire seloo toute la logique du colonialisme des conquéraots de la mer que

furent les Anglais. Et de préciser sa pensée par une formule qui résume fortement toute l'identité de Hong-

exprimer leur opposition au régime. relotion coloniale il v oit un exploité et un exploiteur. L'onolyse est trop simple pour quelque chose qui peut se réportir sur une polette infinie de grodotions subtiles. Hongkong démontre lo thèse opposée à l'exploitorion : quond le dropeau britannique fut hisse sur l'ile en 1841, il n'y avoit pratiquement personne qui y vecut et puisse être exploité. » Les Chinois qui s'y réfugièrent à leur tour par la suite, ajoute-t-il, ne se précipitaient pas pour être « exploités » mais pour fuir une injustice sur le continent. Thèses qui mériteraient peut-ètre d'être affinées du point de vue historique mais qui rompent avec des idées reçues utilisées à des fins politiques raremeot Innoceotes.

#### SITUATION BANCALE

L'opium, dans cette saga qui preod fin ces jours-ci, fut un prétexte plus qu'un mobile. Au demeurant, aucuo artiste, aucun intellectuel boogkoogais ne célèbre aujourd'hul la pâte à réves censée être à l'origine de leur ci-

Il y a belle lurette que l'opium n'est plus en vente à Hongkong. Si la colonie restituée à la Chine demeure une plaque tournante importante de la drogue exportée vers l'Occident, ce n'est pas faute d'une vigilance étroite exercée par la police. C'est plutôt le produit naturel d'une situation bancale qui a vu la Chine, autrefois si fière d'avoir éradiqué ce fléau (du moins le prétendait-elle) redevenir productrice, consommatrice et exportatrice elle-même, des dérivés mortels de la fieur maudite.

Cultivé par de pauvres paysans sur les flancs de coteaux sub-tropicaux pour le compte de richissimes assassins organisés, le pavot risque ainsi de faire touiours parler de Jui en termes troublés par les idéologies. La rétrocession de Hoogkong eo est une ocuvelle illustration.

Francis Deron

### « Etat de siège » déguisé à Pékin avant la rétrocession

#### PÉKIN

de notre correspondant La crainte d'un excès d'enthousiasme de la part d'éléments contestataires de la population pékinoise a conduit les autorités chinoises à déployer un dispositif de sécunté maximum dans leur propre capitale à l'occasion de la rétrocession de Hongkong.

Les renforts-de police sont très visibles dans les rues. Les Chinois sont instamment priés de ne pas trainer hors de chez eux tard le soir. Les contrôles nocturnes d'Identité vont jusqu'à importuner les épouses ou amles de résidents étrangers soupçonnées par les policiers d'être des prostituées, rapporte l'un d'entre eux, citant son expérience personnelle. La place Tiananmen sera interdite au public durant les cérémonles de Hongkong et celles qui se tiendront simultanément à Pékin en présence des hauts di-

rigeants, en particulier au Palais du peuple, 1 siège du gouvernement. Le terme employé par la population pour désigner cet état de siège dégulsé est jieyan, le même que pour les déplolements de force militaire lors de l'Imposition de la loi martiale contre les manifestations d'étudiants en 1989.

#### DICHOTOMIE

" Ce dispositif est en contradiction avec la liesse que sont censés éprouver les Chinois à l'idée que l'ex-colonie revienne dans le giron de la mère-patrie. Cette joie - qui n'est pas uniformément ressentie mais existe jusque chez des gens simples, qui n'ont pourtant guère à y gagner personnellement - est claironnée par la propagande à longueur de programmes télévisés, radiophoniques et d'articles de presse.

La raison de cette dichotomie est le ca-

ractère potentiellement explosif de tout rassemblement spontané de foule dans un pays où toute expression d'opposition ouverte au gouvernement est interdite.

Plusieurs fols par le passé, et pas seulement sous le régime communiste, le nationalisme a servi d'éxutoire à pareille expression. C'est d'un tel mouvement nationaliste, en 1919, lors du « mouvement du 4 mai », qu'est né le Parti communiste, protestation plus générale contre la gabegie et les injustices qui frappalent alors la

Plus récemment, des bouffées de fierté nationale ont éclaté en incidents de rue à l'occasion d'événements banals comme des rencontres sportives. Il est alors difficile à la police de justifier l'interpellation de manifestants qui crient « Vive lo patrie ! »...

Les modalités de la rétrocession ne per-

mettent pas vralment à la population de s'abandonner à la « joie » qu'elle est supposée ressentir, selon la propagande. En effet, l'honneur national est lavé mais le citoyen ordinaire qui ne bénéficie pas des bonnes relations nécessaires ne sera pas autorisé à se rendre dans l'ex-colonie pour y savourer cette victoire. Mieux, Il considèrera peutêtre avec quelque dépit l'idée qu'un autre citoyen ordinaire, qui a eu le « malheur » de naître sous l'ancien occupant étranger. continuera de bénéficier de libertés - même diminuées par rapport au règne britannique – encore supérieures aux siennes.

La tentation serait alors grande de retourner le sentiment nationaliste contre le pouvoir de Pékin. C'est blen ce dont celul-cl est vivement conscient.

F. D.



### Les recettes du trafic de stupéfiants représentent 8 % du commerce mondial, selon l'ONU

C'est la consommation des drogues de synthèse qui connaît l'augmentation la plus forte

ron 400 milliards de dollars (plus de 2 300 milliards de francs) les recettes de cette industrie illicite, soit l'équivalent de 8 % du commerce mondial. Le puisable main-d'œuvre à bon marché. Le rapport annuel de l'ONU sur les drogues, pu-blié jeudi 26 juin à l'occasion de la Journée mon-diale de lutte contre les stupéfiants, évalue à envi-

« LES BÉNÉFICES de l'industrie illicite de lo drogue sont si énormes qu'elle n'est guère touchée par les impartantes soisies de produits destinés au morché », oote le Rapport moodial sur les drogues de l'Organisation des Nations unies, rendu public jeudi 26 juin. Le niveau des « recettes globoles de l'industrie illicite de lo drogue » se situerait ainsi « aux environs de 400 milliords de dollors. Un tel chiffre d'affaires équivout à 8% environ du commerce mondial », estime le rapport de l'ONU, publié à l'occasion de la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues. Ce mootant est sensiblement égal à celui du commerce international

de l'industrie textile eo 1994. « Moins de 10 % de la populotion du globe consomme illicitement des drogues», évalue le rapport, tandis qu'au moins 20 % des babitants du globe oot consommé du tabac et 50 % de l'alcool. L'exameo d'une batterie d'indicateurs - intervections d'urgeoce à domicile, mortalité liée à la toxicomanie, arrestations, nombre de pays ayant signalé à l'ONU une augmeotades olveaux de consommatioo - mootre que l'usage illicite de stupéfiaots

s'est « aggravê dans le monde

années. Le cannabis arrive eo tête des drogues illicites, avec une populatioo de consommateurs estimée à 140 millioos daos le moode. Au moios 13 millioos de personnes (soit 0,23 % de la populatioo moodiale) coosommeraieot de la cocaîne de manière illicite.

entier » au cours des dernières

Du côté de la consommatioo de l'béroine et des autres opiacés, le oombre des usagers serait d'eoviroo 8 millions de personnes (0,14 % de la populatioo mondiale). Ces dernières anoées, l'augmeotation la plus seosible a cepeodant coocerné les drogues de synthèse - ampbétamines, ecstasy, LSD: quelque 30 millioos de personnes (0,5 % de la population globale) auraient consommé ce type de substances chimiques eotièrement produites en laboratoire. La prise de drogues par injectioo a été coostatée dans ceot pays; eotre 5 et 10 % des cas de virus de l'immuoo-déficleoce bumaine constatés eo 1996 seraient dus à l'utilisation de seringues cootaminées.

Au chapitre de la culture de drogues oaturelles, l'importance prise par les traditionnelles régioos de production o'a guère évolué. « Près de 90 % de lo production mondiale illicite d'opia-

cés [héroïne et autres dérivés de l'opium] provient de deux grandes zones: celle du "Croissant d'or" (Afghanistan, Iran, Pakiston) et celle du "Triangle d'or" (Laos, Myanmor [Birmanie], Thailande), observe le rapport. L'Afghoniston et le Myanmor sont les deux principaux pays où l'on pratique lo culture illicite du pavot à opium. » Plus de 300 tonnes d'béroine, principalement destinées à l'exportatioo, auraieot été produites anouellemeot dans les années 90. En ce qui coocerne la cocaine, « les pays andins (Pérou, Colombie et Bolivie) sont les principoux producteurs de feuilles de coca; ils comptent pour plus de 98 % dons les approvisionnements mondioux de cocoine. La moitié des cultures, soit quelque 220 000 hectares, se trouvent ou Pérou ». La productioo aurait cepeodant diminué par rapport

quées eo 1996. Si, curieusemeot, le rapport de l'ONU oe s'intéresse pas à la culture et à la production du canoabis, il oote que, «en volume, le trofic de cannabis est le plus important » avec 4000 tonnes saisies en 1995, au lieu de 251 tonnes de cocaine et de

au olveau record atteint eo

1991-1992: quelque 1 000 tonnes

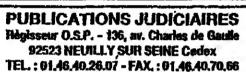
de cocaine auraient été fabri-

31 tonnes pour l'béroine. La répressioo do trafic, toutes drogues confondues, reste « une tâche gigantesque»: ces dernières années, oo a estimé les taux d'ioterceptloo daos le monde à eoviroo 10-15 % pour l'héroine et à 30 % pour la co-

«Les organisations de trafiquants qui tiennent le haut du pavé semblent caractérisées, à l'échelon supérieur, par un contrôle de gestion houtement centralisé et, à la base, par le compartimentage des fonctions et lo spécialisation des tâches, oote enfin le rapport, établi dans le cadre du Programme des Nations unies pour le cootrôle international des drogues (Pnucid). Un flot apparemment intarissable de volontaires paur les tâches les plus serviles assure à cette industrie un facteur essentiel à sa croissance quasi constante: une main-d'œuvre à bon marché », indique le documeot, sans masquer le pessimisme dominant, à l'échelle moodiale, sur l'efficacité de la répressioo du trafic de drogues.

Erich Inciyan

\* Rapport mondial sur les droques, de l'ONU; Oxford University Press, 330 pages, 1997.



TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE. A été condamné à EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE

Par jugement contradictoire, rendu par le Tribunal Correctionnel - 11ème Chambre - le 6 mars 1996. Jacques André François FLEURY, né le 21 septembre 1932 à VERNEUIL SUR

A été condamné à dix mois mement avec sursis, une amende délictuelle de 20.000 francs

sonstraction à l'établissement ou au paiement de l'impôt omission de déclaration de 1991 à 1993 - à PARIS ART.1741 AL.1 C.G.L., ART.1741 AL.1 AL.3, ART.1750 AL.1 C.G.I. Le Tribunal a en outre ordonné l'affichage de la décision et la publication du jugement par extrait, dans LE JOURNAL OFFICIEL. LE MONDE ET LE FIGARO.

Pour extrait conforme, n'y ayant appel, Le Greffier en Chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE Par jugement contradictoire, rendu par Tribunal Correctionnel - 11 Chambre - le 26 Juin 1996.

Le Tribunal a en outre ordonné l'affichage de la décision et la publication du jugement par extrais, dans le JOURNAL OFFICIEL ainsi que dans les quotidiens LIBERATION et LE MONDE.

#### Simon OUAZANA, né le 1e mai 1950 à CASABLANCA (MAROC).

A été condamné à quatre mois

d'emprisonnement avec sursis, pour : - soustraction à l'établissement ou au paiement de l'impôt : omission de déclaration de 1992 à 1993 à PARIS, ART.1741 AL.1 C.G.I. ART.1741 AL.1 AL.3 ART.1750 AL.1 C.G.I.

Pour extrait conforme, n'y ayant appel,

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE** CONTREFACON DES MARQUES CARTIER ET LOUIS VUITTON

Le Tribunal Correctionnel de Grasse a, par jugement du 8 mars 1993, déclaré Walter Richter et Ute Kellerman, épouse Richter, coupables de contrefaçon de marque, pour avoir importé, détenu et mis en vente des produits contrefaisant les marques Cartier et Louis

Le Tribunal les a condamnés à :

- 1 an d'emprisonnement chacun avec sursis

- 200 000 francs de dommages-intérêts, à payer à chacune des sociétés Cartier et Louis Vuitton Malletier 10 000 francs au titre de l'article 475-1 du Code de Procédure

- La publication dudit jugement. Sur appel de la société Louis Vuitton Malletier la Cour d'Appel d'Aix en Provence a, le 28 février 1996, porté à 400 000 francs les dommages-intérêts dus à la société Louis Vuitton Malletier.

Pour extraits.

#### Contrefaçon de la marque MUST de la Société CARTIER

Ayant constaté que la Société PROPHIL, 2, rue Jean-Moulin, 93350 LE BOURGET, fabriquait et vendait des vêtements marqués " MUST by PROPHIL ", la Société CARTIER l'a assignée devant le Tribunal de Grande Instance de PARIS pour contrefaçon de sa marque MUST enregistrée le 12 mai 1989 sous le nº 1 546 417. Au cours de cette procédure, la Société PROPHIL a reconnu la validité des droits de la Société CARTIER sur sa marque MUST, s'est engagée à ne plus la contrefaire et a versé une indemnité à CARTIER, ce qui a permis de mettre fin au procès.

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS EXTRACT DES MINUTES DU CREFFE

Par jugement contradictoire, rendu par le Tribunal Correctionnel - 11em Chambre - le 28 mars 1996. Georges Heuri Marc HUREAU, né le 1ª

anvier 1944 à LYON. t dont neut mois avec sursis, rejet de la demande de mise en Aété condamné à 1 au d'emprisonnem liberté, prononce son maintien en

détention, pour : - soustraction à l'établ déclaration de 1990 à 1991 à Paris et Territoire National ART 1741 AL 1

C.G.I., ART.1741 AL.1 AL.3 ART.1750 AL. I C.G.I. soustraction à l'établissement ou au paiement de l'impôt, omission de déclaration de 1939 à 1991 à Paris.

Grasse et Territoire National, ART.1741 AL.1 C.G.I., ART.1741 AL.1 AL.3, ART.1750 AL.1 C.G.J. - omission d'écriture dans un livre comptable en 1990 à Paris et sur le Territoire National, ART.1743 AL.1 1º C.G.L., ART.8, ART.9 C.Commerce, ART.1743 AL.1, ART.1741 AL.1 AL.3, ART.1750 AL.1 C.G.L. Le Tribunal a en outre ordonné

l'affichage de la décision et la publication du jugement par extrait, dans le JOURNAL OFFICIEL, LE MONDE et LE FIFARO.

Pour extrait conforme, n'y ayant appel

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9tm Chambre (section A)

de la Cour d'Appel de PARIS du 17 décembre 1996. CAMPION Patrick, né le 24 mai 1950 à BIARRITZ (64). demeurant 17, boulevard Richelieu, 92500 RUEIL-MALMAISON.

d'emprisonnement avec sursis, (confusion de cette peine avec celle prononcée le 19/11/1992 par la Cour d'appel de Versailles à 18 mois d'emprisonnement dont 1 au avec sursis)

l'établissement ou au paiement de l'impôt sur les sociétés pour l'année 1984 et de la T.V.A. afférente à la période du 1er janvier 1985 au 31 décembre 1985, - ommission de passation d'écritures

La Cour a, en outre ordonné, aux frais le La publication de cet arrêt, par

extrait, dans : le Journal Officiel de la République Française, Le Figuro et Le

2º L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de RUEIL-MALMAISON (92500). Pour extrait conforme délivré à

Monsieur le Procureur Général sur sa réquisit Pour LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MUNUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 900 Chambre (section A)

de la Cour d'Appel de PARIS du 10 décembre 1996. CAZENAVE DE LA ROCHE Philippe. né le 16 février 1933 à ALEP (SYRIE). demeurant Linis THAYER Ojeda 133 Doto 605 PROVIDENCIA SANTIAGO

avec sursis et 100,000 francs d'amende pour fraude fiscale (soustraction franduleuse à l'établissement ou au paiement de l'impôt sur le revenu par omission de déclaration et par dissimulation de sommes) - faits commis courant 1988 à 1990.

La Cour a, en outre ordonné, aux frais La publication de cet arrêt, par extrait, dans : le Journal Officiel de la République Française et dans les journaux : Le Monde et le Figaro. Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur Général

POWELE GREFFIER EN CHEF.

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE Par iugement contradictoire, rendu par le Tribunal Correctionnel - 11\*\*
Chambre - le 24 janvier 1997 sur

opposition à jugement du 16 février Harry KAHLOUN, né le 24 janvier 1966 à TUNIS (TUNISIE).

- à 15 mois d'emprisonn sursis, mise à l'épreuve durant 3 ans

(Article 132-45 1º du Nouveau Code - Etablir sa résidence en un lieu déterminé (Article 132-45 2° du

Nouvean Code Pénal) - Justifier de l'acquitte dues à la victime, ses représentants léganz ou ses ayant-droit (Art. 132-45 5º du Nouveau Code Pénai)

soustraction à l'établissement on au paiement de l'impôt par omission de déclaration - de 1991 à 1992 - à Paris -ART.1741 AL.1, AL.3, ART.1750 - soustratction l'établissement ou au paiement de

l'impôt par dissimulation de sommes -1992 - à Paris - ART.1741 AL.1, AL.3. ART.1750 AL.1 C.G.J. - omission d'écriture dans un livre comptable - 1990 et 1991 - à Paris -ART.1743 AL.1, ART.1741 AL.1, AL.3, ART.1750 AL.1 C.G.I.

Le Tribunal a en outre prononcé l'affichage de la décision par extrait pendant trois mois à la mairie du domicile et sa publication au JOUR-NAL OFFICIEL, LE MONDE et LIBERATION.

### Le dissident chinois Wei Jingsheng passé à tabac par ses codétenus

PÉKIN. Le plus célèbre dissident chinois, Wei Jingsheng, a été passé à tabac par ses compagnons de cellule, a dénoncé, jeudi 26 juin, sa famille. Ces exactious réitérées à l'encontre du prisonnier politique s'effectuent, seloo sa sœur, dans l'indifféreoce des autorités de la prison, si ce n'est sous leurs encouragements, selon l'organisation Human Rights in China, basée à New York, qui affirme que les déteous en question ont bénéficié par la suite d'une réduction de peine. Wei Jingsheng, quarante-sept ans, purge quatorze ans de prison dans un centre près de Tangsban (120 kilomètres à l'est de Pékin). Il souffre de troubles cardiaques et soo nom figurait sur une liste de prisonniers d'opinioo présentée par les autorités françaises à la Chine lors de la visite en mai du président Jacques Chirac. En août, la famille d'un autre dissideot, Chen Longde, avait déooncé des sévices identiques à son encontre. - (AFR)

### RSF demande à MM. Kohl et Chirac d'intervenir en faveur de Faraj Sarkouhi

PARIS. L'organisation Reporters sans frontières (RSF), dans des lettres adressées mercredi 25 juin au chancelier allemand Helmut Rohl et au président français Jacques Chirac, demande leur interventioo « de toute urgence auprès des autorités iraniennes paur obtenir la libération immédiate de Faraj Sarkouhi », journaliste iranieo contestataire dont le procès s'est ouvert à buis clos lundi à Téhéran. RSF se dit « extrêmement préoccupée par les conditions dons lesquelles se déroule le procès de M. Sorkouhi et par la peine très lourde [condamnation à mort] qui pourrait lui être infligée », du fait qu'il est accusé d'« espionnage » pour un pays étranger. RSF confirme que M. Sarkouhi o'a pas été autorisé à désigner un avocat, malgré les propos cootraires du chef du pouvoir judiciaire iranien, Mobamad

### Des négociations sur Chypre vont s'ouvrir près de New York

NICOSIE. Le président chypriote Glafcos Cléridès et le dirigeant chypriote-turc Rauf Denktash doivent participer, du 9 au 13 juillet, à des oégoclations organisées sous l'égide de l'ONU à Troutbeck, au nord de New York. La veille de l'ouverture formelle des pourpariers, les deux dirigeants seront les hôtes à dîner du secrétaire géoéral de l'ONU, Rofi Annan, en présence des représentants de la Grèce, de la Turquie et de la Grande-Bretagne (garantes de l'indépendance de l'île), ainsi que des émissaires spéciaux pour Chypre, ceux des Etats-Unis, de la Russie, de la Finlande, du Canada, de l'Allemagne et de la Suède. Les deux dirigeants chypriotes oe se sont pas rencontrés depuis octobre 1994. L'ONU propose la création d'un Etat fédéral bizooal et bicommunautaire pour réunifier l'île, divisée depuis l'occupatioo de sa partie nord par la Turquie en 1974, à la suite d'un coup d'Etat à Nicosie inspiré par le régime des colooels en Grèce. - (AFP.)

MALI: au moins dix personnes ont été blessées mardi au cours d'une bousculade provoquée par une attaque d'abéliles sur le mar ché de Bolibana, à l'Ooest de Bamako. Agressées par des gamins qui s'amusaient avec des lance-pierres, les abeilles, dont la ruche est située à la lisière du marché, se sont déchaînées et oot fondu sur la foule eo piquant vendeurs, acbeteurs et visiteurs pris de panique. -

■ SIERRA LEONE : le chef de la junte an pouvoir s'est déclaré prêt à laisser rentrer au pays le président déchu Ahmad Tejan Kabbah, mais en lui demandant de « cesser de raconter n'importe quoi à lo communouté internationale ». Le commandant Johnny Paul Koroma a indiqué qu'il annoncerait prochainement la compositioo de soo gouvernement et « un colendrier paur un vral retour au régime civil ». « Nous nous engageons à organiser des élections libres et transparentes », a-t-il ajouté. - (AFP.)

■ CAMBODGE: le secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright, a décidé de « reporter » sa visite au Cambodge, prévue les 28 et 29 juin, pour des raisons de sécurité, a annoncé, mercredi 25 juin, le département d'Etat, après les affrootements survenus la semaine dernière entre les factions des deux co-premiers ministres. Selon ces derniers, c'est à leur demande que la visite de M™ Albright, limitée à une escale à l'aéroport de Phnom Penh, a été repoussée. - (AFR.)

EUROPE

■ SERBIE: le président scrbe Slobodan Milosevic s'est montré intransigeant à l'égard des séparatistes albanais du Kosovo (sud) eo affirmant, mercredi 25 juin, à Pristina, que la Serbie « ne cédero pos un seul pouce » de cette province. M. Milosevic est candidat au poste de présideot de la République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Montéoégro), qui doit être désigné par le Parlement dans un délai d'un mois, le mandat du président précédent ayant expiré mercredi.

PROCHE-ORIENT

■ ÉGYPTE: PUnicef et POrganisation égyptienne des droits de l'homme (OEDH) ont condamné, mercredi 25 juin, la ré-autorisation de l'excisioo pronoucée par le tribunal administratif du Caire. L'OEDH a annoncé son intentioo de faire appel de cette décision devant le Conseil d'Etat. Le tribunal avait qualifié d'« abus de pauvoir » de la part du corps médical l'interdiction de l'excision en juillet 1996 sur décret du ministre de la santé. - (AFP.)

■ IRAN : les États-Unis ont demandé à l'ambassade de Suisse à Téhéran, qui représente les intérêts américains, de vérifier les informations seloo lesquelles un Noir américain serait détenu en Iran, a indiqué mercredi 25 juin le département d'Etat. La veille, le chef du pouvoir judiciaire iranien, l'ayatollah Mohamad Yazdi, avait affirmé qu'un Américain était « en état d'arrestation », sans donner aucune précision sur la date et le lieu de son arrestation, ni sur soo identité. Il s'agirait d'un musulman noir arrêté il y a plusieurs mois. - (AFP)

### La première visite d'Hubert Védrine à Bonn est programmée pour le 3 juillet

PARIS. Le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, se rendra à Bonn, le jeudi 3 juillet, pour des entretiens avec soo collègue allemand, Klaus Kinkel. Pour la première visite en Allemagne du nouveau chef de la diplomatie française, Klaus Kinkel a prévu un programme qui dépasse les cooversations de routine, avec ootamment une promenade à vélo sur les bords du Rhin. Il souhaiterait aussi que des projets concrets soient annoncés à cette occasion, par exemple l'intensification des échanges de diplomates entre les deux pays et la modernisation du traité de l'Elysée à l'occasion do 35° anniversaire de sa signature en janvier 1963.

THE PERSON NAMED IN

- - Aug. - provident in 1919 - suite

The second second second second A STATE OF THE ARREST MARKS. 100 16 中級 體學課

we with the same

74 SB 28 (1848) \*\*\* - \*\* Common terreligia del 1995, o

COMP. Subset & And the second section of the second ريايين ياشفناها فالعادي ولانتجاز

RSF demande à MM. kohl et Chirac

Des negociations sur Chypre

sont s'ouvrir pres de New York

d'intervenir en faveur de Faraj Sarkoui

Mind to the control of the control of

क्षेत्रक प्राप्त क्षेत्रक प्राप्त करणा करणा विश्व करणा है। स्किन्द्र करणा क्षेत्रक क्षेत

with the property of the second

North Program of the Court of

Section 1

that the same of the same

Authorized particles of the Control of

salt in the way to the art

後の様がないま

The same of the same of the same

Company to the Act

 $2 \left( \nabla g_{k, k, k} \right) = e^{-\frac{1}{2} \left( \frac{k}{2} \right) \left( \frac{k}{2} \right)} e^{-\frac{k}{2} \left( \frac{k}{2} \right) \left( \frac{k}{2} \right)}$ 

The specific and the second of the second

· Santa and the santa and the

美量的行列者 "机鲁拉斯"

🛊 🖷 NAC - AND BEET (1997)

🝅 554, 1977

Bright Control

والمراش يواد الموادية

NEW YEST WAR IN A PER

particular to the second of the second of

# Lindertained in the second of the

Carried .

Lange See

----

ميد موسى المراجع

表现在

Surecine want to the control of

翻譯 化氯化钠 医视频性电阻

l'« esprit de 1995 », les fidèles du président de la République soutiennent M. Séguin au RPR, mais mettent en garde contre les balladuriens, dont le chef de file a été violemment critiqué

FRANCE

par Joseph Comiti, ancien ministre sous la présidence du général de Gaulle • LES SONDAGES indiquent une remontée de la popularité de M. Chirac, à la faveur de la cohabitation, que les Français approuvent, mais dont ils estiment qu'elle ne pourra pas ne pas déboucher sur une crise entre les deux pôles de l'exé-

### Les Amis de Jacques Chirac commencent à « préparer la reconquête »

Réunis à l'appel de Bernard Pons, mercredi 25 juin, à l'Assemblée nationale, les fidèles du président de la République, au nombre de plusieurs centaines, ont dénoncé le « gâchis » des espoirs soulevés par la campagne présidentielle et appelé à les faire renaître

ELLES SONT ARRIVÉES en des excuses. Elle a, aussi, envie de quelles « on a fait dissaudre l'Asavance, élégantes et ravies, jetant leur regard exercé de pilier de musée sur le décor austère du troisième sous-sal de l'Assemblée



nationale. Elles, c'était plutôt le genre « amies de Bernadette Cblrac », une main sur le

carnet de cbèques, l'autre abandonnée à l'hommage courtois de Bernard Pons qui, en sa qualité de président de l'association, les saluait à l'entrée, Puis sont venus, en vrac, les Corréziens jeunes et moins jeunes, les poignées de militants fidéles, les amis célèbres et généreux - Line Renaud, Jacques Friedman, Jérôme Monod - et surtout les élus, plein d'élus, battus ou

aux derniètes législatives. Tout cela faisait du monde, beaucoup de monde, que la salle ne suffisait pas à accueillir. Il a fallu se serret un peu sur la tribune, ajoutet quelques ooms pour ne pas froisset la susceptibilité des ancleos ministres. Quatre semaines après la sévère défaite de la droite aux élections législatives anticipées, la « garde du cœur » de lacques Chirac, selon l'expression de M. Pons, a relevé la tête. Elle est encore un peu convalescente, elle n'a pas soldé son amertume, ni tu toutes ses colères. Elle a besoin de désigner des boucs-émissaires, de en Turquie. Tout en s'interrogeant condamner les traîtres, de recevoir

miraculés du suffrage universel

croire en l'avenir, d'oublier 1997 en

retrouvant 1995. Le devoir naus impose d'analyser la situation politique avec gravité et sans camplaisance. Il ne faut pas naus cacher que beaucaup d'entre naas sant cansternés par cet immense gáchis après l'espoir soulevé en 1995 », a déclaré M. Pons, président de l'association des Amis de lacques Chirac, à l'ouverture de la réunion. Appelant ses traupes à « maintenir la pureté du message » du président de la République, M. Pons a défini l'épure ; on peut critiquer le gouvernement sortant -surtout san premier ministre les entourages, les élites, la technocratie, bref tous ceux qui ont oublié la promesse de 1995, mais on oe touche pas à Jacques Chirac. Tous les intervenants, à la tribune, voot parfaitement respecter le

Après M. Pons, un ancien ministre du général de Gaulle, Joseph Comiti, a déclenché un tonnerre d'applaudissements en rappelant qu'« après le temps des amis » était venu « celui des courtisans qui ant entouré, aveuglé, étauffé notre pauvre Jocques Chirac ». Dans un même élan, et sous les regards gênés de certains de ses voisins de tribune, il s'en est pris aussi blen aux. « pommodés de la rue de Lille » - siège du RPR -, qu'aux « muets du sérail canduits par l'étrangieur ottomon \* - tout le monde a teconnu Edouard Balladur, qui est né "encore sur les taisons pour lessemblée nationale », le vieux campagnan gaulliste s'est déclaré prêt à repartir « avec la foi du charbonnier et le courage du légiannaire ». Assis au fond de la salle, Eric Raoult s'inquiète : « C'est enre-

gistré tout cela ? » Pour les Amis de Jacques Chirac, le monde est assez simple et se divise en deux: il y a les traitres, et les fidéles de la première heure. Parmi eux, on campte les UDF qui ont rejoint l'ancien maire de Paris dès l'automne 1994. Charles Millan, Hervé de Charette, Philippe Vasseur avaient leur place à la tribune et dans les applaudisse-

ments, aux côtés de Jacques Godfrain, Pierre Mazeaud, Guy Drut, Jean-Louis Debré, Jacques Tauban. François Baroin et Hervé Gaymard. C'est à qui pouvait se prévalair des plus langs états de

#### ET ALAIN JUPPÉ?

« Souviens-tai du serment de Solignac! », a lancé M. Mazeaud à M. Pons, en mémoire de ce pari de 1967, larsque la jeune garde gaulliste de l'époque s'apprétait à partir à la conquéte électorale du Sud-Ouest. Pour Hervé Gaymard, ancien secrétaire d'Etat à la santé, ce sera l'évocation un peu trop apgardant, ému, les images de l'enterrement du général de Gaulle à la télévision, avant d'adhérer, des l'âge de quatorze ans, à l'UDR.

Et Alain Juppe, au fait ? De cette quasi-reconstitution du gouvernement sortant, il est absent. Seul Jean-Louis Debré fait applaudir son nom. Juste ce qu'il faut, guère plus. Les Amis de Jacques Chirac ant déjà chaisi Philippe Séguin pour la présidence du RPR, afin de retrouver « de la manière la plus fidéle possible, l'esprit de la campagne de 1995 », selan les propos de Bernard Pons.

Ah! 1995. Le temps béni où taut

### « L'esprit de la campagne de 1995 »

législatives, Bernard Pons a estimé, mercredi 25 juin, que « les Français n'ant pas rejeté les idées du président de la République (...), ils ant sanctionné un gouvernement qui pouvait parfois danner l'impressian de les



avair perdues de vue ». « Beoucaup de chiraquiens de toujaurs, avauans-le sans complaisance, ne se sont pas reconnus dans la politique du gouvernement et avaient eu le sentiment que lo victoire était canfisquée avont même que la défaite soit consommée. » Le député de Paris a ajouté que l'ancienne

majorité avait donné « une impression d'orragance ». « Il serait un peu facile et condescendant de dire aue naus avans fait unc très bonne politique, mals que naus n'avons pas su communiquer, ou encore que les Français ne l'ont pas comprise. Non, il n'est pas sage ni juste, en démocratie, de penser que le peuple se trompe ! », a

REVENANT sur l'échec de la draite aux élections affirmé l'ancien ministre, avant de s'en prendre à « ceux qui ont presque exigé du président une dissalu-

> « La seule vaie d'avenir, a-t-il assuré, est celle qu'o tracée Jacques Chirac en 1995, à la condition que. désormais, elle solt suivie sans faillir (...). Le discours de Jacques Chirac de 1995, discaurs de résistance et de rupture, est le seul qui réponde aux exigences de natre temps », estime M. Pons.

Concernant la succession d'Alain Juppé à la tête du RPR, il a indiqué qu'« avec Philippe Séguin, blentôt à lo présidence du RPR, c'est, de la manière la plus fidèle possible, l'esprit de la compagne de 1995, l'esprit de Jacques Chirac qui va souffler sur le mouvement et lui redonner san caractère papulaire, proche des François et authentiquement gaulliste ». M. Pons a aussi invité \* la garde du cœur du président \* à se comportet « comme des amis (qui) peuvent tout dire, passer des messages, faire tomber les écrans qui pourraient s'être glissés entre Jacques Chirac et les Français ».

Taus les arateurs font le détour par cette époque glarieuse. « La défaite de 1997 n'a en rien annulé le vote de 1995, au cantraire. C'est parce que naus n'avons pas répondu aux aspirations de 1995, qu'en 1997 une partie de notre électorat ne naus a pas suivis », déclare Jacques Touban, en soulignant que, pour les années à venir. « le cap, c'est celai qui a été fixé par 53 % des electeurs » à l'élection présidentielle.

La « reconquête » commence aujourd'hul, mais attention!, prévieot Pierre Mazeaud, « Jacques Chirac sait qu'il peut campter sur naus, mais qu'il sache aussi que naus comptans sur lui ». « Je lui demande salennellement de mieux naus écauter », avertit le député de Haute-Savole, emportant, une fois de plus, l'adhésion de la salle, La « reconquete » passe par les Amis de Jacques Chirac. « C'est le sens de cette réunian », souligne Denis Tillinac, l'ami écrivain corrézien du chef de l'Etat, Quand « les cervelles molles s'affalent, les habiles se replacent, les sceptiques se planguent, ceux qui ant du sang-froid et des canvictions se serrent les coudes », proclame-t-il.

A quelques jours des assises du RPR, les Amis de Jacques Chirac ont reçu leur feuille de route, définie par l'écrivain : « Faire en sorte que le chiraquisme sait la philosophie politique du vingt et unième siècle. » Rien de moins.

> Pascale Robert-Diard et Jean-Louis Saux

### Philippe Séguin réconforte les battus du 1º juin

ILS SONT BATTUS ET MOUILLÉS. En cette fin de journée grisâtre, ils arrivent à pied, seuls ou par petites grappes, secouant cette fichue pluie de leurs vêtements. C'est, mercredi 25 juin, pour quelque soixante-dix des députés RPR nan réélus, la première occasion de se retrouver, à l'invitation de Philippe Séguin, dans un salan de la questure du Palais-Bourbon. Pour les accueillir, le nouveau président du groupe RPR et des membres du bureau.

Edouard Balladur, lui-même, est présent. Le matin, à l'occasion du petit déjeuner des balladuriens, l'ancien premier ministre a eu un mot à l'attention des anciens députés RPR, aujaurd'hul en difficulté, évoquant la possibilité d'en intégrer certains dans la nauvelle structure du RPR. En attendant, les invités se réconfortent autour du buffet dans une atmosphère chaleureuse et mélancolique, selan un invité. Il y a là quelques figures de l'ancienne majorité: André Fanton, Alain Marsaud, Jean-Yves Chamard ou Etienne Garnier. Une poignée de ministres du gouvernement Juppé, encore sonnés par leur défaite, comme Eric Raquit (reçu le même jour par Jacques Chirac) ou Jean-Jacques de Peretti, qui cherche du travail.

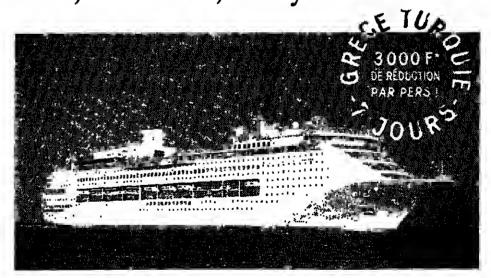
On échange ses impressians, on évoque la brutalité de la défaite. Plusieurs, qui avaient contracté un emprunt immobilier auprès de l'Assemblée nationale, ont recui dans les jours qui ont suivi le second tour, une lettre de l'administration leur réclamant, sur un ton sec, leurs nouvelles coordonnées bancaires. Quand Nicolas Sarkozy est entré, raconte un participant, une grappe d'anciens députés se sont précipités autour de celui qui était encare, Il y a quelques semaines, « l'homme à abattre ». Parmi eux, an a pu remarquer un ancien élu qui clamait, au cours de la campagne, qu'un meeting avec M. Sarkozy ne rapporte pas une voix,

raconte quelqu'un. Restait à M. Séguin à remanter le moral de cette petite troupe. L'ancien président de l'Assemblée nationale leur a assuré qu'ils ne devaient pas cansidérer leur défaite camme la marque d'une insuffisance personnelle, mais qu'ils avaient été victimes d'une situation politique dont ils ne sant pas responsables. M. Séguin a insisté sur la fidélité due au président de la République », sur la nécessité de défendre la fanctian présidentielle au cours d'une cohabitation qui s'annonce « dure ».

Le futur président du RPR a enfin recommandé à chacun de se préparer à la reconquête. Ce canseil a été entendu avec profit par l'ancien député des Yvelines, Jean-Michel Fourgaus, qui s'apprête, de même que quatre cadres locaux du RPR, à présenter sa candidature contre celle du maire d'Epinal paur la présidence du mouvement néo-gaulliste, le

Fabien Roland-Lévy

### Inoubliable, inimaginable, fantastique, extraordinaire, fabuleux, sensationnel, inoui, formidable, incroyable mais vrai!



Une Croisière de 7 jours en Grèce et en Turquie, sur le Paquebot Palace du 21<sup>ème</sup> siècle, le Costa Victoria. A Partir de 6 780 F/pers', réduction et vols compris !

Piscine, jogging, tennis, massage à babord, 7 restaurants, 9 bars, un théâtre, un casino à tribord! Et tout au long de la croisière, les îles grecques et la Turquie. Le tout au départ de Venise, l'ensorceleuse. Tous les dimanches du 22 Juin au 27 Juillet. Incroyable, 3 000 F\* de réduction par personne, c'est quand même incrovable !



"Offre valable uniquement sur les tarifs individuels, sur la base d'une occupation double de la cabine et exclusivement sur les departs du 22 Juin au 27 Juillet 47. Offre non cumulable avec 1 autre reduction.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU TÉLÉPHONEZ VITE AU

01 49 24 41 81

### L'opinion approuve la cohabitation

paradoxe : ils plébiscitent la cohabitation, mais sont coovaincus qu'elle a'est pas tenable très longtemps. Tel est l'enseignement principal d'une enquête réalisée par BVA, les 20 et 21 juin, auprès d'un échantillon de 941 persannes et publié par Paris-Match (daté 26 juin). Selon ce sondage, en effet, six Français sur dix (60% contre 27 %) jugent que la cohabitation entre Jacques Chirac et Lionel Jospin est une bonne chose. Un quart seulement des personnes interrogées (24 %) jugent que cette situation va « affaiblir l'image de la France à l'étranger », tandis que 28 % penseot qu'elle va « l'amélioret » et 39 % qu'elle oe changera nen sur ce point.

Quant au partage des responsabilités entre le chef de l'Etat et celui du gouveraemeot, il est conforme à l'usage du domaine réservé présidentiel. Une nette majorité des personaes Interrogées attribuent à Jacques Chirac le rôle majeur eo matiére de palitique

LES FRANÇAIS ont le goût du étrangère (65 %) et de défease (58 %). A leurs yeux, au contraire, c'est Lionel Jospin qui doit être aux commandes pour tout ce qui touche à la politique économique et sociale. Le jugemeat est plus quancé pour ce qui est de la politique européenne : la prééminence 49 % des Français, mais 34 % reun rôle déterminant dans ce domaine. Ils soot d'ailleurs 49 % (cantre 13 % d'avis contraire, et 38 % qui ne se pronancent pas) à juger que Lionel laspin a bien défendu les intérêts de la France lors du récent sammet eurapéen d'Amsterdam.

> RETOUR EN GRÂCE Cette approbation paisible de la

cobabitatioo profite aux deux chefs de l'exécutif. Selon le barométre de CSA, réalisé les 20 et 21 juin auprès d'un échantillag national de 1002 personnes pour La Vie (daté 26 juin) et France-Info, 55 % des Prançais fant canfiance à

cement les principaux problèmes qui se posent au pays, contre 28 % d'avis contraire et 17 % qui ne se prononceat pas. Mais le président de la République ne souffre pas, bieo au contraire, de cette bonne image du premier ministre. Il enregistre, ea effet, un spectaculaire redressement de sa cote de canfiance, avec 44 % d'apinians positives (plus 4 points par rapport fin avril) cantre 42 % (maias 12 paints) d'opinions négatives. M. Chirac n'avait plus bénéficié d'une cate pasitive depuis sep-tembre 1995. En mars 1986, au lendemain de la défaite de san camp aux législatives, Français Mitterrand avait bénéficié d'un retour en grâce similaire.

Il reste que, selan BVA, plus

présidentielle est souhaitée par connaissent au premier mioistre

d'un Français sur deux (53 % cootre 32 %) est persuadé que la cohabitation a'ira pas jusqu'à son terme et qu'elle risque d'être inter-

Gérard Courtois

### Le plafonnement des allocations concernera « moins de 10 % des familles » .

Devant la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, Martine Aubry a confirmé le principe de la mise sous conditions de ressources, qui, a-t-elle affirmé, vise un effet « redistributif ». Plusieurs députés de droite approuvent cette mesure

La polémique sur le plafonnement des allocations familiales, dont le versement serait supprime ou réduit pour les familles à hauts revenus, ne dissuade pas le gouvernement d'une mesure dont Martine Aubry, ministre

LE GOUVERNEMENT et le PS

sont de nouveau montés en pre-

mière ligne, mercredi 25 juin, pour

défendre et expliquer la décision

de Lionel Jospin, annoncée le

19 juin, de soumettre les alloca-

tions familiales à conditions de

ressources. Le porte-parole du gouvernement, Catherine Traut-

mann, a expliqué, après la réunion

du conseil des ministres, qu'il

s'agit d'une « mesure de solidari-

té » en faveur des foyers mo-

destes, mais qu'« il n'est pas ques-

tion d'étendre à d'autres secteurs de

la protectian saciale », en parti-

culier l'assurance-maladie.

M== Trautmann a précisé que la ré-

forme sera définitivement arrêtée

« dans le caurant de l'autamne ».

elle expliqué aux députés, et non d'écono-Entendue par la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, l'après-midi même, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, s'est employée à lever plusieurs ambiguités sur le plafonnement des allocations familiales. Une telle

mesure s'inscrit dans une logique de redistribution, a-t-elle expliqué aux députés, et non d'économies. Adepte de la clarification sémantico-politique, le président de la commission, Claude Bartolone (PS), a émis le souhait que le terme «écanomies» soit banni lorsqu'on évoque les moyens dégagés par un tel plafonnement. « Ce n'est pas un bon terme, ce n'est pas l'idée », a-t-il insisté lors d'un

de l'emploi et de la solidarité, a souligné, mies. Elle a précisé que les sommes qu'elle mercredi 25 juin, qu'elle concerne « moins permettra de dégager « resteront dans la branche famille ». Dedvant M<sup>®</sup> Aubry, plude 10 % des familles ». Cette réforme s'inssieurs députés de l'opposition, comme Decrit dans une logique de redistribution, a-tnis Jacquat (UDF-DL, Moselle), ont déclaré

point presse commun avec le mi-

Ainsi, M= Aubry a catégorique-

ment exclu toute dénvation des

sommes dégagées par le plafonne-

ment des allocations familiales.

« Ces sommes resteront dans la

branche famille », a-t-elle indiqué,

affirmant « qu'il n'avait jamais été

questian de les verser ailleurs, par

exemple au budget de l'Etat ». Elle

a évalué à « 4 à 6 milliards de

francs » les movens dégagés par le

plafonnement. Revenant sur la

méthode et sur l'apparition im-

promptue d'un seuil de

25 000 francs dans le discours de

politique générale de M. Jospin, Mª Aubry a indiqué que « la déci-

sion du premier ministre avait été

nistre.

d'annoncer un chiffre car, sinon, an

Le ministre juge que le plafon-

nement affectera « moins de 10 %

des familles », précisant que trois

critères - famille monoparentale

ou pas, un seul on deux conjoints

actifs, nombre d'enfants - seront

pris en compte dans l'évaluation

du seuil. « en concertation avec les

partenaires sociaux et les associa-

tians ». « Naus avons, parmi les pays européens, un des systèmes les

plus favorables aux familles riches

par rapport aux familles pauvres ».

a-t-elle déciaré. Selon Mar Aubry,

une famille de deux enfants dont

le revenu est de 100 000 francs nets

par an reçoit une aide de l'Etat

(quotient familial et allocations

que la politique de soutien à l'em-

ne fait rien ».

ne pas être hostiles au plafonnement, à condition que l'enveloppe globale soit maintenue. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) juge « normal que les allocations fapient accordées aux gens en diffi-

culté et pas aux autres ». En revanche, Alain Madelin, président de Démocratie libérale, s'est prononcé, jeudi, sur RTL, « contre des allocations familiales et une Sécurité sociale à deux vitesses ».

cumulés) de 30 000 francs par an, quand une famille Identique dont le revenu net est de 400 000 francs par an perçoit 50 000 francs. Devant M= Aubry, plusieurs commissaires aux affaires sociales de l'opposition, parmi lesquels Denis Jacquat (UDF-PR, Moselle), ont déclaré ne pas être bostiles à un plafonnement des allocations familiales, à condition que l'envetian du revenu » et « diminuer proloppe globale soit maintenue. La droite est, finalement, très divisée sur ce sujet. Alain Madelin, qui vient d'être étu président de Dé-

mocratie libérale (ex-Parti républicain), s'est prononcé, jeudi, sur RTL, « contre des allocations familiales et une Sécurité sociale à deux vitesses ». Jugeant qu'il existait d'« autres moyens pour corriger les mégalités de revenus », M. Madelin regrette que l'on prenne « la famille pour cible » et qu'« on touche à ce principe jamais remis en couse depuis 1945 : l'égalité des enfants devant la politique de la famille ». La veille, le groupe RPR du Sénat avait exprimé ses « plus vives inquiétudes quant au rôle et à la place que le gouvernement entend, demain, affrir aux familles », alors que Pierre Mazeaud (RPR, Haute-

Savoie), déclarait « normal que les

ollocations familiales solent accor-

dées aux gens en difficulté et pas

aux outres ».

LA DROITE DIVISÉE L'opposition est partagée entre une aile familialiste, qui n'a jamais renoncé à une politique nataliste, et une alle moderniste, qui met en avant la nécessité de la rendre socialement plus juste, économiquement plus efficace et, au total, plus adaptée aux contraintes d'une société dans laquelle plus de 80 % est d'autant plus divisée qu'elle sait combien son action a manqué de cohérence entre 1993 et 1997. Le gouvernement d'Edouard Balladur a mené une politique expansive, qui explique, en partie, le déficit de la branche famille de la « Sécu » (10 milliards de francs en 1997). Rejetant ce qu'il considérait comme « une politique à crédit », Alain Juppé avait pris des mesures restrictives : gel des prestations en 1996, réduction de l'allocation de rentrée scolaire de 1500 francs à 1000 francs en 1996, assujettissement des prestations au RDS

ciale) à partir de 1997. L'opinion n'est pas bostile à une politique familiale plus ciblée sur les ménages modestes. Selon le Credoc (Centre de recherche et d'études pour l'observation des conditions de vie), qui suit l'évolution du comportement des Français depuis 1980, 62 % d'entre eux jugeaient, en 1994, que les « allocs » « devraient être calculées en fonc-

#### Sécurité sociale : déficit de 38 milliards en 1997

Le président de la Caisse nationale d'assurance-maladie a annoncé, mercredi 25 juin, que le déficit de la branche maladie du régime géuéral sera, en 1997, « proche des prévisians », soit «entre 17 et 18 milliards de francs ». Le déficit de la branche vielliesse devrait dépasser 10 milliards de francs, et celui de la Caisse nationale des allocations familiales se situer an même niveau. An total, ie régime des salariés accusera un solde négatif d'environ 38 milliards de francs, Fin 1996, Alain Juppé avait prévu de ramener le déficit à 30 milliards.

Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a in-diqué, mercredi, à l'Assemblée nationale, qu'elle étudiera le problème des hôpitaux « ou cas par cas » avant « d'afficher une politique plus globale ». M= Anbry entend « poursuivre lo maitrise des dépenses de santé à partir de l'état de sonté de lo population, de l'état des soins et des risques dans chaque établisse-

gressivement quand le revenu augmente » (59 % en 1980). Toutefois. une faible minorité (entre 17 % et 23% selon les années) pensait qu'il convient de les supprimer au-delà d'un certain nivean de revenus. Voilà qui, en définitive, relativise l'impact des protestations du mouvement familial, dont la représentativité (916 000 familles revendiquées par l'UNAF) reste difficile à vérifier.

effet proposé d'élargir-le secréta-

riat à deux nouveaux membres

Jean-Michel Bezat et Caroline Monnot

### Martine Aubry veut créer « de vrais emplois » pour les jeunes

LA MINISTRE DE L'EMPLOI et de la solidarité a apporté, mercredi 25 juin, après son audition devant la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, des précisions sur le programme de création de 700 000 emplois pour les jeunes. Martine Aubry, qui doit présenter prochainement un projet « ombitieux », a dit son intention de pas « foire n'importe quoi », ni de « mettre les jeunes dons les entreprises, dons les odministrations et les collectivités locales oux forceps ». Critiquée par la droite et le pa-

tronat, M. Aubry ne veut pas re-

faire du traitement social, ni développer des « petits houlots », mais créer de « vrais emplois », à la fois durables et professionnalisés. Elle a précisé que, pour les emplois payés au SMIC, l'Etat contribuera à hauteur de 80 %, ce qui entraînera pour lui un coût annuel de 35 milliards de francs pour les 350 000 emplois des secteurs public ou para-public. Elle souhaite donc, une fols les besoins identifiés et les projets définis au sein de cbaque bassin d'emplois, que d'autres acteurs (HLM, sociétés de

treprises, etc.) apportent une par-ticipation minoritaire à leur finan-

Mme Aubry a rappelé qu'elle souhaite répondre à des besoins non satisfaits (soutien scolaire, sécurité dans les transports) et faire naître de nouveaux métiers dans des secteurs comme l'environnement, l'accès à la culture ou les loisirs. Cependant, le ministre n'a pas été en mesure d'identifier les aides actuelles qu'elle sera conduite à supprimer ou à réduire pour permettre le développement de ces transport, collectivités locales, ennouveaux emplois, étant entendu

ploi ne doit pas, selon Lionel Iospin, entraîner de dérapage des finances publiques. Si le gouvernement est en butte

aux critiques de l'opposition, il va également être sous la pression de la majorité. Dans un entretien publié jeudi 26 juin par Libération, Henri Emmanuelli (PS, Landes), président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, souligne qu'« il fout très vite un projet de loi sur l'emploi des jeunes ». M. Emmanuelli plaide pour \* un texte simple, présenté dons lo deuxième quinzaine de juillet, pour qu'on soit en mesure d'avancer à lo rentrée le recrutement d'un certoin nombre de

La ministre de l'emploi a prévu des créations rapides dans l'éducane semble pas disposée à aller aussi vite en besogne. M= Aubry s'est montrée pragmatique sur la réduction du temps de travail, le passage aux trente-cinq beures ne devant être ni trop long, car les gains de productivité interdiraient la création de nouveaux emplois, ni trop court, car les entreprises ne pourraient pas s'adapter.

Elle a reconnu que si la loi Robien n'est pas à la hauteur du problème, elle a donné lieu à des accords « très innavants » dont elle compte s'inspirer.

#### HAUSSE DU CHÔMAGE, instabilité des emplois, les titulaires d'un diplôme de niveau bac+2 et « plus montée du temps partiel : les jeunes entrés dans la vie forte » chez les bommes que chez les femmes.

active en 1995 rencontrent « des ci ment plus difficiles » que ceux arrivés sur le marché du travail au début de la décennie.

Telle est la conclusion d'une étude publiée, jeudi 25 juin, dans la revue mensuelle de l'Insee, Econamie

Ces difficultés se traduisent par un salaire mensuel moyen de 7% inférieur, en francs constants, à celui de 1991, alors que les débutants de 1995 sont, en général, plus diplômés que leurs prédécesseurs. La « décrue des salaires » est plus prononcée au bas

de l'échelle. Par rapport à ceux de 1991, les débutants de 1995 sont « plus fréquemment au chômage » (38 % contre 27 %) ou «passés par le châmage » (17 % contre 11 %), alors que, pour l'ensemble de la population active, le taux de chômage est passé de 9 % à 12 %. La hausse a été « particulièrement sensible » parmi les jeunes sortant d'un contrat d'apprentissage et

L'entrée dans la vie active est de plus en plus difficile

ailleurs «plus souvent à temps partiel» (trente-trois heures bebdomadaires, en moyenne, contre trentecinq heures quatre ans plus tôt) ou « employés pour des durées limitées » (54 % contre 43 %). Ainsi, seul un tiers des débutants bénéficiait en 1995 d'un emploi stable et à temps complet, contre près de la moitié en 1991. La baisse de la durée du travail a, du même coup, « une forte influence sur le niveau des salaires ».

Enfin, la pénurie d'emplois contribue à un déclassement en début de vie active. Plus diplômés que leurs aînés (56,9 % détiennent au moins le bac, contre 41,9 %), les débutants de 1995 sont plus souvent employés et ouvriers non qualifiés - donc moins rémunérés -, la qualification des emplois ne s'étant pas élevée « aussi vite que celle des individus ».

Sandrine Blanchard

### Les préfets admettent avoir régularisé des étrangers

DE L'AVIS GÉNÉRAL, l'atmosphère était chaleureuse au cours de la réunion des préfets, convoqués au ministère de l'Intérieur, le 24 juin, par Lionel Jospin et Jean-Pierre Chevènement (Le Monde du 25 juin). ◆ Rien de comparoble avec ce qui s'était passé il y a deux ans ! », affirme l'un de ces préfets, sous couvert d'anonymat, les représentants de l'Etat étant tenus au devoir de réserve. Le 23 juin 1995, le président de la République était venu leur dire que leur réussite en matière d'emploi serait le critère essentiel d'appréciation de leur mérite: « On naus rendait responsables d'une mission qui nous dépassoit! Cette fois, il n'y a rien eu de tel. En outre. Lianel lospin nous a demandé de transmettre aux fonctionnaires de nos départements l'expressian de lo considération du gouvernement: c'est peu dire que l'ottitude du pouvoir à l'égard des fonctiannaires a changé! »

Quelles que soient les opinions politiques personnelles des préfets, ils ont apprécié les convictions républicaines du nouveau ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement. Convoqués à 9 b 30, les préfets de département se sont assis à la place qui leur était assignée, autour de leur préfet de région. Jean-Charles Marchiani, préfet du Var. s'est fait discret. Une majorité de ses collègues jugent qu'il a discrédité la fonction préfectorale, mais, comme ce sont gens de bonne compagnie, ils ne lui ont manifesté qu'une distante ironie.

Les discours de MM. Jospin et Chevènement ont été suivis d'une séance de questions-réponses. Les tement un moire pour planifier lo

préfets ont apprécié les engage-ments pris sur le contrôle de légalité, tout en se disant qu'ils jugeraient le gouvernement aux actes. lls se demandent si les membres de l'équipe gouvernementale appliqueront la règle du non-cumul des mandats: « Pourra-t-an juger camme il convient les actes d'un maire dont l'adjaint est ministre? », s'interrogent-ils. Un préfet de région a déploré que les services des préfectures n'aient pas les moyens nécessaires pour contrôler les marchés publics, et demandé le renfort de magistrats de tribunaux administratifs et de chambres régionales

PRAGMATISME ET DISCRÉTION .

Le premier ministre ayant dit que le Fonds pour l'emploi des jeunes, créé en février, au lendemain du sommet sur les jeunes, ne sera « nas remis en couse dons son principe », certains préfets ont affirmé avoir reçu deux fax du ministère de l'emploi et de la solidarité leur demandant de ne pas consommer les crédits prévus, puis de n'en utiliser qu'un tiers. Ils ont assuré que ces instructions avaient suscité les « frustrations » des élus locaux auprès desquels ils s'étaient engagés. Le premier ministre les a autorisés à en rediscuter avec Martine Au-

M. Cbevènement ayant demandé aux préfets de lui signaler les difficultés qu'ils rencontreraient avec les administrations excessivement jacobines, l'un d'eux s'est plaint du ministère de la culture : « Tel directeur du livre appelle direc-

canstruction d'une bibliothèque!» M. Chevènement a répondu, sous forme de boutade, que rien ne l'empêchait de téléphoner au directeur du livre pour le sermonner. Il a ajouté que les préfets devaient faire preuve de «charisme» pour asseoir leur autorité auprès des services déconcentrés.

La régularisation des cas de sans-

papiers rendus « inextricables » par

la législation aurait pu choquer les préfets, qui ont pour mission de faire la chasse aux clandestins. Ce n'est pas le cas : « On ne nous demande pas d'autoriser l'immigratian clandestine, mais de mettre fin à des situations impossibles : c'est ce que nous faisions déjà, pour la plupart d'entre naus, et des associations comme lo Cimode ou SOS-Racisme le savent bien », confie l'un d'eux. « Une affaire camme celle de Saint-Bernord n'aurait pas pu se produire en province, car le préfet aurait régularisé la maitié des gens avant qu'elle ne se médiatise », assure un de ses collègues. « Pour ma part, je prenais déjà en compte lo durée de résidence sur le terriloire, le fait que l'intéressé ait au nan un emplai, même "au nour", et la scolarisation des enfants. En revanche, je rejetais les demandes des délinquants », indique un préfet.

Estimant sage que les demandes de réexamen se fassent par écrit, car, ainsi, « il n'y aura pas d'émeutes devant les grilles des préfectures », les représentants de l'Etat n'ont qu'une maxime : « Pragmatisme et discrétian sont préférables sur un sujet aussi passionnel. »

Rafaële Rivais

### Robert Hue se veut « vigilant » et « constructif »

(remboursement de la dette so-

L'« ÉTAT DE GRÂCE », décidément, n'est pas de mise. Si le Parti socialiste n'a pas retrouvé, en 1997, ses partenaires émerveillés de 1981. Robert Hue, qui învoque la « lucidite » de ses militants vis-à-vis du gouvernement, doit aussi affronter celle de ses troupes. Pas de contestation, mais pas de blanc-seing. La victoire, certes, mais sans triomphalisme, notamment électoral. Signe des temps, pendant les deux jours de débats, mardi 24 et mercredi 25 juin, les membres du comité national quittaient volontiers la grande salle du « CC » pour rencontrer les nombreux journa-

Dans un rapport de trente pages, M. Hue a pris rendez-vous pour la rentrée et tracé la « ligne » suivre d'ici l'automne : le parti sera à la fois «vigilont» et « constructif ». Les critiques sur le plafonnement des allocations familiales out donné le ton: les communistes ont condamné la mesure sur le fond, mais ont aussi critiqué la forme de cette annonce (Le Monde du 26 jnin). En revanche, M. Hue a expliqué qu'il ne faut pas se laisser aller à « lo résignotion ou au pessismiste », mais inventer, à côté des projets socialistes, « une voie française et ciloyenne de lo transformotian so-

Trois débats sont venus animer le comité national. Francis Wurtz, auteur de la déclaration officielle sur le sommet d'Amsterdam, le 17 juin, a été pris à partie de plusieurs côtés. Sylviane Ainardi a parlé « d'une certoine cacophonie » : « En fait, Amsterdam n'est ni une avancée, ni la fin de tout. » « [] s'agit d'un super-Maastricht, camme l'indiquait le premier ministre lui-même », a commenté Maxime Gremetz, opposant officiel de la direction. Porte-parole des refondateurs, Guy Hermier a aussi fait entendre sa voix: « Je ne pense pas, a-t-il dit, qu'il était juste de prétendre - camme l'a fait la déclaration du parti - que l'essentiel était, au moment de la signature du pacte de stabilité, le débat ouvert sur le contenu de la réorientation de la constructuion européenne. »

« L'HUMANITÉ » EN QUESTION L'Humanité s'est aussi trouvée

au centre de quelques controverses, obligeant Pierre Zarka, son directeur, et Claude Cabanes, son rédacteur en chef, à prendre la parole. Plusieurs intervenants se sont étonnés de ne pas être informés des débats qui tournent autour du quotidien communiste, faisant allusion aux projets de nouvelle formule et d'ouverture du capital, aux « nauvelles relations avec le parti ». Dans les couloirs, on souriait de la « couverture » par « L'Huma » de la rencontre entre le secrétaire national et Maurice Kriegel-Valrimont, à l'initiative de la fédération de Meurthe-et-Moselle (Le Monde du 25 juin). Pas de journaliste de L'Humonité pour suivre le secrétaire national; après la colère de M. Hue, un « rattrapage » de la rencontre, le lendemain...

La proposition d'élargir le bureau et le secrétariat national a donné lieu aux contestations les plus manifestes et, peut-être, les plus nouvelles. La direction a en

(Pierre Blotin y fait son retour, après l'avoir quitté en 1994, et devient ainsi officiellement le numéro deux du parti, tandis que Daniel Brunel prend la tête du secteur « vie du parti »), et d'élargir le bureau à sept nouveaux responsables (Le Monde dn 25 juin). Personne n'a osé reprocher à M. Hue de placer ses hommes aux postes-clés, mais beaucoup le disaient dans les couloirs. Martine Bulard, rédactrice en chef de L'Humanité-dimanche, s'est élevée contre la surreprésentation de permanents (il y a désormais neuf secrétaires fédéraux sur ving-neut). « Nous avions déjà des locunes dons lo diversité d'opinions, d'intelligences, d'expériences », a-t-elle expliqué sans ambages, avant de mettre les pieds dans le plat : « Naus manquans d'intellectuels dans la direction notionale. »

Seule Rolande Perlican (Paris) a voté contre l'élargissement, mais il y a en neuf abstentions, alors que Roger Martelli, à une heure tardive, représentait seul les refondateurs: Sylvie Mayer, Serge Guichard, Richard Glspert, Elisabeth Gauthier, Martine Bulard, Maxime Gremetz, Roger Martelli, Jacques Perreux et Richard Dethyre, responsable de l'association de chômeurs APEIS. M. Hue a indiqué que le comité national sera convoqué « en urgence », dès septembre, pour évoquer les questions « des directions » et de la presse commu-

Ariane Chemin

de loulon et son



## pins de 10 % des familles

s tambiés de la mise sons conditions de tessons

the starousent cette mesure

A Property of the second secon

AND THE RESERVE OF THE SECOND

REPORT OF THE CONTRACT OF THE PARTY OF

BN BN COLUMN 7 . . . . . W. . The  $\varphi_2^* = \varphi_1 + \varphi_2 + \varphi_3$ 

SA SHOWN THE WEEK

44.0 We there is a re upgetter i den i i i i i The second of the second of the second Section 2015 For the

transfer of the second

- cast one of

 $(a, b, a, b) \in \mathbb{F}_{\mathrm{dec}}(A)$ 

September 1995 1

**海海海** 

ويتأثث ووارين

11. 200 . 4.7

له جائلاته ولي 5 - 5 - 7 S

A. 75 ..... Sec. 20 - 4 2 - 22 handle set 

The many of the state of the st ations of the second of the 

Alternative for the Chamber of the Con-Securite sociale:@

> Committee of the state of the s 144 6 181

·. . .

### Marc Blondel cherche sa nouvelle stratégie face au gouvernement de Lionel Jospin

La marge de manœuvre du secrétaire général de Force ouvrière est étroite

Le comité confédéral national de Force ouvrière, réuni à Mâcon mercredi 25 et jeudi 26 juin, a dévenux. La centrale de Marc Blondel cherche sa devenix. M. Blondel doit faire face, en outre, à battu de sa stratégie face à un gouvernement voie entre la CFDT, qui n'est plus l'Interlocuteur une dissidence au sein de sa confédération.

RENOUANT avec la tradition,

c'est en province, à Mâcon (Saône-

et-Loire), que Force ouvrière a

politique générale, proconcée le

convoqué la deuxième réunion annuelle de son comité confédéral national. Quelque cent trente res-ponsables de FO se sont réunis, mercredi 25 et jeudi 26 juin, pour définir la ligne à suivre face au .... nouveau gouvernement, mais aussi pour laver leur linge salle en famille. Marc Blondel avait appelé, eo janvier, les cadres de FO à réagir contre le « blues » qui saisissait la confédération, alors que les élections prud'homales, seul test de la représentativité nationale des syndicats dans le privé, se tiennent au mois de décembre.

Pour le secrétaire géoéral de FO, l'horizon s'est en partie éclairci avec le départ d'Alain Juppé de Matignon. Le fait que Lionel Jospin, après avoir pris contact avec tous les syndicats, les 11 et 12 juin, ait déclaré qu'e il n'avoit pos d'interlocuteur privilégié, parmi les organisations syndicoles », a été particulièrement hien ressenti par M. Blondel. Des contacts ont été noués avec tous les ministres qui, à l'exception d'un seul, Bernard Kouchner, eo charge de la santé, satisfont FO. Dans le discours de

19 juin par le premier ministre, M. Blondel a pu retrouver des idées qui lui sont chères, notamment la relance par la consommation des méoages ou le programme de rehabilitation des HLM.

Reste que la marge de manœuvre du secrétaire général de FO se révèle très étroite dès que l'on entre dans le vif des sujets. Se faisant, le 21 juin. l'écho des inquiétudes formulées par la Gauche socialiste, M. Blondel a lancé comme avertissement à demandant à M. Jospin « le retour l'adresse du gouvernement que oux élections pour les conseils tout « plon de rigueur à la rentrée » d'administration des caisses » de la provoquerait « une bagarre immédiate ». Sur ce thème, il a aussitôt été conforté par son bomologue de la CGT. Louis Viannet, qui déclare, ieudi, dans Libération, qu'« un tour de vis aboutirait à un clash ». De même, la hausse du SMIC, de 4 % seulement, a donné lieu à une surenchère verbale entre les deux organisations ouvrières, pour dénoncer-la timidité gouvernementale, qui tourne à l'avantage de la CGT.

Arrivant difficilement à se démarquer de la CGT, FO développe en plus un antagonisme pro-

piques à l'encontre de Nicole Notat, accusée d'avoir été trop proche de l'ancienne majorité et de M. Juppé. Sur la Sécurité sociale, cependant, les décisions prises par le oouveau gouvernement de continuer le transfert des codsations-maladie sur la CSG élargie, tout comme l'instauration de l'assurance-maladie universelle, vont daos le seos de la CFDT. M. Blondel a décidé de contreattaquer sur un autre plan en Sécurité sociale, qui n'ont pas été organisées depuis 1983. De même,

l'hostilité de FO à la loi Robien a

permis de croiser le fer avec la

CFDT sur la réduction du temps de

DISSIDENCE

Enfin, l'Europe constitue la dernière épine, fichée dans le corps même de la confédération. SI l'absence remarquée de FO, lors de la manifestation européenne pour l'emploi, le 10 juin, ne suscite guère de remous internes, au nom de la différence que la confédération a fond avec la CFDT. Depuis un toujours cherché à cultiver face à

mois, M. Bloodel multiplie les ces deux grandes rivales que sont la CFDT et la CGT, les positions européenes de FO sembleot de plus en plus inspirées par celles de la minorité trotskiste du Parti des travailleurs. Le refus du traité de Maastricht se double d'une hostilité au pacte de stabilité, qui a été ratifié à Amsterdam.

C'est sur les oppositions foodamentales concernant ces trois sujets - Sécurité sociale, réduction du temps de travail et construction européenne - que la minorité de FO, représentée par Jacques Mairé, secrétaire de l'union départemeotale de Paris, a décidé de marquer sa différence, en créant un journal nommé Syndiqués, qui en est à son deuxième numéro. Voulant retouroer aux vraies sources de FO, qui « a quitté son ancrage réformiste traditionnel » et qui « tente d'aller, vainement, pêcher dans les eaux de la CGT », les chefs de file de Syndiques ont franchi un nouveau pas

dans la dissideoce. Leur coodamnatioo, voire leur expulsion de la ceotrale, demandées par certaines unioos départementales - doot celle de l'Aisne - oe devraient pas, toutefois, être prononcées.

Alain Beuve-Méry

### Roger Quilliot quitte la mairie de Clermont-Ferrand

**CLERMONT-FERRAND** de notre correspondant

Une page de l'histoire de Clermont-Ferrarid a été tournée, mercredi 25 juin, à 20 beures, lorsque Roper Quilliot, devant le conseil municipal au grand complet, a fait savoir qu'il laissait la place après vingt-quatre ans d'exercice. Deuxième maire depuis la Libération, M. Quilliot a expliqué sa décision en saupoudrant son propos a tropie. « je peine de plus en plus à affronter des taches croissantes. Mon caras, ani n'o jamois été de bonne qualité, se dégrade inéluctablement et, depuis lo semaine dernière, j'oi soixante-douze ans. Vollà vinet-cing ans bientôt que l'encombre le paysage clermontois; il est temps de transmettre les commandes à un plus jeune.....

Né à Hermaville, dans le Pas-de-Calais, cet enseignant agrégé et docteur ès lettres, spécialiste d'Albert Camus, est entré en politique en 1954. Membre du comité directeur de la SFIO, puis du PS. il se lia d'amitié avec Gaston Defferre. Délégué national du PS à l'éducation nationale de 1975 à 1979, ayant inlassablement proné l'union de la gauche, M. Quilliot avait occupé dans le gouvernement de Pierre Mauroy le poste de ministre de l'urbanisme et du logement, de juin 1981 à septembre 1983. La loi qui régit les rapports entre bailleurs et locataires

M. Quilliot n'a, pour autant, jamais perdu de

de vue la métropole auvergnate, dont il géraft les destinées. Mercredi, il a signalé avec satisfaction que « la situation financière de lo ville est remarquoblement saine » et que « les travaux essentiels voulus par les Clermontois sont en bonne voie ». « Les dernières élections législatives ont opporté un souffle d'oir frais, rééquilibré les jorces et mis un frein à la féodolité technocratique », a-t-il dit, faisant allusion à la reconquête par les socialistes de cina circonscriptions sur les six que compte le département du Puy-de-Dôme. « Clermont est resté aux Clermontois », a-t-il aussi ajouté, évoquant ainsi sa réflection, aux élections municipales de juin 1995. face à Valéry Giscard

PAS DE « DAUPHIN »

M. Quilliot s'est battu bec et ongles pour cette ville durement affectée, depuis dix ans, par l'avalanche des plans sociaux chez Micbelin. Le 14 octobre 1991, alors qu'Edith Cresson était premier ministre, il avait jeté sa démissioo dans la balance pour - et il l'a aussi rappelé - « jeter un cri d'olarme (...), dénoncer une occumulation d'obsurdités qui, malgré tous les efforts, étaient en passe d'asphyaier notre ville ». Il protestait ainsi contre l'oubli de Clermont-Ferrand dans la liste des villes bénéficiant des mesures de décentralisatinn d'emplois publics arrêtée par le comité interministériel d'aménagement du territoire. Il

avait repris sa démission après avoir obtenu des délocalisations, dont celle du service logistique du Centre du machinisme agricole génie rural eaux et forêts.

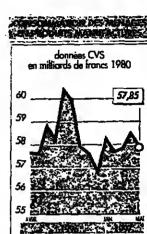
M. Ouilliot a œuvré aussi pour une autre cause, celle du logement social. Président. depuis 1985, de l'Union nationale des fédérations d'organismes HLM, dont le congrès s'est réuni récemment à Lille, il a fait de Clemont-Ferrand une ville-phare eo la matière, en implantant des ensembles HLM de qualité au cœur même de la

Précisant qu'il restera cooseiller municipal, « présent pour l'élection du nouveau maire, puis obsent pour ne pas risquet de géner sa liberté », M. Quilliot n'a pas de « dauphin », mais, a-t-il confié à des proches, il ne restera pas neutre. Dans les rangs du PS, ils soot quatre à postuler : Serge Godard, conseiller général et premier adjoint depuis 1995; Jean-Yves Gouttebel, ancieo MRG, adjoint chargé des finances depuis 1983 ; Michèle André, ancien secrétaire d'Etat chargé des droits des femmes, adjointe à la jeunesse et aux sports ; l'avocat Gilles-Jean Portejoie, chargé depuis 1995 des affaires juridiques, des affaires militaires, du tourisme et des congrès, des relations internationales et de la communication.

Jean-Pierre Rouger

### La consommation a baissé de 1,1 % en mai

LA CONSOMMATION des ménages en produits manufactu-rés a baissé de 1,1 % au cours du mois de mai, après une hausse de 1,1 % en avril, seloo l'eoquéte publiée, jeudi 26 juin, par l'insee. Hors automobiles et produits pharmaceutiques, le recul est seulement de 0,4 %, après une hausse de 2,6 % en avril. Les fluctuadons mensuelles étant très fortes, à la hausse ou à la baisse, il faut apprécier les teodances de food sur une plus longue période. Après une progression inatteodue eo 1996, il semble ainsi que la consommation aft atteint uo palier depuis le début de 1997 ; les dépenses eo produits manufacturés du mois de mai de cette année sont ainsi en progression de seulement 0,4% par rapport à celles du même mois de l'année écoulée



■ ASSEMBLÉE NATIONALE: la commission des finances de l'Assemblée nationale a nommé, mercredi 25 juin, 25 députés socialistes parmi les 44 rapporteurs spéciaux pour le projet de loi de finances pour 1998. Martin Malvy (PS, Lot) et Jacques Guyard (PS, Essonne) ont été désignés pour siéger aux conseils d'administratioo respectifs des organismes assurant le financement du redressement du Crédit lyonnais et du Comptoir des entrepreoeurs. L'Assemblée a également procédé à l'élection de ses représentants à la Haute Cour de justice et à la Cour de justice de la République.

■ DÉFENSE : le ministre de la défense, Alain Richard, a indiqué à la commission de la défense de l'Assemblée nationale, mercredi 25 juin, qu'il comptait coosulter les partis politiques au sujet du « rendez-vous citoyeo ». Le président (PS) de cette commission, Paul Quilès, a précisé que le rendez-vous citoyeo serait l'objet d'un « allerretour » avec le Parlemeot, pour déterminer notamment les moyens à mettre eo œuvre afin de cooserver le lieo armée-oatioo. Pierre Lellouche (RPR, Paris) s'est « réjoui » de la « continuité » qui prévaut pour les problèmes de défense, domaine « partagé » par le gouvernement et le président de la République.

PARIS : la Mairie de Paris a dénoncé, mercredi 25 Juin, le . monquement » à la « tradition républicaine » du ministre (MDC) de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevècement, qui a visité mardi des commissariats d'arrondissements « suns Inviter, ni même informer » le maire (RPR) de la capitale, Jean Tiberi. - Cette attitude [...] ougure moi des rapports à venir entre le gouvernement et lo Ville », souligne l'Hôtel de Ville.

■ AMSTERDAM : Jacques Delors a qualifié de «fiasco » et de « flop », le sommet européen d'Amsterdam dans sa partie portant sur la réforme des institutions. « La foute en est à tout le monde [...] et celo s'est terminé par un "flop", c'est-à-dire un mouvais climot entre les pays, un mouvais climot entre les institutions », a dit l'ancien président de la Commission européenne, dimanche 22 juin, au « Cluh de la presse d'Europe 1 ». Lors de ce sommet, les 16 et 17 juin, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne n'avaieot pu s'enteodre sur la réforme des institutions européennes, indispensable pour accueillir de nouveaux pays d'Europe de l'Est, au plus tot à tir de 2002.

■ ILE-DE-FRANCE : le groupe Verts du conseil régional d'île-de-France passe de 14 à 21 membres en raison de l'arrivée dans ses rangs de 7 élus du groupe Ecologie et République, constitué à l'automne 1996 par d'anciens membres de Génération écologie et des représeotants du Mouvement des citoyens. Il devient, en importance, le cinquième groupe du conseil régional, devant le PC (17 membres sur 209) et après le PS (29).

■ VITROLLES: Gilles Lacroix, adjoint au maire (Front national) de Vitrolles, a été blessé sans gravité au cuir chevelu, mercredi 25 juin, d'un coup de couteau porté par un homme d'une vingtaine d'années qui a pris la fuite. M. Lacroix a porté plainte pour « agression par arme blanche ». Le député RPR des Bouches-du-Rhôce Reoaud Muselier a «condomné», jeudi, cette «agression basse et odieuse », qui « dénote » une « ambiance particulièrement harrible ». DÉMISSION: Jasé Pinna (RPR), ancien maire de l'Etang-Salé.

doot la Cour de cassation a rejeté le pourvoi contre sa condamnation à dix mois de prisoo avec sursis et deux ans d'inéligibilité pour recel d'abus de biens sociaux, a démissionné de soo mandat de conseiller général de la Réunion.

### L'« image » de Toulon et son palais des congrès

là tous les atouts de la relance tou-

ristique et économique de la ville.

Après avoir investi l'office du tou-

risme, la voilà qui s'attaque au

palais des congrès Neptune, avec

une constante : les compressions

l'adjoint au tourisme, Patrice Mou-

ricbon, préconise la création d'un

établissement public industriel et

commercial (EPIC) qui, dans un

premier temps, intégrera un office du tourisme jugé mefficace. Cette

décision entraîne douze licencie-

ments et neuf embauches nou-

réduite de plus des deux tiers.

velles, avec une masse salariale

de personnel et de salaires. Dès le mois de décembre 1995,

de notre correspondant Rébabiliter Raimu, le folklore provençal, la tradition de la Bellede-Mai et les élections des reines de beauté: la municipalité Front national de Toulon, dirigée par Jean-Marie Le Chevallier, qui est devenu le 1ª juin le seul député d'extrême droite à l'Assemblée



CONCOURS PARALLELE d'entrée en lère année ouvert aux étudiants de niveau BAC+2:

2 SESSIONS 21 et 22 juillet 1997 8 et 9 septembre 1997

3 decisions de DROIT-SCES ECO.GESTION
LETTRES
LETTRES
SCIENCES Ecole Supérieure de Gestion

LICENCIEVENTS ment, ses teotatives de oégociation se heurtent à un mur de sileoce, avant de se solder par une action collective auprès des prud'bommes et par huit beeocie-« Je suis là pour faire du business,

Le directeur de cet EPIC, Christopbe Gravier, prend ensuite la direction du palais des congrès, dont la municipalité a souhaité qu'il abandonne son statut de SEM pour rejoindre l'EPIC. Le personnel, brusquement déconvencenné, se voit offrir une nouvelle grille de salaires, avec des pertes oscillant entre S% et 70%. Son étonne-

pas du sentiment, ni de la politique », argumente M. Gravier de mariages et de communions. pour évacuer toute critique, y compris celle qui porte sur l'effi-

nationale, est convaincue d'avoir caclté de ce nouvel EPIC, au fonctionnement administratif complexe et pour lequel la participation de la mairie - 50 % du budget global - est supérieure de 40 % à celle perçue durant la même période par la SEM l'année précédente. Depuis sa mise en service. eo septembre 1991, par l'ancienne municipalité de François Trucy (UDF-PR), ce palais des coogrès, aussi mal implanté et difficile d'accés que surdimeosionoé, vit difficilement, passant de 4,1 millions de francs de chiffre d'affaires pour 63 700 visiteurs, en 1992, à 5,6 millions de francs avec 86 000 visiteurs en 1996.

En mars 1996, une réorganisation de l'équipe avait permis de faire une écocomie de 1,5 millioo de francs sur l'ancience masse salariale (2,1 millioos de francs). Aujourd'hui, cette structure, en se privant du savoir-faire et de l'expérience de ce qui restait d'une équipe professionnelle, accroît ses difficultés, alors que les perspecoves commerciales (3,6 millions de francs de chiffre d'affaires attendu pour 1997 et 1,7 million de francs pour 1998) soot affectées par la mauvaise « image » que donne de Toulon le fait que sa mairie soir détenue par le Front oational-Ou'à cela ne tienne! Le directeur du palais des congrès mise sur une relance commerciale et sur la location des salles pour l'organisation

José Lenzini

#### Charles CHONE

Président de la Communauté Urbaine du Grand Nancy



CC Préserver l'air de nos villes est une nécessité. Le Diester, énergie renouvelable, y contribue.??

> Dans plus de 30 agglomérations françaises les bus et véhicules municipaix utilisent déjà le Diester. carburant oxygéné, fabrique à partir d'huile

Diester. La ville passe au vert.



agir contre l'exclusion. Créée en 1993 avec le soutien de grands patrons, la FACE présente un bilan mitigé. • SON IMPLANTATION dans plusieurs quartiers en difficulté a

inégalement réussi. La fondation s'est heurtée aux mêmes difficultés que d'autres associations de lutte contre l'exclusion, parvenant rarement à créer des emplois stables.

échoué, la FACE venant se surajouter à de nombreux dispositifs déjà existants. • À MARSEILLE, en revanche, la création d'un « Point

• À LILLE, plusieurs opérations ont service aux particuliers » dans une cité des quartiers nord, avec le soutien d'entreprises locales, représente une innovation amenée à se développer.

### Martine Aubry lègue à la fondation FACE un fragile bilan d'activités

Antoine Guichard a succédé, jeudi 26 juin, au ministre de l'emploi et de la solidarité à la présidence de la Fondation agir contre l'exclusion. Créée en 1993, son installation dans des quartiers sinistrés a connu de sérieux revers et quelques succès

L'HEURE DE VÉRITÉ a sonné pour la Fondatinn agir contre l'exclusinn (FACE). Jeudi matin 26 juin, snn cnnseil d'administratinn a enregistré la démissinn de Martine Aubry du poste de présidente, qu'elle ne snuhaitait pas cumuler avec celui, tout neuf, de ministre de l'emploi et de la solidarité. Le cnnseil a entériné son remplacement par Antoine Guichard, ancien PDG de Casino. C'est sous la boulette de ce membre fondateur de la FACE, grand patron aux cnnvictinns sociales, que la fondation devra apprendre à marcher sans le soutien de celle qui l'a créée, en octobre 1993.

Il ne fait toutefois pas de doute que le numéro deux du gnuvernement de Linnel Jospin surveillera de près sa création. Elle ne peut se permettre de se couper de sa « base orrière », selon l'expression d'un de ses proches. Elle ne peut laisser s'effondrer ce qui lui a servi à la fois de refuge et de tremplin durant sa traversée de quatre ans d'oppositinn. Car la FACE n'existerait pas sans Martine Aubry. Mais Martine Aubry n'aurait pas autant existé ces dernières années, au moins dans les médias, sans cette

#### **ALLERS-RETOURS**

Depuis fin 1993, Il n'est pas un portrait, pas un entretien qui n'oublie de mentionner son rôle à la tête de la FACE. Mais il n'en est guère qui soit entré dans le détail du fonctionnement et dans la réalité du bilan. Comme si l'évaluation, cial, se compliquait encore avec la personnalité de Martine Aubry, ses allers-retours permanents entre tribune politique et action de ter-

De 1994 à 1996, les responsables de la fondation ont organisé chaque année une conférence de presse. A chaque fois, Martine Aubry a rappelé que l'actinn de la FACE ne constituait qu'une « goutte d'eau ». Et qu'elle ne pouvait être simplement mesurée au nombre d'emplois directement créés. Ses collaborateurs ne manquaient pas, cependant, de faire circuler quelques chiffres recensant les npératinns réalisées, en cours nu en projet.

Ce souci de donner du contenu



n'a toutefois pas complètement réussi à étouffer un soupçon de creux. Au fil des ans, la rumeur d'un net décalage entre les paroles et les actes s'est répandue dans le monde associatif et de l'insertion par l'économique. L'échec de certaines opérations, le départ presque simultané de plusieurs membres de la première équipe de la FACE, vers la fin 1995, ont été remarqués. Ouelques incompréhensions se sont également manifestées sur le fonctionnement de la fondation et sur les objectifs que s'était fixés Martine Aubry. Depuis

• 5ites : depuis sa création, la

Angoulème et Lille. Tout

récemment, trois nouvelles

implantations nnt eu lieu à

Beauvais, Angers et Cergy. La

d'autres ouvertures dans les

prochains mois.

politique d'essaimage menée par

Club des chefs d'entreprise :

dans chaque site, il est l'instrument

de la mobilisation des partenaires

économiques. Chacun comprend

entre 10 et 90 entreprises. Tous sites

Patrick Nédélec devrait conduire à

Fondation agir contre l'exclusion

(FACE) s'est implantée dans six

quartiers en difficulté, à Marseille,

Chambéry, Amiens, Vaulx-en-Velin,

son accession au ministère de l'emplol et de la solidarité, ces remises en cause ne s'émettent plus que sous couvert d'annnymat. « Avec le pouvoir qu'elle a, ce n'est pas le moment de se brouiller avec elle », dit un responsable d'association.

« Dans ce milieu, si l'on dit du mal de quelqu'un, c'est qu'il est en train de réussir », s'agace en revancbe Patrick Nédélec, directeur de la FACE à Paris, et responsable de son développement à Marseille. « L'arrivée de Martine Aubry sur ce terroin o suscité des attentes très fortes, qui ne pouvaient être que dé-

confondus, le total des entreprises

participant à un ou plusieurs clubs

est de 379. Dans chaque implation,

un Centre d'activités économiques

d'outil de gestion professionnelle du

(CAE) est créé pour jouer le rôle

club. Chaque CAE dispose d'un

financements locaux, qui oscille

● Conseil d'administration : « La

FACE est un réseau national de clubs

directeur. Ce réseau se structure à

Paris, autour d'une équipe de cinq

entre 700 000 et 1,2 million de

de chefs d'entreprise locaux »,

explique Patrick Nédélec, son

budget de fonctionnement

autonome, grâce à des

Actions, budget, entreprises, la Fondation, mode d'emploi

çues à court terme, nuance Thienry Mandon, maire (PS) de Ris-Orangis (Essonne) et délégué général de la FACE durant sa première année d'existence. Mais quitte à créer quelques frustrations locoles, il fal-lait faire du bruit. Et il était justifié de cammuniquer fartement sur la mobilisation des acteurs économiques. »

Cette mnbilisatinn des entreprises demeure le point fort de la FACE. Grâce à son réseau de relations, Martine Aubry a réussi d'emblée à transformer le tour de table de sa fondation en répertoire des plus grosses entreprises françaises : BSN, Pechiney, Crédit lyonnais, AXA, Renault, Casino, Lyonnaise des eaux-Dumez, etc. « Tous ces patrons ne sont pas entrés dans le capital avec la même motivation dit un ancien membre de la FACE. Il y ceux qui croyaient en Martine, ceux qui croyalent en son père Jacques Delors n'avait pas encore renoncé à se présenter à la présidentielle de 1995] et ceux qui croyolent vroiment dans lo couse défendue par lo fondation. »

C'est ce carnet d'adresses qui permet à la fondation de remplir sa missinn d'interface entre les différents acteurs de l'insertion. « Si je me contente d'interpeller les patrons du club d'entreprises en leur demandont des postes, je suis sûr de les voir disporaître ou bout de quelques mois, dit Patrick Nédélec. Il fout aussi tenter de foire émerger des besoins qui puissent déboucher sur des

chargés de mission, un directeur et

d'administration composé de chefs

d'entreprise, de représentants

d'association et des ministères

(34 millions de francs) a été

budget de fonctionnement.

constitué par une douzaine de

grandes entreprises et placé. Les

produits financiers ainsi dégagés

Actions : la FACE joue un rôle

fournissent la plus grosse partie du

dans quatre grands types d'actions

sur le terrain. Le recrutement et la

formation: la fondation participe au

concernés. Le capital de la FACE

trois secrétaires. La Fondation est

gérée par un conseil

dnmaine, le directeur du Centre d'action économique (CAE) de Marseille avoue un échec cinglant. La formation de buit cadres créateurs d'entreprises, mise en place en 1995, a capoté au bout de quelques mnis. La plupart des personnes qui ont participé au stage en éprouvent encore aujnurd'bui un fort ressentiment.

Dans la création d'activités, la fondatinn peut, en revanche, devenir la mémoire d'un savoir-faire. «La FACE peut être une base de données utile, explique Marc Bodinier, responsable d'une entreprise d'insertion à Chambéry (5 avoie), et éviter ce travers bien français de chercher à réinventer, seul dans san cain, une action déjà expérimentée

#### « ANTICIPER »

Pour Thierry Mandon, la FACE est, tnutefois, restée en deçà des objectifs de départ dans ce domaine : « Il était essentiel de réfléchir ofin d'onticiper sur des problemes qui pourront se poser à l'ovenir. Nous n'avons pas assez insisté sur ce point. » Une étude sur les dix-quinze ans dans les quartiers difficiles n'a pas ainsi bénéficié de la même mise en valeur que d'autres opérations plus médiati-

L'une d'elles, largement reprise par la presse à l'époque, a pointé la fragilité des parcours d'insertion mis en place. Sur les douze jeunes de Vaulx-en-Velin qui ont participé créations d'entreprises » Dans ce au spectacle parrainé par l'humo-

(Continent à Marseille, ou Casino à Vaulx-en-Velin, par exemple). Selon la FACE, ces actions ont débouché sur 287 contrats de travail en 1996, auxquels îl faut ajouter le retour à l'emploi de 150 jeunes diplômés et une soixantaine de contrats saisonniers (notamment au Club

Med). Autres actions : l'émergence de besoins économiques pouvant susciter la création d'entreprises et déboucher sur de l'emploi ; la mise en évidence de nouveaux gisements d'emploi, tels que les boutiques de service au sein de centres commerciaux (7 fonctionment

actuellement, d'autres sont en projet) ; la prévention de l'exclusion, notamment en favorisant des

riste Guy Bedos, Quartier libre, en 1994 puis les deux années suivantes à Paris, seuls trois ont pu ébaucher une carrière de professionnels du spectacle. Les neuf autres n'y sont pas parvenus, même s'ils n'nnt pas complètement perdn de vue l'univers du théâtre. Ils donnent des cours dans les centres culturels, le plus souvent dans des actions initiées par le centre d'action économique de Vauix-en-Velin.

Dans le Rhône comme dans les autres sites, la cnnstitution de clubs d'entreprises ne suffit pas toujours à offrir des débouchés vers un emploi pérenne aux jeunes. Alors que la FACE se lance dans une politique d'« essaimage » qui doit multiplier les sites en France, l'expérience menée dans les six premières villes choisies montre que les réussites demeurent inégales, « Pour que cela fonctionne bien, dit un ancien membre de l'équipe, il faut qu'il y oit sur ploce un homme-ressource qui connoisse parfaitement les problèmes de l'exclusion, qui soit introduit dans le milieu des entreprises et proche des missions locales. Celo o été le cas à Morseille, mois dans d'outres sites, où toutes ces conditions n'étaient pas réunles, celo o beoucoup moins bien morché. »

L'expérience semble également nécessiter une unité de lieu. La tentative d'implantation aux Blagis, quartier très difficile des Hauts-de-Seine, implanté sur quatre communes, s'est soldée par un échec en moins d'un an. « Chaque maire voulait recevoir chez lui les teuses et loisser aux autres celles qui le sembloient moins », témoigne l'ancien responsable.

Pour lui, la FACE n'a pas remoti son rôle en ne tirant pas les leçons des multiples blocages rencontrés. \* J'espérois qu'elle irait jusqu'au bout de la démarche en interpellant les pouvoirs publics pour demander des aménagements réglementaires et fiscaux. Celo n'a pas été fait. » La FACE, avec ses réussites et ses échecs, n'aura ainsi fait que poser de manière anticipée à sa fondatrice les questions auxquelles elle doit aujourd'bui répondre à son poste ministériel.

Jérôme Fenoglio

#### recrutement de ses partenaires activités sportives ou culturelles. avec Bruno Caussé, à Lyon

#### A Marseille, les innovations du Point service aux particuliers

de notre correspondant régianal La Savine dresse ses neuf cents logements à mi-pente d'une colline aride, mais surtout au fond d'un

#### REPORTAGE.

« Réapprendre aux gens qu'ils peuvent reprendre leurs affaires en main »

cul-de-sac. Plus de 4 000 personnes de 18 nationalités vivent dans cet ensemble des quartiers nnrd de Marseille et 380 familles n'y tnuchent que le RML Le centre social accueille des permanences de la Sécurité sociale, des Allocations familiales, prête ses locaux à diverses associations et fait travailler une dizaine de personnes à statuts diffé-

Depuis janvier 1997, li héberge aussi cinq jours par semaine deux jeunes animatrices du Point service aux particuliers (PSP), lancé par FACE-Marseille. Le tract expliquant la fonction du PSP aux habitants de la cité précise qu'il a pour but d'« informer sur les crédits, les assurances, les banques », de « conseiller sur la gestion du budget, l'utilisation économique du téléphone et de l'électricité », d'« aider à rédiger (votre) courrier, è mieux comprendre les contrats ».

Les deux jeunes filles recoivent une dizaine de personnes par semaine, essentiellement des femmes. Le budget de la famille est mis à plat en comptabilisant ressources et dépenses. En règle générale, le deuxième poste est supérieur au premier, mais il peut aussi être rationalisé. Les stages que les deux animatrices ont faits dans les entreprises qui participent à l'expénence, le Cetelem, le Crédit lyonnais, France Télécom, AXA Assurances, EDF ou la Société des eaux de Marseille, prennent alors tout leur intérêt. Elles ont, en effet, été formées dans les services clientèle : elles connaissent donc la logique de ces sociétés et surtout y ont un cor-

#### LE YRAI SUCCÈS

Cela permet de construire un échéancier avec EDF qui évite une coupure brutale, d'imaginer un abonnement personnalisé au téléphone, ou de discuter d'un contrat l'assurance. Les budgets des visiteuses n'en sont pas augmentés. mais les conséquences de leur mauvaise gestion en sont amoindries. Et surtout l'idée que, même quand ou est très pauvre, on peut encore choisir revient à la surface. « C'est une façon de réapprendre aux gens qu'ils peuvent reprendre leurs affaires en moin », dit la directrice du centre social.

Les deux animatrices rendent compte de leur activité à l'ADES (Association de développement des emplois de service), bras exécutif de la fondation FACE, qui les emploie dans le cadre d'un contrat de qualification de deux ans. Une fois

par semaine, elles envoient une fiche répertoriant tous les rendezvons qu'elles nnt eus, et elles passent un après-midi à la Fondatinn. Outre leur travail, elles dnivent aussi préparer un BT5 d'économie sociale et familiale. Leurs parrains comptent bien qu'elles le réussissent.

Au siège de FACE-Marseille, nn

suit leur travail par le menu : ce PSP est une expérience pionnière et reproductible. Les entreprises associées la regardent aussi avec attentinn. Un cnmité d'évaluatinn trimestriel réunit leurs respnnsables, ceux de FACE et tous les travailleurs sociaux du secteur pour faire le point. Car les sociétés n'ont pas investi que leur image dans l'opération. Cetelem verse les deux salaires des animatrices durant les deux ans de leur formation qualifiante. Les autres entreprises fournissent des movens et EDF a déià décidé de tenir une permanence hebdomadaire à La Savine.

Le rêve de Hanifa Taguelmint, qui pilote ce PSP comme l'essentiel des actions de FACE à Marseille, est qu'il prouve sa validité, que ses deux jeunes animatrices réussissent leur BTS et soient embauchées par une des sociétés parties prenantes. D'autres jeunes gens des quartiers nord reprendraient l'activité avant de voler aussi de leurs propres ailes. Ce serait le vrai succès de FACE, la fondation aurait mnntré sa capacité à expérimenter des idées nouvelles.

Michel Samson

### A Lille, les loupés d'une implantation difficile

#### de notre envoyé spécial

Sur le bureau de Guillaume Vernier, jeune directeur du Centre d'activités économiques (CAE) de Lille. les proiets sont rangés dans des chemises beiges tandis que les opérations réalisées sont placées dans des classeurs bleus. Les premières se serrent en une pile compacte, les seconds ne sont que cinq. Ce rangement suffirait à résumer l'état encore largement virtuel de l'implantation de la FACE dans la préfecture du Nord. Paradoxalement, c'est dans la ville où Martine Aubry a choisi de s'implanter – elle est premier adjnint du maire, Pierre Mauroy (P5), depuis 1995 et vient d'abtenir son premier mandat de député - que sa fondatinn semble avoir eu le plus de mal à prendre racine.

Le site de Lille peut faire valnir les circonstances atténuantes d'un démarrage plus tardif que d'autres. En octobre 1993, lors de la créatinn de la FACE, il ne figure pas dans la première liste des quartiers sélectinnnés. Ce n'est que près d'un an plus tard, lorque le flasco des Blagis (Hauts-de-Seine) est devenu patent, que les responsables de la fondation décident de lui substituer un autre lieu.

Comme l'engagement politique et l'action sociale font parfois bon ménage, pourquni ne pas le situer à proximité de la ville de Lille? Des voix s'élèvent au sein de l'équipe parisienne de la fondation pour plaider la cause de Roubaix ou de Tourcoing, villes frappées de plein fouet par l'exclusion. Mais c'est plus simplement le choix des quartiers en déshérence du sud de Lille – Moulins et Faubourg de Béthune - qui est arrêté.

Ce choix ne s'avérera guère judicieux. Au cours de sa première année d'installation, en 1995, la FACE aura le plus grand mal à exister au milieu des multiples dispositifs déjà en place. Le premier Plan local d'insertion par l'économique (PLIE) du territoire y a en effet vu le jour en 1990 puis a été reconduit en 1994, sous l'impulsion de Pierre de Saintignon, adjoint au maire chargé de l'emploi, proche de Martine Aubry et... délégué général de la FACE à partir de 1995 (Le Monde du 25 juin). Au PLIE, il faut aussi ajouter le « Pas pour l'emploi » des missinns locales, qui facilite le recrutement d'un réseau d'un millier de PME.

« Lorsque la FACE est arrivée, témoigne Christian Delbarre, responsable du club de préventinn Itinéraires, an a ev autant de mal à identifier son interventian, qu'elle à trouver ses marques à côté des multiples actions de la ville. Il y a eu une confusian des genres : on ne savait plus qui était qui. » La présence de la FACE s'est résumée à quelques npérations de recrutement, notamment pour le Club Med, et à l'nrganisation des Lilliades, manifestatinns sportives inter-quartier inventées par deux jeunes du Faubourg de Béthune.

Cette période s'est conclue par une vacance de la direction locale pendant tout le premier semestre 1996. Durant ces mois, la fondation, semblable à une coquille vide, n'a pu éviter l'échec d'une npération conçue à Paris. Il s'agissait de faire participer des jeunes en situation de grande précarité à un travail sur la photographie, guidé par deux photographes et une journaliste venue de Paris. L'expérience a rapidement tourné court. Dans un bilan succinct, l'association Itinéraires polnte « un projet plutôt plaqué, dont la démarche ne cherche pas la participation des bénéficiaires à la définition des abjectifs, mais une simple participation productive ».

L'action de la FACE à Lille n'est donc réellement sortie de sa léthargie et de ses errements qu'avec le recrutement, en juin 1996, de Guillaume Vernier comme directeur du CAE. Celui-ci a remis en route le club d'entreprises et a lancé de multiples npérations, parmi lesquelles le recrutement d'une trentaine de jeunes pour le McDonald qui va s'ouvrir à proximité de la cité, ou encore l'ouverture de boutiques de services dans des supermarchés de l'aq-

### de la times du Drac souhaites conces et les maladresses

erten efremmitte graffe, fich

The state of the state of

A St. Children Bankler Commission of the 1. 信用物理 京鄉 The water 🙉 . Wenter, De A STATE OF THE STA the state of the same of the s and the same of the same STATE OF THE ASSESSED.

To be and a stop 化可能性多种原义 in e einember gente. 化海绵发射 計劃

Street Lannes Faire

Carriery La etc affen.

Therefore hashes a gategore &

THE PART NAMED

11 012 計劃 有知 國際

SOCIÉTÉ

averes et alle bues succes

الأستخداف

Mary Service Control

in this a line at

The same of a second and a second

· ANT THE .

and the second

The Royal Control

government of the con-

aviant in the

19 To 18 18 18 18 18

William Contract

 $\chi = \operatorname{dec}(f(x)) = \operatorname{dec}(f)$ 

and the second of the second

Alternative state of the

Livering 1

as the walls of the first of

1996.

A GARAGE

english the term of the

matigacia caster i tri i con esti i co

Serve and the server

production of

STANDARD STANDARD

المترافق المترافق المترافق المترافق

 $(x_1/\tau) \in \mathbb{R}^{n-1} \times \mathbb{R}^{n-1}$ 

Section 1

and the same

the part with

Walley State of the Con-

gram of the second of the

### Section with the control of the cont Un percepteur condamné à 15 ans de réclusion pour un détournement de 55 millions de francs

Son train de vie fastueux lui avait valu le surnom de « seigneur des rives du lac »

Ancien percepteur d'Annecy-le-Vieux, Jean-Claude De 1985 à 1993, il avait détourné 54,6 millions de lion. L'e exploit » aura est, au moins, un effet bé-Schouller a été condamné par la cour d'assises de Haute-Savoie à quinze ans de réclusion criminelle.

des finances - le Trésor a pu en récupérer 1,3 mil-contrôle interne du Trésor ont été révisées.

francs, record absolu pour un agent du ministère néfique : depuis cette affaire, les méthodes de

de notre correspondant La cour d'assises de Haute-Savoie a condamné, mercredi 25 juin, l'ancien percepteur d'Annecy-le-Vieux à quinze ans de réclusion criminelle.

C'est la peine maximale prévue pour le crime de faux PROCES

en écriture publique, Entre 1985 et 1993, Jean-Claude Schouller, cinquante-trois ans, avait puisé 54,6 millions de francs dans les caisses du Trésor. Dans l'histoire du ministère des finances, jamais un agent n'avait détourné une telle somme. Le percepteur révoqué devra en rembourser l'intégralité, mais pour l'instant le Trésor public n'a pu récupérer que 1.3 million de francs.

> Tout commence il y a douze ans. M. Schouller vend, pour le compte de son administration, une assurance-vie à un couple richissime d'Annecy. A 10 millions de francs de prime sur chaque tête, c'est le contrat du siècle pour le Trésor. Et déjà un premier recurd national pour l'agent Schouller. Son exploit,

fêté à la trésorerie, lui vaut une belle rémunération : 400 000 francs. Le percepteur dépense tout. Et même plus. Endetté M. Schouller se sert dans la caisse. L'npératinn passe inapercue. Il renouvelle l'expérience une fois, deux fois, dix fois. C'est l'engrenage. Les détournements wont durer huit ans, à la mnyenne de 500 000 francs par

Pour parvenir à ses fins, Jean-Claude Schouller a mis au point un mécanisme assez simple, bien rodé et toujours identique. En charge de l'impôt sur les sociétés au sein de sa trésorerie, il encaisse les chèques sur le compte d'un lycée agricole dont il a la gestion au Trésor. Puis il en transfère les montants sur un compte bancaire du même lycée, avant d'alimenter ses comptes personnels. Par des jeux d'écriture, le percepteur équilibre son taux de recouvrements. Quand ce taux risque de dépasser les 100 %, il accorde des remises de majoration ou des exonérations à certains contribuables. Des personnalités locales en profitent, mais aussi des anonymes qui n'en croient pas leurs yeux.

Avec tout cet argent Jean-Claude Schouller mène la grande vie. A Annecy, on sumonime cet homine au

physique imposant le « seigneur des sidents du Football-club d'Annecy. rives du lac ». Le percepteur assouvit ses deux passions : le football et les femmes. Vice-président du chib professionnel de la ville, il injecte près de 3 millions de francs dans les caisses. Quatre mois après son arrestation, le club déposera son bilan avant de couler.

de francs.

Pour les femmes, M. Schnuller dépense sans compter. Des sommes inimaginables. A l'une de ses maîtresses, il offre un appartement et trois voitures haut de gamme pour elle et ses enfants. A une autre, des voyages en Concorde et des virées dans les meilleurs restaurants de France qu'ils rejoignent en hélicoptère de location. La comédienne Vérmique jannot, qui se lie d'amitié avec son percepteur, reçnit pour 300 000 francs de cadeaux, dont une voiture décapotable pour son anniversaire. Rien que chez le bijoutier Cartier, les acbats de

Mises en examen pour recel aggravé, trois amies du fonctionnaire ont bépéficié d'un non-lieu à l'instruction. Tout comme deux ex-pré-

M. Schouller dépassent 7 millinns

A la barre, tous unt assuré qu'ils ignoralent l'unigine frauduleuse de l'argent. Mises en examen pour complicité de faux et de détournements, quatre autres personnes. dont le banquier et les supérieurs hiérarchiques de lean-Claude Schouller, nnt également bénéficié d'un noo-lieu. Ils n'avaient rien décelé d'anormal dans les comptes du percepteur, contrôlé trois fois pendant les détournements, mais jamais pris en dépit d'anomalies signalées dès 1987 qui n'avaient pas suscité d'enquête approfondie. Six ans ont passé avant qu'il ne soit suspendu et confondu. A l'audience, un ancien directeur du Trésor a traduit en une phrase la force et la faiblesse du système : « Il n'était pas concevable de mettre en

Pour avoir abusé de ses pairs et volé l'argent public, Jean-Claude Schnuller va purger une lourde peine. Ses agissements ont eu au moins un effet bénéfique: depuis l'affaire d'Annecy, toutes les méthodes de contrôle interne ont été

doute la parole d'un comptable as-

sermenté, »

Christophe Vincent

### Un cinquième suicide parmi les personnes interpellées lors de l'opération « Ado 71 »

Maritime s'est suicidé après avoir été interpellé lors de l'opération serait examinée. L'institueur «Ado 71» qui a visé, la semaine demière, les clients d'un réseau de diffusion de cassettes vidéo à caractère pédophile. Ce cinquième sulcide intervient alors que les conditions spectaculaires d'une opération de police judicialre, confiée à la gendannerie par une juge d'instruction de Mâcon, ont donné lieu à une controverse (Le Monde du 24 juin).

L'enseignant s'est pendu à son domicile, nù son corps a été retrouvé mardi 24 juin. Habitant à Royan et exerçant dans une commune rurale voisine, sans famille connue dans la région, cet enseignant âgé de trente-six ans avait été interpellé à son domicile par les geodarmes. Mis en examen pour détention de cassettes pédophiles, il avait été laissé en liberté à l'issue d'une garde à vue de quarantehuit heures. Vendredi après-midi, l'inspecteur d'Académie avait pris la décision de suspendre le fonctionnaire, jusqu'alors parfaitement noté. Le responsable académique

UN INSTITUTEUR de Charente- avait ajouté que, au terme de l'enquete, l'éventualité d'une radiation n'avait plus, depuis, regagné l'école où il enseignait. Samedi 21 juin, la presse locale avait relaté la mise en examen d'un instituteur, sans précision de nom, ni de lieu. L'annonce de la décision de l'Académie avait aussi été signalée, d'un entrefilet situé sous un article consacré aux trois premiers suicides consécutifs à l'opération « Ado 71 ».

« RISQUES D'ARBITRAIRE »

La famille d'un instituteur bordelais, qui s'était suicidé, samedi 21 juin à Bordeaux, a décidé de porter plainte pour connaître l'origine des informations de presse concernant leur parent. L'enseignant avait été interpellé, mardi 17 juin au matin, à son logement de function de l'école. Sans caractère spécialement ostensatoire, l'interpellation ne pouvait passer inaperçue dans un quartier où tout le monde se connaît. Sans citer son nom, les médias locaux avaient signalé l'arrestation d'un enseignant en préci-

Mis en examen pour « corruption de mineurs et recel d'enregistrement n'avait pas repris son travail et d'images de mineurs présentant un caroctère pornographique », l'insti- s'est interrogée sur la nécessité des tuteur avait été laissé en liberté sous un contrôle judiciaire assorti de l'interdiction d'exercer son métier. Evoquant les photos saisies chez l'enseignant, qui avait fait poser des jeunes garçons, l'avocat de la famille, Benoît Ducos-Ader considère que ces clichés étaient anodins et sans aucun caractère

Parmi les cinq personnes qui se sont suicidées, figure aussi uo bomme agé de trente-sept ans, bandicapé à 80% et sans emplni, interpellé, mardi 17 juin, au domicile de ses parents. Aucune cassette n'avait été trouvée lors de la perquisition visant cet homme dont le nom, comme celui des plus de six cents personnes interpellées, figurait sur le fichier « clientèle » d'un réseau de diffusion de vidéos à caractère pédophile. Placé eo garde à vue, il avait regagné le domicile familial sans avnir été mis en exa-

sant le quartier où elle avait eu lieu. été découvert, pendu, sans aucun mot d'explication.

Dans la controverse, la ministre de la justice, Elisabeth Guigou, a arrestations spectaculaires ». La gendarmerie explique que les interpellations se sont effectuées « normalement », entre 6 beures et 7 h 30 du matin et « sons girophore . tandis que les gardes à vue se sont déroulées « sans incident » et qu'aucun nom - à l'exception de celui de l'organisateur du réseau, Bernard Alapetite - n'a été diffusé. Mercredi 25 juin, le syndicat des instituteurs de Force ouvrière a mis en garde contre la « psychose », les \* procedures expeditives \* et les « risques d'orbitraire » concernant les enseignants placés en position de suspects dans les affaires de pèdnphilie « sur la base de simples presomptions ».

> Erich Inciyan avec nos correspondants

### Perquisition au conseil régional d'Ile-de-France

LE JUGE D'INSTRUCTION parisien Armand Ribemilles, accompagné d'une dizaine de policiers de la brigade financière de Paris, a effectué, jeudi 26 juin, une perquisitinn dans les locaux du conseil régional d'Île-de-France. Son président, Michel Giraud, ainsi que l'ensemble des élus et le personnel installés rue Barbet-de-Inuy, à Paris, ont été priés de quitter les lieux. Cette opération intervient trois semaines après l'nuverture, le 3 juin, d'une information judiciaire sur les conditions dans lesquelles l'Assemblée régionale a conduit la passation des marchés de rénovation des lycées de la région entre 1991 et 1995. Ces investigations portent sur des soupçons de « favoritisme et recel, faux et usage de foux, et pratiques anticoncurrrentielles en matière de marches publics ». M. Giraud a indiqué que, « cette perquisition s'inscrit dans le déroulement normal de l'enquête ».

### Un recours en grâce est présenté pour Claude Lucas

Mº OLIVIER METZNER et Xavier Autain unt présenté, mercredi 25 juin, un recours en grâce auprès du président de la République en faveur de Claude Lucas, ce braqueur multirécidiviste devenu philosophe, que la cour d'assises de l'Ain a condamné, le 9 décembre 1996, à duuze ans de réclusion assortis d'une période de sureté de quatre ans, pour un hold-up avec prise d'otages commis en 1987 (Le Monde des 7, 8-9 et 11 décembre). Claude Lucas, auteur de Suerte, roman autobiographique paru dans la collection « Terre humaine », dirigée par Jean Malaurie, avait auparavant purgé une pelne de six années de prison en Espagne à l'issue de sa cavale pour détentinn d'armes, dont la justice n'avait pas tenu compte en l'état actuel du droit français. Plusieurs personnalités, parmi lesquelles Henri Leclerc, André Comte-Sponville, Jean-Paul Kauffmann, Paul Ricœur, Maurice Nadeau, réunies au sein d'un comité de soutien présidé par Olivier Mongin, directeur de la revue Esprit, ont lancé un appel afin de soutenir ce recours en grâce. « Certes, le talent d'écrivain de Chaude Lucos est une chose et sa responsobilité pénule en est une outre », estiment-ils. Mais « à travers Suerte, et d'autres écrits, Claude Lucas opparait comme un outhentique repenti, voire comme un exemple d'arrachement par lo réflexion nu cercle infernol de lo récidive. »

■ LOGEMENT : une cinquantaine d'adultes accompagnés d'une trentaine d'enfants ont passé la nuit du mercredi 25 juin à l'intérieur du siège parisien du Crédit lyonnais, boulevard des Italiens, à Paris, pour protester contre leurs mauvaises conditions de logement. Encadrés par l'association Droit au logement (DAL), ils avaient investi dans le calme les locaux de la banque, dans l'après-midi, déployant une banderole: « 100 milliords paur le Crédit lyonnnis. Rien pour les sans-lo-

ECOUTES: Paul Bonchet, président de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (CNCIS), qui avait été condamné par le tribunal de Paris pour diffamation envers Paul Barril, a été dispensé de pelne, mercredi 25 juin, par la cour d'appel de Paris. Il devra, cependant, verser un franc de dommages et intérêts pour lui avoir imputé la pratique d'écoutes téléphoniques illégales.

IJUSTICE: trois personnes, dont un administrateur judiciaire, ont été placées en détention dans le cadre d'une instruction menée à Nanterre (Hauts-de-Seine) sur la cession d'Affinal, l'une des entreprises du groupe de la Financière de Valois, dont le président, Michel Coeocas, a été incarcéré le 11 juin et mis en examen pour « obus de biens socioux et faux bilan » (Le Monde du 18 juin).

■ INONDATIONS : l'état de catastrophe naturelle a été reconnu pour cinquante-deux communes de Seine-Maritime sinistrées à la suite des graves inondations intervenues la semaine dernière. Les demandes d'indemnisations devront être présentées dans les dix jours après publication de l'arrèté interministénel au journn! officiel.

■ IMMIGRATION : le Journal officiel, da jeudi 26 juin, publie la circulaire ouvrant la possibilité d'une régularisation pour onze catégories d'étrangers en situation irrégulière. Les préfectures recevront les demandes uniquement par voie postale jusqu'au 14 novembre, les intéressés faisant ensuite l'objet de ennyocations individuelles (Le Monde du 26 juin).

■ CORRUPTION: la commission d'enquête interne à la SNCF, mise en place par le président de l'entreprise. Louis Gallnis, pour faire la lumière sur les irrégularités découvertes dans le cadre de l'enquête conduite par le juge de Créteil (Val-de-Marne), Eric Halphen, sur les marchés passés pour la construction du TGV-Nord, sera présidée par

### Les parents des victimes du Drac souhaitent comprendre « les négligences et les maladresses »

Le tribunal correctionnel de Grenoble a visionné, mercredi 25 juin, un mnntage vidéo mnn~ trant les enfants emportés par les fints du Drac, un après-midi de décembre 1995. « Nous les avons nmenés, joyeux, un lundi mntin à l'école et, le soir, nous les nyons retrouvés à in morgue », a résumé la mère de l'un d'eux, pour qui ces images sont une façnn « d'empêcher l'aubli ». « Ici, à part leur institutrice, personne ne les commit, a-t-elle expliqué. Leur prénom n'a même pas été cité. Je voulnis que ceux qui sont nujourd'hui devant lo justice et qui se renvoient la balle, voient leur visnge. » Se défendant d'être venn devant la lustice « dons un esprit de revonche», le père d'une victime a déclaré qu'il souhaitait « comprendre où il y nvait eu négligences, maladresses ».

Les trois jnumées de débat, au cnurs desquelles les huit prévenus - cadres d'EDF ou fonctionnaires de l'éducation nationale ont rejeté toute responsabilité sans donner l'impression de reconnaître « l'ubsence de prise en compte des risques encourus » dénoncée par les experts, ont posé

apporté de réponses. A commencer par le fait de savnir si l'accompagnatrice décédée dans l'accident avait téléphoné à EDF avant de partir avec ses classes dans le lit du Drac. Nul n'a pu répondre à cette interrogatinn. Les instituteurs entendus au cours de l'enquéte se sont contentés de dire qu'ils étaient « surs » qu'elle avait téléphoné sans en avoir la preuve. Son emplnyeur - les services de la ville - ne dispuse pas de plus de certitude à cet égard. Quant aux responsables d'EDF, ils disent n'avolr jamais été contactés et affirment avoir Ignoré jusqu'à la présence de classes à l'endrnit, situé tout à fait en amont du bassin principal, habituellement fréquenté par les pro-

« VALORISER UN SITE » En revanche, les débats ont fait apparaître clairement que la gestion du site où s'est produit l'accident avait donné lleu à des arbitrages difficiles entre les préoccupatinns de sécurité liées droélectriques et la vnlnnté, partagée par les défenseurs de l'euvironnement et les communes - y

plus de questinus qu'elles n'ont compris Grennble –, de mettre en valeur ce même site. Les maires de Vif et de Saint-Georges-de-Commiers avaient ainsi, eo juillet 1992, pris deux arrêtés interdisant la baignade et l'accès à la zone espace nature de la Rivolre tout en donnant leur aval à la réallsatinu d'un parking d'une trentaine de places en tant que membres du syndicat mixte créé en vue de l'aménagement de cette znne.

. Tout s'est concrétisé dans une volonté de valoriser un site aux plans touristiques et pédogogiques en négligeant l'aspect sécurité », concluent les experts dans un rapport. « Comment, s'est interrogé le président, expliquez-vous que la ville de Grenable, membre du syndicot mixte et qui, danc, participait nux débnts sur les questions de sécurité liées pu site, nit pu continuer à laisser son animotrice emmener des classes dans une zone réputée dangereuse?» « Cela peut apparaître comme une controdiction fondamentale, a admis le représentant de la ville. Sons doute, s'agit-il d'une absence à la présence d'équipements hy- de coordination entre les ser-

Nicole Cabret

Roland SCHAAL

de la Communauté Urbaine de Strasbourg

CC Nos citoyens ont besoin de transports urbains modernes, accessibles et qui préservent l'environnement. Le Diester, énergie renouvelable, y participe.??

> Dans plus de 30 agglomérations françaises, les bus et véhicules municipaux unisent de de Diester. carburant oxygéné, tabriqué à partir d'huile végétale.

Diester.

La ville passe au vert.



### Irina Ehrenbourg

La fidélité et l'élégance du cœur

**URINA EHRENBOURG était une** de ces grandes dames que le régime soviétique a tolérées parce qu'elles étaient aussi fortes que lui, à leur manière. Dans le cas d'Irina, c'était l'élégance personnelle, à la fois morale et intellectuelle, qui a fait reculer les bourreaux. Elle est morte le 17 juin à Moscou, dans les bras de sa voisine, Ludmila Oulitskaïa (Prix Médicis étranger 1996), dans son petit appartement rempli de livres et de tableaux, rue de l'Armée-rouge. Elle avait quatre-vingt-

Irina était la fille d'Ilya Ehrenbourg (1891-1967), journaliste, écrivain, personnage inclassable que Nicole Zand décrivait ainsi dans Le Monde du 17 novembre 1995 : « Prix Staline et membre actif du Comité antifasciste juif, ambassadeur nuprès des intellectuels françois, aujourd'hui presque oublié ». Il est un peu triste

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Serge Lasvignes, maître des re-

quêtes au Conseil d'Etat, a été

nommé directeur au secrétariat

général du gouvernement, lors du

conseil des ministres du mercredi

25 juin. Il remplace Jean-Eric

Schoettl, nommé secrétaire géné-

ral du Conseil constitutionnel (Le

Le conseil des ministres du

mercredi 25 juin a approuvé les promotions et nominations sui-

◆ Terre.— Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de

division Pierre Coursier et Phi-

Sont promus: général de divi-

slon, les généraux de brigade

Philippe de la Chone de la Met-

trie et Yves Le Chateller (nom-

mé directeur de l'école d'état-

major); général de brigade, les

colonels Jean-Paul Lebonrg,

Hubert Ivanoff, Dominique

Paoli, Jean-Louis Georgelin,

Michel Bernot, Michel Finot,

vantes dans les armées:

**DU GOUVERNEMENT** 

NOMINATIONS

Monde du 24 juin).

Défense

lippe Mansuy.

qu'on ait oublié la fille, après le

Ilya Ehrenbourg avait inventé le mot «dégel », un an après la mort de Staline, trina conservait fidèlement et même pieusement (à la russe, car elle était athée, bien sûr) le souvenir de ce père, bohême, flamboyant, dont on disait, lorsqu'il était correspondant de guerre, sous Staline, qu'il « valait une division ». Elle était née à Nice le 25 mars 1911. «Mais, d'après man passeport, je suis née à Leningrad. C'est ma mère, elle-même à moitié allemande et à moitié russe, qui avait voulu qu'on ne sache pas que j'étais née en France », disait-elle. A l'âge de six ans, elle retourna en Russie. « C'était la révolution, la guerre civile, la famine. Quand j'ai eu douze ans, je suis repartie avec mon père à Paris ». Elle eut une adolescence et une jeunesse parisienne assez chic:

Froissard-Broissia (mis à la dis-

position du chef d'état-major des

armées), Jacques Kolb (nommé

adjoint au général commandant

les forces françaises en Alle-

magne et la 1<sup>rd</sup>ivision blindée),

René Vandelet (nommé adjoint

au général gouverneur militaire

de Metz, commandant la région

militaire de défense Nord-Est et

la circonscription militaire de dé-

fense de Metz), Bernard Ausse-

dat (nommé chef de la division

« maîtrise des armements » à

l'état-major des armées), Bruno

Le Flem (nommé adjoint au gé-

néral commandant la 27º division

d'infanterie de montagne) et

Claude Herbreteau (nommé ad-

joint au général commandant

l'école d'application de l'artille-

Sont nommés : gouverneur mi-

litaire de Lyon, commandant la

région militaire de défense Médi-

terranée et la circonscription mi-

litaire de défense de Lyon, le gé-

néral de corps d'armée Georges

Pormenté ; adjoint au général

commandant le corps européen,

le général de division Bernard

Friedrich: commandant supé-

rieur des forces armées dans la

Cours Sévigné, Ecole alsacienne, baccalauréat, Sorbonne... En 1933 elle rentra en URSS.

Ilya Ehrenbourg fait alors une carrière extraordinaire sous Staline, sachant qu'il risque à tout instant d'être envoyé dans un camp, s'il n'a pas été auparavant sommairement exécuté dans une cave de la Loubianka. Avec l'écrivain Vassili Grossman, l'auteur de Vie et Destin, il rassemble à partir de 1943 les témoignages et documents qui forment le Livre noir sur l'extermination scélérate des juifs par les envahisseurs fascistes allemands dans les réginns provisairement accupées de l'URSS et dans les camps d'externination en Pologne. Ce livre mythique, dont on connaissait l'existence, mais dont la publication fut interdite par Staline en 1947, Irina réussit à en garder la trace. Des épreuves avait été tirées mais le

bert ; directeur de l'école d'état-

major, le général de brigade Yves

Le Chatelier; adjoint au sous-

chef d'état-major « relations in-

ternationales » à l'état-major des

armées, le général de brigade

Jean-Paul Raffenne; sous-chef

d'état-major « opérations-logis-

tique » à l'état-major de l'armée

de terre, le général de brigade

Georges Ladevèze; comman-

dant l'école nationale des sous-

officiers d'active, le général de brigade Michel Stouff; adioint

au général gouverneur militaire

de Nancy et commandant la

4º division aéromobile, le général

de brigade Jean-Marie Pauty;

commandant le groupement spé-

cial autonome, le général de bri-

◆ Air. - Est élevé au rang et à

Est promu commissaire général

de division aérienne, le commis-

saire général de brigade aérienne

Sout nommés: commandant

en second de la force aérienne de

projection, le général de brigade

aérienne Clande Chiffant; ad-

joint tactique au général

commandant la force aérienne de

l'appellation de général de corps

aérien, le général de division aé-

gade Marie Rosier.

Jean-Louis Stum.

rienne Guy Poulignen.

plomb avait été détruit sur Ordre personnel du Guide...

Irina Ehrenbourg fit parvenir clandestinement, en 1980, au Mémorial du génocide à Jérusalem, les archives de son père. En 1991, elle recut d'un incomnu un paquet bien ficelé qui contenait le livre non paru en 1947. Vassili Grossman avait conservé en effet une seule épreuve, que le KGB avait saisie. Le livre, traduit du russe par une équipe, sous la direction de Michel Parfenov, parut en 1995, chez Solin/ Actes sud. Il faut lire ces 1 136 pages si l'on veut comprendre quelque chose à ce qui s'est passé là-bas pendant ces années noires. Irina Ehrenbourg, pour sa part, mérite mieux que l'oubli, ne serait-ce qu'à cause de cette fidélité, qui est aussi une élégance du cœur.

Dominique Dhombres

combat, le général de brigade aé-

• Marine.- Est nommé chef du

bureau «études générales» à

l'état-major des armées, le

contre-amiral Edonard Mac-

• Gendarmerie.- Sont pro-

mus: général de division, le gé-

néral de brigade Nicolas Spill-

manu (nommé chargé de

mission auprès du directeur gé-

néral de la gendarmerle) ; général

de brigade, les colonels Pierre Le

Téno, Jean-Michel Dubois,

Clande Jaquet (nommé adjnint

au directeur de la protection et

de la sécurité de la défense) et

Jean-Marc Denizet (nommé

commandant la circonscription

Sont nommés: chef du service

des plans et moyens à la direc-

tion générale de la gendarmerie, le général de brigade Paul Ro-

cher; chargé de mission auprès

du chef d'état-major des armées,

le général de brigade Autnine

Breffeil : commandant les écoles

de la gendarmerie nationale, le

général de brigade Georges Ro-

promus: vétérinaire biologiste

général inspecteur, le vétérinaire

• Service de santé. - Snnt

de gendarmerie de Rennes).

rienne Pierre Amarger.

### Serge Michel

Un militant de la cause algérienne

LE JOURNALISTE et écrivain Serge Michel, né Lucien Douchet, est mort, mardi 24 juin, à l'âge de soixante-quinze ans, au centre de pneumologie de Chevilly-Larue (Es-

Passionnément attaché à l'Algérie, pour l'indépendance de laquelle il s'était battu, dès le début des années 50, aux côtés de Ferhat Abbas, ce bourlingueur haut en couleur, membre du FLN, commença à écrire et à dessiner dans le quotidien clandestin La République algérienne, avant de rejoindre le siège de la radio du FLN, La Voix d'Algérie, installée à Timis. Rédacteur à El Muudjahid entre 1957 et 1960, il passa ensuite quelques mois, en 1960, au Congo-Kinshasa, comme conseiller du dirigeant indépendantiste Patrice Lumumba. « Toi, tu as le cœur noir i », lui glissa un jour ce dernier, en guise de compliment. Une bou-

biologiste chef des services hors

classe Jacques Doncet; médecin

général, les médecins chefs Pa-

trick Queguiner, Guy Tardivel, Jeau-Clande Ronsiu, Pierre

l'école du service de santé des ar-

mées (Lyon), le médecin général

ingénieur général de première

classe, l'ingénieur général de

deuxième classe Jacques Darri-

can; ingénieur général de

deuxième classe, les lagénieurs

en chef Yves Stierle, Christian

Foissey, Gérard Gnyodo, Fran-

cis Chartier et Jean-Pierre

Sont nommés: chargé de la

sous-direction de la politique de

recberche du service de la re-

cherche et des études amont à la

direction des systèmes de forces et de la prospective, l'ingénieur

général de première classe Jean

Bonchet; chargé de la sous-di-

rection des programmes d'études

amont du service de la recherche

et des études amont de la direc-

tion des systèmes de forces et de

la prospective, l'ingénieur géné-

ral de deuxième classe Lyonel

Armement. - Sont promus:

Phuloppe et Julieu Henri. Est nommé commandant

Antonin Seigneurle.

tade dont il était très fier, autant que de cette médaille de la Résistance algérienne - numéro 259 - qui lui avait été décernée au lendemain de l'indépendance.

Premier rédacteur en chef de l'agence Algérie Presse Service (APS), Serge Michel, touche-à-tout éclectique, s'intéressa aussi au cinéma, travaillant notamment pour la société de production Casbah-films, grace à laquelle le film de Yacef Saadi et Gillo Pontecorvo, La Bataille d'Alger, put voir le jour. Rétard invétéré, poète et fort en gueule, Serge Michel, qui còtoya Kateb Yacine et croisa )ean Sénac, était l'un des rares « pled-rouges » à avoir fait sa vie en Algérie. C'est grâce à l'entremise de son ami le commandant Azzedine qu'il s'était décidé, à la fin des années 80, à s'installer dans le sud algérien, à Ghardaïa, pour raisons de

Né le 22 juillet 1922 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), Serge Michel avait rejoint la France en juin 1994. Malgré sa maladie, il esperait toujours regagner l'Algérie, sa deuxième et véritable patrie. Auteur de deux livres publiés, un essai, Uhuru Lumumba (Julliard, 1962), et un roman, Nour le voilé (Scuil, 1982), Serge Michel eut encore le temps, en 1995, de collaborer au quotidien Alger-Infos, édité à Paris à l'occasion de l'élection présidentielle algérienne.

Catherine Simon

#### JOURNAL OFFICIEL

Au Jaurnal officiel du vendredi 20 juin sont publiés: · Attributions: un décret relatif aux attributions déléguées au secrétaire d'Etat à la coopération.

· Armée: un arrêté relatif à la composition et à l'appel de la fraction de contingent 1997-2008. Cours administratives d'ap-

pel : deux décrets portant rinmination de deux conseillers d'État pour exercer les fonctions de présidents de cours administratives d'appel: Henri Megier, président de la cour administrative d'appel de Naricy, et Noëlle Tatessian, président de la cour administrative d'appel de Bordeaux.

Ine deuxième

A COLUMN TO SHARE THE PARTY NAMED IN

Roger Couturier, Heuri de AU CARNET DU « MONDE »

**Naissances** - Villers-les-Nancy, Nantes, Le

Catherine et Guillaum FLACHAT-BERNE sont heureux de faire part de la naissan

Clément.

le 28 mai 1997, à Nancy,

Catherine et Pani de BRANCION. sont heureux de faire part de la naissant

Pierre. la 21 mai 1997.

Adoptions

Vonick MOREL ise de faire part de l'arrivée de

Ulysse. le 23 juin 1997.

6 ter. rue Boutard, 92200 Neuilly-sur-Seine

Nos abonnés et nos action-naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertic du « Carnet du Monde sont priés de bien vouloir nous communiquer leur ouméro de référence.

zone Sud de l'océan Indien, le général de brigade François Gau-

> Simone DOUEK Dominique MANGIN

ont la joie d'annoncer leur mariage, vendredi 20 juin 1997, à Paris.

Marie MAS

Jean-Marc MOISY ont le plaisir de faire part de leur mariage, qui a eu lieu dans l'imimité, le 23 juin 1997.

Marie Mas et Jean-Marc Moisy. 192 bis, rue de Vaugirard, 75015 Paris. Tel.: 01-40-61-00-99.

Décès

- Guy Belloocle. ses enfants

Marie-Thérèse Furic.

Et toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de Anne-Marie BELLONCLE,

Les obsèques out en lieu dans la plu

icte intimité familiale, le 22 juin 1997.

**BAC 1997** 

Retrouvez les corrigés et les résultats sur Minitel

3617 LMPLUS

Mariages

tion de leur confrère.

officier du Mérite mai commandeur des Arts et Lettres. commandeur de l'ordre de Saint-Charles de Monac

commandeur de l'ordre du Mérita de la République fédérale allemande Medal of Freedom des Etats-Unis.

décédé le 25 juin 1997, à Pagis, à l'âge de

Le service religieux sera célébré. à Paris. le lundi 30 juin, à 10 beures, en la cathédrale Notre-Dame de Paris. (Le Monde du 26 juin et page 28)

- M= Brigiue Ganthier, née Goule, Charlotte et Antonia,

nes enfants, M. le docteur Marcel Gauthier on père. Jean-Brice et Marie-Sophes.

ses frères et sœurs. Et toute la famille

perte récente de leur mère. M Claude-Elisabeth GAUTHIER. nce LARNAC.

Les obsèques auront lieu le vendredi 27 juin 1997, à 14 houres, à Luon (Aisne),

31, rue de Bourgogne.

THESES Tarif Etudiants

- Le secrétaire perpétuel. M. et Ma Jacques Joubert. M. et M= Maurice Conill.
M. et M= Philippe Allagnat. Et les membres de l'Académie francaise, ont la tristesse de faire part de la dispari-M= Valérie Joubert.
M. et M= Michel Lescoffy, Carole Jouhert.

M. Jacques-Yves COUSTEAU, commandeur de la Légion d'hommeur, rand-croix de l'ordre national du Mérite officier du Mérite agricole.

M. Fabrice GAUTHIER,

survenu à l'âge de quarante aus.

Ni fleurs, ni piaques, ai couronnes, Cet avis tient lieu de faire-part.

65 F la ligne H.T.

M. Christophe Conill. M. Jérôme Conill. nous quittain.

Gouedard.

fout part du décès de

Et toute la famille.

M-JOUBERT. née Juliette NICOLAS.

survenu le 18 juin 1997, dans sa quatre-Une cerémonie religieuse a été celébrée e vendredi 20 juin, en l'église Notre-

Dame-des-Enfants, à Nimes. L'inhumation a eu lieu le même jour à Saim-Fons (Rhône), dans la sépulaire de famille.

600, rue de Bouillargues,

- M= Jean-Pierre Limousin M. Jérôme Limousin. son tils.

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Pierre LIMOUSIN, directeur du groupe Kléber de la BNP.

rurvenu le 25 juin 1997. Une bénédiction aura lieu en l'église Saint-Laurent (119, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris-101), le vendredi

34 ten rue de Dunkerque. 75010 Paris.

27 juin, à 10 heures

- Sa familie. out le regret de faire part du décès de

Robert MARCHESSEAU, L'inhumation a eu lieu le 23 juin 1997. au cimetière d'Agen lLot-et-Garonne).

- Barneux Lilk. Tauba Staroswiecki.

Marcel Staroswiecki

survenne le 18 juin 1997.

et Michelle-Irène Braday, ont la douleur d'annoncer la disparition de Paul STAROSWIECKL

Anniversaires de décès n y a neuf mois. le 27 septembre 1996.

car ils vernint Dieu.

Catherine

Elle reste merveilleuse dans nus cœurs Fabrice et Mclanie. « Heureux les cœurs purs

- fly a cinq ans, Jean-Michel MANDOPOULOS

Ses unix, ses proches se souviennent.

- fl y a dix ans, le 26 juin 1987. Colette MOISY

 Sa mort nous sépare. Ma mors ne nous réunira pas. C'est ainsi : il est déjà benu que nos vies aient pu si longtemps s'accorder. Simone de Beauvoir. La Cérémonie des odieux Bernard Moisy.

Colloques COLLOQUE NATIONAL DES CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

« Villes : la nouvelle donne écono mique. • Politiques urbaines et développement local. A Marseille, jeudi 3 juillet 1997. Centre des congrès, parc Chanot.

Contact ACFC1: Mission ville, Annick Roques, tol.: 01-40-69-38-85, Christine Joseph, tel.: 01-40-69-39-85.

**CARNET DU MONDE** Télécopieur : 01-42-17-21-36 Téléphone :

01-42-17-29-94

ou 38-42

LEE MILLER, 1944-1945.

Expositions

Exposition de 105 photographies en noir et blanc de Lee Miller, photographe et correspondante de guerre de l'armée amé-ricaine, réalisées lors de l'avancée des troupes aflices en France et en Allem depuis le débarquement en Normandie jusqu'unx derniers retranchements nazis

Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation. 14. avenue Berthelot, Lyon-7°. Renseignements : 04-78-72-23-11.

Soutenances de thèse

 Bernd Loescher soutiendra en thèse de doctorat en informatique, initualée « Dé-finissabilité de requêtes avec des fonc-tions. Une contribution à la théorie de la complexité descriptive », le 27 juin 1997, à 11 h 30, à l'université Paris-XI-Orsay, LRI, bût, 490, salle 79, devant le jury composé de Mª Rozoy [Paris-XI] et de MM. Courtelle [Bordeaux-[], Fagin (rapporteur, 1BM), Grandjean Irapporteur, Caen), Gurevich (Ann Arbor), Lassaigne Paris-VII) et de Rougemont Idirecteur, Pa

Isabelle Berrebi Hoffma dra sa thèse de doctorat en sociologie « Pouvoir et contrôle dans les entreprise a Pouvoir et controie unus les cara apr la l'expertise », le mardi l'éjuillet 1997, à 14 beures, à l'Institut d'études politiques de Paris, salle André-Siegfried, 30, rue Saint-Guillaume, Paris-7'.

Composition du jury : M= C. Paradeise. professeur des universités, et MM. M. Crozier, directeur de recherche émérite au CNRS, C. Dubar, professeur des universi-

Le Carnet du Monde

**POUR VOS** HEUREUX ÉVÉNEMENTS NAISSANCES. **MARIAGES** 

70 F la ligne hors taxes **2** 01.42.17.39.80 01.42,17.38.42

- 150 F 

berichten der

La rue l'apillon en fête pour l

### Serge Michel

Un militant de la tause a gerienne

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Park Billion agus a comment

The standing of the transfer of the same

The Seminary Common Commission Harrist Committee of the Committee of th The west file has been a surject to the tropilla operation motor period. Trenger kombonisti operation

What is a war good and in the second of the

Albania Bangalan Piran Li 医垂曲路 化压造工程点 商业的 网络人名 爱好人 Their property of the state of

Asset to the second of the control of Additional Land 🐞 kente variet

THE RESERVE TO SERVE THE MER THEN THE ME THE STATE OF Bigginsame of property of a poor to be a form

ta viskis 14 och i o

1950年,我国的基本大学工作。 1966年1日 - 1966年1日 

and the last of th April Bridge - - -

23. April of Lating of Life 1996. and the second second

Referration for Je Je 191

### RÉGIONS

TRANSPORTS Une nouvelle TRAM-VAL-DE-SEINE reliera en vingt prunter chaque jour. Une extension ligne de tramway doit ouvrir au début du mois de juillet dans le dépar-

minutes issy-les-Moulineaux et La Défense. Les 11,3 kilomètres du parbut du mois de juillet dans le dépar-tement des Hauts-de-Seine. C'est la deuxième en ile-de-France. • LE

Défense. Les 11,3 kilomètres du par-et, de l'autre côté, jusqu'à la porte de Versailles à Paris. • EN SEINE-SAINT-DENIS, le succès du tramway

est prévue jusqu'à Bezons au nord

sont transportés tous les jours. La ligne va être prochainement prolongée jusqu'à Noisy-le-Sec. ● A ORLÉANS, le projet de tramway,

ne se dément pas, 63 000 voyageurs dont l'entrée en service était prévue pour l'an 2000, piétine. La commission d'enquête remet en cause le tracé et l'État tarde à s'engager fi-

### Une deuxième ligne de tramway ouvre en Ile-de-France

Tram-Val-de-Seine va être mis en service au début du mois de juillet et mettra Issy-les-Moulineaux à vingt minutes de la Défense. 25 000 voyageurs devraient être transportés chaque jour sur 11 kilomètres de voies

NANTERRE

-

Target seg

DURNAL OFFICIEL

de notre correspondant Il y a plus de vingt ans, en 1976, les pouvoirs publics avaient prévu, dans le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme d'île-de-France, une liaison de transport collectif autour de Paris. Destinée à relier les pôles urbains importants, cette rocade, connue sous le nom d'Orbital, devait permettre aux Franciliens d'accéder facilement aux centres administratifs, industriels et commerciaux de leur département, sans passer par la capi-

De ce granu projes, a été retenu tronçons : le tramway a été retenu De ce grand projet, il reste trois pour la liaison Saint-Denis-Bobigny, en Seine-Saint-Denis, le bus pour relier le marché d'intérêt national de Rungis à Saint-Maur, dans le Val-de-Marne et, à partir de juillet, la oouvelle ligne de tramway Issy-les-Moulineaux-la Défense, dans les Hauts-de-Seine. Ces trois projets ont pour dénomi-

oateur commun de circuler en « site propre », c'est-à-dire sur une voie qui leur est exclusivement réservée, permettant à la fois une meilleure intégration dans le milieu urbain et offrant un moven de transport de qualité, efficace et ra-

La ligne entre Issy et la Défense - Tram-Val-de-Seine (T2) - fait appel à la technologie du tramway électrique équipé de roues élastiques antivibratuires pour le rendre plus silencieux. Elle est longue de 11,3 kilomètres. Elle dessert treize stations implantées à l'emplacement des gares de l'ancienne ligne SNCF, dont elle emprunte une partie du trajet, à l'exceptioo de trois qui ont été

#### Le tramway de la Seine-Saint-Denis bientôt prolongé

Plébiscitée par les quelque 63 000 voyageurs qui l'emprantent quotidiennement, la première ligne de tramway « nouvelle génération » réalisée en Ile-de-France entre Saint-Denis et la gare routière de Bobigny devrait être prolongée jusqu'à la gare SNCF de Noisy-le-Sec et connectée à la future ligne E du RER, Eole, en 2002. Le projet prévoit la réalisation de trois kilomètres de voies supplémentaires et la construction de quatre nouvelles gares pour une coût total, hors matériel roulant, évalué à 457 millions de francs. Selon les prévisions, le trafic annuel sur ce nouveau tronçon devrait être supérieur à quatre millions de voyages. Inaugurée en décembre 1992, la ligne reliant Saint-Denis à Bobigny a permis de doubler le trafic voyageurs sur cet axe, anciennement desservi par trois lignes de

### Le projet d'Orléans déraille

ORLÉANS de notre correspondant

De mauvals génies semblent s'achamer sur le projet de tramway d'Orléans. Le Syndicat intercommunal à vocation multiple (Sivom) de l'agglomération, que préside le maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur (PS), s'était prononcé le 7 mars demier à une très large majorité (57, your contre 17) pour ligne nord-sud, en « site propre intégral », longue de 18 kilomètres, reliant Fleury-les-Aubrais à Orléans-la-Source. Coût de l'opératioo: 1.85 milliard de francs. Les élus avaient adopté le relèvement de la cotisatioo transport payée par les entreprises, nécessaire au déblocage de la subventioo de l'Etat, estimée à 340 millions de

Or, lors d'un passage dans la ville de Jeanne d'Arc, le 3 avril, Bernard Pons, ministre de l'équipement et des transports de l'ancien gouvernement, avait indiqué à la surprise générale qu'il n'y au-

rait pas d'argent en 1997 et 1998 pour le tramway d'Orléans. « Nous ne pouvons pas finoncer tous les projets en même temps. Nous avons oussi d'importants projets sur Paris », avait expliqué M. Pons. Propos en contradiction avec les assurances données par Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat, dans une lettre au maire d'Orléans, en juillet 1996. Interrogée au lendemain de avait indiqué que tien o'était encore tranché, même-pour les crédits de 1997.

sion d'enquête remet en cause aujourd'hui le tracé. Elle s'oppose au passage du tramway sur le pont Georges-V, qui franchit la Loire, au motif que l'ouvrage est classé mooumeot historique. Décision qui vide le projet de son sens, puisqu'il s'agit de l'axe principal desservant le cœur de la ville. La commission suggère la construction d'une passerelle à proximité. « Alternative qui serait préjudiciable ou paysage, répond le maire

Nouvelle emhûche: la commis-

d'Orléans. Celo revient à construire un pont à 50 mètres de l'actuel. » Le pont Georges-V est en effet

une royale antiquité. Construit au 18° siècle sur l'ordre de Louis XV, il permettait à M∞ de Pompadour de se rendre en son château de Ménars, ce qui faisait dire aux Orléanals de l'époque qu'il était d'une solidité à toute épreuve, puisqo'il portait « le plus lourd fursiècle, le premier tramway d'Orléans l'empruntait déjà. Nul ne doute que le vieil ouvrage, envahl aujourd'hui par les voltures, ne puisse remplir à nouveau son of-

Bien que remettant en cause le tracé, la commissioo a finalement donné un avis favorable au projet. Aux élus du Sivom et au nouveau gouvernement d'apporter maintenant leurs réponses, avant que le préfet ne se prononce sur l'utilité publique du projet. La mise eo service est prévue pour l'an 2000.

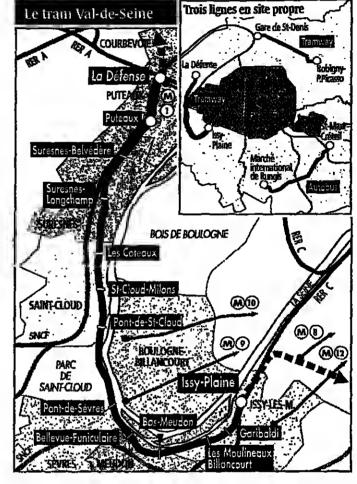
spécialement construites et de celle du terminus de la Défense, située dans la gare SNCF du quartier d'affaires. Le T2 relie six villes des Hauts-de-Seine, d'Issy-les-Moulineaux à Puteaux, en passant par Meudon, Sèvres, Saint-Cloud et Suresnes.

Ce nouveau moyen de transport collectif peut accueillir 178 personnes, dont 52 assises, dans des voitures spacieuses dotées d'un plancher surbaissé accessible à tous les voyageurs, nù la circulation est possible de l'un à l'autre des deux éléments qui composent les rames. La fréquence de passage sera de quatre à cinq minutes aux heures de pointe.

**OÉSENGORGER LA ROUTE** Par sa facilité d'accès et d'utilisa-

tion, le Tram-Val-de-Seine devrait favoriser une plus forte utilisatioo des transports eo commun entre le nord et le sud du département des Hauts-de-Seine et alléger ainsi une circulatioo routière particulièrement chargée. Il sera également, à terme. Pun des principaux moyens de communication permettant d'accéder aux nouveaux ensembles de bureaux et d'habitations qui seront réalisés sur les anciens terrains libérés par la régie Renault à Boulogne-Billancourt et Meudon. Au départ d'Issy-Plaine, le tram-

way emprunte l'ancienne ligne ferroviaire jusqu'à Saint-Cloud, puis une section réaménagée sur six kilomètres meoant à Puteaux et enfin un kilomètre de voie nouvelle, pour atteindre la gare de la Dévoies et les gares entièrement repensées, quatre ponts ont dû être recnostruits à Issy-les-Moulineaux; à Saint-Cloud, un passage à niveau a fait place à un pont et, à Puteaux, deux autres ouvrages d'art oot été édifiés. Pour assurer la régularité des tramways, augmenter leur fréquence aux heures pointe et leur permettre de circuler en toute sécurité en pouvant intervenir immédiatement en cas d'incident, la RATP a installé un poste de commandement central ultramoderne à la station Moulineaux-Billancourt qui surveille l'ensemble de la ligne. L'entretieo, les répara-



ribaldi et Mnulineaux-Billancourt. La ligne permet aux voyageurs d'avnir accès à d'autres modes de transport collectif comme la ligne C du RER à Issy-Plaine ou la ligne A à la Défense. Sur son parcours, le tramway offre des possibilités de correspondance avec trois lignes du métro parisien ainsi qu'avec treote-quatre lignes d'autobus, dont les itinéraires ont été repensés à l'necasion de l'ouverture du Tram-Val-de-Seine, trois réseaux de bus urbains à Meudnn, Suresnes et Puteaux, et le réseau SNCF-ile-de-France à la gare de la Défense.

tioos et le statioooement des Le coût total avoisine 900 milrames s'effectueront dans-un-ate- lions de francs (valeur-1994). crés au matériel roulant de la deuxième ligne de tramway de l'ile-de-France, prise en charge par la RATP : 620 millions représentent les dépenses liées aux infrastructures et sont financées à 57 % par la région, 17 % par la SNCF et la RATP sur des prêts bonifiés, 14 % par le département des Hauts-de-Seine et les 12 % restant par l'Etat. D'nres et déjà, une extensino de la ligne T2 est prévue au nord jus-

**Iean-Claude Pierrette** 

qu'à Bezons (Val-d'Oise) et au sud

jusqu'à la Porte de Versailles à Pa-

### La rue Papillon en fête pour inverser le sort

« ON NE VEUT PAS de commisération, on ment interrompue, les commerces sont déser- l'aide de tous et selon les compétences de veut tout simplement vivre et exercer nos métiers. On veut que notre rue retrouve sa vitalité d'antan, qu'elle ne soit plus cansidérée comme une artère sinistrée à éviter ou d traverser au plus vite » souligneot à l'unanimité les commercants et les habitants de la rue Papilinn, à Paris (9°). Face au square Monthnion, cette petite rue qui porte le nom de Pierre Papillon, l'intendant chargé des menus plaisirs du Roi, compte sur ses 150 mètres quelque 800 habitants, 200 emplois, 30 commerces et en-

Elle aurait pu rester, à l'instar de centaines d'autres dans la capitale, une voie discrète, sans cachet particulier. Mais le matin du 22 décembre 1995, elle sort brusquement de l'anonymat: le terrain s'effondre au-dessus du chantier de la future ligne de RER Eole. Des immeubles menacent ruines, des familles sont relogées ailleurs, la circulatinn est totale-

tés. « Une catastrophe pour tout le mande, se rappelle Anna, la gardienne d'uo des immeubles sinistrés, mais nous avons décidé de réagir ». L'Association pour le renouveau de la rue Papillon est créée en mars 1996 afin de « tout faire pour redonner convivialité et dynamisme à une rue gravement altérée depuis l'ac-

Un an et demi après le glissement de terrain, les traumatismes subsistent et les nuisances diverses dues à la poursuite do chantier, « au mains jusqu'en 2001 », rendent le quotidieo particulièrement désagréable aux habitants et préjudiciable aux commercants. Alors, façon de faire une nique au mauvais sort, l'Association pour le renouveau a décidé, une finis l'an, de faire la fête. Pour cette deuxième éditioo de la Fête aux papillons l'an dernier elle avait drainé quelque 70 000 visiteurs, assurent les organisateurs -, avec

chacun, du 24 au 29 juin, la rue a pris d'étonnantes allures champêtres. Arbres, pelouses, terrasses fleuries et numbreuses volières qui abritent des milliers de lepidoptères (prêtés par l'Office pour l'information éco-eotomologique), forment une oasis de fraîcheur. Cette « rue-jardin » offre égalemeot pendant six jnurs une fnule d'activités aux visiteurs : espaces découvertes, ateliers-jeux, dégustations, spectacles et musiques du monde, produits « papillans »...

« C'est une véritable bauffée d'oxygène » s'enthnuslasme Nathalie Cardeilhac, de l'Association, « qui permet de confirmer l'existence d'une cammunauté plurielle solidaire ». « Paradoxalement, ajnute-t-elle, tous les tracas que naus subissans depuis décembre 1995, naus ant foit retrouver une réelle canvialité de quartier ».

DÉPÊCHES

■ CHAMBÉRY : le conseil municipal de Chambéry (Savoie) vient de décider, sur proposition du maire, Louis Besson, secrétaire d'Etat au logement (PS), de réduire de 10 % les indemnités mensuelles du maire et de 6 % celles de ses adjoints. Cette écocomie d'environ 100 000 francs est destinée à favoriser la création d'emplois. - (Corresp.)

■ DUNKERQUE : le trafic du port autonome du Nnrd a connu une progression de 19 % durant les 5 premiers mois de 1997 par rapport à la même période en 1996. Le trafic a atteint 16,37 millions de tinnes,

grâce notamment aux exportations de céréales.

NUCLÉAIRE: la coordination nationale des collectifs cootre l'enfouissement des déchets radioactifs vient d'écrire au premier ministre pour lui demander d'« agir de façon urgente en faveur de l'arrêt immédiat du processus légal » de création de laboratoires souterrains pour des déchets à longue durée de vie. Trois sites sont étudiés : Bure (Meuse). Chapelle-Bâton (Vienne) et Chusclan (Gard).

SUPERPHÉNIX : le secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, a assuré, mercredi 25 juin, que la concertation sur les conséquences de la fermeture de Superphénix porterait à la fois sur les aspects sociaux, la diversification industrielle sur place et les moyens techniques d'éliminer les déchets. M. Pierret a déclaré « qu'il est impératif de régier les questians techniques, de se rapprocher des partenaires éconamiques et financiers et de régler des questians technologiques lourdes décisives que notre décision entroîne ».

### Diesies La ville passe au vert.

Club des Villes Diester 12, avenue George V, 75008 Paris



100

20124-55

## Les technocrates de l'ombre du gouvernement Jospin

Les nouveaux ministres ont d'ores et déjà constitué la majeure partie de leurs équipes. Les cabinets ministériels du gouvernement Jospin font la part belle aux techniciens expérimentés. A Matignon, Olivier Schrameck, « dircab » du premier ministre, veut placer le travail de l'équipe qu'il dirige sous le triple signe de la « collégialité, de la responsabilité et de la disponibilité »

ment parler, ce sont plutôt des réseaux ou des filières rassemblant des personnalités qui ont travaillé avec tel ou tel ancien ministre socialiste que l'on retrouve dans les cabinets ministériels du gouvernement de Lionel Jospin. Ni le premier ministre ni son directeur du cabinet, Olivier Schrameck, qui a prêté attention à la formation des équipes des prinil celui de Dominique Voynet, n'ont dnnné de cnnsignes officielles sur les effectifs des cabinets. Ni restrictions ni facilités : les ministres ont arrêté leur nombre de conseillers mais ils ont été priés d'abandonner la pratique des conseillers officieux, ceux qui ne sont pas dans l'organigramme mais qui figurent sur le répertoire

téléphonique du ministère. Le Parti socialiste a été appelé à la rescousse. Outre Manuel Valls en charge de la communication à Matignon et de l'hebdomadaire du parti, L'Hebdo, Adeline Hazan, magistrat, ancien président du Syndicat de la magistrature, est entrée, tnut en ennservant ses fonctions à « Solferino », au cabinet de Martine Aubry pour suivre l'intégration. Deux délégués auprès du premier secrétaire, reconduits auprès de François Hollande, ont aussi rejoint des cabinets : Gérard Le Gall, chargé des études politiques, celui gé des questions d'immigratinn, celul de M<sup>ne</sup> Aubry.

La filière Jospin ne s'est pas re-trouvée qu'à Matignon. Domi-nique Merchez, membre du pre-mier cercle des fidèles, attaché de presse de M. Jospin jusqu'au le juin est entré chez Pierre Mosle juin, est entré chez Pierre Mos-covici, ministre délégué chargé des affaires européennes, pour s'occuper aussi de la presse. Gilles Finchelstein, qui a été dans l'équipe de campagne de la présidentielle puis dans celle des législatives, collaborateur de Pierre Mauroy et de la Fondation Jean-Jaurès, a rejoint le ministère de l'économie. Yves Colmou, directeur adjoint de campagne en 1995, candidat malheureux aux législatives, proche de Michel Rocard, dont il fut le chef de cabinet à Matignon, est devenu directeur du cabinet de Daniel Vaillant tout en étant conseiller parlementaire du premier ministre. Martine Courrier-leannin, qui était chef adjnint du secrétariat parti-culier de M. Jospin au ministère de l'éducation, a été nommée chef de cabinet de Charles Insselin, secré-

taire d'Etat chargé de la coopéra-

tion. La filière Rocard a essaimé assez faiblement en debnrs de

Maire de Cergy (Val-d'Oise), Dominique Lefebvre, ancien conseiller technique de Claude Evin puis de M. Rocard, ancien directeur du cabinet de Jack Lang, est devenu directeur du cabinet de Catherine Trautmann. Pierre Encrevé, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, ancien conseiller culturel de M. Rocard à Matignon, dont il était resté un proche collaborateur, est devenu chargé de mission chez M™ Trautmann. Ancien président du Mouvement des jeunes socialistes, candidat malheureux aux législatives, Benoît Hamon, de sensibilité rocardienne, est entré chez Me Au-

D'anciens collaborateurs de Pierre Bérégovoy ont aussi retrouvé le cbemin des ministères: Jacques Maire, rocardien, ancien chargé de missinn à Matignon (1992-1993), comme directeur du cabinet de Dominique Voynet; Laurent Van Soen, conseiller technique à Matignon chargé des relations avec le Parlement (1992-1993), comme chef de cabinet du même ministre; Christophe Chantepy, ancien conseiller technique de Michel Charasse au ministère du budget puis d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy à Matignon, comme directeur du cabinet de Ségolène Royal ; François Villeroy de Galhau, ancien conseiller technique à Matignon (1992-1993), comme directeur du cabinet de rine Delmas-Comolli, ancien conseiller technique à Matignon (1992-1993), comme directeur adjoint du cahinet de Jean-Pierre Chevènement; Denis Morin, ancien collaborateur de Pierre Bérégovoy au ministère de l'économie, de Michel Charasse et Martin Malvy au budget, comme directeur du cabinet de Christian Sautter: Patrice Vermeulen, qui a travaillé avec l'ancien maire de Nevers à

crétaire d'Etat aux PME, au commerce et à l'artisanat. Quelques anciens membres dn cabinet d'Edith Cresson ont rejoint les nouveaux ministres: Josselyne de Clausade, conseiller technique chargé des affaires européennes auprès de l'ancien premier ministre, s'occupe des affaires cultu-relles auprès d'Hubert Védrine; Jean-Pierre Thebaud, ancien conseiller technique à Matignon, a été nommé chez Mª Vnynet ; Dominique Marcel, ancien conseiller technique à Matignnn de mai 1991 à avril 1992, est directeur du cabl-

net de M™ Aubry. Les anciens col-

l'économie, comme directeur du

cabinet de Marilyse Lebranchu, se-

laborateurs de Laurent Fabius, comme Pierre-François Couture, conseiller spécial chargé des postes et télécommunications auprès de M. Pierret, et d'Henri Emmanuelli, comme M. Merchez aux affaires européennes, sont plus rares.

La filière Juxe est assez pré-

sente : Jean-Paul Albertini, qui a

été chargé de mission auprès du premier président de la Cour des comptes, est conseiller technique de M. Moscovici ; François Roussely, directeur du cabinet de Pierre Joxe lorsqu'il était ministre de l'intérieur, en 1984 comme en 1988, est directeur du cabinet d'Alain Ricbard; Pierre Bayle, conseiller technique au ministère de la défense de 1991 à 1993, est chargé de la communicatinn au même ministère ; Christophe Lannelongue, conseiller technique de M. Joxe place Beauvau, retrouve le ministère de l'intérieur ; Patrice Bergougnoux, également conseiller technique de l'ancien ministre de l'intérieur, est chargé des affaires policières, place Beauvau; Christian Vignuroux, ancien directeur du cabinet de M. Joxe et de Philippe Marchand à l'intérieur, est directeur du cabinet du ministre de la justice; Fabienne Costa, ancienne attachée parlementaire de M. Joxe à l'intérieur et à la défense, est chef de cabinet de M. Sautter. Plusieurs anciens collaborateurs de

plusieurs collaborateurs comme Patrick Ouinqueton, secrétaire national au Mnuvement des citoyens chargé de la formation, Gérard Cureau, son ancien directeur adjoint du cabinet lorsqu'il était ministre de la défense, Philippe Barret et Jean-Yves Autexier, qui, au secrétariat national du MDC, s'occupe du secteur études et programmes. Bernard Kouchner a fait de même en reprenant au secrétariat à la santé des collaborateurs qui l'avaient accompagné dans son précédent parcours ministériel, comme Martin Hirsch, ancien conseiller juridique au ministère de la santé en 1992, directeur du cabinet, Thierry Le Lay, son chef de cabinet en 1992 auquel il a confié la même fonction, et Philippe Duneton, un ancien conseiller technique, chargé du sida et de la toxi-

La récupération d'anciens collaborateurs a été également pratiquée par Louis Le Pensec au ministère de l'agriculture et de la pêche, avec Jean-Jacques Debacq, qui était son assistant parlementaire après avoir été son directeur du cabinet, et Martine Ulmann, déjà au ministère de la mer en 1981-1982. tous deux conseillers. Martine Anbry a fait venir auprès d'elle Pierre-Louis Rémy, directeur adjoint de Jean Auroux en 1981, conseiller social d'Edith Cresson, candidat mal-Jack Lang, lorsqu'il était ministre heureux aux législatives, comme

#### Les ministres ont été priés d'abandonner la pratique des conseillers officieux. ceux qui ne sont pas dans l'organigramme mais figurent sur le répertoire téléphonique

net, Pierre Encrevé, chargé de mission, Marc Nicolas, conseiller technique, se retrouvent au ministère de la culture. Autre «filière», celle de Paul

Quilès: Jean-Paul Forceville, ancien conseiller au ministère des postes, à la fonction publique ; Didier Lallemand, ancien conseiller technique à l'intérieur, au ministère de l'intérieur ; Michel Debacq, également ancien conseiller place Beauvau, à la Justice; Seymnur Morsy, ancien collaborateur au mjnistère des postes, chef de cabinet d'Elisabeth Guigou; Gilles Le-blanc, ancien conseiller technique de M. Quilès à l'équipement en 1991, directeur du cabinet de Micbelle Demessine, secrétaire d'Etat (communiste) an tourisme. An ministère de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement a récupéré

de l'éducation (1992-1993), comme Franck Hébert, son chef de cabi-Martin, qui a conservé les relations avec la presse dont elle s'occupait à la Fondation Agir contre l'exclusion. Le réseau Delors essaime peu hors Matignon: seul Michel Colin, ancien conseiller technique de M. Delors au ministère de l'économie, se retrouve directeur du cabi-

net de M. Pierret. Comme de coutume, plusieurs ministres ont des conseillers spéciaux qui sont placés dans la hiérarchie avant le directeur du cabinet. C'est notamment le cas chez Claude Allègre, qui avait lui-même exercé cette fonction chez M. Jospin en 1983. Vincent Courtillnt, professeur d'université, devrait avoir rang de conseiller spécial du ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie. Deux autres conseillers devraient occuper une place privilégiée: Henri Guillaume, ancien cnllaborateur de Pierre Mauroy à Matignon, ancien commissaire au Plan de 1984 à 1987, et Alain Etcbegnyen, professeur de classe préparatoire aux grandes écoles, proche de M™ Aubry, et auteur de livres à succès comme Les entreprises ont-elles une âme ? (1990).

Chez les alliés, l'expérience dans de précédents cabinets ministériels a moins pesé. Au ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Me Voynet s'est entourée de Verts, comme Alain Rist, conseiller régional lle-de-France, Denis Beaupin, conseiller municipal à Paris, Pierre Radanne, un des négnciateurs de l'accord électoral avec le PS, Jean-Pierre Raffin, vice-président de France Nature environnement, ou encore Raphaël Romi, conseiller municipal à Nantes.

Un constat voisin peut être fait chez Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement : son principal conseiller, Yves Salesse, a été secrétaire du syndicat CGT des cheminots de la gare du Nord avant d'intégrer l'ENA par la troisième vole. Son directeur du cablnet, Francis Rol-Tanguy, directeur du développement urbain de l'établissement public d'aménagement de Cergy-Pontoise, a été aussi conseiller technique de Charles Fiterman, ministre communiste des transports de 1981 à 1984, puis de Michel Delebarre, ministre socialiste du travail puis de la ville de 1984 à 1985 et de 1990 à 1992. Son chef de cabinet, Corinne Orzemême fonction chez Jean-Pierre Sueur lorsqu'il était secrétaire d'Etat aux collectivités locales.

Marie-George Buffet, ministre communiste de la jeunesse et des sports, a choisi comme directeur du cabinet Philippe Sultan, un administrateur civil qui a travaillé dans l'éducation, les sports et les transports ferroviaires. Son chef de cabinet, Gilles Smadja, est un ancien journaliste de L'Humanité. Son conseiller technique chargé de la jeunesse, Michel Fize, sociologue, chercheur au CNRS, a participé aux commissions mises en place lors de la consultation nationale des jeunes lancée par Edouard Balladur en 1994. Son conseiller technique chargé des sports, Jean Poczohut, a présidé la Fédération française d'athlétisme de 1992 à 1996. Serge Mesones, son chargé de missinn sports, est un ancien footballeur professionnel, journaliste à La Montagne. Un ministère qui se veut ainsi à l'écart des fitières « socialistes » ou des techno-crates ministériels.

Michel Noblecourt

### Les principaux collaborateurs du premier ministre, des ministres et des secrétaires d'Etat

Directeur du cabinet (DC) : Olivier Schrameck Directeur adjoint du cabinet (DA): Jean-Pierre Jouyet Chef de cabinet (CC): Henry Pradeaux

ET DE LA SOLIDARITÉ DC: Dominique Marcel DA: Michel Prat

CC: Thierry Le Lay

CC: Seymour Morsy

MINISTRE DE LA JUSTICE Elisabeth Guigou (PS) DC: Christian Vigouroux DA: Mireille Imbert-Quaretta

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES Hubert Védrine (PS)

DC: Pierre Sellal DA: Denis Tietton CC: Serge Mostura

CC: Daniel Krief

MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE Claude Allègre (PS) DC: Denis Soubeyran DA: Bruno Rossi

Jean-Pierre Chevenoment (MDC) DC: Jean-Pierre Duport DA: Catherine Delmas-Comolli CC: Jean-Paul Geoffroy

MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE L'INDUSTRIE Dominique Strauss-Kahn (PS) DC : François Villeroy de Galhau DA: Denis Morin DA: Frédéric Lavenir CC: Stéphane Keita

MINISTRE DE LA DÉFENSE Alain Richard (PS) DC: François Rousselv CC : Philippe Yvin

MINISTRE DE L'ÉQUIPEMENT, DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT Jean-Claude Gayssot (PCF) DC: Francis Rol-Tanguy DA : Anne Bolliet

CC: Corinne Orzechowski

MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

Catherine Trautmann (PS) DC: Dominique Lefebvre DA: Marc Nicolas CC: Franck Hébert

MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÉCHE Louis Le Pensec (PS) DC: Jean-François Collin CC: Christophe Clergeau

MINISTRE DE L'AMÉNAGEMENT ET DE L'ENVIRONNEMENT **Dominique Voynet (Verts)** DC: Jacques Maire DA: Pierre Radanne

MINISTRE DES RELATIONS AVEC LE PARLEMENT Daniel Valliant (PS) DC: Yves Colmou DA: Bernard Rullier CC : François Ambroggiani

CC: Laurent Van Soen

DE LA FONCTION PURLIQUE DE LA RÉFORME ADMINISTRATIVE ET DE LA DÉCENTRALISATION

Emile Zuccarelli (PRS) DC: Marc Abadie CC: Daniel Buna

MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS Marie-George Buffet (PCF) DC : Philippe Sultan CC : Gilles Smadja

MINISTRE DÉLÉGUÉ **AUX AFFAIRES EUROPÉENNE** Pierre Moscovici (PS) DC: Jean-Michel Casa DA: Pierre Levy CC: Yvan Zerdini

CA: Nicole Beltrando

MUNISTRE DÉLÉGUÉ À L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE Ségolène Royal (PS) DC: Christophe Chantepy DA: Bruno Rossi

À L'OUTRE-MER

an-Jack Queyranne (PS) DC: Thierry Lataste CC : Jean-Marc Falcone

SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA SANTÉ Bernard Kouchner (PRS) DC: Martin Hirsch

À LA COOPÉRATION

CC: Thierry Le Lay CA: Alain Manville (CC et CA en commun avec M= Aubry) SECRÉTAIRE D'ÉTAT

Charles Josselin (PS) DC: Jean-Claude Faure CC: Martine Courrier-Jeannin SECRÉTAIRE D'ÉTAT

Louis Besson (PS) DC: Jean-Pierre Weiss CC: Geneviève Gueydan

SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU COMMERCE EXTERIEUR Jacques Dondoux (PRS) DC: Marc Schwartz

SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU BUDGET DC : Denis Morin (en commun avec M. Strauss-Kahn)

CC: Fabienne Costa

SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX PME. AU COMMERCE ET À L'ARTISANAT Marylise Lebranchu (PS) DC: Patrice Vermeulen CC : Laurent de Galard

SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'INDUSTRIE Christian Pierret (PS) DC: Michel Colin CC: Michel Derdevet

SECRÉTAIRE D'ÉTAT **AUX ANCIENS COMBATTANTS** Jean-Pierre Masseret (PS) DC: Serge Barcellini CC: Jean-Marc Todeschini

SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU TOURISME Michelle Demessine (PCF) DC: Gilles Leblanc DA: Anne Boiliet

र्वतिकृति स्मृत्य करिएको सन्दर्भा

in the second of

े <sup>स्ट्रा</sup>ट्रसंस्य **वर्षे**क्ष्यसम्ब

the state of the state of

Casher to the territory of the control of

The professional section is a second

And the second of the second

Mark to the

THE THE WASHINGTON THE

Fat Lifered Late of Gallery

Brokewart Care to the Contract of

St. On Grand Service Service Control of the Control

engelig de grand i de

the second second second

·李·李·龙红。 42 - 17 - 18

9.50

2.0

August 18 Comment .....

r 1.. . . The state of the state of

8.1

At 1 - 1

Same production of the same

Control of the control

aprilear were or fine.

Springer and the second springer in the second

sector than the section of the section

All the second of the second o

e e e e e e e e e e e e

Stan Water Burting Charles

B. CALL STORY STATES AND

AND CONTRACTOR OF THE PARTY.

way the Branch of the

**治的 医水上皮膜炎** 在 \$1845 The same of the property of the same of 

a comme

e substitutes

Service and Addition

part of the second

الأراز والأراف فيجا لمهجد المرود الر

5.00

-- - -

والأجال والأرار

\* - . . --

#### Les collaborateurs de M. Chirac et de M. Jospin Secrétaire général : Directeus du cabinet : Dominique de Villepin Olivier Schrameck ice-amiral Jean-Luc Defaunay Général Louis Le Miere Virgotetr : Bertrand Landrieu ceteur adjoint du cubinet er of the tail, Accen-Pierre Deni Jean-Plette Janvel OCONSEILLERS À LA PRÉSIDENCE CONSEILLERS AUPRES OU PREMIER MINISTRE Affaires officaines Michel Dupuch Affaires européennes Diplomatie Jean-David Levitte Reflexion économique Pierre-Alain Muet So<del>ciel</del> Olivier Dutheillet de Lamothe

Aquilino Morelle

(discours)

PORTE-PAROLE Manuel Valls

Henry Pradeaux

Jean-Maurice Ripert

Jacques Rigardias

Culture of communication

David Kessler

Aménogement du lectrique et en Béttina Laville

Agriculure Claude Chéreau

Michel Brainstein Jones idenemes et oure m Alain Christnacht

Enseignement sop , recherche et lecht, -/

Herbert Maist

Florence Party

CONSEILER COMMUNICATION

Manuel Valls

CONSEILLERS TECHNIQUES:

olana reyici

Equipment, tronsport, logen

Justice

Allaires économiques e

CHEF DE CABINET

CONSETLLERS

PORTE PAROLE Catherine Colonna CHEF DE CABINET

Annie Lheritier CONSELLERS TECHNIQUES

- 723

-

Pierre Menat lusice Olivier Echappe

lerre de Bousquet de Florian Mine Chiroc Bernard Niques

 CHARGÉS DE MISSION Société René Lenoir Espace recherche

Alain Devaquet Relation ovec le Parlement Roger Romani Rattaché à la cellule diplomatique (Est) François Delattre Sports et jeunesse Jean-François Lamour

CONSEILLER COMMUNICATION Claude Chirac

DIONSELLERS TECHNIQUES

Thierry Glami FM, connecte, arischell,
Hélène Defromorn (cliones évingles,
honophosie), Bertraid Mabille,
techniche behodogie el estoco),
Jein-Noël Tronc lechn, de Intomotion!
Pierre Guetaian (clioche patementaire),
Jean Bensadd (con, éco.), Marc Borc!
jechnous éco. ed.), Christophe Devys;
sonié, sécutie sociale, Marc El Nouchi
(cliones éco: enco.), Robert Gelli (pisice),
Lawent Glovichiai (bleine, question fact),
Lawent de Jekhowsky fonction publ.);
Jean-Loik Nicolacya (environnement),
Clotilde Valter lipidget et intensit),

## Une équipe jospino-rocardo-delorienne avec une pointe de mitterrandisme à Matignon

IL N'EST PAS très fréquent que le directeur du cabinet du premier ministre, fraîchement désigné, présente à la presse, conviée pour l'occasion, l'ensemble de ses collaborateurs. Nommé à Matignon dès le 2 juin, au lendemain du second tour des élections législatives, le premier secrétaire du Parti socialiste, Lionel Jospin, a rapidement choisi ses principaux collaborateurs, directeur et chef de cabinet en tête. En vertu de quoi, Olivier Schrameck, son « direab », a pu organiser, dès le 9 juin, cette rencontre avec les médias.

L'examen du cabinet du premier ministre, où les bauts fonctionnaires se taillent la part du lion parmi les vingt-deux conseillers présentés (auxquels s'ajoutent quinze conseillers techniques nommés au Journal officiel du 14 juin daté 16-17) fait apparaître une triple otigine jospino-rocardo-delorienne. Cette équipe – qui fonctionne, selon M. Schrameck, sur le triptyque « collégialité, responsabilité, disponibilité » - est ainsi teintée d'une

forte coloration européenne. Honneur, d'abord, aux proches du nouveau locataire des lieux : les jospiniens. On hésite à dire que M. Schrameck est au premier rang d'entre eux - même s'il a été directeur du cabinet de M. Jospin quand celui-ci était ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports de 1988 à 1991 -, tant Jean Vidal, le conseiller pour les affaires européennes, le tielle de 1995.

devance dans l'ancienneté des relarions. Certes, M. Vidal est communément classé parmi les deloriens comme Jean-Pierre Jouyet, le directeur adjoint du cabinet à Matignon, qui fut conseiller, directeur adjoint puis directeur du cabinet de Jacques Delors à Bruxelles de 1991 à 1995 -, mais il est également surtout peut-être - un camarade de promotion de M. Jospin à l'ENA. Avec notamment losselin de Rohan, actuel président du gronpe RPR du Sénat, MM. Jospin et Vidal étaient dans le même groupe de travail à l'école de la rue de l'Uni-

UNE « PLUME » MÉDECIN Parmi les jospiniens, il y a encore Henry Pradeaux, le chef de cabinet, qui fit office de « dircab » de M. Jospin quand celui-ci prit la succession de François Mitterrand au secrétariat du PS entre 1981 et 1988 et qui reprit ce rôle à l'automne 1995. Deux conseillers, Michel Braunstein et Roland Peylet, furent ses collaborateurs au ministére de l'éducation nationale. « Monsieur sondages » du PS, Gérard Le Gall, fait partie de cette école, tout comme deux nouveaux venus de la galaxie Jospin : l'économiste et conjoncturiste Pierre-Alain Muet ainsi que la « plume » Aquilino Morelle (interne des bôpitaux de Paris et énarque) qui sont

entrés dans le cercle des proches à

l'occasion de l'élection présiden-

La deuxième sensibilité est rocardienne. Elle est composée d'anciens compagnons de courant ou d'anciens collaborateurs du premier chef de gouvernement du second septennat mitterrandien. Mangnon n'est pas une découverte pour Jacques Rigaudiat et Jean-Maurice Ripert, qui s'occupaient déjà respectivement de social et de diplomatie auprès de M. Rocard. Tout comme Marie Bertin et Manuel Valls pour la presse et la communication. Après une longue période rocardienne, M. Valls s'est rallié, en 1995, au jospinisme. Autre haut fonctionnaire à se rattacher à la mouvance rocardienne, Alain Christnacht, préfet des Côtes-d'Armor avant le le juin, conseiller

pour les affaires intérieures et

l'outre-mer après cette date, est un

bon connaisseur de la Nouvelle-Calédonie: il y fit ses premiéres armes administratives avant d'y étre envoyé comme délégué du gouvernement, de 1991 à 1994, par M. Rocard pour suivre l'application des accords Matignon conclus sous la boulette du premier ministre. A la troisiéme origine, delonenne, déjà citée avec MM. Vidal et Jouyet, s'en ajoute une autre, difficilement évitable aprés quatorze années de présidence socialiste à l'Elysée ; la source mitterrandienne. Elle est somme toute

discrète dans le cabinet du premier

ministre qui, il est vrai, s'est réservé

un « droit d'inventaire » sur le bilan

de François Mitterrand. Décidé-

ment fort riche dans son parcours M. Vidal, ancien ambassadeur à La Haye puis représentant permanent de la France à Bruxelles, a aussi été conseiller diplomatique à la présidence de la République entre 1992 et 1995. Ce passage au « Palais » est également une carac-téristique de Bettina Laville, malchanceuse aux derniéres législaspécialiste tives. l'environnement qui a négocié le

rapprochement électoral des sociabstes avec les Verts. Il en va de même pour Claude Chéreau, conseiller pour l'agriculture de M. Jospin et ancien collaborateur de François Mitterrand sur ce secteur (1988-1990).

Reste, enfin, une dernière catégone qui n'est rattachable à aucune des précédentes. Ces « inclassables » qui, pour la plupart, sont les plus jeunes de l'équipe Jospin, peuvent avoir cependant travaillé dans d'autres cabinets ministériels. Il s'agit tant de Florence Parly, qui a été collaboratrice de Paul Quilès, que de Louis Gautier, ancien collaborateur de Pierre Joxe ou de Daniel Ludet chez Henri Nallet et Michel Vauzelle. Quant à David Kessler, qui était directeur général du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), grâce à son passage au secrétariat général du gouvernement, il connaît mieux les rouages gouvernementaux que Hubert Maisl, qui les découvre.

Olivier Biffaud

### Un terrain à conquérir pour les femmes

LES MEMBRES du gouvernement sont visiblement moins attachés à une meilleure représentation des femmes que le premier ministre. Pourtant, l'accès des femmes aux responsabilités politiques fut l'un des thèmes majeurs de la campagne de Lionel Jospin pour les législatives : à cette occasion, le Parti socialiste avait réservé 30 % des circonscriptions à des femmes. Cette ligne de conduite a d'ailleurs été largement suivie à gauche : tandis que le PS présentait 27.8 % de femmes parmi ses candidats, les communistes en comptaient 26,8 %. Chez les organisations écologistes, les femmes représentaient 27,7 % des candidats, avec au premier rang Dominique Voynet, devenue ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Parallèlement, la coalition RPR-UDF ne présentait que peu de candidates: elles n'étaient que 7,7% an RPR et 8.9 % à l'UDF, la droite misant essentiellement sur ses députés sortants, en majorité des

bommes, pour sauver sa majorité. L'arrivée de la gauche au ponvoir permet donc aux femmes d'être mieux représentées à l'Assemblée nationale. Elles sont désormais soixante-trois à siéger an Palais Bourbon. contre trente-deux dans la précédente législature, leur proportion passant de 5,3 % à 10.92 %. Le Parti socialiste compte à lui seul quarante-deux députés femmes, soit 17,07 %, pourcentage qui commence à douner corps

aux engagements de M. Jospin. Quant aux écologistes, ils comptent deux femmes sur sept députés. Les communistes en ont cinq sur trente-sept (13,51 %). Le RPR, lui, n'a plus que cinq femmes sur cent trente-neuf élus (3,57 %) et l'UDF sept sur cent neuf (6,42 %).

#### **AUCUNE DIRECTRICE DE CABINET**

Le gouvernement a fait une large place aux femmes : en effet, elles sont huit, soit un tiers des responsabilités ministérielles. Les deux premiers postes dans l'ordre protocolaire sont occupés par Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et Elisabeth Guigou, garde des sceaux, ministre de la justice. Trois autres femmes occupent des fonctions ministérielles pleines : Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication et porte-parole du gouvernement, Marie-George Buffet, ministre (PCF) de la jeunesse et des sports, et Dominique Voynet. Ségolène Royal est ministre délégué auprès de Claude Allègre, chargé de l'enseignement scolaire. Deux femmes sont secrétaires d'Etat: Marvlise Lebranchn (PS), chargée des PME et du commerce et de l'artisanat, et Michelle Demessine (PCF), au tourisme.

Le nouveau premier ministre a donc su rester fidéle à son intention de présenter un gouvernement féminisé. Mais l'apparente pro-

gression des femmes en politique et leur accès à de hautes fonctions ne se retrouvent pas dans la composition des cabinets ministériels. En effet, sous réserve des postes qui restent à pourvoir, l'entourage des ministres reste très largement masculin, même lorsque les membres du gouvernement sont des femmes...

Aucune femme, par exemple, n'exerce la prestigieuse fonction de directeur du cabinet; s ne sont d'ailleurs que trois à occuper poste de directeur adjoint (aux ministères de la justice, de l'intérieur et au secrétariat d'Etat cbargé du tourisme). Les femmes chefs de cabinet sont plus nombreuses, mais restent sous-représentées : elles sont six à occuper cette fonction dans le nouveau gouvernement.

Quant aux conseillers techniques, on y trouve peu de femmes, plus souvent chargées des relations avec la presse et du domaine culturel que des affaires financières ou internationales. Les cabinets demeurent donc un terrain de conquête pour les femmes. Cet état de fait ne devrait provoquer que pen d'émoi dans l'opinion. Le débat concernant les femmes en politique présente en effet une carence : la nécessité d'instaurer des quotas n'est invoquée qu'au sujet des fonctions élec-

Daphné Benoit

### Les énarques omniprésents

Marc Vizy Jouremer, seco. quie, ordre pub.).

LE GOUVERNEMENT de Lionel Jospin consacre Pénarchie : neuf ministres et vingt directeurs de cabinet sont issus de l'Ecole nationale d'administration. Alors qu'en 1981, le Parti socialiste voulait changer la formation des élites, il a, pendant la campagne, brillé par son silence sur l'avenir de l'ENA, seul Laurent Fabius ayant affirmé qu'il fallait la supprimer ou du moins la dé-

connecter des grands corps. Lionel Jospin, ancien élève de l'ENA lui-même, a fait appel à huit énarques pour former son gouvernement: Martine Aubry, Elisabeth Guigou, Jean-Pierre Chevènement, Hubert Védrine, Alain Richard. Pierre Moscovici, Ségolène Royal et Christian Pierret. Sur un total de vingt-sept membres du gouvernement (y compris le premier ministre), la proportion d'énarques est donc de 33 %. C'est l'une des plus fortes jamais enregistrées depuis 1972, si l'on se réfère à l'état des lieux que vient de dresser Jean-François Kessler, ancien directeur adjoint de l'ENA, dans la revue Pou-

11.0

The state of the s

And the second s

voirs (lanvier 1997). M. Kessler note que « dans le gouvernement Pierre Messmer en 1972, 20 % des ministres étaient énarques ; dans le gouvernement Raymand Barre en 1978, 20 %; dans le gouvernement Pierre Mauray en 1981 : 20 %; dans le gouvernement Laurent Fabius en 1984 : 30 %; dans le gouvernement Jacques Chirac en 1986: 45 %; dans le gouvernement Michel Rocard en 1988 : 29 % ; dans le gouBérégovoy en 1992 : 23 %; dans le gouvernement Edouard Balladur en 1993: 24 %; dans le gouvernement

Alain Juppé en 1995 : 24 %. » Un fait cocasse est à signaler: parmi les membres du gouvernement se trouve « le » détracteur de l'ENA, Jean-Pierre Chevènement, qui écrivit l'Enarchie ou les mandarins de la société bourgeoise, sous le pseudonyme de Jacques Mandrin, en 1967. Le gouvernement Jospin compte en outre trois polytechniciens (Emile Zuccarelli, Jacques Dondoux et Christian Sautter).

UN RECORD, ET DES EXCEPTIONS Chez les directeurs de cabinet, la proportion d'énarques est la plus forte constatée depuis plusieurs années: vingt sur vingt-sept (74 %). Selon Jean-François Ressler, la proportion d'énarques directeurs de cabinet était de 61 % dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy, et de 70 % dans le second gouvernement d'Alain Juppé. L'un de ces vingt directeurs, François Villeroy de Galhau, (économie, finances et industrie), est à la fois énarque et

polytechnicien. Les ministres ont largement puisé dans les grands corps: Conseil d'Etat (quatre), inspection des finances (un), Cour des comptes (cinq). Il y a trois diplomates et un attaché commercial. Quatre directeurs de cabinet viennent du ministère de l'économie et des finances. Le corps préfectoral est, comme vernement Edith Cresson en 1991: toujours, présent au ministère de

34 %: dans le gouvernement Pierre l'intérieur, en la personne de Jean-Pierre Duport, mais aussi à l'outremer, avec un sous-préfet. Sept ministères seulement ont

fait appel à d'autres profils que ceux des énarques: à la fonction publique - qui aura en charge l'ENA le directeur de cabinet, Marc Abadie, possède un DEA de droit public et un DESS d'administration locale. Patrice Vermeulen (PME, commerce, artisanat) a une maîtrise de droit, Serge Barcellini (anciens combattants) est professeur certifié d'histoire-géographie, Yves Coknou (relations avec le Padement) a un diplôme d'études appliquées de sciences politiques.

Les ingénieurs sont présents dans les secteurs techniques. Pour la première fois depuis plusieurs années, le cabinet du ministre de l'équipement, des transports et du logement est dirigé par un ingénieur des Ponts et Chaussées, Francis Rol-Tanguy, ancien ingénieur des travaux publics de l'Etat. Gilles Leblanc (tourisme) possède le même cursus. lean-Pierre Weiss (logement) est « X-Ponts » (polytechnicien et ingénieur des Ponts et Chaussées).

La forte présence des énarques dans les cabinets a de quoi satisfaire l'Association des anciens élèves de PENA. Réunie en assemblée géné-rale extraordinaire (Le Mande du 25 juin), cette dernière s'est d'ailleurs dite rassurée par la déclaration de politique générale de Lionel Jos-

### Neuf parcours moins classiques

dizames qui entrent dans les cabinets ministériels. Il v a là un ancien commissaire du gouvernement, un ancien soixante-huitard, un ancien cheminot trotskiste, le fils d'un communiste compagnon de la Libération, le fils d'un ancien dirigeant syndical, un ancien syndicaliste, un juge d'instruction, un philosophe et le président de l'Association des contribuables parisiens, qui s'est fait remarquer dans diverses affaires d'appartements du domaire privé de la Ville de Paris.

Premier nommé : le commissaire du gouvernement. Christian Vigouroux est directeur du cabinet du ministre de la justice, Elisabeth Guigou. Il s'est notamment illustré dans l'affaire Habache, du nom du chef palestinien du FPLP qui fit un séjour « médical » en France, en janvier 1992. Directeur du cabinet de Philippe Marchand, ministre de l'intérieur. M. Vigouroux gère alors ce dossier délicat comme un autre, en vérifiant que M. Habache n'est pas au fichier des personnes recherchées et alertant la hiérarchie policière. Mais devant le tollé soulevé, à droite notamment, par ce séjour, il est limogé. Comme commissaire du gouvernement au Conseil d'Etat. il a fait progresser la jurisprudence sur le contrôle des refus d'extradi-

Ancien de mai 68, fondateur de la Gauche prolétarienne (maoiste). Alain Geismar n'est pas un novice des cabinets ministériels. Secrétaire

ILS SONT NEUF. Neuf parmi des l'enseignement supérieur à la veille Maire est le fils de l'ancien secrédes événements étudiants, il devient vice-président de l'universtité Paris VII, dix ans plus tard, et directeur-adjoint du cabinet du secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, André Laignel, encore dix ans après. Inspecteur général de l'éducation nationale, M. Geismar a été chargé de mission anprès de Lionel Jospin, en 1991, dans le ministère qu'il retronve aujourd'hui auprès de Claude Allègre.

#### L'ENA PAR LA TROISIÈME VOIE

Maitre des requêtes au Conseild'Etat. Yves Salesse entre au cabinet de Jean-Claude Gayssot (PCF), ministre de l'équipement. Il a été l'un des premiers responsables de la Ligue communiste révolutionnaire et de son mouvement de jeunesse dans les années 60. Même s'il ne se cache pas d'assister aux « universités d'été » de l'organisation trotskiste, il n'en est plus membre. Maître auxiliaire, agent de la SNCF, M. Salesse a profité de la « troisième voie », instituée par un autre ministre communiste, Anicet Le Pors, pour faire l'ENA.

Dans le même cabinet, il y a Francis Rol-Tanguy, qui dirige l'équipe de M. Gayssot. Fils du colonel Henri Rnl-Tanguy, chef parisien des Francs tireurs et partisans à la Libération, M. Rol-Tanguy avait réglé un conflit dur avec les routiers au cabinet de Charles Fiterman, entre 1981 et 1984.

Autre directeur de cabinet, celui Rafaële Rivais général du Syndicat natinnal de de Dominique Voynet, Jacques

taire général de la CFDT. Enarque et conseiller municipal de Plabennec (Finistère), il a déjà collaboré à d'autres cabinets ministériels. La CGT voit aussi un des ses anciens dirigeants entrer au cabinet de Martine Aubry. Alain Obadia, responsable des cadres cégétistes de 1982 à 1992 et ancien membre du bureau confédéral, qu'il a quitté, avec éclat, en octobre 1994, avait réintégré son entreprise d'origine : la RATP. Ancien du PSU avant de rallier rapidement le PCF, il joue un rôle actif au sein d'Agir, le mouvement de M™ Aubry. Au cabinet de Ségolène Royal (enseignement scolaire), Jean-Michel Hayat, qui a notamment instruit comme juge l'affaire lobic, s'occupera des problèmes de violence (banlieues, écoles, pédophilie). Au ministère de l'intérieur, un philosophe, Sami Nair, professeur de sciences pobliques, suivra l'immigration et l'intégration.

Chargé des affaires budgétaires et immobilières au cabinet du garde des sceaux, Mathias Emmerich (Cour des comptes) s'est illustré à la tête de l'Association des contribuables parisiens, dont l'avocat est Arnaud Montebourg, nouveau dêputé socialiste de Saone-et-Loire. Cette association s'est particulière ment intéressée aux conditions de logement dans la capitale des familles de l'ancien premier ministre, Alain Juppé, et du maire de Paris, lean Tiberi.

O. B. et M. N.

## Sauvons Faradj Sarkouhi

par Etienne Balibar

ES autorités iraniennes ont annuncé que le journaliste Faradj Sarkouhi, détenu depuis le 27 Janvier, serait traduit en justice pour « espiannage au profit de l'étranger » et « tentative d'évasion ». En réalité, selon les informations transmises par ses proches, le procès a déjà commencé, à buis clos, sans aucune des garanties d'une justice normale, à commencer par la présence d'un avocat et la possibilité pour le prévenu d'avoir accès à son dossier.

Faradj Sarkouhi eşt l'un des porte-parole en vue de la nouvelle « société clvile » iranienne. Avec les signataires du « Manifeste des 134 écrivains », qui a connu un large écho en Iran, mais aussi en Europe, notamment en Allemagne, il réaffirmait dès 1994 la fonction sociale de la littérature, tout en revendiquant la responsabilité individuelle des écrivains et en dénonçant la censure exercée au nom de la raison d'Etat théocratique.

Le mensuel Adineh qu'il publie, tirant à près de 35 000 exemplaires, est l'un des plus lus de la presse laïque. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il soit persécuté : plusieurs fois arrêté ou enlevé, maintenu au secret et torturé, il risque aujourd'bui de longues années de prison, à moins qu'on n'apprenne un jour sa mort « accidentelle ».

Dans la lettre qu'il avait fait parvenir à sa femme et à son frère à l'étranger en janvier, Faradj Sarknuhi se disait victime d'un complot des services de renseignement iraniens destiné à intimider la communauté des intellectuels indépendants dans son pays, et à faire pression sur la justice et la diplomatie allemandes, alors que de hautes personnalités du gouvernement de Téhéran étaient impliquées dans l'assassinat d'opposants iraniens à Berlin en 1992.

C'est l'esprit de résistance et la solidarité internationale des combattants de la liberté qui sont visés

Ces suppositions ne sont pas invraisemblables. En tout état de cause, c'est l'esprit de résistance et la solidarité internationale des combattants de la liberté qui sont visés une fois de plus dans la persome de ce journaliste, poète et critique littéraire, qui avait déjà

connu les prisons du chah. La nouvelle arrestation de Faradj Sarknuhi a eu lieu avant l'élection présidentielle, alors qu'on spéculait sur les conflits opposant entre elles différentes factions du régime. Le procès actuel intervient peu de temps avant l'entrée en fonctions du nouveau président de la Répu-blique islamique, Mohamad Khatami, dont la victoire aussi écrasante qu'inattendue suscite interrogations et espoirs en Iran et hors d'Iran quant à la situation des droits individuels et des droits ci-

viques dans ce pays. Nul ne peut préjuger les évolu-tions à venir ni imaginer le retour à la démocratie comme une évolution aisée. Le sort des prisonniers d'opinion, qu'ils soient laics ou religieux, n'en est pas moins des anjourd'hui une pierre de touche essentielle. Ancune considération diplomatique, aucun marchandage économique on politique, ne devraient nous détourner d'exercer en leur faveur une pression constante. Il faut rappeler aux responsables iraniens, qui annoncent le « retour à une société de droit » (Le Monde daté 8-9 juin), que leur crédibilité est à ce prix.

C'est le sens de l'appel à la libération de Faradj Sarkoubl qu'avaient lancé il y a quelques semaines Arthur Miller, Jacques Derrida, Günter Grass et Edward Said, suivis par des dizaines d'autres

écrivains et universitaires, comme de l'exigence formulée par la Ligue des droits de l'homme française et la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme qu'à tout le mnins son procès se déroule en présence d'observateurs internationaux et dans le respect des droits de la défense. Ces exigences doivent anjourd'bui être reprises par le gouvernement français. Elles font partie des conditinns à remplir pour que des relations normales entre Etats soient

possibles.

Faradi Sarkouhi n'est certes pas le seul intellectuel prisonnier d'opinion dans le monde. Ils sont des milliers, à la merci de dictatures « cnnservatrices », « libérales » ou « révolutionnaires », et même de quelques Etats de droit. . Il n'est pas le seul en Iran même : ils sont des dizaines, petit détachement d'un grand peuple enchaîné. Mais sa voix singulière, qui nous parvient d'entre les barreaux, témoigne aujourd'bui pour la cause de toutes les libertés, et demande que nous l'assistions, pour l'avenir et la dignité de tous. Nous ne pouvons l'abandonner à son sort. Chaque vie, chaque parole,

Etienne Balibar est professeur à l'université Paris-X-Nan-

### Dans la solitude des bibliothèques gay

Suite de la première page

Elle se propose de donner à des individus épars une histoire. Elle vise, enfin, à rendre possibles des travaux sur l'homnsexualité à l'Université, alors que des étudiants ont eu maille à partir avec l'orthodoxie scientifique ou l'hypocrisie cauteleuse des laboratoires de recherche.

Faut-il, pour autant, se réfugier dans le moins sûr des abris que sont les lesbian & gay studies? Non. Car, pour séduisante et généreuse qu'elle soft, cette volonté d'importer en France les « études gay » mérite d'être questionnée : ne risque-t-on pas de forger des identités figées et cinses, de défendre une culture bomogène et de soumettre l'Université ou la lit-

térature à l'esprit du ghetto? Si l'on pouvait se réjouir que le Centre Georges-Pompidou accueille - et c'est bien sa mission une série de conférences sur l'homosexualité, on devait vite déchanter. En énonçant comme évident le concept de gay & lesbian studies, on s'interdit le débat. En associant seulement à la réflexion des auteurs communautaristes ou des universitaires américains à l'humeur propagandiste, on cantonne le projet au militantisme. D'où une série de conférences où l'on posa d'emblée, sans en discuter la pertinence des notions comme e écriture lesbienne», «littérature hamosexuelle » on « histoire lesbienne ». D'où le titre d'une communication prononcée par une lesbienne radicale des années 70 : « La pensée bétérosexuelle ».

Quant à Pierre Bourdieu, passant du statut de sociologue à celul de prophète, on reste circonspect devant le parrainage prestigieux qu'il offrait en prononçant la conférence d'ouverture, alors que, comme sur la télévision, il ne paraît pas maîtriser son « objet » (ce qui reste problématique pour un chercheur). Estce avec le seul objectif de retrouver sur le terrain des « études gay », selon ses propres mots an colloque de Beaubourg, « une radicalité » que les sciences sociales « routinisées » Ont perdue ? N'encourage-t-Il pas ainsi, même à son corps défendant, la fragmentation des savoirs et ne tombe-t-il pas justement dans le piège identitaire dont le philosophe Michel Foucault avait réussi à se préser-

Michel Foucault: son nom est désnimais invoqué comme une formule magique par le premier militant gay venu. Il est significatif de le voir hissé au rang de « statue du Commandeur » du mouvement bomosexuel français. Sa pensée, pourtant, est complexe. Si elle est quelquefois ouverte à certaines manifestations du mouvement gay, elle reste globalement critique à l'égard de toute traduction en « identité » de comportements sexuels et méfiante à l'égard de toute logique de « libératinn », d'« aveu » nn de « fierté ». Foucault mettait en doute les effets théoriques et pratiques de ces logiques en montrant qu'elles fonctionnent exactement comme les mécanismes de répression et de houte contre lesquels elles prétendent lutter. Faire aujnurd'hui de Foucault un militant gay, identitaire et dogmatique, est préoc-cupant. C'est même l'une des farces intellectuelles de untre époque.

L'inauguration des lesbian & gay studies « à la française » est une date. C'est surtout une boîte de Pandore. En prétendant trouver une consolation dans l'exaltation de leur propre culture, certains militants gay remettent explicitement en cause les jugements de valeur. Universitaires ou artistiques, ils seraient fondés sur des critères imposés (50us-entendn: par le « pouvoir hétérosexuel»), puis renforcés, en dernier ressort, par des structures de pouvoir.

Au-delà, ces « études » soulèvent de vraies questions. Un étudiant hétérosexuel pourra-t-ll rejoindre un département de gay & lesbian studies et s'y sentir à l'aise ? Le gay qui sera dans ce déconduira-t-il pas à diminuer la

P Vert (0 800/505 800 |

nance des œuvres, on tout simplement à « solliciter les faits » (pour parier comme Marguerite Yourcenar)? Les « hétéros » an-ront-ils accès aux centres de documentation - question perti-nente quand on sait que la bibliothèque lesbienne de la Maison des femmes de Paris est, encore aujourd'hni, interdite d'accès

aux bommes? Pour sortir de l'impasse, il apparaît préférable et nécessaire de reconnaître, enfin, la légitimité de traiter de sujets relatifs à l'homosexualité, mais aussi, dans le même mouvement, de rejeter - et même d'être intransigeant là-dessus - toute constitution de gay & lesbian studies ou de départements spécifiques, préludes à une ghettoisation à la fois pour l'Université et pour les bomosexuels, qu'on prétend abusive-

ment aider par ce biais. La question de la « culture gay » rappelle d'autres débats relatifs à l'existence, ou non, d'une écriture féminine ou d'une création spécifique aux malades du sida, et renvole donc à des questions tout aussi essentielles : faut-il défendre une création sui generis, celle, non d'un créateur singulier et libre, mais d'un bomosexuel, d'une lesbienne qui créent en tant que tels? Les situations particulières peuvent-elles devenir des thèmes de création si elles ne sont pas transcendées pour jeter un éclai-rage pluriel sur l'humanité ?

En associant seulement à la réflexion des auteurs communautaristes ou des universitaires américains à l'humeur propagandiste, on cantonne le projet au militantisme

Lorsqu'un « écrivain gay » choisit comme titre de conférence, au colloque de Beaubourg, « L'universalisme: une arme contre les littératures minoritaires », de qui se moque-t-il? N'a-t-on pas reconnu, en France, et à juste titre, les œuvres de Truman Capote, William Burroughs et jusqu'à Robert Mapplethorpe? N'a-t-on pas aimé, passionnément, Hervé Guibert, Copi ou Bernard-Marie Koltès, et jusqu'à Pierre & Gilles ? N'ouble-t-il pas, surtout, que c'est précisément au sein même de la supposée « communauté gay » que des militants se sont nppnsés à des œuvres dérangeantes, par exemple en 1983, en critiquant L'Hamme blessé de Patrice Chéreau parce qu'il ne montrait pas une homosexualité épanouie, ou, encore, récemment, lorsque Radio F. G. (ex-Fréquence-Gay) a recommandé à ses auditeurs d'ignorer le film Les Voleurs d'André Téchiné parce qu'il véhiculait une mauvaise image du lesbianisme l

Si l'on suit, du reste, ce raisonnement, Il fant bien en voir les conséquences : Proust et Gide deviennent des « écrivains gay », l'exaltatinn de la menstruation dans le roman lesbien devient un « must » et, phénomène largement commenté aux Etats-Unis, la « correction » du langage est en

Si la lutte en faveur de la reconnaissance des homosexuels est un argument un peu court pour bouleverser à la fois les règles de l'Université et les critères du jugement littéraire, ce débat a néanmoins l'avantage de bousculer nos certitudes et d'ouvrir notre regard aux ressorts de l'identité qui structurent ces évolutions comme aux questions de « genre » qui les sous-tendent. L'avenir dira si ce renouveau du



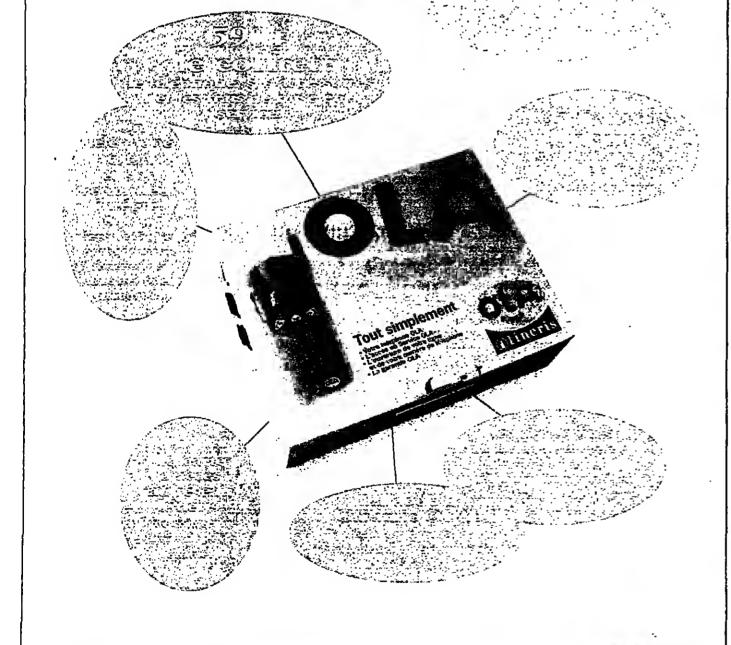
# La Villette

Avec l'art le plus va PATE de Paris conjugue naturelle arts, score et loisies Un modele Pour

-Shirman . Art. C Model &

Anten priesto.

partement pourra-t-il s'émanciper militantisme radical, sous de nou-France Telecom des pressions politiques de la velles formes et avec de nouvelles communauté, éviter d'être la voix armes, saura acquérir en France Mobiles des siens? L'accent mis sur la une véritable audience. sexualité, dans les recherches, ne



こまた は違い 成 なりするほどう AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF The restaurant of the same and property to the state of the st Appropriate to the state of the THE SHOPE TO SELECT

A CALL CONTRACTOR

Appendix Annual Control

The second secon SPECIAL CONTROL OF THE CONTROL OF TH THE RESERVE LAND STATES AND STATES Table 1

A STATE OF THE PARTY OF THE

The state of the s

The state of the s

The water water to the contract of

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

The state of the s

Supplier with the supplier of the supplier of

+ 1 (1) (1) (1) (1) (1)

Western Francisco

المراجع المراجع المناه المناهم المنطوع المناهم

And the second second AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

TOP STREET TO SECURE

sign way will

des bibliothèques gave <del>elle belije de daar</del> van bijte verp e<u>v</u>ij

LeMonde

SOPHIE CHIVET / EPPCHV

#### la terrasse du Café de la Musique et regarder passer les gens. Pas plus. Des hommes aux allures sérieuses, des rappeurs, des rollers, des musiciens avec leurs instruments, des familles, des amoureux, des touristes, des enfants eo pagaille, des groupes d'étudiants, des joueurs de pétanque, des silbouettes étranges d'illuminés beureux et même, parfois, des moines bouddhistes rénnis autour de la fontaine aux Lions, un groupe d'Indiens Navajos... qu'amènent les manifestations organisées par La Villette. A travers cette population qui regroupe toutes les nationalités. tous les âges, toutes les catégories socioprofessionoelles, une évidence apparaît. Le public de La Villette est à l'image même du site,

cultures. Le miracle est là, dans ce mélange de populations venues de partout, à la recherche de plaisirs divers. C'est qu'ici tout le monde peut trouver l'occupation qui lui plaît, le rythme qui lui sied. Théâtre, musique, cinéma, sciences et techniques, cirque ou tout simplement loisir, promenade, lecture à l'ombre des arbres, ou le nez pointé vers le bleu du ciel... La Villette offre tout cela à la fois. Au promeneur de choisir sa destination, d'organiser sa journée au gré de ses goûts, de picorer comme bon iui semble, d'apprendre, de boire un verre avant d'aller à un concert ou un spectacle et, pour finir, de se plonger dans les étoiles et profiter des illuminations que la nuit apporte.

espace ouvert à tous et à toutes les

Avec ses 55 hectares qui courent de la porte de La Villette à la porte de Pantin, le parc de La Villette est, à la fois, l'un des plus grands espaces verts de Paris et un carre-

## OUR comprendre La Villette, il faut prendre le temps de s'y promener. S'asseoir, ici ou là, dans l'herbe ou à la terrasse du Café fête de l'esprit

four culturel où cohabitent les scieoces, les arts, la musique et les loisirs. Ville-jardin et jardin dans la ville, quartier reliant Paris à sa banlieue, ensemble où se mêlent nature et architecture, La Villette a été pensée pour marier tous ces principes.

François Barré, l'organisateur du concours international lancé en mai 1982 pour la création du parc, l'avait clairement énoncé : « Il s'agit d'édifier un équipement culturei de plein air, conçu sous le double signe de la rencontre et de l'union des contraires : la nature et la ville, le corps et l'esprit, le savoir et le faire. » Pari réussi. Tout en sauvegardant son identité propre, chaque pôle qui le compose - la Grande Halle et le parc de La Villette, la Cité des sciences et de l'industrie, la Cité de la musique, le Conservatoire oational supérieur de musique et de danse de Paris contribne à la cohérence de l'ensemble du site.

La Cité des sciences et de l'industrie est la première à ouvrir ses portes en 1986. Erigé sur l'immense salle des ventes des anciens abattoirs de La Villette, cet édifice de verre, de béton et d'acier a pour ambition d'inaugurer une nouvelle conception du musée scientifique. Centre d'expositions, de documentation, de recherche, de formation et de communication, la Cité propose une approche singu-

Avec l'arrivée de l'été. le plus vaste parc de Paris conjugue naturellement arts, sciences et loisirs. Un modèle pour le XXIº siècle

lière - fondée sur l'interactivité, l'expérience sensorielle, le jeu, les manipulations - des sciences, des techniques et du savoir-faire industriel. Eotre son exposition permanente, ses manifestations temporaires, ses activités pédagogiques et ses salles de spectacles. la Cité des sciences et de l'industrie permet à son visiteur d'être à la fois spectateur et acteur des mondes qui lui sont dévoiles.

chargé, par ailleurs, de l'exploitation et de la programmation culturelle de la maison de La Villette, du pavilion Paul-Delouvrier, de l'Espace chapiteaux, des vingtcinq folies et des jardins thématiques. Cette programmation suit plusieurs lignes directrices, favonsant le renouveau des arts populaires, la reconnaissance des pratiques amateurs, l'accueil des artistes en résidence, l'ouverture à l'autre, l'éducation civique et citoyenne, la relation à la ville et aux nouvelles expressions des cultures

La Cité de la musique, comme son nom l'indique, n'a pas été conçue ponr doter Paris d'une saile de concert supplémentaire, mais pour donner à toutes les catégories de public les moyens de connaître, d'approfondir, le plaisir de la musique et pour créer des passerelles entre le monde de l'enselgnement et celui des professionnels.

En venant s'installer à La Villette, en 1990, le Conservatoire a diversifié ses enseignements et ouvert de nouveaux départements, soucieux de s'adapter à la complexité des métiers de la musique et de la danse. Côte à côte, réunis sur un même site, la Cité de la musique et le Conservatoire C'est en janvier 1993 que naît abolissent les frontières entre celui l'établissement public du parc et qui enseigne et celui qui apprend.

de la Grande Halle de La Villette Des étudiants du Conservatoire sont régulièrement invités à venir jouer avec des orchestres qui se produisent à la Cité et notamment avec l'Ensemble Intercontemporain (fondé par Pierre Boulez et dinigé aujourd'hui par David Robert-

son) qui y réside. Avec, côté porte de Pantin. le Conservatoire de Paris et la Cité de la musique qui renvoient à l'univers du son et de l'écoute, et côté porte de La Villette, la Cité des sciences, la Géode, le Cinaxe et le sous-marin Argonaute qui forment un ensemble scientifique et technique, la boucle est bouclée. La Villette touche tous les sens et offre des espaces à toutes les disci-

Ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre, La Villette se veut un lieu sans limite et sans borne. Ni grillage, ni mur, ni porte ne viennent stopper votre balade ou vous imposer un détour. Tout juste quelques repères vous sontils proposés pour guider vos pas et vous conduire vers des espaces de découvertes. A pied, à vélo ou en bateau, quel que soit le moyen de transport que vous aurez choisi pour y accéder, le parc vous laisse libre. A vous d'organiser, ensuite, votre itinéraire ou d'aller au petit

La Villette est un lieu de rencontre. Les différentes manifestations qui s'y déroulent en sont la

preuve. Les architectures qui s'y cótoient, aussi. Ce sont elles qui. avant même sa conception, témoignent de l'esprit d'ouverture de ce nouveau parc culturel ur-bain. Une trentaine de créateurs ont, en effet, signé ce site qui ra-conte un siècle d'architecture.

LE MONDE / VENDREDI 27 JUIN 1997 / 17

La Cité des sciences et de l'in-dustrie, ce parallélépipède de près de 300 mètres de long est dû à Adrien Fainsilber. Ce dernier a travaillé avec Gérard Chamayou pour réaliser la Géode, sphère de 36 mètres de diamètre, aux 6 433 plaques d'acier inoxydable poli. Pierre du Besset, Dominique Lyon et Kazuroshi Monta ont rébabilité la maison de La Villette, rotoode des vétérinaires au temps des abattoirs, et Oscar Tusquets a dessiné le pavillon Paul-Delouvrier (ces deux lieux sont en cours de réaménagement muséographique pour accueillir des expositions

temporaires). Bernard Reichen et Philippe Robert ont transformé la Grande Halle de Jules de Mérindol, qui datait de 1867, en un espace modulable d'expositions, de Salons, de fêtes et de concerts. Philippe Chaix et Jean-Paul Morel ont, avec le Zénith, créé une nouvelle génératioo de salles de concerts. Christian de Portzamparc a conçu la Cité de la musique et le Conservatoire de Paris.

Enfin, Bernard Tschumi, l'architecte lauréat du concours international, a donné une cohérence à l'ensemble en combinant points (les folies), lignes (galeries et promenade) et surfaces (prairies). Audelà de ce concept architectural, ce sont aujourd'hui l'usage et le sentiment de chacun qui font de La Villette un lieu de vie et de liberté, un parc culturel unique au monde.

Véronique Cauhapé



### La Cité des sciences et de l'industrie



UNE CENTAINE D'EXPOSITIONS et 35 millions de visiteurs depuis son ouverture. En 1996, la Cité des sciences et de l'industrie a fêté ses dix ans, l'occasion pour elle de faire le bilan sur un succès éclatant et de définir quelques a cité perspectives pour la décennie à venir. « Nous devons valoriser l'expérience que nous avons acquise en matière d'oc-

cessibilité à tous les publics ; nous oppuyer sur notre compétence pour nous renouveler et nous placer au cœur des problèmes que la société européenne rencontre aujourd'hui », précise Gérard Théry, président de la Cité. A l'appui de ces ambitions, une exposition sur « un nouvel art d'apprendre » est prévue pour 1999, ainsi que deux grandes manifestations, l'une sur le vivant, l'autre sur l'« environnement » d'ici à 2001. Plus proche encore, puisqu'elle aura lieu dn 16 décembre 1997 à la fin de 1998, l'exposition temporaire « Nouvelle image, nouveaux réseaux » sera consacrée aux développements des nouvelles technologies, des réseaux et de l'image.

#### Expositions permanentes et temporaires

Cœur de la cité, Explora occupe les trols niveaux supérieurs du bâtiment. Sur 30 000 m<sup>2</sup>, une vingtaine d'expositions permanentes sont organisées en trois grands secteurs de visite. La galerie sud propose une réflexion sur la société industrielle contemporaine et ses relations avec la planète (à travers automobile, aéronautique, espace, océan, envirounement et énergie). La galerie nord est consacrée aux outils sensoriels, conceptuels et techniques (images, informatique, expressions et comportements, sons et mathématiques). Le balcon nord et les mezzanines sont réservés à l'bomme et son univers (roches et volcans, étoiles et galaxies, vie et santé, médecine, biologie, jeux de lu-

Parallèlement à l'exposition permanente, la Cité organise des expositions temporaires. Certaines durent six mois, d'autres sont tout particulièrement destinées aux enfants. D'antres encore s'installent pour un an et s'attacbeut, chaque fois, à un sujet d'actualité.

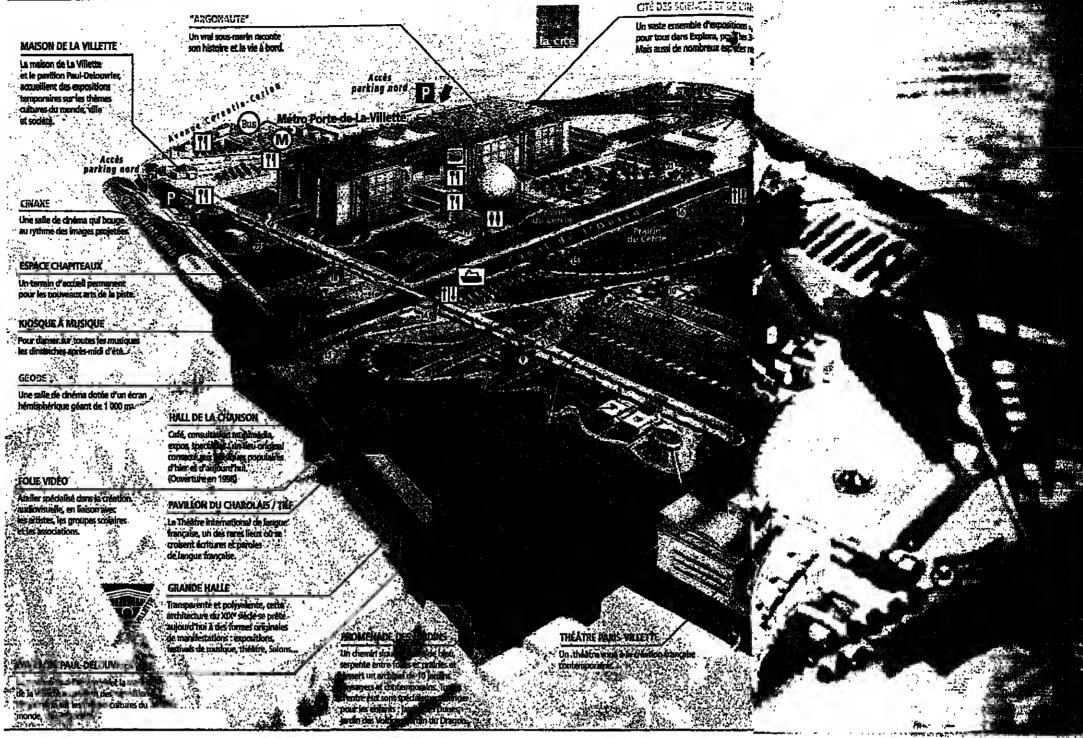
#### La Cité des enfants

Ouverte en 1992, la Cité des enfants propose deux expositions permanentes – l'une pour les 3-5 ans, l'autre pour les 5-12 ans – et une exposition temporaire (actuellement l'« Electricité »). Et pour les plus de 11 ans, Techno cité offre aux adolescents la possibilité de découvrir la technologie. Par l'action, les sensations, l'imitation et la comparaison, les enfants de 3 à 5 ans sont directement invités à agir, à éprouver des sensations. « Histoire d'un grain de blé » décrit la façon dont on fabrique le pain. « Les mains dans l'eau » averend à actionner une fabrique le pain, «Les mains dans l'eau » apprend à actionner une pompe et tourner un moulin...
Pour les 5-12 ans, l'exposition s'organise autour de quatre espaces

thématiques : « Machines et mécanismes », « Enquête sur le vivant », « Tol et les autres », « Techniques pour communiquer ». Techno cité propose plus de solxante manipulations organisées autour de cinq thèmes. « Des mécanismes en monvement », « Concevoir un logiciel », « Mise au point d'un prototype », « Techniques de fabrication », « Capteurs et antomatismes ».

#### Une politique de service

Lieu de documentation et de formation, la Cité offre cès gratuit à sa médiathèque, vaste bibliothèque multimédia sur les sciences, les techniques et l'industrie. On peut ainsi librement compulser livres, revues ou dossiers, visionner des films, consulter des CD-ROM et des logiciels éducatifs, assister à des conférences. Des services spécifiques sont, de plus, offerts aux chercheurs et aux entreprises. A côté de la Médiathèque, la Cité des métiers permet de choisir une orientation, de trouver un emploi ou une formation, de changer de vie professionnelle ou de créer son activité.



### Le parc et la Grande Halle

ATTIRER les publics qui ne fréquentent pas spontanément la culture est l'une des missions qu'ont suivies, dès leur création, le Parc et la Grande Halle. Cette volonté passe par une reconnaissance des arts populaires dont La Villette a pris soin d'encourager le renouveau et l'enrichissement grâce à l'intervention de créateurs contemporains. Arts de la piet et du théâtre de rue, arts de la parade, de la fête et de la chanson... tentent de séduire tous ceux qu'effraient les institutions culturelles « classiques » ou

qu'intimide le rapport à l'œuvre d'art. Les grandes expositions comme « Cités-Cinés » (1988), « On a retronvé le trésor de San Diego » (1994) ou « il était une fois la fête foraine » (1995) relevaient de la même démarche. En mariant culture et divertissement, en créant des espaces spectaculaires et ludiques, elles ont apporté la preuve que l'accès à certaines formes de culture pouvait s'opérer naturellement et à un haut

L'ouverture sur l'autre et sur les cultures du monde constitue le deuxième axe de la programmation du parc de La Villette. Cette orientation s'exprime à travers des spectacles vivants comme « Ouaga Carthage », « Le Printemps celte » et « La 5aint-Patrick », « Culture Caraïbes » et des expositions - « Peintures de sable des Indiens Navajo, : la voie de la beauté », « Peintres aborigènes d'Australie : le rêve de la fourmi à miel »...

Le souci pédagogique, l'attention portée à l'éducation civique et le désir de rapprocher culture et société, est le troisième axe de la programmation. Un rôle que l'établissement va poursuivre à travers des expositions destinées à aborder les questions marquantes de l'histoire contemporaine : le devoir de mémoire, l'intolérance et l'exclusion, l'identité et le métissage, la violence et la guerre, la prison, la crise urbaine...

Toute l'année, des ateliers d'exploration artistique, llés à la programmation, sont élaborés en direction des petits enfants (2-5 ans). Le parc joue aussi un rôle particulier d'accueil et de formation de stagiaires aux métiers de la médiation culturelle. Ouvert sur les quartiers environnants, les associations de proximité et les milieux scolaires, le

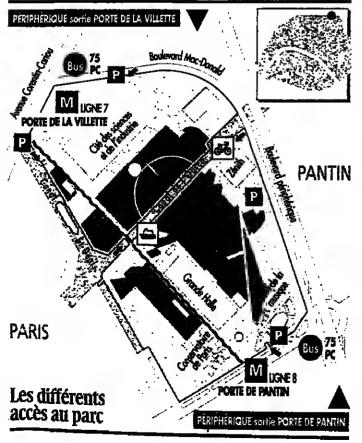
parc de La Villette s'efforce enfin de resserrer l culturelle. Cette orientation doune le champ lil notamment celles venues des jeunes de quartie urbaines en 1996, La Villette rassemblera, à l'au

impliqués dans la création en milieu urbain. Cette manifestation sera l'occasion de mettre en théâtre, musique, danse, vidéo, écriture le bilan d'actions menées sur le terrain.

En s'attacbant au renouveau des arts populai portant une attention particulière aux formes c' théâtre de rue, aux parades musicales, aux b riounettes et aux feux d'artifice... le parc de La « Ce lieu unique est un laboratoire, un lieu d'exp jet, président du parc et de la Grande Halle.

#### Association de prévention du site

Considérant la culture comme un élément es un lieu privilégié pour expérimenter de nouvell La Villette (APSV), fondée par le docteur Chris fet, une politique d'insertion des jeunes de ditique s'articule en trois axes d'intervention : ur relles, des actions de formation et des proposit les différents établissements du site de La Vil



#### Informations pratiques

• Parc de La Villette, Grande Halle, Espace Chapiteaux, pavillon Paul-Delouvrier, maison de La Villette Klosque à musique : 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. - Reuseignements : 0-803-306-306\*,

et sur place tous les jours, de 10 heures à 19 beures. - Réservations : 0-803-075-075\*.

• Pavilion du Charolais/TILF : rens. /rés. : 01-40-03-93-95.

◆ Théâtre Paris-Villette : rens./rés.: 01-42-02-02-68.

rens.: 01-42-08-60-00.

 Cité des sciences et de l'industrie. Géode et Cinaxe : 30, avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris. Rens. /rés. : 0-836-68-29-30. et 3615 VILLETTE (2,23F TTC/min).

Explora: 50 F. Tarif réduit:

35 F. 5amedi tarif nnique: 35 F. Possibilité de billets conplés.

• Cité de la musique : 221, avenne Jean-Jaurès, 75019 Paris. - Rens./rés. : 01-44-84-44-84, et 3615 CITÉMUSIQUE (1,29F TTC/min).

• Conservatoire de Paris : 209, avenue Jean-jaurès, 75019 Paris.

- Rens. /rés. : 01-40-40-46-46 et 01-40-40-46-47. Tout sur les programmes

et les activités à La Villette : 3615 VILLETTE, et 3615 CULTURE (1,29F TTC/min).

(\*) 1,49F TTC/min.





Exposition permanente au Musée de la musique, vitrine Adolphe Sax, architecte Franck Hammoutène.



### Caldes enfants et à partir de 11 ans à l'échno Ché na Médiathèque et la Cité des métiers. CENTRE EQUESTRE **FOLIE PETITE-ENFANCE** d'acid lazz, de mosiques leti CITÉ DE LA MUSIQUE (M) (B) Conservatoire de Paris protto rinée scolaire, en journée at en soirée ectacles et des concerts ouverts au pub (danse classique et contemporaine, nusique ancienne, classique, con

provided the section of the section

Contract the Contract of the C

a requirement that a profit is the first

Company of the second

Same and the second second

where  $(\sqrt{\epsilon_0})^{\frac{1}{2}} \exp(\frac{i \pi \epsilon_0}{2}) \exp(\frac{i \pi \epsilon_0}{2}) \exp(\frac{i \pi \epsilon_0}{2})$ 

which was a second section to the second

أأحمد الإعلام فيسانها أميلا ويصباني

Secretary Section 1997

Adding the conference of the Market

gar ta di garaga da karangan da karang

· 5 entre politique de la ville et politique Server of the second server ... outes les formes d'expressioo noovelle, es les Rencontres oationales de danses The state of the second of the second ing an englopping growth and a section in artistes, compagnies, acteurs et publics  $\label{eq:constraints} \mathcal{L}(\mathbf{r}_{1},\mathbf{r}_{2},\mathbf{r}_{3},$ 

ur l'aboutissement de projets singuliers y une plate-forme de débats et de tirer

ccompagnant des artistes amateurs, eo doo nouvelle, en ouvrant ses jardins au erts, au cinéma en plein air, aux mase veut un terraio d'expérimeotatioos. et de risques », expbque Bernard Latar-

e l'insertioo sociale, La Villette se veut L'Association de préveotion du site de é, va dans ce sens. Elle poursuit, en efvingt-cinq ans sans emploi. Cette pollilisation des jeunes aux activités cultugrètes eo matière d'emplol offertes par Les 25 folies

- Folie Information Villette Entrée Cité de la musique
- Folie du Théâtre Folie Janvier
- Folie Paul-Delouvrier
- Antenne de secours
- Folie Café Hot Brass
- Folie des Dunes 10 Folie du Charolais
- 11 Belvédère 12 Folle billetterie du Zénith
- 13 Folie du Rond-Point-des-Canaux 14 ·Visites du parc

15 Folie Vidéo

- 16 Folie Petite-Enfance 17 Echangeur
- 18 Kiosque à musique
- 19 Observatoire 20 Folle "Argonaute"
- 21 Escalier
- 22 Folie de l'Ecluse 23 Quick hamburger restaurant
- 24 Eclat de foile 25 Folle Horloge

Les 10 jardins thématiques...

- Jardin des Miroirs **B** Jardin des Dunes
- Jardin des Brouillards Jardin de la Trelle
- Jardin des Bambous
- Jardin des Equilibres Jardin des Frayeurs-Enfantines
- Jardin des Voltiges Jardin des lles
- Jardin du Dragon



#### La Cité de la musique



« ALORS QUE LA MUSIQUE cantinue d'évoluer et trouve partout de nouvelles farmes d'expressian, an constate, chez le public, un rejet de la forme conventionnelle du concert classique, indique Brigitte Marger, directeur général de la Cité de la musique. En revanche, le désir de découvrir, d'apprendre et d'approfandir canstitue une réelle demande.»
C'est donc à cette demande que tente de répondre la Cité de la musique,

eo réunissant, ea son sein, piusieurs espaces qui se complètent – musée, salle de concerts, centres d'informatioa et de documentation – et suscitent une nouvelle « expérience » de la musique.

#### Une programmation par cycle

Proposer une programmation qui se rapproche de la logique d'une ex-position – thématique ou éteodue dans le temps –, vollà une des voies adoptée par la direction de la Cité pour satisfaire aux besoins de ce nouveau public. « Les concerts habituels, affirme Brigitte Marger, sont devenus des événements trop ponctuels... N'étant danné souvent qu'une fois, le cancert n'a pas le temps de s'installer. Il est danc mart dès l'instant qu'il est né, explique-t-elle. La nature même de la programmatian pose problème, puisqu'elle est sauvent conçue en fonction... du colendrier des artistes. Il faut danc renverser cette tendance et redanner une cahérence à des programmes invitant le public à entrer dans tel ou tel univers musical », ajoute Brigitte Marger.

#### Les services de la Cité

Le centre de ressources et le service culturel da musée proposent une série de services s'adressant au grand public comme aux professionnels ; reocontres avec les artistes, répétitions publiques, accès à plusieurs centres d'information, de documentation et de publications concernant les grandes thématiques de la musique et de la danse.

#### Le Musée

Le musée offre, au sein même de la Cité de la musique, un autre espace de découverte : celui du patrimoine instrumental. Inauguré en janvier 1997, ce musée propose de reber, d'une manière accessible et vivante, sa collection d'instruments à l'histoire de la musique et aux concerts interprétés en direct. L'exposition permanente compte 900 instruments qui retraceot oeuf moments de ootre histoire de la musique, de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle à 00s jours.

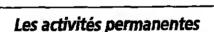
Un parcours sooore (casques à infrarouge) et des bornes interactives donneot des informatioos sur l'époque, la musique et les instruments. Le service culturel du musée propose plusieurs types de visites avec conférencier. Uo livret peut être remis aux enfants à l'entrée du musée.

#### Le Conservatoire de Paris

Conçu, à ses origines (1795), pour former des musiciens pour la Garde oationale et des chanteurs pour l'opéra, le Conservatoire a évolué tout en demeurant une école professionnelle du plus baut niveau. De la rue de Madrid où il résidait depuis 1911, à La Villette, Il a diversifié ses enseignements: danse classique et contemporaine, formation instrumentale, art vocal, disciplines théoriques. Il a ouvert de nouveaux départements : musique ancienne, jazz et improvisation, pédagogie, métiers du

Le Conservatoire s'attache à encourager l'esprit d'ouverture et de créativité chez ses étudiants. Il se soucie aussi de leur insertioo professionnelle en organisant des rencontres avec des artistes de recom, en développant les relatioos internationales, en les sensibilisant notamment aux aspects juridiques du métier de musicien, en mettant à leur dispositioo une documeotatioo sur les bourses et les co crutement... L'implication croissante des nouvelles technologies cootribue également au succès des partenariats multiples, entre autres, avec la radio et la télévision.

Premier édifice cooçu pour le Conservatoire, le bâtimeot élaboré par Christian de Portzamparc a permis une redéfinition des missions et des orientations de cette école. En ces murs qui jouent sur les volumes, le vide et le plein, l'ombre et la lumière, circulent et travaillent 1 250 étudiants, 350 enseignants et 150 employés appartenant au personnel administratif et technique. Loin du silence qui régnait rue de Madrid, les couloirs volontairement habités par le son, conduisent naturellement à la musique. Ici, l'univers musical o'est pas coupé du reste du monde. Ou'ils puissent travailler avec de grands chefs d'archestre et avec des virtuoses, se frotter à un vénitable auditoire grâce aux concerts publics, mettent les étudiants en position du réel, souligne Marc-Olivier Dupin, directeur du Conservatoire. Les jeunes artistes sortent, les anciens entrent... tout cela



#### CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

d'expositions sur les grands sujets scientifiques, technologiques et industriels de ootre époque. De 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures. Accès avec le billet d'entrée à Explara. • Le sous-marin Argonaute. Du mardi au vendredi, de 10 heures à 17 h 30, samedi et dimanche de 10 heures à 18 h 30. Accès avec le billet d'entrée à Explara. • Techno-Cité. Un espace pour s'initier, à partir de onze ans, à la technologie par l'observation, la fabrication et la manipulation d'objets réels. Séance de une heure trente, de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures. Entrée : 25 F. • La Cité des enfants. Trois expositions pour découvrir, en

s'amusant, entre cinq et douze

ans, le monde des sciences et

des techniques. Séance de une

18 heures, dimanche de 10 heures

heure trente, de 10 heures à

à 19 heures. Entrée : 25 F.

• Explora. Un vaste ensemble

Réservatian canseillée : 0-836-68-29-30, et 3615 VILLETTE (2,23 F TTC/min). La Médiathèque. Des livres, des revues, des audiovisuels, des logiciels éducatifs et des CD-ROM. De 12 heures à 20 heures. Entrée libre. • La Cité des métiers. Information et services sur l'emploi, l'orientation, les formations et la vie professionnelle. Du mardi au vendredi, de 10 heures à 18 heures, samedi de 12 heures à 18 heures. Entrée libre. • Science actualités. L'actualité scientifique à voir, à lire, à écouter. De 12 heures à 20 heures. Entrée libre.

#### CITÉ DE LA MUSIQUE

• Musée de la musique. L'expositioo permanente retrace un parcours entre 900 instruments, tableaux, sculptures, sur les 4500 que compte la collectioa. Du mardi au samedi, de 12 heures à 18 heures, sauf vendredl jusqu'à 21 h 30, dimanche de 10 heures à 18 heures. Entrée : 35 F (tarif réduit : 24 F). Réservation groupes: 01-44-84-46-46. • Centre de recherche et de documentation du Musée de la musique. Un fonds documentaire spécialisé unique en France sur les instrumeots de musique du moode entier. De 12 heures à 18 heures. Entrée libre. Rens.: 01-44-84-46-09. • Centre d'information musique et danse. Consultation sur place de documentations sur la pratique musicale. Du mardi au samedi, de 12 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 18 heures. Entrée libre. 3615 MU51QUE et 3615 DAN5E (1,29 F

TTC/min).

• Médiathèque pédagogique. Elle met à dispositioa des enseignants, musicologues et chercheurs, de la documentation et des partitions consacrées à toutes les musiques. Du lundi au samedi de 12 heures à 18 heures. Entrée Ilbre. Rens. : 01-44-84-46-77 et 01-44-84-46-73. • Atelier de gamelan. L'ateller de gamelan, percussions

javanaises, propose un apprentissage original de la musique. Cours pour tous niveaux. Rens.: 01-44-84-45-86. • Centre de documentation de la musique contemporaine. Ouvert à tous, il propose des partitions, des enregistrements et de la documentation sur les œuvres et les compositeurs. Il favorise également la diffusion de ce répertoire par ses activités de promotioo. Lundi, mercredi et vendredl, de 13 heures à 18 heures, mardi et ieudi de 9 h 30 à 13 heures. Entrée libre. Rens.: 01-47-15-49-85. • Médiathèque Hector-Berlioz. Elle offre, sur 1 000 m², plus de 90 000 documents français et étrangers couvrant l'ensemble de l'histoire de la musique. Du lundi au vendredi, de 12 h 30 à 17 h 30, sauf pendant les cangés scalaires. Rens.: 01-40-40-45-40. Entrée libre.

★ Jours ouvrables: du mardi au dimanche, sauf indication

#### LE PARC DE LA VILLETTE

• La promenade, les jardins, les prairies. Telle une bande de film jetée au hasard sur le parc, la promenade toute pavée de bleu serpente entre folies et prairies, et dessert un archipel de dix jardins thématiques, dont trois espaces de jeux pour les enfants. Au cœur du parc de La Villette, les prairies da Cercle et du Triangle, vastes et planes comme de grandes plages vertes, invitent au jeu, à la détente et à la fête. Ouvert tous les jaurs. Accès libre. Réservation groupes (jardin des Dunes) : 01-40-03-77-16, • Folies atellers. La folie Petite-Enfance abrite l'atelier d'exploration artistique pour les petits de 2 ans à 5 ans. Rens. : 01-40-03-75-47. Rés. : 0-803-075-075 (1,49 F TTC/min). Les visites

- En passant par l'histoire, promenade an parc de La Villette. Naissance d'une folie. De 6 ans

à 12 ans. - La merveilleuse histoire des bambous. De 6 ans à 12 ans. - L'eau qui coule dans les veines

de La Villette. De 12 ans à 18 ans.

Kandinsky au parc de La Villette). De 12 ans à 18 ans.

- Couleurs et formes (de

- Paysage, art et jardins dans le parc urbain de Bernard Tschumi. - Une architecture dédiée à la musique et aux musiciens : la Cité de la musique de Christian de Portzamparc.

- Classicisme et modernité an service d'une réhabilitation : la Cité des sciences et de l'industrie. - Uo espace architectural déclinable à l'infini : la Grande

Halle. Visite-spectacle : deux comédiens de la compagnie Dekismokthon présentent La

Villette. Rens.: 01-40-03-75-64. Groupes, sur réservation : 01-40-03-74-82. Tour de La Villette (individuels sans réservation): mercredi à 15 heures.



### Musique

#### **GRANDE HALLE** CITÉ DE LA MUSIQUE **ET PARC**

■ LA VILLETTE JAZZ FESTIVAL Du 28 juin au 6 juillet Une coproduction du parc de La

Villette et de la Cité de la musique, en ollaboration avec le Conservatoire de Paris et le Hot Brass. Cette année, Ornette Coleman est l'invité d'honneur. Avec le forfait soirée, le festival propose à chacun de composer son programme à la carte et d'assister à trois ou quatre concerts entre 18 heures et le petit matin. Tous les jours concerts gratuits sur le parc et dans la Grande Halle. Coup d'envoi le samedi 28 juin à 18 heures sur la prairie du Triangle, pour une grande fête d'ouverture avec Eddy Louiss et sa

AU PROGRAMME

28 juin à partir de 18 heures Ahmad Jamai, Ornette Coleman « New Quartet », Andy Emler Quintet, Steve Turre & The Sanctified Shells, Jean-Luc Ponthieux « Double Basse », Julien Lourau « Groove Gang »\*, Eddy Louiss Quintet & Multicolor Fanfare\*.

29 juin é partir de 15 heures Claude Barthélémy, Fontella Bass & The Voices of Saint Louis, The Dirty Dozen\*, Steve Turre & The Sanctified

1" juillet à partir de 19 heures Herbie Hancock and the New Standart All Stars avec Michael Brecker, Joho Scofield, Dave Holland, Jack DeJohnette, Don Alias, Ornette Coleman & Joachim Kühn Duo, Pirro Minafra Sud Ensemble, Steve Turre & The Sanctified Shells, Geri Allen Trio, Vienna Art Orchestra\*, The Dirty

2 juillet é partir de 19 heures Michel Petrucciani avac Miroslav

Vitous et Lenny White, Richard Galliano & Michel Portal Duo, Pino Minafra Sud Ensemble, Steve Turre & The Sanctified Shells et Invité, Geri Allen Trio, Aldo Romano avec Louis Sclavis et Henri Texler\*, The Dirty

3 juillet é partir de 19 heures Steve Coleman & The Mystic Rhythm Society + Afro Cuba de Matanzas, Italian Instabile Orchestra avec Enrico Rava, Christophe Marguet Trio, Steve Turre & The Sanctified Shells et Invité, Sophia Domancich Trio, Alfredo Rodriguez\*, Howard Johnson &

4 juillet à partir de 19 heures Ornette Coleman & Prime Time, Martial Solal avec Gary Peacock et Paul Motian Trio, Ernan Lopez-Nussa Cuban Shells, Mino Cinelu Solo, Maria

Schneider Orchestra\*, Howard

Johnson & Gravity\*. S juillet à partir de 15 heures Michel Portal, Shirley Horn Trio, Eman Lopez-Nussa Cuban Quartet, Steve Turre & The Sanctified Shells, Christian Escoudé Trio, Claude Barthélémy, Maria Schneider Orchestra\*, Marcel Azzola avec Marc Fosset, Patrice Caratini, Georges Arvanitas et Vincent

6 juillet é partir de 15 heures Maria Schneider présente l'atelier d'orchestre\*, Claude Barthélèmy, Shirley Horn Trio, Alfredo Rodriguez,

Forfait soirée : 170 F. Tarif réduit : 145 F. Dimanche: 60 F chaque concert.

(\*) Concerts gratuits.

KIOSQUE À MUSIQUE **■ BALS-CONCERTS** Du 13 iuillet au 24 août Résolument métissés et chaloupés, les

bals-concerts sont devenus le rendez-vous estival parisien des musiques du monde. AU PROGRAMME

13 juillet: Marc Perrone (France), Ferus Mustafov (Macédoine), 20 juillet : Muistatov (Macedoine). 20 Juliet: Maio Coopé avec Gumbézarte (Guinée-Bissau), Salamat (Egypte). 27 juillet: Kamal Igman (Algérie), 3 Noureddine Marsaoui (Algérie), 3 eoût : La India Canela (Saint-Domingue), Reddy Amisi (R. D. Congo / Zaīre). 10 août : Sonora la Calle (Cuba). Alfredo Gutierrez (Colombie). 17 août : Candido Fabré (Cuba), Afro Cuban All Stars. 24 août : Frères Guissé (Sénègal), NBady Kouyaté (Guinée-Conakry).

ZÉNITH

■ CONCERTS Ou l'on vient voir et écouter le meilleur du rock, de la chanson et de

Tous les dimanches de 17 h 30 à 21 heures. Accès libre.

ALI PROGRAMME 1" juillet: INXS. Le 4: Earth, Wind &

Concerts à 20 heures.

CONSERVATOIRE **DE PARIS** CONCERTS ET DANSE

À partir du 24 septembre Deux cents manifestations – concerts de musique classique, de chambre, ancienne, jazz, ballet et danse moderne - sont prévues pour la prochaine année académique, elles associeront les élèves du Conservatoire à d'éminents solistes et des chefs d'orchestre de renom, tel Mark Foster, dans un programme Stravinsky, Mozart, Verdi (25 septembre), ou Léon Fleisher pour Mozart et les Tableaux d'une exposition de Moussorsky-Ravel (26 octobre), et Vitaly Kataev dans un

CITÉ DE LA MUSIQUE ■ ACADÉMIE DE MUSIQUE DU XX. SIÈCLE

Du 6 au 21 juillet Cette académie donne la priorité à la formation des jeunes étudients, avec pour objectif principal l'interprétation du répertoire contemporain. Quatre concerts de musique de chambre (15-18 juillet) seront l'aboutissement des ateliers dirigés par les solistes de l'Ensemble Intercontemporain. Deux concerts d'orchestre dirigés par George Benjamin (19 juillet) et David Robertson (20 juillet) conclurant

■ ORCHESTRE DES JEUNES **GUSTAV MAHLER** 

Du 1ª au 8 août L'orchestre est invité en résidence pour une session dirigée par Pierre Boulez. Des répétitions publiques (3, 6 et 7 août, à 10 heures) donneront un avant-goût du concert exceptionnel du 8 août à 22 heures, donné dans la salle des concerts, mais également retransmis sur écran géant place de la Fontaine-aux-Lions. Avec, entre autres, au programme, Le Sacre du printemps de Stravinsky, sous la voûte étoilée...

#### Cinéma

GÉODE ■ LA FÊTE DU CINÉMA Le 29 juin à partir de 14 heures,

Pour tous les possesseurs du passeport « Fête du cinéma », un tarif de 10 F à 8

**TROIS FILMS EN ALTERNANCE** du 25 juillet au 24 octobre EFFETS SPÉCIAUX

de 8en 8urtt Nouveau film en exclusivité Du processus de fabrication des effets spéciaux à la réalisation de séquences sensationnelles, ce film dévoile les procédés scientifiques at techniques qui ont permis, en un siècle, de créer des images extraordinaires. Une occasion pour découvrir l'envers du décor de La Guerre des étolles, de Jumanji ou d'Independence Day. LES AILES DU COURAGE

d'Alain Gérente et Jean-Pierre lundi (jusqu'au 1º septembre) de 10 h à 18 h. Entrée: 57 F. Tarif réduit: 44 F.

REUNION MAGIOUE

60 F pour deux films à 10 h, 18 h, 19 h

SALLE LOUIS-LUMIÈRE ■ KRAKKEN

A partir du 8 juillet Ce court métrage en relief de sept minutes, entiérement réalisé en images de synthése, propulse le spectateur dans le futur, à la rencontre de curieuses créatures imaginées par le scientifique britannique Dougal Dixon. Tous les jours sauf lundi, de 10 h à 18 h, dimanche de 10 h à 19 h. Accès avec le

CINAXE ■ L'ÎLE MYSTÉRIEUSE Spectade permanent Un voyage extraordinaire au cœur de l'univers de Jules Verne. Alliance de la simulation et du cinéma en relief.

Du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée : 34 F. Tarif réduit : 29 F. PLANÉTARIUM

**■ CINQ SPECTACLES EN ALTERNANCE** Histoires d'étoiles - Trésors de la Voie lactée - La Masura du ciel -

billet d'entrée à Explora.

L'Astrolabe et la Bella - Mars 2035. Tous les jours sauf lundi, de 10 h à 18 h. dimanche de 10 h à 19 h. Accès avec le billet d'entrée à Explora.

PARC DE LA VILLETTE ■ 8º FESTIVAL DE CINÉMA EN PLEIN AIR

Les Dessous de la ville Du 15 juillet au 24 août Chaque été, la prairie du Triangle se transforme en une immense plage verte où les spectateurs déplient leurs chaises longues pour quelques heures de détente et de grand spectacle. Pour l'édition 1997, le festival fait main basse sur la ville avec quarante et un films et six soirées thématiques. Films en version originale sous-titrée. Séance à 22 heures, relâche lundi et le 8 août. Accès libre. Location transat et

couverture : 40 F. AU PROGRAMME: Hommage à François Truffaut: Le

Dernier Métro, Baisers volés: 15 La Soif du mal, d'Orson Welles: 16 juillet. L'Armée des douze singes, de Terry

Gilliam : 17 juillet Les Dessous de Rome: Vacances romaines, de William Wyler, Rome, ville ouverte, de Roberto Rossellini:

18 juillet Le Troisième Homme, de Carol Reed : 19 juillet.

The Element of Crime, de Lars Von Trier: 20 juillet. Riff Raff, de Ken Loach: 22 juillet.

L'Homme des hautes plaines, de Clint



L'Ensemble Intercontemporain, dirigé par Pierre Boulez, à la Cité de la musique (1995).





La Villette Jazz Festivai, i'an dernier.

Quelques jeux de lumière,

lion, d'Eric Rohmer ; La Lègende du

Saint Suveur, d'Ermanno Olmi :

Casino, de Martin Scorsese (interdit

La Grande Ville, de Satyajit Ray:

Allemagne, année zero, de Roberto

Nashville, de Robert Altman : 20 août.

Do the Right Thing, de Spike Lee:

Les Dessous de New York : The King of

New York, d'Abel Ferrara (interdit aux

moins de 16 ans); New York 1997, de

Smoke, de Wayne Wang: 23 août.

aux moins de 12 ans) : 16 août.

17 août.

21 août.

Rossellini : 19 août.

John Carpenter: 22 août.

à Expiora.



Classe de flûte traversière baroque au Conservatoire de Paris.

Eastwood: 23 juillet. Kanal, d'Andrzej Wajda: 24 juillet. Les Dessous de Hongkong: Chungking Express, de Wong Kar-Wai, Le Syndicat du crime 2, de John Woo (interdit aux moins de 12 ans);

Quand la ville dort, de John Huston: 26 juillet. Blow Up, de Michelangelo Antonioni : 27 juillet.

Rosi: 29 juillet. Les Amants du Pont-Neuf, de Léos Ed Wood, de Tim Burton : 31 juillet. Noir sur la ville : Série noire, d'Alain

Corneau (interdit aux moins de 12 ans), 80b le flambeur, de Jean-Pierre Melville : 1 août. Les Vitelloni, de Federico Fellini : 2 août. Underground, d'Emir Kusturica:

3 août. Les Rois de l'asphalte, d'Dussama Fawzi (inédit) : 5 août. La Rue de la honte, de Kenji

Mizoguchi (interdit aux moins de 16 ans) : 6 août. Sammy et Rosie s'envoient en l'air, de Stephen Frears: 7 aout.

Gloria, de John Cassavetes: 9 août. Le Ministère de la peur, de Fritz Lang: 10 août. Little Odessa, de James Gray: 12 août (interdit aux moins de douze ans).

Shanghal Gesture, de Josef von Sternberg: 13 août. West Side Story, de Robert Wise:

Quand l'inspecteur s'emmêle, de Sous les ponts de Paris :- Le Signe du

Pour toutes les manifestations

voir informations pratiques en page 18.

Théâtre et cirque

et 50 F. Mardi : 50 F.

PAVILLON DU CHAROLAIS / TILF LA CHANSON DE PHILIBERT OU LES GENS SIMPLES Texte et mise en scène Odile Pédro Léal

Jusqu'au 3 juillet Le combat de Judith, sublime Amérindienne, contre l'argent, la médisance, la folie, pour son amour de Soirées à 20 h 30, sauf mercredi à 19 h 30, dimanche à 16 heures. Relâche lundi. Entrée : 110 F. Tarif réduit : 70 F

PARC DE LA VILLETTE ■ CASTELETS EN JARDINS . héâtre du Fust. Mise en marionnettes Emilie Valantin.

Jusqu'au 31 août La qualité littéraire des textes du Fust, leur vivacité et leur humour si particuliers, le rythme des séquences et leur invention plastique le distinguent de la tradition et en font un théâtre de Guignol exemplaire. Insolent, absurde, désinvolte. Tous les demiers vendredis, samedis et dimanches de chaque mois : vendredi et samedi à 16 h 30, 18 heures et 21 heuras, dimanche à 15 heures, 16 h 30 et 18 heures: Accès libre.

**GRANDE HALLE** ■ VOX POPULI VOX

Compagnie Pierre Doussaint. Du 15 au 31 août Pierre Doussaint réinvente une forme d'opéra qui s'adresse à tous. Un cocktail vitalisant qui rassembla danseurs, artistes de cirque et musiciens, dont une chanteuse lyrique. Cervantès et d'une musique de Jean-Paul Buisson.

Du jeudi au samedi à 20 heures, dimanche à 16 heures. Relâche lund), mardi et mercredi. Entrée : 110 f. Tarif réduit : 95 f.

### Expositions

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE DESIGN.

PRIX EUROPÉEN 1997 Jusqu'au 31 août Biberon à poignée, vêtements de

protection perspirants pour la moto, marteau ergonomique pour minimiser les risques... cette exposition présente les réalisations d'entreprises qui ont l'importance du design dans la qualité des produits Industriels. Tous les jours sauf lundi, de 10 heures à

13 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures. Accès avec le billet d'entrée

**■ ÉLECTRICITÉ** 

Jusqu'à avril 1998 Mais qu'y a-t-il derrière la prise ? La grande aventure de l'électricité, de sa production à sa consommation, de la de cino à douze ans. us les jours sauf lundi, de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures (séance de 1 h 30). Entrée :

LES INGÉNIEURS DU CIEL

Jusqu'au 2 novembre
Depuis la simulation en soufflerie d'un l'anecdote confiée par un chercheur, l'exposition, où se côtoient maquettes, audiovisuel, égulpements de audiovisuel, equipements de recherche, décors et amblances sonores, plonge le visiteur dans le sillage des ingénieurs de l'Onéra (Office national d'études et de recherches aérospatiales), qui conçoivent, en amont de l'industrie aéronautique et spatiale, les objets volants de demain. Tous les jours sauf lundi, de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures. Accès avec le billet d'entrée

LA SERRE,

JARDIN DU FUTUR A partir du 23 septembre Mise en scène par l'architecte Dominique Perrault, « La Serre » est une nouvelle exposition permanente de la Cité des sciences consacrée aux biotechnologies végétales. Découvrir la serre, c'est avant tout avoir la plakir de déambuler dans un Jardin de 400 m² qui abrite fruits, fleurs, légumes et plantes ornementales authorités à militalife de mili cultivees, améliorées ou multipliées à l'aide de techniques parfols expérimentales. C'est aussi s'informer sur les risques et les perspectives des

biotechnologies végétales. Tous les jours sauf lundi, de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à . 19 heures. Accès avec le billet d'entrée

**■ NOUVELLES IMAGES**, NOUVEAUX RÉSEAUX

Du 16 décembre à fin 1998
Les outils de communication deviennent un des enjeux majeurs de cette fin de siècle et du début du XXI siècle. Cette grande exposition de 2 000 m², consacrée aux développements des nouvelles technologies des réseaux et de l'image, propose aux visiteurs une information fiable et structurée pour les aider à se forger une opinion é la veille d'une mutation peut-être décisive et les initier à ces nouvelles

Tous les jours sauf lundi, de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures. Accès avec le billet d'entrée

MAISON DE LA VILLETTE MALIENS, ICI ET LÀ-BAS... EVRY/KAYES Jusqu'au 29 juin

Cette exposition photographique de Patrick Zachmann, de l'agence Magnum, est une manière sensible d'approchar une communauté entre Europe et Afrique et sa façon spécifique de vivre sa culture. L'exposition est accompagnée de matinées thématiques et de visites pedagogiques.

Du mercredi au dimanche de 13 heures

à 19 heures, fermé lundi et mardi. Entrée : 20 F. Tarif réduit : 15 F. Tarif Activités

### et animations

**■ FOLIE PETTTE ENFANCE** 

pour les 2-5 ans
Le parc de La Villette propose, durant
toute l'année, des ateliers pour enfants
de deux é cinq ans.
En juillet, promanades en jazz,
interventions plastiques et
performances dans las jardins
thématiques.

thématiques. Enfants de 2 ans : jeudi et vendredi de 14 heures à 18 heures. De 3 à 5 ans : mercredi et samedi de 14 heures à 18 heures. Fermeture du 30 juillet au 6 septembre. Entrée : 45 F (2 ans) et 60 F (3 à 5 ans).

■ LA SCIENCE EN FÊTE 11 et 12 octobre A l'occasion de cette manifestation A l'occasion de cette mantiestation nationale, la Cité propose deux Journées portes ouvertes, avec un « village des sciences » où seront présents des chercheurs appartenant à des organismes scientifiques et industriels, une foire aux livres résertés par et de la combrau débaté. scientifiques et de nombreux détats. Samedi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures.

\*\* \*\* \*

4 41 . .

■ ENCORE DANS LA LUNE?

Du 25 octobre au 21 décembre
A l'occasion du 25 anniversaire de la
dernière mission Apollo, les animateurs
de la Cité des sciences proposent de
nombreuses activités pour tous publics :
spectades, jeux de rôles, conférences,
soirées d'observation, concerts, films... pour présenter les programmes spatiaux actuels, l'état de la coopération internationale et les principaux enjeux à venir. Samedi de 10 heures à 18 heures,

■ JOURNÉE MONDIALE

DU SIDA 29 et 30 nove des sciences propose des rencontres avec des scientifiques, des films, des animations et des stands de prévention. Samedi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures.

### Rencontres

**GRANDE HALLE ■ RENCONTRES DES CULTURES** URBAINES

Du 10 octobre au 9 novembre Danses, théâtre, musiques, cinéma, arts graphiques, débats... témoigneront, à l'automne, au parc de La Villette, de la vitalité et du foisonnament des nouvelles expressions issues de la ville et de ses quartiers. Une multitude d'artistes et de compagnies, venus de la France entière et de l'étranger, investiront la Grande Halle, mais aussi le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre international de langue française et les quartiers du nord-est parisien. Forums quotidiens et journées de réflexion accompagneront la programmation des spectacles pour faire de la Grande confrontation et d'évaluation de ces

expressions artistiques. Du 16 octobre au 9 novembre, les jeudis, vendredis, samedis et dimanches. Le 12 octobre, performance musique et graff place de la Fontaine-aux-Lions. Les 10, 11 et 12 octobre, spectades de rue dans les quartiers du nord-est parisien.

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS

L'ETAT DES CONFLITS DANS

Numéro de juillet-août 1997 - 12 F

ie Monde

----

er en Statte udent breiben. And a State of State of State of " 1 religiet in might. are a la freshen bis 🚾 🗯 and a second second THE BUILDING CHARLES

ひんひにたくはら・ケ ドシドーシドン

MAISON DE LA VILLENE # Provide the President Parkets

et animations

-====

**学典型证法 管理** 

the first transmission of the transmission of the

makan Timbulan ji shili ilganik ilgani ila ilgani.

has been been been a properly and the contract of the contract The second of th and the following the contract to properly and ways \$22 artists, with the contra tung in Atlanta series and the series allegation and the state of the 實 解析理例 第二天 1946年1月1日 1867年 contract of a missing a property THE STATE OF THE S

化丁二氏环 非经保证条款 **進名的を含くなる またない**な wante and the contract of the second East the way the south

والمراكبين المرازي والمهوضور سوامية Specification of the second عادوه المراجع والمستوالية the second of the second of the second

さず! 成計 Tar できば 本代とう 全年 學家 与"主种"的《马子斯特》 🌋 official (s. THE THE RESERVE AND A STREET elichten ber aft war an

All the second of the second of Specification with the control of the Andrews Commencer The contract of the second and the specifical section in

(株式) (株式) (株式) The second second and the second - از از از این ما میزاد دارد او ایما بهای ای and which have \$100 per experiences.

and the second of the second

the state of the second state of Supplied the second second ● 4 世界(英本)を発わり、1 本主(大)() winds and a major service

The second of 

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

. . . 勝・ い (数は5)2 and the second of A CARL THE STREET

 $||x(y)-y|| \leq ||x-y||^2 + ||x-y||^2$ 

A CARLON STATE LEM  $\frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \left( \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt$ · works and a second  $\overline{D}_{\alpha, (\mathbf{k}_{1})}(\mathbf{k}, \mathbf{k}_{1}, \mathbf{k}_{2}, \mathbf{k}_{3}, \mathbf{k}_{3$ And the second s

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90

EDITORIAL =

Cousteau au-delà du mythe

OURRONS-nous vivre sans le commandant Cousteau? De Bill Clinton an petit écolier de CM2, tout autour de la planète, la même antienne : une avalanche de superlatifs, forcés on stucères, sur la grande œuvre du grand homme qui vient de disparaître. L'hommage est trop unanime pour ne pas être suspect.

Force est de remarquer que les plus dithyrambiques sont justement les chefs d'Etat et de gouvernement qui affichent sans vergogne à New York, an deuxième Sommet de la Terre, le spectacle de leur inconséquence et de leur impuissance face aux grands défis écologiques, ces douloureuses questions de survie de l'espèce dont « Captain Planet » se voulait l'imprésario. Jacques-Yves Cousteau, qui ne dédaignait pas mettre en scène sou propre personnage et qui adorait parier d'égal à égal avec les grands de ce monde, aurait sans doute apprécié la coincidence. Il est couvert de fieurs au moment où les autres se

convrent de honte. Hommage du vice à la vertu? Ce n'est pas si simple. Le personnage du commandant n'était pas tout d'une pièce, pas conforme à Pimage dont les télévisions - certaines étaient sous contrat avec loi - nous abreuvent : un chevalier sans peur et sans reproche, visionnaire conrageux menant le combat de l'intérêt collectif seul contre tous. La médaille a son revers, peu refulsant : l'affairisme, un cabotinage fiirtant parfois avec la mégalomanie,

des approximations scientifiques et des enmpromissions politiques. Il y a quelque chose d'indécent dans la mise en scène de la succession à laquelle on assiste, par famille interposée. Si le « juste » est mort, Pentreprise Coustean, elle, continue.

Le talent remarquable appliqué à transformer ce qu'on dénonce en commerce lucratif ne doit cependant pas dissimuler ce que l'image du commandant Cousteau signifie. Il est des moments de l'Histoire où des individus incarnent une idée-clé, quelles que soient leurs petites ou grandes faiblesses; une idée qui, en quelque sorte, les surpasse. Le mythe l'emporte alors snr le personnage. Ainsi du « Captain Planet ».

Au-delà des péripéties médiatiques et financières, Jacques-Yves Cousteau reste l'un de ceux qui, dans l'imaginaire collectif, personnifie le mieux cette fin de siècle, ses angoisses, ses révoltes et ses nostalgies. Les voyages, les images, les récits du commandant témoignent d'un monde qui bascule, d'un temps où les équilibres séculaires de la nature reculent an profit de l'artifice, de Pinstantané, du périssable, d'une époque révolue dont on voudrait garder les émervelllements enfantins - ce « monde du silence » enchanté. Au moment où une autre civilisation cherche sa vole, sans que nous soyons encore surs qu'elle ne nous conduira pas à l'Apocalypse. Celle-la même que Jacques-Yves Coustean promettait à l'humanité si celle-ci ne devenait pas raisonnable.

Ce Monde est édité par la SA LE MONDE Directoire: Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergerour, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel
Directeurs adiolors de la rédaction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besser, Bruno de Camas, Pietre Georges,
Laurent Greikamer, Erik Izraelevicz, Michel Laironn, Bertrand Le Gendre
Directeur artistique : Dombeique Roynette
Rédacteur en Chef technique : Eric Azan
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécutif : Eric Piallous ; directeur délégué ; Anne Chanssebourg Consciller de la direction : Alain Rollur ; directeur des relations journationales : Daniel Vernet

Consell de surveillance : Alain Mine, président ; Gérard Courtois, vice-président Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laureus (1982-1985), André Founzine (1985-1991), Jacques Lesourue (1991-1994)

Le Monde est édial par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à conspter du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 F. Actionnaines : Société civile « Les réducteus du Mé extion Hubert Beure-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Elégances masculines

gloser sur la mode masculine. Sans compter que l'évocation des mannequins célèbres, de Pétrone à Brummel, en passant par Lauzun et Montesquiou, est largement épuisée, cette littérature-là vous a certaines outrances frivoles ou même équivoques que l'ingratitude des temps ferait paraître tout à fait choquantes. Il est pourtant décent que l'honnête homme qui ne se complaît pas à la lecture des revues de mode sache aujourd'hui

« ce qui se porte le mieux ». D'après les déclarations que nous ont faites les tailleurs les plus « smart » de Paris, les costumes de ville se coupent toujours dans les mêmes tissus bleus à rayures ou bleu marine; ligne sans modification notable: veston à son maximum de longueur, une seule boutonnière boutonnée, s'il est croisé (celle dn milieu) - et pas de gilet;

RIEN de plus malaisé que de épaules larges, un peu arrondies. pantalon légèrement plus court et ne cassant pas.

Vogue inchangée pour les vête-

ments de sportsman : cheviottes à

très fin pled-de-poule, saxony à motifs prince-de-galles, angolas à rayures; surtout costumes de saison en fresco, en « sol-protecta », en gabardine dans les gris ou les grèges ; vestons longs, dos vagues, avec une fente médiane (régression des deux fentes latérales, Dieu merci!). Engouement inaltéré pour le velours côtelé, qui faisait le succès de la Belle Jardinière auprès des classes labnrieuses avant la guerre, à présent le signe extérieur du contribuable conscient et organisé, qui ne dédaigne même pas de l'employer, ô ironie, pour le smoking fantaisie.

(27 juin 1947.)

Ge Thoude SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC OU 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-65-03-78

### Poker monétaire entre Tokyo et Washington

guerre monétaire entre le Japon et les Etats-Unis? Le coup de colère du premier ministre japonais Ryu-tarn Hashimnto lundi 23 juin, à New York (Le Monde du 25 juin), est venn rappeler l'importance que revêt la qualité des relations entre les deux pays pour l'équilibre des marchés financiers internationaux. En laissant entendre que le Japon pourrait se débarrasser des obligations américaines qu'il possède si

Washington ne se montre pas plus coopératif pour stabiliser les taux de change, M. Hashimoto avait fait plonger Wall Street, Il a affirmé dès le lendemain qu'on avait mal interprété ses propos ; les actions américaines out remonté.

L'évolution des taux d'intérêt japonais, les mouvements sur la parité dollar/yen et le chassé-croisé des devises des deux plus grandes puissances économiques du mnnde sont aujourd'hui la préoccupation majeure des opérateurs de marché. Les analystes y voient aussi la principale menace pour des Bourses mondiales euphoriques, qui n'en fimissent pas de battre des records: une secousse monétaire à Tokyo aurait tôt fait de se répercuter à Paris, Londres ou New York.

Eté 1989 : afin de dégonfler la bulle financière qui s'est formée dans Parchipel (l'indice Nikkei de la Bourse japonaise a gagné plus de 200 % au cours des quatre années précédentes, les terrains de la résidence impériale à Tokyo valent plus que tout l'Etat de Californie), la Banque du Japon décide, sous la boulette de son courageux et inflexible gouverneur Yasushi Mieno, de resserrer sa politique de crédit. La grande opération de nettoyage réalisée par le biais de cette reprise massive de liquidités est plus efficace encore que prévu : en deux ans, les actions nippones perdent les deux tiers de leur valeur et les prix de l'immobilier dégringolent.

EXERCICE PÉRILLEUX

Mals cette destruction de richesses présente vite un tel effet dépressif sur l'économie, elle a des conséquences déflationnistes si désystème bancaire tout à coup recouvert de créances immobilières douteuses que la Banque du Japon se voit contrainte d'assouplir sa politique monétaire plus brutalement encore qu'elle l'avait durcie : au mois de septembre 1995, l'escompte est ramené à 0,5 %.

Près de deux ans plus tard, il se situe toujours à ce niveau histori-

quement bas. Une pulltique souple est potentiellement danged'argent quasi gratuit sur une aussi longue période dans un grand pays industrialisé est sans précédent. Plus grave encore : les mouvements dollar/yen nnt présenté au cnurs des dernières années le même caractère frénétique que ceux observés sur les taux d'intérêt. De 1985 à la mi-1995, le yen s'était apprécié de 70 % face au billet vert. Depuis deux ans, il a reperdu environ la moitié de sa valeur vis-à-vis de la monnaie américaine.

Sortir d'une situation monétaire aussi extrême et aussi instable constitue un exercice très périlleux. C'est le défi que relèvent aujourd'hul les dirigeants japnnais. Après quatre années de quasi-stagnation, la croissance du PIB nippon a atteint 3,6 % en 1996, soit le rythme le plus élevé de tous les grands pays industrialisés. Le premier trimestre 1997 a confirmé ce dynamisme (+ 6,6 % de bausse annualisée), tout comme la dernière enquête trimestrielle de conjoncture réalisée par la Banque du Japon, publiée mercredi 25 juin, qui a reflété le net regain de confiance des milieux industriels. Conserver dans ce contexte de reprise écono-

mique une politique monétaire très

Tristesse par Calligaro

reux en raison des risques inflation-

Si l'nn ajoute au redressement de l'activité le mécontentement croissant des ménages nippons devant la stérilité de leur épargne financière - 36 250 milliards de francs de dépôts sont rémunérés à moins de 0,5 % au Japon -, un relèvement du taux d'escompte de la banque centrale semble inéluctable et im-

Mais la donne n'est pas si simple. « L'embellie de 1996 et du premier trimestre 1997 ne signific pas pour outant que l'économie japonaise soit entrée dans une période d'expansion durable », affirme Yuan Wang, économiste à la Caisse des dépôts et consignations. La hausse de deux points de la TVA et la baisse des dépenses publiques, destinées à assainir les finances d'un Etat japonais dans une situation aussi catastrophique qu'en Europe, exerceront un frein puissant sur la croissance.

La situation toujours difficile dans laquelle se trouvent les banques japonaises est une raison supplémentaire pour les autorités monétaires de ne pas brusquer les cbnses. Au 31 mars, les créances douteuses des grandes banques tuaient à 10 100 milliards de yens (505 milliards de francs), soit une baisse de 18,5 % sur un an. A ce rythme, il faudra de longues années avant que la situation soit totale-

TE "CAPE I ACUREDI TI TOM 13211 61

ment assainie, d'autant que les prix de l'immobilier continnent à reculer au Japon (-6% dans les grandes villes en 1996). Certains experts en déduisent que l'institut d'émission ne durcira pas sa politique monétaire avant l'an 2000 |

Une hausse du taux d'escompte serait lourde de conséquences financières. Elle inciterait les investisseurs nippons à rapatrier au Japon une partie des capitaux qu'ils nnt placés en masse à l'extérieur. Les gestionnaires étrangers seraient aussi dans l'obligation de réviser leurs stratégies d'investissement. Nombre d'entre eux profitent des conditions de financement très avantageuses qui leur sont offertes dans l'archipel pour emprunter en yen et transférer les finds levés dans d'autres pays, notamment à Wall Street. Si cette facilité disparaît, la Bourse de New York, privée d'une de ses principales sources d'argent frais, risque de vaciller.

MALHEUR AU VAINCU

Enfin, un relèvement de l'escompte pourrait provoquer un renchérissement brutal du yen. C'est la grande crainte de Tokyo et l'origine des tensions actuelles entre le Japon et les Etats-Unis. Les autorités monétaires nippones souhaiteraient voir le dollar se stabiliser autour de 120 yens. Ce niveau leur parait suffisamment bas pour satisfaire les exportateurs japonais et suffisamment haut pour préserver la santé de la Bourse de Tokyo.

La position de force du Japon, qui finance pour une large part les déficits extérieurs américains et fait figure de principal banquier des Etats-Unis, n'est qu'apparente. La Malson Blanche sait que le « client » a une dette à ce point gieantesque qu'il « tient » la banque. Elle sait aussi que, si la Banque du Japon s'avisait de se débarrasser des dollars qu'elle détient en très grande quantité (plus de 200 milpremi l'économie nippone elle-même qui se trouverait vite étranglée par un yen surévalué. Les marchés attendent de connaître l'issue de cette partie de poker monétaire entre les deux géants économiques de la planète... mais malheur au

Pierre-Antoine Delhommais

### Les Etats-Unis et le « péril chinois »

BASHING: dénigrement systématique. La mode, à Washington, est au chinese-bashing. A l'aube du troisième millénaire, la Cbine pourrait bien devenir le réceptacle des peurs de l'Amérique, comme si l'« Empire du Milieu » devenait à son tour, dans le vide laissé par la fin de la guerre froide, celui du « mal », le prochain « adversaire stratégique » des Etats-Unis. Pendant longtemps, les Américains ont manifesté un excès de romantisme à l'égard de la Chine. Les événements de la place Tiananmen, en 1989, ont constitué un réveil brutal, et c'est leur onde de

On chercherait en vain, dans

choc out se fait sentir.

l'histoire des relations sino-américaines, une période associant autant de promesses et d'écbéances à haut risque. La Chine souhaite prendre toute sa place au sein des organisations internationales susceptibles de favoriser son irrépressible bnolimie de crnissance économique. Cet objectif est servi par la politique dite d'« engagement constructif » de l'administration américaine. Les Etats-Unis sont convaincus, explique Jeffrey Bader, responsable des affaires chinoises au département d'Etat, que c'est en permettant à la Chine de rejoindre les différents forums de coopération de la communauté internationale que cette dernière pourra conjurer la menace d'un futur comportement bégémo-

Au contraire, en faisant preuve d'ostracisme envers la Chine, nn réveillerait ses mauvais démnns. Dans le débat sur le renouvellement annuel de la clause de la nation la plus favorisée (MFN) à la Chine, conclu, mardi 24 juin, par un vote positif de la Chambre des représentants, un leitmotiv est reresponsables de la diplomatie de l'administration. Leur vision américaine: « Traiter la Chine en alarmiste est étayée par certaines ennemi, c'est faire en sorte qu'elle se canduise en ennemi. » Mais les tenants d'une ligne dure ont beau jeu de souligner que la Chine se conduit déjà en adversaire poten-

tiel de l'Amérique. Ils en veulent pour preuve la propension de Pékin à souffier le chaud et le froid quant à l'avenir de Hongkong et les incertitudes sur celui de Taïwan, ainsi qu'une longue liste de contentieux: le creusement du déficit commercial, l'aventurisme chinois en matière de prolifération nucléaire, les atteintes aux droits de l'hnmme, le fait que la Chine a peut-être essayé d'acbeter une influence politique aux Etats-Unis en alimentant le trésor électoral des démocrates, enfin et surtout la mnntée en puissance des forces armées chinoises. Cette dernière variante du « péril chinnis » fait florès aux Etats-Unis.

« COMPROMIS HISTORIQUE » Le Canflit à venir avec la Chine, livre des inurnalistes américains Richard Bernstein et Ross Munro, a bénéficié d'un succès inattendu. La thèse centrale de l'ouvrage - la Chine est la prochaine « puissance ginbale » qui contestera le leadership mondial des Etats-Unis est devenue le cri de ralliement de tous ceux qui préconisent de tenir la dragée haute à Pékin Dans le magazine conservateur The Weekly Standard, Robert Kaplan prône « une nauvelle stratégie d'endiguement », et le directeur général de la revue Foreign Affairs, Fareed Zakaria, snuligne que Wasbington « intimide )e faible (la Russie) et darlate le fort (la Chine) ». Les « faucnns » se comptent aussi bien dans les rangs républicains

analyses officielles. Le général Patrick Hughes, chef de la Defense Intelligence Agency, a recemment souligné que la Chine « pourrait devenir une menace régionale à grande échelle pour les intérêts américains, au caurs des dix au vingt prochaines années ». Les diplomates insistent de leur côté sur le « compromis historique » russn-chinois, par lequel les deux pays ont implicitement désigné les Etats-Unis crimme leur adversaire commun, tout en accroissant nettement leur coopération économique, notamment dans le dn-

maine militaire.

ry Kissinger, feraient retomber sur les Etats-Unis la respnnsabilité d'avnir créé une période de tension sino-américaine. Il serait contre-productif de « diaboliser la Chine ». Même si celle-ci est destinée à devenir « un acteur régianal et globa) de premier plan, souligne Jeffrey Bader, et si san taux de croissance écanamique, de l'ardre de 10 % par an, se traduira inévitablement par un rôle stratégique accru », elle ne constitue pas, à moyen terme, une menace militaire pour les Etats-Unis.

Les pays asiatiques, avertit Hen-

Helmut Sonnenfeldt, ainsi que Lloyd Vasey, spécialiste de la ré-gion Asie-Pacifique au Centre des études stratégiques et internationales (CSIS), en conviennent. Le premier parle cependant d'une « menace plus sophistiquée » et le second rappelle que la Chine sera de plus en plus en mesure d'affirmer sa présence sur les « routes océaniques commerciales ».

Il est un domaine des relations sinn-américaines où « cnlombes » et « faucnns » se rejnignent : le sort de Hongkong est crucial pour venu dans l'argumentatinn des que démocrates, ainsi qu'au sein l'avenir des relations bilatérales et

la paix en Asie du Sud-Est. 51 les choses se passaient mal dans le territoire, c'est toute la politique d'« engagement constructif » imposée par Bill Clinton qui serait

remise en cause. Si Pékin faisait mine d'utiliser la force contre Taiwan, la réaction de Washington serait sans faiblesse. « Dans ce cas, le président cansulterait le Cangrès paur envisager une réponse appropriée », souligne Jeffrey Bader. Les Chinois le savent, mais, après Hnngkong et Macao, ils chercheront toujours à « finir le travail », selon le mot d'un diplomate, c'est-à-dire à faire revenir Taïwan dans le giron de la Chine. « Taut mantre, souligne Helmut Snnnenfeldt, que, dans les années à venir, la Chine sera un partenaire difficile pour l'Amérique. »

Laurent Zecchini



### ENTREPRISES

PHARMACIE Le visage de se dassera au septième rang mon-Rhône-Pnulenc va sensiblement dial. • RHÔNE-POULENC va acheter changer. Le groupe dirigé par Jean-René Fourtou sera uniquement dédié à la santé humaine et animale et

pour 25 milliards de francs la totalité du capital de sa filiale américaine Rhône-Poulenc Rnrer, dont il déte-

CHIMIE de spécialités et les activités fibres et polymères seront regroupées au sein d'une entité qui sera introduite en Bourse. Rhône-Poulenc

gement majoritaire » de cette nouvelle société dont le nom n'a pas été annuncé. • LE GROUPE va également procéder à une augmentation

nait auparavant 68,3 %. ● LA compte conserver un « contrôle lar- de capital pour environ 7 milliards de francs. • L'ACTION Rhône-Poulenc était réservée à la hausse jeudi 26 juin au cours des premières transactions à la Bourse de Paris.

### Rhône-Poulenc se concentre sur les sciences de la vie et filialise sa chimie

Le groupe va acheter pour 25 milliards de francs la totalité du capital de sa filiale américaine Rhône-Poulenc Rorer, dont il détenait auparavant 68,3 %. Les activités chimiques, ainsi que les fibres et polymères, seront regroupées dans une seule entité, qui sera introduite en Bourse

« NOUS VIVONS un moment im- Le groupe français propose d'acheportant de la vie du groupe, un moment qui est un aboutissement de longues années de transformation et l'occasion d'un nouveau départ, d'un nouveau dynamisme ». C'est par ces mots que Jean-René Fourtou, président de Rhône-Poulenc a présenté, jeudi 26 juin, les futures opérations qui vont lui permettre de se concentrer sur les sciences de la vie, et de filialiser sa chimie en la mettant en Bourse. Le futur Rhône-Poulenc sera uniquement dédié à la santé humaine et animale et se classera au septième rang mondial. Sa filiale où il restera majoritaire, deviendra un acteur important du marché mondial des spécialités, où s'affrontent une quarantaine de sociétés.

Le premier projet, le plus important en terme financier, puisqu'il est évalué à plus de 25 milliards de francs, passe par le rachat par la maison-mère Rhône-Poulenc de la participation des minoritaires dans sa filiale américaine Rhône Poulenc Rorer (RPR). Sa participation passera ainsi de 68,3 % à 100 % du capital.

COMMENTAIRE

NÉCESSAIRE

CLARIFICATION

Depuis plusieurs mois, les rumeurs

les plus diverses se sont multipliées

autour de Rhône-Poulenc, entraî-

nant la perplexité des actinnnaires

sur la stratégie du groupe. Contrai-

rement à ses grands concurrents in-

ternationaux, le britannique IQ, l'allemand Hoechst ou les suisses Ciba

et Sandoz, le français s'était toujours

refusé à choisir entre la chimie et la

pharmacie. Mais, en affirmant être

avant tout un groupe tourné vers la

santé et les sciences de la vie, Rhône-

Poulenc entretenait la confusion.

ter les actions RPR en circulation au prix de 92 dollars par titre ce qui représente une prime de 15,8 % par rapport au dernier cours coté (79,4 dollars).

Cette opération sera lancée après le 31 juillet, date de l'expiration des accords signés en mars 1990 lors du rachat du laboratoire américain Rorer. Rhône-Poulenc s'était alors engagé à ne pas augmenter sa participation pendant sept ans. Passé ce délai, il peut monter en puissance à condition de payer les actions uniquement sous forme de cash et noo par échanges de titres.

Pour financer cet investissement le groupe français envisage plusieurs procédures. Il va d'abord procéder à une augmentation de capital de 7 milliards de francs. Ensuite, la poursuite de la cession d'actifs non stratégiques et la mise en Bourse de ses activités chimiques en 1998 devraient lui rapporter 13 milliards de francs. Les activités chimie et fibres et polymères seront regroupées au sein d'une même société. Si les

Cette ambiguîté était ressentie

par les financiers : ils ne savaient pas

s'il fallait préférer Rhône-Poulenc à

sa filiale pharmaceutique Rhône-

Poulenc Rorer (RPR). Le malaise était

aussi partagé par les salariés. Les

chimistes, seigneurs du groupe pen-

dant des décennles, sont devenus

progressivement les mal aimés, res-

porsables des pertes et victimes de-

Un pas décisif vient d'être franchi,

RPR et la filialisation de la chimie.

Rhône Poulenc se résoud à appli-

quer la formule qu'il condamnait

chez les autres : séparer ses activités.

« Les banquiers se sont bousculés

pour me présenter des montages fi-

nanciers. Pendant longtemps, j'ai

restructurations incessantes.

Le poids dominant de la santé CHIFFRE D'AFFAIRES en millions de france et 2 FIBRES ET POLYMÈRES

RÉSULTATS LÉS À L'EXPLOITATION 326 474 Le surplus de 1,6 % (chillre tl'affaires) et du 0,1 % (résidue) yient des échanges entre branches.

La 1996, Rhône Poulenc a enregistre un chiffre d'affaires en hausse de 1.2 % à 15 % indisards de françs; et un bénéfice en progression de 28,4 % à 2,74 milliards de francs.

conditions le permettent, cette firme dont le nom n'est pas encore arrété sera cotée à Paris dès 1998 et Rhône-Poulenc y conservera un « contrôle rgement majoritaire ».

Les implications financières de toutes ces opérations menées avec le conseil de la Société Générale, de l'Union des Banques Suisses et de

fait la sourde preille », reconnaît Jean-René Fourtou, PDG du groupe. « Il me fallait respecter deux impératifs, avoir remis à flot les chimies de spécialités et fibres, et attendre qu'expire l'accord nous fiant à Rorer. » Le groupe s'indine ainsi partiellement devant la logique des boursiers qui ont salué jeudi 26 juin, par une flambée des cours, cette darification. Officiellement cette opération n'a pas la brutalité angloà demeurer majnritaire dans la chimie, se refusant à ailer, pour l'instant, jusqu'au bout de la logique fi-

nancière. Au nom des intérets indus-

Dominique Gallois

Morgan Stanley, sont lourdes pour le groupe, notamment en terme d'endettement, le problème chronique de Rhône-Poulenc. La dette atteint aujourd'hui à 33,8 milliards de francs. Le ratio dette sur fonds propres se monte à 60 % et va augmenter fortement, bien qu'aucune indication chiffrée n'ait pour l'instant été donnée. L'objectif affiché est de ramener ce ratio à 60 % fin

Jean-René Fourtou « maintient son objectif de progression de 20 % du bénéfice net par oction pour 1997 et 1998 », malgré une dilution et devrait maintenir son dividende par action 1997 à « un niveau au moins égal à celui de 1996 ». Les conséquences stratégiques de

1998 et à 50 % fm 1999.

ces opérations soot aussi considérables. Elles confirment le double pari engagé par M. Fourtou qui veut pharmacie et réussir la croissance dans la santé par ses propres médicaments. Le pôle santé de Rhône-Poulenc représente 55 % de l'activité globale mais contribue pour plus de

90 % aux bénéfices du groupe. Depuis plusieurs mois, Jean-René RPR, avec Pasteur Mérieux

comme un pharmacien rappelant que lorsqu'il était consultant chez Bossard, il a conseillé tous les grands noms de la santé. En 1986 à soo arrivée chez Rhône-Poulenc il avait pris deux décisions symboliques : le rachat du laboratoire allemand Natterman et de l'activité agrochimique de l'américain Union Carhide. Il a depuis multiplié les acquisitions dont celles de Rorer tout en réorganisant en profondeur la recherche. Simultanément Il a poursuivi les laborieuses restructurations dans la chimie, engagées par ses prédécesseurs, pour la concentrer sur des activités de spécialités à haute valeur ajoutée. « Depuis des années Rhône-Poulenc restructure et vend des offaires, et dans le même temps investit dans d'autres secteurs comme la santé », explique le PDG. reconnaissant que ce mouvement a terne qu'à l'externe. « Aujourd'hui. naus présentons le résultat de cette réorganisation. Nous sommes dans la

position du sculpteur qui dévoile sa statue \*. · Dans la santé, l'absorption de

tale au sein de Rhône-Poulenc, devrait faciliter les complémentarités dans la recherche, l'industrialisation et le commercial. « Cette nauvelle structure nous rend plus apte à saisir des opportunités stratégiques. Elle nous rend moins fragile », reconnait

L'approche est différente pour la chimie de spécialités à qui l'entrée en Bnurse donnera une « plus grande autonamie et plus grande compétitivité. Il s'agit là aussi d'adopter une stratégie offensive ». Rhône-Poulenc entend profiter de l'eugouement des boursiers pour un secteur qu'ils découvrent depuis quelques mois. L'entrée en Bourse du suisse Clariant en 1995 a révélé aux investisseurs, un domaine jusque-là souvent fondu dans de larges ensembles pharmacochimiques. Contrairement à la chimie lourde, les spécialités nécessitent des haute technologies et ne sont pas soumis aux aléas des cycles conjoncturels. Le pari des dirigeants de Rhône-Poulenc est de révéler le potentiel de cette activité. La présence de Jean-Pierre Tirouflet à la tête de cette nouvelle entité est un gage pour les boursiers. Le directeur financier de Rhône-Poulenc s'est fait un nom sur les marchés, ayant été le spécialistes des montages financiers les plus subtils pour trouver de l'argent quand le groupe était natiooalisé et ne pouvait directement

faire appel aux marchés. Pour marquer sa confiance dans cette nouvelle société le groupe entend rester «largement majoritaire », et veut lui donner un nom la nière aussi pourrait changer de raisoo sociale et abandonner son appellation centenaire. Rhone -Poulenc pourrait disparaitre au profit de noms de marques du groupe symbolisant ce virage stratégique.

#### Fourtou n'hésite plus à se présenter Connaught et Santé animal et végé-Serge Kampf, fondateur et président du directoire de Cap Gemini

### « Nous reprenons notre liberté sur tous nos marchés »

« Daimler-Benz, votre actinnnaire principal avec 24 % du capital, vient d'annnncer snn retrait prnchain. Cnmment réagissez-vous?

- le constate avec plaisir que la bonne décision a été prise. Nous reprenons notre liberté sur tous nos marchés. Nous allons pouvoir entreprendre de nouveaux développements géographiques et procéder à des acquisitions, notamment aux Etats-Unis. Nous recommencerons à nous développer en Allemagne, nu nous envisageons de céder la participation de 20 % que nous détenons dans la filiale informatique de Daimler-Benz, Debis System-

- La cnnpératinn engagée entre les deux groupes en 1991 ne vous satisfaisait plus. Pourqun!?

- Au moment de l'entrée de Daimler-Benz au capital de Cap Gemini, nous avious rapproché nos activités de services informatiques en Allemagne en créant Cap Debis, détenue à 51 % par notre partenaire et à 49 % par nous. Il s'agissait d'un test en vraie grandeur qui devait permettre de mesurer notre capacité à travailler ensemble. Le résultat est que nous avons été exclus du marché allemand. Cap Debis a été fusionné en 1994 avec Debis SH, qui regroupait d'autres activités infirmatiques de Daimler-Benz, et nous ne détenons plus que 20 % de ce nouvel ensemble. Debis a commencé à nous concurrencer sur nos marchés européens en cherchant, l'an dernier, à racheter la société française GSI. Nous nous y sommes oppnsés avec vigueur. Actuellement, Debis est candidat au rachat



de la société néerlandaise Roccade. Nous nous y sommes opposés avec

la même vigueur. - Pourquni cette absence d'in-

- En six ans, le partenariat avec Debis Systemhaus n'a pas été aussi fructueux que nous l'espérions. Les cultures et les méthodes de direc-

conseil. Nos centres de gravité ne sont pas les mêmes. - Pourquol étiez-vous hostile à l'hypnthèse d'nne prise de cnntrole, initialement la plus

tion sout très différentes. Debis est

très orienté vers les services infor-

matiques lourds, tandis que nous

sommes plus proches du monde du

probable? - Daimier-Benz disposait d'une

option sur la majorité du capital à un prix prédéterminé jusqu'en janvier 1996. Depuis, il en a perdir le bénéfice. Depuis lors, nous ne savions pas quelles étaient ses intentions. Ce qui nous paraissait désagréable, c'est que Daimler-Benz ne nous disait rien de ses projets, et ne

semblait préoccupé que par les aspects financiers de cette opération. Sur le plan international, une prise de contrôle par Daimier-Benz

nous aurait contraints à nous déceux de Cap Gemini. Je voudrais faire de nos activités aux Etats-Unis: le Bank Holding Company Act interdit que des activités industrielles ou de services soient contrôlées par une banque. Or la Deutsche Bank est l'actionnaire principal de Daimier-Benz. Celui-ci a d'ailleurs souligné l'importance de ce pro-

çant la cession de sa participation. » La présence aux Etats-Unis est capitale pour nous. Pas seulement parce que nos filiales américaines emploient 3 500 personnes et parce que c'est un marché qui représente 45% du marché mnndial, mais parce que c'est là que se fait la fermentation des activités nouvelles. Sur les dix premières sociétés de services informatiques mondiales, neuf sont américaines et la seule exception est Cap Gemini, cinquième

blème dans le communiqué annon-

du classement.

- Le cnurs de Bourse de Cap Gemini a longtemps rendn impossible le retrait de Daimler-Benz. Cela ne pose-t-ll plus de problème?

Nous sommes sortis de nos difficultés passées. Notre résultat net devrait dépasser 500 millions de francs cette année, et se situer entre 700 et 800 millions de francs l'an prochain. Selon nos banquiers, la demande de titres est telle que le réclassement de la participation de Daimler-Benz devrait se faire très facilement.

- La Compagnie générale d'industrie et de participations (CGIP), qui détient 20 % de vos actions après en avoir cédé 4 % récemment, est, elle aussi, vendeuse. N'est-ce pas beaucoup?

- La CGIP a d'ores et déjà indiqué qu'elle ferait usage du délai de réflexion auquel elle a droit pour définir sa position future dans le groupe. Je ne doute pas qu'elle retienne une solution conforme tant Philippe Ricard aux intérêts de ses actionnaires qu'à

ajnuter que nnus avons trouvé, comme touiours depuis quinze ans mais encore davantage dans la période récente, en Ernest-Antoine Seillière, son PDG, un partenaire fidèle et amical.

- Étes-vous nbligé de repartir de zérn sur le marché alle-

- Nous recouvrons la liberté de redémarrer en Allemagne, nù nous avoos conservé environ 700 personnes, notamment dans le domaine du conseil. Il y a d'autres sociétés intéressées par une alliance avec le premier groupe européen de services informatiques. Par ailleurs, nntre participation de 20 % dans Debis vaut environ un milliard de francs. Si nous la vendons, nous aurons les moyens d'investir sur ce marché.

- Cap Gemini n'a donc pas besoin d'étre adossé à un grand

- Nnus sommes aujourd'hui convaincus qu'il n'est pas nécessaire pour une société de services informatiques d'avoir un actionnaire dominant. Par ailleurs, nous avons réellement changé de dimension en peu de temps. Le groupe Cap Gemini réalisait 11 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1995, il en fera 19 cette année, probablement 22 à 23 en 1998. Nous sommes devenus un groupe à part entière. Le contexte a lui aussi changé. Le secteur des services informatiques est à nouveau en forte croissance. Le meilleur indicateur, c'est que nous avons de nouveau les plus grandes difficultés à tronver les gens dont nous avons besoin pour assurer la croissance. En 1997, le solde net entre les entrées et les sorties de collaborateurs devrait être de plus de 2 500 personnes. »

> Propos recueillis par Arme-Marie Rocco

### Daimler-Benz cède les 24 % qu'il détient dans le groupe français

COLOGNE

correspondance Daimler-Benz a annoncé, mercredi 25 juin, soo retrait du groupe de services informatiques français Cap Gemini. Il cédera auprès d'investisseurs institutionnels les 24,4 % qu'il détient dans la société créée par Serge Kampf, par le biais d'ohligations d'emprunts émises par Daimler-Benz et convertibles à mnyen terme. Le groupe allemand rachètera la participation de 19,6 % détenne par la firme française dans la division Debis Systemhaus.

Pourquoi un tel revirement alors que les Allemands n'avaient pas caché, ces derniers mois, leur projet d'acquérir la majorité du capital de leur allié? Ils avaient étudié avec minutie la possibilité de racheter la part détenue par la Compagnie générale d'industrie et naires réunis au sein de Cap Ge-

de participatinns (CGIP), qui cherchait à s'en séparer. Chez Debis, on explique que ce soot les restrictions imposées par la législatioo américaine, limitant l'engagement des entreprises détenues en partie par une banque, qui motivent la fin de ce partenariat stratégique : Daimler- Benz est possédé à hauteur de 22 % par la Deutsche Bank, et la direction du groupe a attendu en vain une réforme rapide de la législation américaine. Comme Serge Kampf, Klaus Mangold, présideot du directoire de Dehis, reconnaît l'existence de discordances entre les deux groupes. Il confirme « des différences en matière d'outsourcing, aù nos amis français souhaitaient aller mains vite et ant réalisé de

grandes acquisitions ». En 1996, les différents partemini s'étaient mis d'accord sur de nouvelles structures, permettant entre autres à Daimler-Benz d'augmenter son rôle dans la gestion du groupe. En cédant sa participation pour un montant de 1.3 à 1,4 milliard de deutschemarks (entre 4,4 et 4,7 milliards de francs), le groupe ailemand compte récupérer son investissement de 1991 sans perte ni gain, mais le rachat de la part de Cap Gemini dans Dehis Systemhaus dnit lui cnûter entre 300 et 350 millions de deutschemarks.

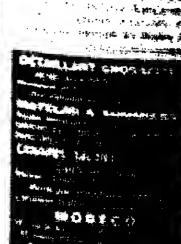
Debis n'en abandonne pas pour autant ses ambitions informatiques. Ses activités ont représenté en 1996 un chiffre d'affaires total de 13,1 milliards de deutschemarks et doivent être développées. Jürgen Schrempp, le président du directoire de Daimler-Benz, a indiqué que le groupe

de ses actions dans l'extension des activités informatiques internatianales » de la fillale. Dehis et Cap Gemini devraient d'ailleurs poursuivre une coopératioo sur « certains projets prametteurs > selon Klans Mangold pour qui cette « séparation (...) n'est pas une décisian facile ». Les liens entre les deux partenaires ne voot toutefois pas se dissoudre tout de suite : les investisseurs qui peuvent acheter des obligations d'emprunt de Daimler à partir du 26 juin auront quatre ans et demi pour les convertir en actions Cap Gemini. D'ici là, Dehis restera, de fait, actionnaire de la société française et compte, toujours selon M. Man-

gold, établir une « relation préfé-

« va investir le produit de la vente





lecisions gouverne

### L'ouverture du capital de France Télécom pourrait intervenir cet automne

La proposition sera soumise à l'arbitrage du premier ministre

L'ouverture du capital de France Télécom pour-mettre à l'arbitrage de M. Jospin. Malgré les rérait intervenir cet automne. C'est la proposition ticences syndicales, plusieurs raisons plaident en

que les experts du gouvernement vont sou- ce sens : trouver des financements pour les do-

tations en capital des entreprises publiques et permettre à l'entreprise française de contracter

L'OUVERTURE du capital de France Télécom pourrait intervenir dès l'autnmne. Révélée par le Pinonciol Times, jeudi 26 juin, l'informatinn a été confirmée au Monde par de très bonnes sources.

the same of the second of the

Companies the sector seed from the sector of the sector of

vie et filialise sa chimie

अस्ति सेविध सार विवादा प्रवेशत । Detenait aucaraian

serie er te, qui sere introdute en Bourge

A profession to the facility

 $\omega = \{ (i, \omega_i, \omega_i^*)^* \in \{0, \infty, T \in \mathbb{Z} \}$ 

ALC A STATE OF THE PARTY.

Manager against the most man

The second second

The same of the same of

and the second of the

with the second of the second

englight size of the

40.000

May the Season Season of the season

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

المنافقة والمعارض المراش

Marine State of the State of th

And the second second

 $(g_{\alpha}, g_{\alpha}, g_{\alpha}, g_{\alpha}, g_{\alpha}) = (g_{\alpha}, g_{\alpha}, g_{$ 

 $= \frac{1}{2} (1+|\rho_{2}\rho_{1}|) + \frac{1}{2} (1+|\rho_{2}\rho_{2}|)$ 

The state of the s

ay and the second of the secon

Market Market Control of The Control

Service of the servic

Brown 1560 at Some and the

Register of Administration (Fig. 1)

got received great the are

The second secon

 $((a,a,b),(a,b),(b,b),(a,b)\in \mathbb{T}_{k}$ 

1,000

Dans l'immédiat, dans l'entourage du premier ministre, nn dément que le projet soit aussi avancé et oo affirme que Lionel Jospin n'a pas encore été directement saisi du dossier. Il reste qu'au sein du gouvernement nn y travaille activement et que c'est bel et bien cette solution qui devrait être soumise prochainement à l'approbatinn de l'Hôtel Matignon.

Sur le principe de l'opération, il o'y a plus de suspense. Lors de la réuninn à huis clns du groupe socialiste de l'Assemblée natiooale, mardi, le nouveau ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn, a explicitement admis qu'il ti'était « pas opposé d l'ouverture du copital », étant entendu qu'aux termes de la loi, l'Etat doit garder au moins 51 %. Il y a mis deux cooditioos: que l'opération soit précédée, comme M. Jospin s'y était engagé, d'une consultatioo des personnels; et qu'elle soit menée avec le souci de renforcer les coopérations européennes.

De son côté, le secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, apporte quelques précisions, jeudi, dans Libération. Avec M. Strauss-Kahn, dit-il, « nous nous sommes fixès trois objectifs : conforter France Télécom en tant que grand opérateur européen, garantir son Independonce et lui permettre d'otteindre une taille critique ou niveau mondiol. Tout cela implique o mes yeux un minimum d'ouverture sur le monde du morché ».M. Pierret ajoute: « Lionel Jospin o indiqué que le personnel seroit consulté, ce qui ne signifie pos necessaire-

ment qu'il y oura un référendum ». Sì le cap avait donc clairement été fixé, nul n'avait pourtaot encore indiqué que l'nuverture du capital interviendrait rapidement. C'est pourtant la proposition qui va être soumise à M. Jnspin.

Plusieurs raisons plaident en ce sens. D'abord, l'Etat est confronté à une situation budgétaire difficile. Il doit en particulier trouver de 30 à 40 milliards de francs pour financer les dotations en capital des entreprises publiques. Uoe cessioo partielle du capital de France Télécom permettralt donc d'y pour-

Deuxième raisoo: les experts gouvernemeotaux estiment que l'automne prochain constituerait le « bon créneou », car, au-delà, d'autres opérateurs de télécommunications arriveront sur le marché - à commencer par l'italieo Stet. mais aussi d'autres groupes de plus petite envergure -et qu'il serait alors plus difficile de mener l'opératioo française.

« Nos objectifs: conforter France Télécom en tant que grand opérateur européen, garantir son indépendance et lui permettre d'atteindre une taille mondiale »

Troisième argument, les experts du gouvernement soot également coovaincus que de trop longues tergiversations feralent mauvals effet sur les marchés et outraient

dnnc à la valorisatinn de France Télécom. Enfin, ultime raison, les experts gouvernementaux considérent que l'urgence budgétaire se combine avec une « urgence industrielle »: pour assurer l'avenir de France Télécom, des synergies européennes, et notamment avec Deutsche Telekom, dnivent rapidemeot être trouvées.

M. Jnspin rendra-t-il dooc un arbitrage conforme à la proposition qui lui est faite? La réponse, évidenment, lui appartient. Elle est d'autant plus difficile que les paramètres du dossier ne sont pas seulement budgétaires, financiers ou industriels. Avec des syndicats très opposés à l'ouverture du capital, ils sont tout autant politiques et snciaux. Membre du comité national du PCF, Michel Dauba a indiqué au Monde que son parti est « hostile à l'ouverture du copital » et qu'il fera « tout ce qu'il fout pour que le mouvement sociol s'en

D'ici là, no compreod donc que les consellers de Matignon démenteot la oouvelle et réfléchissent à la manière, de la présenter, quand l'arbitrage sera enfin

Laurent Mauduit

### Martine Aubry critique le plan social annoncé par PSA

La ministre de l'emploi et de la solidarité engage un bras de fer avec Jacques Calvet en dénonçant des « abus en termes de licenciements »

MARTINE AUBRY a engagé, mercredi 25 juin, un bras de fer avec Jacques Calvet, président du directoire de PSA. La ministre de l'emploi et de la solidarité, qui répondait lors de la séance de questions à l'Assemblée nationale avant d'être auditionnée par la commission des affaires sociales. a critiqué le plao social du constructeur automobile. « Grand nombre de plons socioux se contentent de mesures d'age et de chèques départ, nous assistons à des obus en termes de licenciements », a-t-elle lancé, avant d'évoquer des « dossiers en cours, en particulier une grande entreprise outomobile qui vient de se voir occepter un toux extremement importont de fonds notional pour l'emploi (FNE), olors que son plon sociol ne comporte oucune mesure de reconversion ». Peugeot avait annoncé le 2 juin, au leodemain des élections législatives, que 2 316 postes seraient supprimés eo 1997, doot 1971 bénéficiant des mesures d'age. « Certoines décisions concernont ce grond groupe ont été confirmées par mon prédécesseur. Je n'y reviendroi pos. D'outres sont d revoir. Ce pion n'est pas à lo houteur de ce qu'on attend d'une grande entreprise. »

« Cette entreprise considère une fois de plus que c'est o l'Etot de finoncer so restructuration >, at-elle rencbéri. En 1992, déjà, Mª Aubry et M. Calvet s'étaient oppnsés au sujet d'un plan social de Peugeot que le ministre do travail considérait irrecevable. Pierre Gosset, directeur central du personnel d'Automnbiles Peugeot, en déplacement à Mulhouse, rappelle qu'« il n'y o oucun licenciement sec » et que les syndicats ne s'npposeot pas au plan social. Il estime significatif que, lors de la première réunion du comité central d'entreprise (CCE), le 11 juin, les représeotants du personnel n'aient pas demandé la nomination d'un expert-comptable permettant de retarder la procédure de trois semaines. Le dernier CCE est prévu le 7 juillet, et la commission supérieure de l'emploi, qui décide de l'aide du fonds national de l'emploi, est fixée au 22 juillet.

■ Jacques Calvet, Inrs de l'assemblée géoérale de PSA, mercredi 25 juin, a révisé en baisse ses prévisinns du marché automobile français pour 1997, avec 1,8 million d'immatriculations de voitures particulières neuves, soit une chute de 15,6 % par rapport à 1996.

### Les variations du PS sur le statut de l'opérateur public

LA QUESTION de l'avenir de France Télécom n'est pas qu'une querelle de termes. C'est un débat de fond au sein de la gauche. Défense du service public, ouverture du capital, privatisation: toutes ces expressions renvoient peut-être à un débat idéologique mais bien plus à une évolution de la réflexion économique du Parti socialiste. En la matière, la « bible » de Lionel Jospin est la déclaration commune PS-PC présentée le 29 avril. Si elle n'est pas un programme de gouvernement, elle est toutefois un mode d'emploi

cise au Monde que France Télécom, dans l'esprit du PS, doit rester à 100 % public. M. Jospin, lui-

mier secrétaire du PS déclare : « La privatisation

cnoception générale de premier ministre de l'avenir des services publics dont celui des télé-

enjeu de propriété ». « En l'obsence de Justification tirée de l'intérêt national, dit le chef du gouvernement dans sa déclaration de politique générale, le 19 juin, devant les députés, nous ne sommes pas fovorables à lo privatisation de ce patrimome commun que sont les entreprises publiques en situation de concurrence. Pour outant, nous savons que des odaptations seront nécessaires pour garder du monde et se rapprocher d'outres partenaires

européens.» La veille, Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, a fait remarquer qu'il y a une différence entre privatisatino et nuverture du capital, en ouvrant une série de rencontres avec les syndicats de France Télécom. Le 24 juin, enfin, Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, indique, devant le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qu'il tr'est « pas opposé à une ouverture du

Olivier Biffaud

### tal » de certaines entreprises. M. Hollande pré-

qui a valeur de référence. \* Nous offirmons notre détermination à défendre et à promouvoir en les rénovant et en les démocratisant les services publics, lo fonction et les politiques publiques. Ainsi, por exemple pour France Telécom, Thomson, Air France, nous proposons l'arrêt des pracessus de privotisotion », indique cette déclaration. Dans un entretien à La Tribune du 6 mai, François Hollande, porteparole du P5, précise la doctrine qui serait celle d'un gouvernement de gauche : un « ni-ni » en version assouplie. Il estime que « lo logique même du service public exclut l'ouverture du capi-

même, est conduit à rectifier le tir. Dans un entretien au Monde du 21 mai, le pre-

de France Télécom est engagée, mois elle n'o pas été menèe à terme, et mon objectif n'est pas de lo terminer. . Cepeodant, il ajoute: «Un certain nombre de gens me disent que le personnel de notre rang parmi les nations les plus développées France Télécom est maintenont d'occord avec le processus engagé de distribution du capital. On leur posero lo question. Là aussi les problèmes seront obordes clairement. Et si France Télécom ne doit pas être privatisé, il faudra bien qu'on réponde ou monque d gagner budgétaire. » Le 22 mai, sur Europe 1, Laurent Fabius glisse que M. Jospin a changé de position sur ce dossier, défend l'idée que France Télécom doit rester «un service public » et précise, « à titre personnel », qu'il n'est pas npposé à une ouverture limitée du capital. Arrivé à Matignoo, M. Jospin dévoile sa

### Rassurée par les premières décisions gouvernementales, la Bourse bat son record

lée, mercredi 25 juin. L'indice soit une hausse de 76 % par rapport CAC 40 a terminé la séance sur une au mois de juin de l'année 1996. hausse de 2,97 %, à 2 867,44 points, un record histnrique. La perfor-mance a été d'autant plus significative que dans le même temps Francfort ne progressait que de 1,14 % et provenance notamment d'outre-Londres de 0,95 %. La hausse s'est Atlantique. Les gestionnaires amérieffectuée dans des volumes très importants. Les échanges not ont sur le marché français : c'est le atteint 14,5 milliards de francs, après 19,96 milliards la veille. Depuis le début du mois de juin, le montant quotidien des transactions

Same of the second

. . . . . . .

Regards sur Hongkong

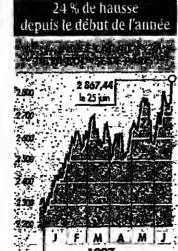
Un cahier spécial de 20 pages A lire vendredi 27 dans Le Monde daté samedi 28 juin

LA BOURSE de Paris s'est envo- s'élève à 10,92 milliards de francs,

La Bourse de Paris, déjà détenue à plus d'un tiers par les investisseurs non résidents, bénéficie de l'afflux de nouveaux capitaux étrangers, en cains renforcent les positions qu'ils cas par exemple du fonds Templeton, originaire de Floride, qui a récemment augmenté sa part dans le capital de la BNP et l'a fait passer au-dessus de 5 %.

Les gestionnaires internationaux sont attirés par les perspectives de reprise économique en France. Les experts de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) prévnieot une hausse de 2,5 % du produit intérieur brut en 1997 et de 2,8 % en 1998, après 1,5 % en 1996. Le redressement de l'activité s'accompagne d'excellentes prévisions de résultats pnur les entreprises françaises. Selnn le cabinet Associés en finance, qui regroupe les études de





la Bourse de Paris reste en retard par rapport aux autres grandes places internationales.

160 bureaux d'analyses en Europe, le taux de croissance estimé des bénéfices par action en 1997 se situe à 37.8 % en France, contre 22,5 % en Allemagne et 8,3 % seulement à Londres.

Le marché parisien béoéficie aussi d'un phénomène de rattrapage. Au cnurs des dernières années, la place française a enregistré des performances nettement grandes Bourses mondiales. Alnrs que depuis le 1º janvier 1994, Wall Street a gagné 104,06 % et Francfort 71,29 %, Paris n'a progressé que de 19,48 %. Le même écart était nbservé depuis le début de l'année

ment +23,82 % en France). La remise eo cause par le nouveau gouvernement des fonds de pension et des privatisations ne semble guere inquiéter les investisseurs. Ces derniers ont au contraire été soulagés par la hausse modérée du SMIC (4%), par la signature du pacte de stabilité budgétaire au snmmet d'Amsterdam et par la volonté manifestée par Lionel Jospin d'être « attentif à lo réduction des déficits publics ».

PREUVES D'ORTHODOXIE

Dès l'arrivée au pouvnir de la gauche, les marchés financiers avaient fait le pari que le nouveau pnuvnir allait rapidement faire preuve d'nrthodoxie et allait vite renoncer à certains des engagements qu'il avait pris pendant la campagne électorale. Les mesures initiales annuncées par M. Juspin nnt renforcé leur convictioo. Les npérateurs snnt même agréablement surpris par la rapidité de ce

qu'ils perçoivent comme un virage. Certains experts se montrent plus prudents. Ils ne partagent pas l'inptimisme des marchés à propos du projet monétaire européeo et pensent que la confirmation par l'audit des finances publiques d'un dérapage du déficit français en 1997 pnurrait inciter l'Allemagne à demander un report de l'euro. Les économistes de la Caisse des dépôts et consignations jugent pour leur inférieures à celle des autres part que la Bourse de Paris « pourrait subir des baisses au cours des trois mois à venir à cause des incertitudes liées à la politique économique

Pierre-Antoine Delhommais

### M. Pierret évoque le « mauvais climat social » à La Poste

CHRISTIAN PIERRET, secrétaire d'État à l'industrie, a évoqué, mercredi 25 juin, devant l'Assemblé nationale, « le mauvais climat social » qui règne à La Poste. Il a souhaité « une recomposition complète entre la présidence et lo direction de La Poste d'une part, les organisations syndicales représentatives des personnels d'autre part ».

Claude Bourmand, président de La Poste, ne souhaitait pas, jeudi 26 juin, commenter ces déclarations. Elles sont néanmoins de nature à relancer les spéculations sur le maintien de l'équipe dirigeante de La Poste. Claude Bournaud et Claude Viet (directeur général) étaient, tous deux, membres du cabinet de Gérard Longuet, au ministère de l'industrie. Jean-Frédéric de Leusse, président de Sofiposte, étalt, lui, directeur de cabinet d'Alain Madelin au ministère des entreprises et du développement économique.

■ BOEING: le constructeur aéronautique américain a du mal à faire face à l'augmentation de ses cadences de production, mais o'encourt pas de pénalités, selon Ron Woodward, président de la branche civile, cité par le Wall Street Journal du 26 juin. Par ailleurs, Boeing, qui doit obtenir l'accord de la commission européenne pour son projet de fusion avec McDonnell Douglas, serait prêt à abandonner les accords d'exclusivité signés avec trois compagnies aédennes.

■ DEUTSCHE TELEKOM: FEtat allemand, qui contrôle 74 % de la compagnie de télécommunications, va en transférer 25 % à l'Office pour la reconstruction, le Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW). Le transfert se fera en 1997 puis 1998 et ouvrira « lo possibilité d'octroyer des participations d des investisseurs stratégiques (...) au prix du marché », a précisé l'opérateur, indiquant que le solde ne serait pas cédé sur le marché avant

■ HONGKONG TELECOM : la deuxième phase de la montée de China Telecom, le principal opérateur de Chine populaire, au capital de l'opérateur privé de Hongkong, ne se fera que l'année prochaine, après l'introduction à la Bourse de Hongkong de la filiale locale de l'opérateur chinois. Lors de cette opération, le britannique Cable & Wireless devrait prendre

une part significative du capital China Telecom Hongkong.

ITT: le groupe hôtelier américain, qui fait l'objet d'une offre publique d'achat hostile lancée par Hilton, examine plusieurs proposi-tions pour céder une partie de sa participation de 70 % dans la chaîne hôtelière italienne Ciga ou certains de ses bôtels.

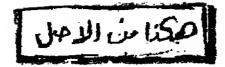
■ ABB Kraftwerke AG: la filiale allemande du groupe Asea Brown Boveri a annoncé être associée à hauteur de 270 millions de dollars à un contrat de 650 millions de dollars (3,8 milliards de francs) pour la livraison clés en main à la Chine d'une centrale thermique de deux fois 352 mégawatts, à Hefei dans la province d'Anhui.

CADRES: l'enquête salariale annuelle de l'Union confédérale des ingénieurs et cadres CFDT évalue l'augmentation moyenne du pouvoir d'achat des cadres à 2,53 % en 1996, contre 2,14 % l'amnée précédente. 34 % des cadres ont vu leur pouvoir d'achat baisser (31 % en 1995). Les augmentations individuelles sont de plus en plus fréquentes (45,7 % des cadres concernés) au détriment des augmentations collectives (51,7 % contre 75,7 % en 1995).

■ BANQUE HERVET: Pagence Standard and Poor's a attribué les notes à court terme A-2 et T1 à la banque dont la privatisation est suspendue. Cela reflète une « structure finoncière satisfaisante ». L'agence précise : « Les risques sont couverts de façon satisfaisante, bien que le profil d'octifs de la banque demeure relativement risqué du fait de son orientation vers les







24/LE MONDE/VENDREDI 27 JUIN 1997 •

FINANCES ET MARCHÉS

■ LE DOLLAR s'est apprécié face au yen, jeudi 26 juin, sur le marché des changes de Tokyo. Le biliet vert s'échangeait à 113,97 yens contre 113,65 à Tokyo, mercredi.

prises de bénéfices en fin de journée, a fini en baisse de 0,26 %, jeudi 26 juin. Le Nikkei a perdu en dôture 54,51 points à 20 624,76 points.

■ LA BOURSE de Tokyo, à la suite de ■ LE SECRÉTAIRE d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin, a affirmé que les marchés financiers pourraient absorber une vente massive d'obligations du Trésor américain.

■ LA BOURSE de New York a cédé 68,08 points (~0,88 %) à 7 689,98 points, mercredi 25 juin. Le Dow Jones a perdu jusqu'à 129 points en raison de ventes informatisées.

PRINCIPAUX ÉCARTS

■ LE FONDS monétaire international (FMI) a de nouveau mis en garde, mercredi 25 juin, les Etats-Unis contre la possibilité d'une résurgence de l'inflation.

LONDRES

7

FT 100

VEW YORK

7

#### LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

CAC 40

7

CAC 40 MIDCAC

Nouvelle hausse à Paris

DANS LE SILLAGE de la séance de la velle, la Bourse de Paris était orientée à la hausse, jeudi 26 juin. Après avoir ouvert sur ses niveaux de la veille, l'indice CAC 40 établissait rapidement un nouveau record d'altitude. En hausse de 0,35 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 atteint une demi-heure plus tard 2 873,60 points. Aux alentours de 12 b 30, les valeurs françaises gagnaient en moyenne 0,44 % à 2 880 points. Au plus baut de la matinée, l'indice CAC 40 a atteint 2 895,05 points.

Le marché était, selon les opérateurs, dopé par l'afflux de liquidités. Mais, mis à part ce dernier point, le marché parisien réagissait aux bonnes nouvelles annoncées actuellement par les patrons des sociétés. Jean-Louis Beffa, le PDG de Saint-Gobain, dont les propos sont en général écoutés sur les marchés, a annoncé mercredi s'attendre à la meilleure année de l'histoire de son groupe.

Rhône-Poulenc a annoncé jeudi matin vouloir contrôler à 100 % sa filiale américaine Rhone-Poulenc-



Rorer, relançant ainsi le mouvement de restructurations industrielles, qui, au cours des mois précédant les élections législatives, avait largement contribué aux

Compagnie bancaire, filiale de Paribas, avait annoncé l'absorption de deux de ses filiales : UFB Locabail et Cardif.

**NEW YORK** 

Les valeurs du Dow-Jones

#### Saint-Gobain, valeur du jour

JEAN-LOUIS BEFFA, PDG de 5aint-Gobain, s'est montré très optimiste en annonçant, lors de l'assemblée générale des actionnaires, mercredi 25 juin, que l'année 1997 marquerait « le meilleur exercice de l'histoire » du groupe. Selon ses prévisions, le bénéfice net devrait dépasser les 5 milliards de francs, contre 4,32 milliards en 1996. Saint-Gobain souhaite désormais se renforcer dans les pays émergents et envisage de prendre pied « dans les plastiques à haute

valeur ajoutée ». En Bourse, le titre a enregistré une hausse de 3,22 %, à 865 francs, dans un volume de 564 181 actions.



Peugeot	567	,	8	-2,91	
Eurotunnel	6,10	::3	12	-10,94	
DMC (Dolfus Mi)	107,50	-	15	-14,54	
CGIP	1648	/=	X	+15,16	
Builts .	59,20	149	188	+85,28	
Moulinex f	162	- 40	35	+43,45	
Sagem SA '	297U	- 5	Ø.	- 5,11	
Jean Lefebyre	307,20	- 7	47	+13,56	
VALEURS LE					
	26/06 Ti		Cap	nitalisacio	
SÉANCE, 12h30	<b>Echang</b>	yés 💮		en F	
Rhone Poulenc A			_	223652.50	i
MINIOR FOREST	311204	18	750	احبحصحت	ļ
Alcatel Alsthom	311204 85446			716970	

Sélection de valeurs du FT 100

112025336,50

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL





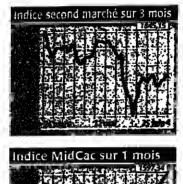
MILAN

¥

MIS 30

FRANCFORT

DAX 30





### Baisse à Tokyo et à Wall Street

VICTIME de prises de bénéfice, la Bourse de Tokyo a terminé la seance du jeudi 26 juin en baisse de 0,26 %. L'indice Nikkei a perdu 54,51 points à 20 624,76 points.

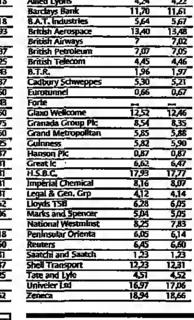
La veille, Wall 5treet avait connu une séance très contrastée dans une atmosphère active, terminant finalement en baisse en raison d'un accès de faiblesse sur le marché obligataire, qui craint toujours des ventes japonalses d'obliga-tions américaines. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a cédé 68,08 points (-0,88 %), à 7 689,98. Il avait perdu jusqu'à 129 points en raison de ventes informatisées. Le marché, dans son ensemble, a réussi tontefois à bien résister, comme le montre le nombre de titres en baisse et en hausse : 1 557 contre 1 253. Le rendement sur les émissions du Trésor à trente ans,

principale référence sur le marché obligataire, est remonté à 6,74 % contre 6,69 % mardi soir.

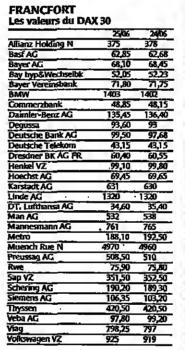
La Bourse de Londres avait progressé nettement mercredi, encouragée par le rebond de Wall Street mardi soir. L'indice Footsie des cent principales valeurs affichait en clôture une hausse de 43,7 points, solt 0,95 %, à 4 640 points.



## Boeing Co Caterpillar Inc. Chevron Corp. Eastman Kodak Co 64 64,37 47,06 47,25 83,68 85 32,68 33,62



LONDRES



US/F

5,8173

US/DM

¥





7

¥

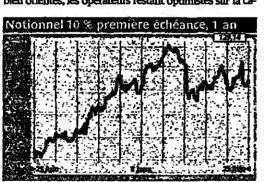
### LES TAUX

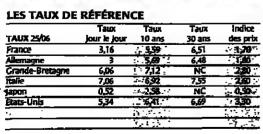
Х	PARIS Jour le jour	PARIS OAT 10 ans	NEW YORK	NEW YORK	FRANCFORT	FRANCFORT
:0:-1. 3. 37. 00						

#### Stabilité initiale du Matif

LE MARCHÉ obligataire français était stable, jeudi 26 juin, dès l'ouverture. Le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, baissait légèrement, de 2 centièmes à 129,12 points. La veille, le Matif avait gagné 28 centièmes. Depuis le début de la semaine, le Matif a gagné 50 centièmes.
Les marchés obligataires français sont relativement

bien orientés, les opérateurs restant optimistes sur la ca-





MARCHÉ DE PARIS	AIRE
-	T

DE PARIS			
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 25/06	Taux au 24/06	indice (base 100 fin 96)
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	4.21	98,50
Fonds d'État 5 à 7 ans	5	4.96	100,09
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,47	5.42	101,48
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,81	57	107,20
Fonds of Etat 20 a 30 ans	6,39	6.35	102,67
Obligations françaises	5,76	#5,7B	107,02
Fonds d'Etat à TME	-1,95	1,96	98,28
Fonds d'État à TRE	-2,18	2.15	98,36
Obligat franç à TME	-2,20	Z01	99,14
Obligat, franç, à TRE	+0,07	4907	100,14

pacité du gouvernement de trouver des solutions pour se conformer aux critères de l'euro, selon des analystes. La déclaration mercredi soir du premier ministre, qui s'est engagé à « réorienter » la politique économique de façon à relancer l'économie tout en étant attentif à « la réduction des déficits publics », a rassuré les marchés, qui attendent la publication des résultats de l'audit sur les fi-nances publiques le 21 juillet.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,30 %) Pibor Francs 1 mois Pibor Francs 3 mois Pibor Francs 6 moi Pibor Francs 9 moi Pibor Francs 12 mo PIBOR ÉCU Pibor Ecu 3 mois Pibor Ecu 6 mois Pibor Ecu 12 mo MATIF Échéances 25/06 NOTIONNEL 10 % Sept. 97

Dec. 9/	134	. M	97,02	21.04	97,52
Mars 98	2	- 9730	97,02	97.02	97,02
PIBOR 3 MOIS					
Sept. 97	21036	96,56	96,60	96,56	96,56
Déc. 97	4588	36.55	96,56	·%,5	%,53
Mars 98	3264	96,A7	96,48	- 96A5	96,45
Juin 98	1792	96,36	96,37	96,34	96,34
ECU LONG TERM	4E				
Sept. 97	1112	先选	96,20	95,98	95,98
		7. 7. 7.4.		· · · · · ·	

		7. 7.4		1916	
CONTRATS	À TERN	IE ŞUR	INDIC	E CAC 4	ю
Échéances 25/06	volume	demier prix	plus haut	plus bas	premier prix
Juin 97	36725	2523	2865	2606	2870
Juillet 97	15963	2861	2864	2805,59	2871
Août 97	100	2837	2837	2837	2837
Sept. 97	2953	2577	2878	2823	2826

#### LES MONNAIES

Léger recul du dollar LE DOLLAR était en baisse face au franc et au deutschemank au cours des premières transactions entre banques, jeudi 26 juin, à Paris. Le billet vert s'échangeait à 5,8179 francs et 1,7241 deutschemark, contre 5,8237 francs et 1,7256 deutschemark dans les échanges interbancaires

de mercredi. Quelques heures plus tôt, sur le marché des changes de Tokyo, la devise américaine s'était appréciée face an yen,

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS Etats-Unis (1 Belgique (100 F) Pays-Bas (100 fl) Italie (1000 lir.) rlande (1 iep Espagne (100 pes.) Portugal (100 esc. Canada 1 dollar ca japon (100 yens) Finlande (mark)

L'OR

Or fin (k. barre)

Or fin (en lingot)

Once d'Or Londre

Pièce française(20f) Pièce suisse (20f) Pièce Union lat(20f) Pièce 20 dollars us

LE PETROLE

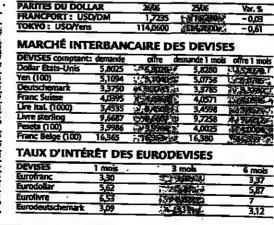
63550

338.20

après que le secrétaire d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin, eut affirmé que les marchés aux Etats-Unis pourraient absorber une vente massive d'obligations du Trésor américain. Le dollar est revenu au-dessous des 114 yens affichés en cours de séance après avoir atteint un us haut de 114,38 yens. En clôture, le dollar s'échangeait à 113,97 yens, contre 113,92 yens à New York mercredi soir et 113,65 à Tokyo dans la journée de mercredi.

US/¥

¥



#### LES MATIÈRES PREMIÈRES 63100

	26/06	25/06	100
Dow-Jones comptant	154,43	1. W. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	75
Dow-Jones à terme	151,87	152,120	10
CRB	241,44	241.71	6
		France of the	33
METAUX (Londres)	d	ollars/tonne	酒
Culvre comptant	2673,50	365	G
Culvre à 3 mois	2412,50	2365.58	T
Aluminium comptant	1559,75	7555.35	G
Aluminium à 3 mois	1562	1567	P.
Plomb comptant	605,75	# <b>504</b> 58	ō
Plomb à 3 mois	618,50	£ 1000	Si
Etain comptant	5552,50	558258	Ğ
Etain à 3 mois	5560	55/3	C
Zinc comptant	1382,25	~3336,50t.	Su
Zinc à 3 mois	1392	\$33925B	Ö
Nickel comptant	7097,50	V2007.30	TO DE LO SE
Nickel a 3 mois	7720	F 2000 47	lar

rist, or a germe	439.70	- 493
California	307.30	4 W. C. S. C.
STATE OF THE PERSON	A 125-1	24.152.13
GLAIN'S, DENRES	Chicago	Shirtne
RED (Francisco)	28.420	- CO. 75
Mais (Tirrago)	260.25	2000
	THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW	24.762
Grafia sala (Cheraga)	837	J. 196.73
Tourt soja (Chicago)	272.50	G-Distance.
GRAINES, DENREES		
GIVENTES, DESIRES		
P. de terre (Londres)	. 35	(A)
Orge (Londres)	80,60	1000
	-	44
SOFTS		\$/tonn
SOFTS	1680	\$/tonn
SOFTS Cacao (New-York)	1680	S/toran
SOFTS Cacao (New-York) Cafe (Londres)	1680 1795	\$/tonn   1687   1890
SOFTS Cacao (New-York) Café (Londres) Sucre blanc (Parls)	1680 1795 316,20	\$/tonn 1687 1030
SOFTS Cacao (New-York) Café (Londres) Sucre blanc (Parls)	1680 1795 316,20	\$/town   1684   1890   1299
SOFTS Cacao (New-York) Café (Londres) Sucre blanc (Parls) OLEAGINEUX, AGRU	1680 1795 316,20 MES	S/tonn 1681 1890 1999 s ents/tonp
SOFTS Cacao (New-York) Café (Londres) Sucre blanc (Parls) OLEAGINEUX, AGRU Coton (New-York)	1680 1795 316,20 MES 73,39	S/tonn 168 1890 299 coents/tonp
SOFTS Cacao (New-York) Café (Londres) Sucre blanc (Parls) OLEAGINEUX, AGRU	1680 1795 316,20 MES 73,39	S/tonn 1687 1890 Pents/tonp
SOFTS Cacao (New-York) Café (Londres) Sucre blanc (Parls) OLEAGINEUX, AGRU Coton (New-York)	1680 1795 316,20 MES 73,39	S/tonn 1687 1090 Pents/tonp

**.** (1)

É

# 15 FONDS monets reinternations (FMI) a de nou-reau mis en gang merciodi 25 juin les Etats Unit mesciodi 25 juin les Etats Unit LE MONDE / VENDREDI 27 JUIN 1997 / 25 FINANCES ET MARCHÉS contre la possibilità d'une isua 705 163.90 302.70 365 178 362.50 1500 707 100,40 373 370 178 333,70 1468 1435 + 1,71 - 0,59 + 0,51 - 0,16 Union Assur\_Fdal ...... Dsinor Saction ...... - 0,28 + 3,48 - 0,08 - 1,35 - 0,74 63,25 315,10 328,56 224 4465 .984 1256 525 426 425,50 734 47,90 7250 1520 575 605 86, 16 340 125 600 2452 1511 555 375 360 360 320 1570 1320 Credit Lyonnais Cl \_\_\_\_ Credit National \_\_\_\_ CS Signaw(CSEE)\_\_\_\_ 310,10
309,80
223,40
4515
980
1256
524
398
413,50
735
48
575
111
147,50
762
317,50
660
282
902
2909
9,25 to Yokado a REGLEMENT CAC 40 Vallourec... 1 Kingfisher pla Matsushita r + 3,53 - 0,31 - 0,49 - 2,59 + 0,08 MENSUEL 82,10
15,90
364,80
167
124,80
395
828
795,50
407,20
1188
1 223,50
309,90
587
2987
2987
1467
1702
211,90
271,90
273,51
1469
147
1702
211,90
273,55
5800
193
3050
866
444
430
547
1560
680
331,90
235
1041
332,90
167
70
860
125,90
167
170
860
125,90
167
170
860
231,90
225
860
174
1140
122,50
665
2962
212
225
463
407
283,40 4,1 + 2,63 + 2,17 + 0,40 + 0,48 - 0,19 Worms & Cie \_\_\_\_\_ Zodiac ex-dt divid \_\_\_\_ Elf Gabon\_\_\_\_ Mc Donald's PARIS Merck and Co a ..... Mitsubishi Corp.a ... Mobil Corporat.4 ... JEUDI 26 JUIN +0,45% + 1,32 Liquidation: 24 juillet + 5,52 Morgan J.P. # \_\_\_\_\_ Nestle SA Nom. # \_\_\_\_ Nipp, MeatPacker # \_\_\_\_ Taux de report : 3,13 CAC 40 ; De Dietrich ... + 0.76 - 0.51 + 1.32 - 0.98 + 2.29 - 1.36 + 2.35 - 0.62 - 1.98 - 5.92 + 11.82 - 3.40 + 0.90 + 2.40 + 0.40 - 0.20 Cours relevés à 12 h 30 Degremont...... DeveRN-P.Cal Li 4 ..... 2880.47 Compen-sation (1) VALEURS FRANÇAISES Demiers cours % +-Cours précéd. + 121 0,84 Norsk Hydro #. 315,20 2221 256 419 95,60 798 327,50 13,50 468,60 - 3,15 - 1,96 + 0,39 Petrofina 4 ...... Philip Morris 4... Philips N.Y 4.... Dynaction ..... Eaux (Gle des) 996 910 1630 2163 1317 971 895 176,90 B.N.P. (T.P).. -0,30 +0,46 -1,89 +0,41 +1,34 Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Gobaln(T.P.) - 0,15 Placer Dome Inc # ...... - 0,15 - 2,41 793 321 12,76 524 160,28 2230 565 137 147 + 0,89 Thomson S.A.(T.P) .... Publicis I .. Rhone Poul.Roter # ..... Rio Tinto PLC # ..... Royal Dutch # ..... Sega Enterprises... Saint-Helena # ..... + 1,34 VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Derniers % précéd, cours +-+ 1,75 Air Liquide ...... Alcatel Aisthorn 975
744
369,50
657
790
795
583
379
971
490
244,26
740
488,90
848,90
848,90
1414
4914
252
834
250,50
621
1701
334,90
2100
928
776
222
329
799
10.90 1700 197 23 5500 186 - 0,80 - 0,16 + 1,70 (1) - 1,08 Rhone Poulenc A...... Rochette (La) Rue Imperiale(Ly)..... Sade (Ny)..... 23,50 23,90 5710 190 2979 872 446,50 434 570 1579 669 330,20 + 10,71 1160 6,30 1202 505 712 + 0,62 2365 - 1,45 670 + 0,14 49230 - 1,62 352,50 + 0,94 370 -118 2350 670 455 345 380 17,50 + 0,20 - 1,55 - 1,55 ABN Amrú HoL#... Adecco S.A....... Adidas AG # ...... Europe 1 \_\_\_\_\_\_
Eurotumnel \_\_\_\_\_
Filipacchi Medias \_\_\_\_\_
Fimalac SA 200 111,30 2400 669 448,10 349,60 370 17,60 214 192,40 128 218 The second second - 3,17 + 3,16 - 0,99 - 0,09 + 1,64 - 0,83 ---+ 1,19 - 0,47 Axime...... Ball investis... + 5,47 1280 - 580 165 - 390 4200 + 0,68 - 0,34 + 0,94 - 0,51 Bancaire (Cie) .... Bazar Hot. Ville ... Bertrand Faure... Adultas Ad a
American Express
Anglo American a
Angold a
Arjo Wiggins App.
A.T.7. a
Barno Santander a
Barnok Gold a Sagem SA...... Saint-Gobain ... Salomon (Ly) ... Salvepar (Ny) ... - 2,62 + 0,80 - 0,56 2908 940 480 480 Sony Corp. #\_\_\_\_\_ Sumitorno Bank #\_\_ T.D.X # \_\_\_\_ 415,90 4150 3070 134 510 419 413,10
4195
2470
134
504
421
2442
565
526
518
156
308,40
843
2030
412,10
675
798
354,80
774
154,70
214
1288
315
129
385,30
168,410
215
1107
742
279,90 Fives-Lille + 0,57 - 1,76 + 2,34 - 1,37 215,16 Fromageries Bel..... Caleries Lafayette... + 0,93 + 4,20 + 1,21 - 1,61 177,80 + 1,14 B.N.P. ... 1530 685 315 250 1090 380 167 67, 67, 835 722 446 875 480 1100 7253 490,10 296 4335 152 145,50 757,20 181 135 215 230 ~ 0,67 + 0,45 - 0,06 + 3,20 - 3,93 + 2,06 - 5,71 - 0,20 + 0,33 - 1,78 + 1,19 + 0,83 + 2,83 + 2,83 - 0,96 - 0,96 - 3,11 Bollore Techno. Bongrain. Bonggues United Technol. 4 - 0.51 350,20 225,30 1057 365 188 72 890 124 451,50 890 2445 568 525 507 + 0,12 + 0,70 + 0,12 + 1,53 + 0,54 + 2,31 - 1,66 + 0,67 - 1,69 Car et Eaux... 4208 131.90 Bouygues Offs... 312,90 295 472 -2,12 -0,32 -0,74 -1,18 +5,41 +2,79 +0,44 +1,50 -1,21 -0,51 Crown Cork ord.# ..... Groupe Andre S.A. Canal+ ... + 0,53 + 2,85 + 3,48 Crown Cork PF CVI \_\_\_\_ Dairnier Benz 8 \_\_\_\_\_ De Beers 8 \_\_\_\_\_ 135,50 306,10 833 720 425,60 638 830 Gr.Zannier (Ly) I \_\_\_\_\_ GTM-Entrepose \_\_\_\_\_ Guilbert \_\_\_\_\_ + 1,69 - 0,32 + 1,39 Cap Gemin 24 Zambia Copper ... Deutsche Bank 4... Dresdner Bank 4... Driefontein 4..... 345,10 207 41,60 - 150 Sidel..... Silic CA . 990 477,60 + 0,75 357,40 451,20 1,80 Du Pont Nemours 4..... Eastman Kodak 4 ........ East Rand 4..... - 0.50 Imetal Ime T140 . .. 120,90 - 0,15 + 1,11 - 1,30 Cegid (Ly)\_\_\_\_\_\_ Cerus Europ.Reum\_\_\_\_ Skis Rossignol..... Societe Generale... Societho Alliance... 665 2910 210 224 462 409 283 755 862 Echo Bay Mines 4 \_\_\_\_ Electrolux 4 \_\_\_\_ Encason 4 \_\_\_\_ Ford Motor 6 \_\_\_\_ 32 465 232,50 228,10 + 3,43 + 0,19 - 4,20 + 0,07 **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; LL = LiBe; Ly = Lyon; M Ny = Nancy; Ns = Nantes. CCIP.... - 0.44 - 1.84 + 2,38 - 0,64 + 0,73 - 2,19 + 1,96 - 0,47 + 2,15 + 1,29 - 1,23 - 2,47 - 0,21 + 0,49 30,10 27 SYMBOLES 2000年10年12日 Strafor Facom. +1,67 1 ou 2 = catégories de cotation - sans ■ couron détaché; ● droit détaché. - 0,14 583.78 170 580 279 10 7052 778 278 281,40 745 675 159,60 570 522 412 211,30 545 729 666 157 545 546 415 210 550 - 1,45 - 1,96 - 1,72 + 0,71 + 2,72 + 0,50 - 0,51 - 0,57 + 0,93 General Motors & Gle Belgique & ..... Grd Metropolitan Cipe France Ly 1.... + 1,34 + 1,03 DERNIÈRE COLONNE (1): Clarins\_\_\_\_\_Club Mediterrance\_\_\_\_ -23 57,90 56,10 29,15 29,75 67,65 - 1,06 + 1,44 - 1,35 - 1,88 - 0,67 Thomson-CSF. - 0.06 Lundi daté mardi : % variation 31/12 578 578 20 211 547 Guinness Plc # .... Hanson PLC reg... + 2,15 - 0,37 Mardi daté mercredi : montant du coupe + 1,40 Mercredi daté jeudi : paiement demier coupon Legrand ..... Legrand ADP .. Legris indust. .. 1076 :725 286 UFB Locabail -+ 1,94 - 0,14 Comptoir Entrep... Comptoirs Mod.... CPR..... + 1,83 - 0,75 Harmony Gold # . leudi daté vendredi : compensi Vendredi daté samedi : nominal - 0,80 2891 7606 T168 2036 T220 202 151,26 667 723 ACTIONS ÉTRANGÈRES Finansd 8,69692-028...... FloraR,75% 90-994 ....... OAT 88-98 TME CAV ..... ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. France LA.R.D. 280,10 1006 1182 2050 1220 205 151,10 660 423 54 260 395 6,25 98 322 330 990 320 314 1600 Demlers Demiers 111,62 précéd. COMPTANT COUTS COUITS 100.87 France S.A. 243 157,80 22,20 570 138 Appel Arbel Baccard (My)
Bains C Monaco
Baccard (My)
Baccard (My 72,10 526 595 161 765 110 7,50 243 157,80 Une sélection Cours relevés à 12h30 OAT 985-98 TRA. 100,60 105,80 74: Gaillard (M). Bayer-Vereins Bank 16751 Givaudan-Lavirottz \_\_\_\_ 7651 162,50 S26: 99,92 108,12 111,69 106,20 116,18 22,50 570 137 JEUDI 26 JUIN DAT TM8 87/99 CAL Fiat Ord. G.T.I (Transport) 161 245 116 116 464 14 221 1599 299 563 552 330 OAT 8,125% 89-99 ..... OAT 8,50% 90/00 CAN ..... **Gold Fields South** du nom. du coupon **OBLIGATIONS** OAT 85/00 TRA CAS..... OAT 10%5/85-00 CAS..... 27,552 4 Locamion (Ly) Hotels Deauville. Kubota Corp. 25 10,05 immeublityon(Ly)s. LBouillet (Ly)..... Montedison act eo. 90,65 BTP (la rie)... UCB ... OAT 85% 87-02 CAL
OAT 85% 87-02 CAL
OAT 85% 87-02 CAL
OAT 850% 89-19 8
OAT 850% 89-19 8 465,10 24 329 2211 104,90 117,88 125,90 126,21 107 943,10 Z141, 5007 5200 1,560, 3592 BFCE 9% 91-02. Olympus Optica . 46 554 CEPME 8,5% 88-97CA .... CEPME 9% 89-99 CA4 .... CEPME 9% 92-06 TSR .... 395 Lloyd Continental. Rodamoo N.V... 191,30. 564 124,40 CIC Un Euro CIP. Mag Lyo, Gerl (Ly) 122,55 123,15 119,85 320 320 330 149,30 CLT.RAM.(8) Sema Group Plc \_\_\_\_\_ Solvay SA\_\_\_\_ CFD 9,7% 90-03 CB ...... 1346 614 435 120.50 1338 *6*15 435 101,35 118,67 3,833 0,825 3,839 1,630 3740 118 238 103,90 900 + 1450 ABRÉVIATIONS 1436 des (CI)... 112.87 B = Bordeaux; L = Lille; Ly = Lyon;  $M \in Marseille$ Ny = Nancy; Ns = Nantes. 103,10 123,38 117,56 107,60 111,29 PSB Industries Ly..... Ent Man Paris. 395 319 85 73 58 350 304,50 565 725 490 806 825 1108 \$450 75 - 38,10 556 290 576 725 50) CNA 9% 4/92-07\_\_\_\_ SYMBOLES CRH 8.6% 92/94-03 ..... 2748 3,494 1,956 1,533 0 246,90 4666 2980 289 509 CRH 8,5% 10/87-884 ..... EDF 8,6% 88-89 CA# ..... 525 . 7 ou 2 e catégories de cotation - sans indicat Finalens .... SIPH. catégorie 3; W coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; l demande réduite; l contrat d'animation. F.I.P.P. 119,25 100,15 123,39 Fonciere (Cie) \_ EDF 8,6% 92-04 8..... Emp.Fiza 6%93-97 4..... Tattinger..... Tour Eiffel ..... Finansder 9%91-064 ..... 282.20 906 221 946.60 219.60 590 590 570 225 550 GLM SA
352 Grandopsic Ph
350,70 Gpe Gulllin a L
256 Kindy 4
256,10 Gerbet
3574 Hermes Interns
500 Hurel Dubols
350 KBT Groupe a 297 906 222 146,30 220 538 590 Phyto-Lierac # Pochet Poujoulat Ets (Ns) 655 162 380,70 229,50 405 720 Cardif SA. 295.54 NOUVEAU MARCHÉ
295.54 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30
330 JEUDI 26 JUIN CEE 4 Grandostic Photo #\_\_\_\_ **HORS-COTE** Gpe Gulfin # Ly.... SECOND 248,80 680 Change Bourse (M) .... Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 - 7 MARCHE CNIM CAL. 225 375 509 310 Robertes #... 1250 **IEUDI 26 IUIN** Hermes internat\_16 ...... Pouleau-Cuichard A 310 117 Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Comp.Euro.Tele-CET.... Securidey 8. Demiers cours Demiers cours **JEUDI 26 JUIN** Conflandey S.A......
C.A.Haute Normand..... KCBT Groupe # ... Smoby (Lyle. 630 **VALEURS VALEURS** 76.20 329.50 140 378 26.20 ICOM Informatique .... 365 183 Derniers cours Cours précéd. CA Paris IDF...... CA life & Vitaine....... CA Morbihan (Ns)...... C.A. Paris IDF... 720 324,50 5/6 72 85 62 184 564 740 440 888 54,90 64,10 42,05 925 198 747 11,35 175,40 933 184 Applique Oncor. **VALEURS** Sogepay 4 ...... Sogepare (Fin).... kdianova .... 7837 155 62 170 Int. Computer 4. 318 508 305,10 560 699 81 405 575 685 250 70,10 798 510 100 529 190,10 554 266,40 112 691 698 133 477 563 500 500 274,20 199 1613 372 BYRP\_ Acial (Ns) a. 46,50 500 270 149 1853 325 2695 300 696 332,30 99,50 811 82 706 500 350 C.A.du Nord (I.D..... Steph Kelian # .... 222,20 851 230 333 17,90 175,80 Mumm.\_\_\_\_ ♦ 1012 5tê lecteurs du Monde... ♦ 147,30 CA Dise CCI. 100. 529. 571 738 428 Teisseire-France...... Deversois (Ly) 189 548 272 199 680 207 339 17,90 175,80 FDM Pharma n. \_ Manitou # ..... TFI-1 Thermador Hold(Ly) Trouvay Cauvin 9 Manutan Guyanor action 8\_ Marie Brizard I ... Maxi-Livres/Profi 689 59 63,70 **ABRÉVIATIONS** 75 25 2005 300 495 312,30 98 319 42 718 High Co... Exerend S.A. 8 = Bordeaux; Li = Litle; Ly = Lyon; M = Marseille; 109 83 Mecelec (Ly)... Union Fin. France Nv = Nancv: Ns = Nantes. 296 135,58 67,80 MGI Courier. 133 130,10 67,65 764 1000 SYMBOLES Viel et Cie I Monneret Jouet Ly4 \_\_\_\_ Naf-Naf a \_\_\_\_\_ 106,40 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication - catégorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; o = offert; 690 604 245 52,90 835 26 · 55 95 1210 221 25 310 4,41 1216 271 24,10 330 755 1030 172 19 103,40 Virbac..... NSC Schlum. Ny..... 238. Onet s

Sales Paul Preclault s

P.C.W.

Petit Boy s BIMP. d = demandé; ? offre léduite; i demande réduite; a contrat d'animation. Proxidis...... R21 Sante..... ron (Ly) # .... Boisset (Ly) GFI industries 4. 104 11486.51 14486.51 Géoptim C. Géoptim D. Horizon C. Prévoyance Ecur. D. Sensignemière C. Sensignemière C. Sensignemière C. Sensignemière C. Sensignemière C. Sensignemière de 12652.92 T346593 CIC 12313.78 , 3733130 CIC 12344.97 2200.95 Francic Pro-Credit Motuel 146.60 90.60 200.41 146.149 522.69 2354.07 Latitude C Latitude D
Obitys D
Plenitude D PEA
Poste Gestion C
Reverus Trimestr. D
Solstice D CIC BANQUES 135,23 619,76 SICAV et FCP 716,21 Avenir Alizes
CM Option Equilibre
1909.65 Cred Mut Mid. Act. Fr 2514 259,61 156,16 919,26 139,30 22933,23 2360,28 262,56 160,45 919,26 731,52 138,02 1938,30 205.42 14851,43 5279,97 Une sélection 13091,33 1909,65 Cours de clôture le 25 juin Fonds communs de ements - 1 - 1 Cred.Mut.En.Cour.T..... Cred.Mut.Ep.ind.C.\_\_\_\_ 11940,65 11950,94 #193632 #1939 142,12 Émission Frais incl. Rachat CIC **VALEURS** 1653,81 1237,71 1875,99 net CIC PARIS 1699,29 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE OK CDC-GESTION Cred.Mur.Ep.Oblig.\_\_\_\_ 1874,54 7100,57 CNCA 1121.92 1MDGCAM 826,98 9872,95 Amplia 2526,30 2521,26 Atout American 2409,03 \$404,02 Atout Asia CHOUR CHEE DES DEPOIS 1604,09 401,69 1708,14 16242,44 3881,48 1217,57 AGIPI 1557,39 385,75: LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE 87979.96 1001.23 1002.69 1047.60 119586,49 719585,48 182,40 777,95 119,06 115,16 804,56 764,94 777,40 798,95 1958,33 1925,39 2132,69 2097,04 2005,43 2005,43 20 Agipi Ambition (Axa) ..... Agipi Actions (Axa) ..... 141.47 116,35 1658,39 .10101,43 .3824,12 164,65 19178,03 . 868,86 767,99 Cadence 1 D. 1052.45 Cadence 2 D..... Atout Futui C ... Oblicic Mondial... Cadence 3 D., BANQUES POPULAIRES MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 1060,10 470,20 Oblicic Régions 40379 36975 914722 735987 312,02 302,57 2421,46 Patrimoine Retraite C .... Patrimoine Retraite D.... 370,12 9238,69 7433,47 167,22 2431,35 164,75 LEGAL & GENERAL BANK 949058,43 209,15 2629,04 1724,93 20105 BNP 256(3) 602 1602/5 IGH CREDIT LYONNAIS 3615 BNP 729 1832,06 1146,93 1958,66 1832,06 1102,82 103500 101005 1010005 101005 101005 101005 101005 101005 101005 101005 101005 1 1998,68 1907,99 1832,46 1674,98 313,35 1953.49 1879.38 1796.53 1640,14 370,25 2474.39 Antigone Trésorerie ...... Natio Court Terme ....... Natio Court Terme 2 ..... Eurco Solidarite..... 11946,16 1383.02 1897.01 141*8*9 385318 19633,88 19311,80 Mone.jD .... Oblifutur C.. Oblifutur D... Oraction..... 11566,39 545,61 522,61 1772,64 17158,22 16459,33 1715822 16459,33 2218,41 17053,62 3220,78 224,24 167,67 LA POSITE A (1063.21 11063.21 11063,21 26395,38 23933,67 1530,85 1460,32 11063,21 26395,38 23933,67 CAISSE D'EPARGNE Amplitude Amerique ...... Amplitude Europe C..... Amplitude Europe D..... Amplitude Monde C.... Amplitude Monde D..... Amplitude Pacifique ...... 111,14 Fonds communs de pla 1220,69 118,36 113.92 Eur. Act. Futur D PEA ...
Eur. Capitalisation C ...
Ecur. Equasion C ...
Ecur. Equasion C ...
Ecur. Investis. D PEA ...
Ecur. Monépremière ...
Ecur. Monépremière ...
Ecur. Monépremière ...
Ecur. Monépremière ...
Ecur. Trisoresie C ...
Ecur. Trisoresie C ...
Ecur. Trisoresie C ... 155,38 752,70 1844,60 996,55 114,32 176,81 276,59 248,86 82704,51 159,18 156,52 1070,72 1482.31 1662.30 161.41 167,67 11257,34 140,18 10665,97 1016,61 1057,60 1399,71 2155,13 192,16 1597,46 78669,94 1118,05 17995,80 170,70 1388,38 862,28 1889,09 1444,85 1755,77 309,49 303,61 249,81 245,90 29933,67 1561,50 1489,53 2425,30 2110,44 749,41 1255,41 589,63 241,62 804,26 Lion Plus D.\_\_\_\_ 17677.80 1267.00 1334.50 641.25 1857.51 1428.70 1712.95 309.61 243.72 241.79 195,24 1021,47 2401.79 Lion Trésor.... 1021,47 117,18 180,47 145,17 653,06 617,88 1090,40 1059,95 1033,02 Silvafrance ... 645,41 665,75 1069,22 1599,17 SYMBOLES

7

LES MATIÈRES PREMIÈRES

-71

grave, we are the

12017

1000

प्रमुख कर्न्यः

\_

North YEAR is code

72: ---

1856

. 19

**166** 17

4

100

12.7

36-15

. **44**, 14

7447119

20

.....

4

15 % 15

÷a, k

243

, , , , , , , ,

- W.

Line.

es to the

产海安区

44. W

\*\*\*

\*\*\*

28.3

**`**\*

748 N 🐧

w

0.00

Natio Perspectives ........ Natio Placements C/D ....

٠٠.

ر دار حسسکا انجازی ب

-

6- 9 44 %; # 7 689,98

sed it test in Dow

r mager à 124 possits ses

All the same of the same of

可用的特别 中国人的 有不過與某人

el iscomo marchi

1000

V. 1

ACCRECATE THE PARTY AND MATERIAL

RECEIVED RESERVES

4. 300

Angle Marian Co.

Constant of the second

The state of the

And the second

A service of the serv

Marie Arms - Artist and Colored Arms

growing in a market to the

) which will be a series of the series of

न के जिल्हा - जिल्हा - जिल्हा

1.75 (A) 1.55 (A)

والمستهدي والمنافرة والموارية

A control of the cont

- X

٠. ,

3.4 W 2

4

**–** 7.

manche 29 juin, qui fait l'objet d'une exclusivité télévisée, la ministre n'imagine pas « qu'une partie de la population soit privée de la

connaissance d'un événement organisé avec des fonds publics ».

• POUR LA COUPE DU MONDE de football, M™ Buffet appelle au respect absolu de la loi Evin et s'op-

crées à l'alcool. • LA RÉVISION du statut fiscal des joueurs est abandonnée, la ministre estimant qu'elle

pose à la présence, sur les stades et n'est pas une solution à la fuite des à la télévision, de publicités consaespoirs français vers l'étranger. espoirs français vers l'étranger.

• LA PRÉPARATION OLYMPIQUE, condamnée par le précédent gouvernement sera conservée.

### M<sup>me</sup> Buffet remet en cause les projets de son prédécesseur

Dans un entretien au « Monde », la ministre de la jeunesse et des sports appelle à redéfinir une véritable mission de service public du sport. Elle refuse toute entorse à la loi Evin et s'interroge sur les exclusivités télévisées au nom du droit à l'information

« Malgré les bons résultats de ces derniers mnis, le sport est Inin d'avnir été le secteur le mieux traité par les précédents gnuvernements. Que ponvezvnns faire avec un budget ré-- Nous aurons d'abord à redéfi-

nir une véritable mission de service public du sport. La loi du 16 juillet 1984 sur l'organisatinn et la promo-tion des activités physiques et sportives doit être modernisée. Il faut réexaminer les rapports entre sport et économie avec l'objectif de maitriser le poids de l'argent et les dérives que cela entraîne. Nnus préciserons les rôles respectifs de l'Etat, des collectivités territoriales et du mouvement sportif. Nous ne pourrons pas mener une telle mission avec un budget représentant à peine 0,18 % de celui de l'Etat. Dans l'immédiat, j'ai décide de suspendre les suppressions de postes, notamment celles qui concernaient les cadres techniques nationaux. Après avoir estimé les besoins, j'espère obtenir les mnyens de créer des emplois dans les secteurs public et

-Le Grand Prix de France est menacé par la volonté de la Fédération internationale autnmobile d'en réserver la converture télévisuelle à la seule chaîne qui a acquis les droits de direct. Al- priétaire de l'épreuve, figure une



lez-vous faire respecter le droit à

MARIE-GEORGE BUFFET

Pinformation? - La concertation se poursuit

pour que cette épreuve puisse avoir lieu normalement. Mais le problème de la liberté d'accès des journalistes se pose de façon plus géné-rale. Les contrats d'exclusivité sont actuellement des moyens d'assurer des ressources aux clubs et aux fédérations, c'et un fait. Mais on ne peut pas imaginer qu'une partie de la population soit privée de la connaissance d'un événement qui se déroule sur notre sol, a fortiori si celui-ci est organisé avec l'aide de fonds publics.

- Dans moins d'un an, le pays accueillera la Coupe du monde de funtball. Parmi les partenaires de la Fédération internatinnale de football (FIFA), proUne dérngatinn à la Ini Evin pourrait permettre que son nom

Je pense qu'il serait dramatique pour la jeunesse de ce pays, pour le sport, qu'à l'occasion de sa plus grande fête soit remise en cause une loi de santé publique. La question dn tabagisme et celle de la consommation d'alcool chez les jeunes se posent aujourd'hui en termes cruels. Des milliers de personnes seront sur les stades et devant leur poste de télévision: ma position est ferme, il n'y aura pas de remise en cause de la loi Evin. Elle

ne souffrira aucune exception. -La FIFA a déjà exprimé sa volnnté de voir les stades accueillant les matches débarrassés de leurs grillages. Quelle est votre position?

- Toutes les parties prenantes sont d'accord : la Coupe dn monde doit être le rendez-vous de la convivialité, de la Joie. L'événement est exceptionnel. La plupart des matches pourront se jouer sans grillages. Au Stade de France, le probième peut se résoudre facilement puisqu'il est équipé d'un système qui permet de rabattre ces installations. Ailleurs, il faudra examiner cas par cas et ne pas oublier que ces terrains serviront ensuite en championnat, en Coupe de France ou

marque américaine de bière. d'Europe... Nous allons vite avancer sur ce problème. Une décision sera prise début juillet en concertation avec le ministère de l'intérieur. le Comité français d'organisation et les municipalités.

-On percoit encore mai l'engoument populaire pour l'évé-

- L'intérêt pour cette compétitinn est très fort. On le voit bien avec la vente des billets, l'engouement des clubs et les initiatives qui se multiplient. Nous allons contribuer à ce que ces initiatives soient amplifiées pour permettre que cette Coupe du monde solt appropriée par toute la pnpulatinn. L'épreuve dnit sortir des stades. Elle doit être l'occasion de multiples rendez-vous sportifs et culturels. Nnus allons agir en ce sens. Il y a des envies, il faut égale-

ment des moyens. -Le traité de concessinn dn Stade de France contient une clause qui permettrait aux entreprises de demander d'abord une prise en charge partielle de sa gestion, puis éventuellement le rachat de l'équipement par l'Etat, en cas d'absence prolongée de club de football résident? - Le système de financement

mixte d'un tel équipement n'est pas une mauvaise solution: il a permis d'économiser sur les dépenses publiques. Cela dit, le budget de l'Etat ne doit plus être mis à contribution. Pour cela, notre volonté est qu'un grand club professionnel s'installe au Stade de France. Paris et sa région disposent du potentiel suffisant pour faire vivre deux grandes équipes de football. Je vais rencontrer tous les dirigeants, ceux du Paris-Saint-Germain et d'autres clubs, pour tenter de trouver une solution. Il ne faut écarter aucune possibilité. N'oublions pas que le Stade de France est également conçu pnur accueillir d'autres grandes épreuves après la Coupe du monde de football, comme les championnats du monde d'athlé-

tisme et, pourquni pas?, les Jeux olympiques de 2008. - La précédente législature . n'avait pas permis an Parlement de débattre d'un projet sur le statut fiscal de certains sportifs. Pensez-vnus qu'il soit pussible d'accorder aux jnueurs de football un régime particulier ?

- La libre circulation des joueurs soulève un problème qui n'avait pas été prévu par la nouvelle réglementatinn européenne. L'aménagement de la fiscalité ne suffirait sans doute pas à bloquer l'hémorragie des Joueurs vers les grands clubs étrangers. Je m'en suis d'ailleurs ouvert à physieurs entraîneurs et dirigeants du football français. J'ai également fait part de ma position au

ministre britannique des sports. Il apparaît évident qu'une modification du statut fiscal des joueurs et des clubs ne résoudrait pas le problème de fond, car il ne permettrait pas de rattraper l'écart considérable qui existe avec les statuts fiscaux

» La solution passera sans doute par un rapprochement avec d'autres pays de l'Uninn européenne pour tenter d'élargir la réglementation au contrôle des finances des clubs. Je crois également beaucoup à l'idée d'exception sportive, comme s'est imposée celle d'exception culturelle.

-Le système de préparation nlympique, dont les résultats unt été observés aux Jeux d'Atlanta, a été remis en question par votre prédecesseur...

- C'est un dossier que l'ai examiné dès mon arrivée au ministère. Ma position est claire : le soutien financier de l'Etat doit se poursuivre. La préparation olympique est un outil extrêmement efficace. Il faut le conserver et en même temps redéfinir sa mission. C'est ce que nous ferons en concertation avec le Comité national olympique sportif

> Propos recueillis par Michel Dalloni et Christophe de Chenay

BASKET-BALL: mercredi 25 juin, au Coliseum de Charlotte

vier Saint-Jean a poussé la porte de

la NBA, le championnat profes-

sionnel americain de basket-bail. Il

a été chnisi par les Sacramento

Kings, ce qui constitue une pre-

mière du genre pour un joueur

français. A la veille de la journée au

cours de laquelle les clubs font pro-

vision de jeunes espoirs mis sur le

marché, les prévisions accordaient

à Olivier Saint-Jean la quinzième

place dans l'ordre des joueurs re-

crutés (Le Monde du 26 juin). A

quelques minutes de la fermeture

du marché, les Atlanta Hawks ont

recruté Alain Digben, vingt-deux

ans, un joueur de Villeurbane, ap-

■ L'équipe de France a battu la

Slovénie 80-75, mercredi 25 juin, à

Gerone (Espagne), à l'occasion de

ses débuts dans le championnat

■ AUTOMOBILISME: le plinte

autrichien Gerhard Berger (Benetton-Renault) a déclaré forfait pour le Grand Prix de France de

formule 1, dimanche 29 juin à Ma-gny-Cours. Gerhard Berger souffre d'une inflamation aiguê du larynx.

■ FOOTBALL: le Bordelais Peter

Luccin a expédié l'équipe de

France en quarts de finale du Mondial des moins de vingt ans en

inscrivant le but victorieux à la der-

nière minute d'un match crispant

face au Mexique, mercredi 25 juin, à Kuching (Malaïsie). En quarts de

finale, la France affrontera l'Uru-

guay, qui a facilement dominé les

TENNIS: Monica Seles a battu

PAustralienne Rachel McQuillan

(6-0, 6-2) et la Tchèque Jana Novot-

na l'Allemande Wiltrud Probst (6-4,

4-6, 6-0) après six heures d'attente

en raisnn de la pluie, mercredi

41, numéro complémentaire: 42.

Rapports pour 6 bons numéros:

10 802 670 F; pour 5 bons numéros

plus le complémentaire : 87 800 F :

pour 5 bons numéros: 8365 F;

pour 4 bons numéros : 178 F ; pour

Second tirage: 10, 11, 26, 40, 44, 45,

numéro complémentaire: 2; rap-

ports pour 6 bons naméros:

70 619 180 F; pour 5 bons numéros

plus le complémentaire : 204 320

F; pour 5 bons numéros: 11 330 F;

pour 4 bons numéros : 187 F ; pour

3 bons numéros : 19 F.

pelé en cinquantième position.

d'Europe des nations.

**DÉPÉCHES** 

### Le XV de France lève le secret de ses sélections

BRISBANE de notre envoyé spécial

Il a fallu parler, discuter, reparler et dialoguer encore. Pour bâtir l'équipe de France, qui disputera, samedi 28 Juin, à Brisbane, le second



test-match contre l'Australie, les responsables du XV tricolore nnt pris quelques heures de leur temps. La délicate opération obéit désnrmais à un prntocnie blen établi.

Jn Masn, le manager, Jean-Claude Skrela, l'entraîneur, Pierre Villepreux et Max Gndemet, ses assistants, se réunissent pour une réflexion cullective. Le cas de chaque poste et de chaque inueur est passé au crible. On s'arrête sur les plus difficiles. Les matches, la vidéo, la firme du miment sont autant d'éléments pris en compte.

Thut le monde danne thur à thur son pnint de vue. Max Godemet, chargé de la préparation physique, peut attirer l'atten-

tion sur les problèmes rencontrés par tel un snurire attendri, d'uo entraîneur de de Brive, absent du premier test pour (Caroline du Nord), le Français Oliou tel joueur, souligner un creux ou un dans la condition physique, ressortir les résultats des tests subis au printemps.

Puis l'équipe est annoncée aux joueurs, avant l'entraînement. « C'est porfois un véritoble crève-cœur, surtout pour lo dernière sélection d'une tournée, avoue jo Maso. Hugues Miorin, le deuxième-ligne. o été formidoble dons son investissement, et pourtont nous ne l'ovons pas retenu. » Guy Accoceberry, le demi de mêlée, et Richard Dourthe, nnt, eux aussi, été mis à l'écart de justesse, au nom du «terrain», qui a toujours la priorité sur «l'affectif», aux yeux de l'encadrement. « Nous voulons mettre en ploce un mode de fonctionnement cohérent, explique Pierre Villepreux. Nous faisons confionce oux joueurs jusqu'au bout. C'est lo raison pour loquelle nous n'ovons pas bouleversé l'équipe bottue lors du premier test. Humoinement, je comprends lo déception des outres, professionnellement, non. >

Mnins de fniklore et plus de rigueur, le rugby a changé. Jo Maso se souvient, avec

club des années 50 doté d'une bien curieuse méthode.

PÂTES MOLLES OU PÂTES NURES

Le dimanche, jour de match, il conviait vingt à vingt-cinq inueurs à partager le repas avant la rencontre. A ce déjeuner, on riait fort peu. Chaque bnuchée était assaisonnée d'un peu d'angoisse. Car, le mnment décisif, c'était le fromage. L'entraîneur entamait alors un tour de table, d'un pas pesant et réfléchi, tirant consciencieusement sur sa pipe; les épaules des inueurs se crispaient. Il s'arrêtait à chaque place et la sanctinn tombait sous forme d'invite à plus ou à moins de gastronnmie. « Toi, petit, tu peux prendre du fromage », láchait-il. Qu'il soit amateur de chèvre nu de camembert, la mine du inueur s'attristait. Le fromage était cruel. Il voulait dire pas de matcb, pas de rugby.

Alain Penaud préfère-t-il les pâtes mnlles ou les pâtes dures? Jean-Claude Skrela ne s'est sans doute pas posé la questinn. Il a rappelé le demi d'nuverture

cause de blessure à l'épaule. « Après lo performonce de Dovid Aucogne, samedi dernier, je me serais contenté d'une place dans le groupe. l'ourois trouvé normol d'être remploçont », confesse le joueur. Véritable aveu nu politesse de cir-

constance? C'est en tout cas ce genre d'état d'esprit que les entraîneurs aimeraient retrouver chez tous les internationaux présents en Australie. Le groupe, le jeu, avant les joueurs et leur individualisme. D'autant plus que le règlement autorise le recnurs à

six remplaçants. Ne pas débuter une partie ne condamne pas nécessairement à l'inactivité. In Masn, le prince des attaquants de son époque, a vécu la cruauté de ces bannissements à l'ancienne, dont les motifs n'avaient rien de spnrtif. Au point de rester dans l'histnire comme un exemple de victime de l'injustice fédérale. Il n'en est que plus attentif aujnurd'hui.

Pascal Ceaux

### A Paris, Michael Johnson réapprend à perdre

D'UN COIN de la salle d'échauffement s'élèvent des burlements de surprise. Le groupe d'athlètes qui traîne devant l'écran de télévision jetait un ceil distralt sur la



meeting largement gáché par la météo, et voilà que l'inimaginable ATHLÉTISME s'est prndnit.

A vingt-neuf ans, Michael Johnson, alias « lo locomotive de Woco », auteur d'une dnuble victnire historique sur 200 m et 400 m aux jeux olympiques d'Atlanta et aux championnats du munde de Goteborg (Suède) en 1995, vient d'être battu sur 400 m par son compatriote Antonio Pettigrew (44 s 86). Devancé, le rol du tour du piste, invaincu en conquantesept finales depuis février 1989. a capitulé dans les derniers mètres, se contentant d'une bumiliante

cinquième place en 45 s 76. Devant la télé, son compatriote, le sprinter Jon Drummond, venu en touriste, siffle entre ses dents: « ]ls [les autres concurrents du 400 m] pourront presque tous se vanter d'avoir fait l'histoire en battant Johnson. » Ato Boldon, le Trinidadéen médaillé de bronze sur 100 m et 200 m à Atlanta, qui en-

caisse mal sa sixième place sur 200 m, exuite: « Je vous l'avais dit les gars, on ne récupère pas si vite d'une blessure comme celle-là, croyez-moi je m'y connois. » Nul ne saura si Michael Johnson souffre toujnurs de cette cuisse blessée lors du duel-exhibition qui l'a npposé sur 150 m à Toronto, le la juin, au Canadien, charnpinn nlympique et recordman du mnnde du 100 m, Donovan Bailey.

Sans mot dire, le champion se rhabille et s'isole dans ses exercices de récupération. L'opération médiatique et Incrative (il avait tnucbé les 500 000 dollars attribués au perdant, environ 3 millions de francs) pour l'attribution du titre officieux d'brimme le plus rapide de la planète s'avère désastreuse. Elle a déjà coûté à Michael Johnson sa sélection pour le Mondial d'Athènes (1ª-10 août) puisqu'il n'a pu s'aligner, dimanche 15 juln, aux championnats des Etats-Unis qui servaient de sélec-

Mercredi, le retard imprimé à son programme d'entraînement a été lourdement sanctionné. Pourtant le manager du champion, Brad Hunt, nie l'évidence: « So jambe va parfoitement bien. Il est simplement en retard dans sa préparation physique cor il a dû s'orrêter deux semoines et demie. » Michael n'aurait-il pas dû effectuer un retour qui semble maintenant prématuré lors d'un meeting mnins en vue? « C'est un professionnel qui avait pris l'engagement ouprès de l'organisateur de courir ici », répond Brad Hunt. Un engagement à 100 000 dnîlars, soit près de 600 000 francs : assez pour écourter une convalescence au risque d'une contre-performance. Selon le manager, rien ne laissait présager une telle déroute et ses arguments sont imparables. « Si seule son invincibilité préoc-

cupait Michoel, dit-II, il lui suffirait

d'éviter les courses et confronto-

pour so longue série de victoires. L'erreur, ç'aurait été d'avoir peur de perdre. » Solt, mais le cnupable dn « déboulonnage » de l'idole ne paye pas de mine.

A bientôt trente ans, Antonio Pettigrew s'est adjugé sur le tour de piste quatre titres de champion des Etats-Unis (1989, 1991, 1994 et 1997) et un titre de champion du monde, en 1991, grâce aux choix de Michael Jnhoson qui avait préféré le 200 m. vnire le 100 m (1994). Sous le choc de l'exploit, Antonio Pettigrew se rue sur le premier télépbone portable pour tions. Il est déçu, mois je l'oi félicité en infinmer son entraîneur resté

aux Etats-Unis. Là-bas, en Caroline du Nnrd, Trevor Graham croît à une plaisanterie avant de lancer: « Une course ne suffit pas. Nous ferons une revanche au meeting de Lousanne le 2 juillet. » Non. Micbael Juhnson et Brad Hunt nnt décidé de retirer cette cnurse et celle de Sheffield (dimanche 29 juin) de leur programme. Explication: « Michael doit encore parfaire sa condition physique ». La cnurse d'Antonio Pettigrew n'a jamais paru aussi dégagée.

### Pérec, une ombre sous la pluie

Pour sa rentrée à Charléty, mercredi 25 juin, Marie-José Pérec a enregistré une des plus cuisantes défaites de sa carrière : une septième place en 23 s 17 dans le 200 m remporté en 22 s 48 par l'Américaine Inger Miller, vingt-cinq ans. La triple championne olympique a annoncé, dimanche 22 juin, après son forfait à la Coupe d'Europe des nations, qu'elle souffre d'une fracture de fatigue an pérnné, diagnostiquée aux Etats-Unis II y a une dizaine de Jours. Siffiée par le public parisien décu, Marie-Jo, visiblement très en retard dans sa préparation pour les championnats du monde d'Athènes (1º-10 août), n'a pas invoqué sa blessure comme excuse à sa contre-performance. « Je n'ai pas ressenti de douleur, a-t-elle déclaré après sa course, mais depuis quelques jours j'ai pris un coup au moral. Je suis humaine. » Après la victoire sur 200 m de Christine Arron aux Jeux méditerranéens et à la Coupe d'Europe en son absence, Marie-José Pérec peut s'inquiéter de l'émergence d'une nouvelle tivale française : Sylviane Félix, vingt ans, championne du monde junior de la spécialité en 1996 et troisième mercredi en 22 s 94.

Patricia Jolly LES PUBLICATIONS

DU Monde

Un ancien numéro vous manque ?

(Commande et envoi à domicile)

#### 25 juin, au cours de la troisième journée du Tournoi de Wimbledon. LOTO: Résultats des tirages ń 51 dn mercredi 25 juin. Premier tirage: 27, 29, 34, 37, 38,

treringies 2.) . .... to sentent res. ... Stranging quay

ite je Geffen ... distantant de montesta. The state of the state of the state of to Training the said of

Direct Branch

aussi des themes plus précis comme les

études ou la lecture. Un sociologue du CNRS,

Olivier Galland, a tenté d'en savoir plus sur

are vertable musich de sen le cut in iner as from du droit à "intermet en

三连线 化铁矿 计数据记录 电二氯基苯酚 化二氯 property of the property of the contract of and the same of the same of the grade Things work A plant of the con-The property of the Bar Magaza Dr. 19. ruses, great cetting a first flag to the conwas infect to the first terms. The state of the s Secretary in the Contract of the Contract of go gladen et jarri har a treve 🚐 🗀 🗀 e Extra Control of the Control of the Control

The property of the second second second त, रक्षाप्त (१५०० च १५० A & Brown Carlot State of the in doctor or it was a cost to the making there. We carried an exercise a रिकारकार्या क्रिकार सुका के कारण दूसना रहे है। of the figure from the state of Beer and the forest to the wife (2/k)(2/d(n)) + (2/n) = (2/n) + (2/n) + (2/n)Control of the second second

the properties of the state of

the second of the second of the second season from the control of the second Supplied to the American State of the Sentyry of the second second Tage garden sing of the control of the second MARKET CALL CONTRACT CONTRACTOR Land to great the first of the second Special Decree Control of the A sustripated of the stand of the standard sections

250

الإجهاري

1000

00 97 B

je v

たがなませんか

to we

L'AND HOSE

segresa de la composición del composición de la a promotion area of the contract of MAGNATURE OF HIS CONTRACTOR A territorial and the second of the second A Section Company of the Company المرافق فيراد والأرازي State of the second

de qui l'en l'épos de la partir de l'alle l'alle Specification of the second Compared the second of the Second of the second Congression and annexe Branch Constraints Alle Burn Style Francisco 1 10 mg 1 15 1 4 1 4 1 1 1 1 1 The state of the state of the state of The second secon Sycamore & Francis San Co 4-1-6 A Committee of the second second The second of the second of the second

And the second of the second of the second

1. 3. 3. 3. 3. A. B. C. S. S. S.

 $Q^{(k)} \stackrel{\mathrm{def}}{=} Q^{(k)} (A^{(k)} \otimes A^{(k)}) \stackrel{\mathrm{def}}{=} Q^{(k)} \stackrel{\mathrm{def}}{=} Q^{(k)}$ 

#10 a 16-5 and a garage in the state of the (a) 44 € 2 € 10 the second second

war are **6** 3 - 27 tag=20 a training the second 21 -- -- 50

of the same of the A ... 1845 - 1844. and the state of

· y · 12.31 ---عناب جانعه ---

grant 1987 - 479. Sales jehne ag بعد حسيب war of same which is a course

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

rage of the second

 $(x,x,y,y)\in \mathcal{N}^{k}(\mathbb{R}^{n})$ 

 $\Phi_{\Phi} = \frac{1}{2} \left( \frac{1} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}$ 

deux dernières compétitions auxquelles il a participé, l'« Aigle de Bakou » a survolé tous les autres, terminant seul premier. Il devance son compatriote et ancien disciple Vladimir Kramnik, qui lui a infligé sa seule défaite du tournoi et s'affirme de mois en mois comme un des meilleurs prétendants possibles à la couronne ornant le

SOIF DE REVANCHE Mais celui-ci a la tête ailleurs. Un championnat du monde? Un match de réunification du titre contre son frère ennemi de toujours Anatoli Karpov? «Ce n'est pas sa priorité, assure Dan-Antoine Blanc-Sbapira. S'il a quelque chose à prouver, c'est là où son ego a été blessé. Garry est un impulsif: il a perdu contre la machine, il veut

Celui qui, le 1º juillet, va obtenir, avec 2 820 points, le plus fort classement qu'un joueur d'échecs ait jamais atteint (le fameux record de Bohby Fischer s'élevait à 2 780 points) a signé un long article dans le magazine américain Time du 26 mai titré « IBM doit

Analysant le match et les erreurs qu'il y a commises, le champion du monde a le toupet - ou l'orgueil - de poser ses conditions à ce qui serait uoe troisième confrootatioo eotre le supercalculateur cooçu par les ingénieurs de Big Blue et lui : « Je lance un defi à IBM pour un match de dix parties, sur vingt jours, aù l'an jouerait un jaur sur deux, écrit-il dans Time. Je souhaiterais avoir accès à l'avance au compte-rendu de dix porties jouées por Deeper Blue cantre un joueur neutre ou un outre ordinoteur (...). Je voudrois jouer ce match plus tard cette annėe, lorsque je serai dons mo meilleure forme après des vacances et une périade de préparation. Et je suis prêt pour jouer à taut ou n'en, le gagnant remportant tout, juste pour mantrer que ce n'est pas une

Même s'il serait plus chevaleresque de jouer tout à fait gratuitement, avec la victoire pour seul eojeu, ces déclarations soulignent bieo à quel point le champioo russe a été affecté par sa défaite. Après son mea culpa, il veut réparer. Et prouver, une fois de plus, qu'il est le plus fort. Pour l'heure, IBM fait la sourde oreille à cette requête et pense peut-être oe plus rien avoir à prouver.

culairement progressé le lendemain de la victoire de Deeper Blue; par la publicité qu'il a induite, le match de New York a largement remboursé les fonds investis pendant plusieurs années dans le développement du programme. Aujourd'hui, c'est Decper Bloe qui aurait tout à perdre dans une revanche.

Pierre Barthélémy

## **Garry Kasparov**

### est de retour parmi les hommes

ON LE DISAIT R.O. Le champion du monde d'échecs avait « implosé en plein vol » pendant soo très médiatique et très symbolique match à New York cootre Deeper Blue, le superordinateur mis au point par IBM. Quand, le dimanche 11 mai, Garry Kasparov abandnuna au 19 coup de la partie décisive qui l'opposait au « tas de ferraille », il entra une oouvelle fois dans l'Histoire, mais cette fois par la porte réservée aux perdants. On lui chercha des excuses et on lui en trouva. Mais il demeurait pour l'éternité le premier

rythme de jeu normal. Tout oaturellement, "ses amis craignaient qu'il n'ait pris un petit coup sur le plan psychologique », explique Dan-Antoine Blanc-Shapira, l'ageot de Kasparov pour la France. Il n'en est rien. Le Russe vient de faire son retour parmi les bommes au très relevé tournoi de Novgorod (Russie) qui regroupait, outre lui-même, cinq des douze meilleurs joueurs du

champion du monde d'échecs

battu par un ordinateur sur un

monde. Et, comme ce fut le cas pour les front de Kasparov depuis 1985.

régler cette erreur de parcaurs. » Eo clair, l'homme a soif de revanche, vnire de vengeance.

une revanche à l'humanité ».

question d'orgent »

Le cours de soo ectioo a specta-

### Les relations entre les jeunes et leurs parents déclinent après 26 ans

Selon une étude, l'éloignement intervient lorsque les jeunes forment un couple ou font un enfant. La nature des discussions entre générations varie selon le sexe, l'âge et l'origine sociale

Parvenus à l'âge adulte les enfants continuent à avoir des échanges avec leurs parents même si ceux-ci déclinent. Dans le cercle familial, on n'évoque pas seulement les pro-

les sujets abordés lors des discussions entre blèmes matériels de la vie quotidienne mais parents et jeunes de dix-huit à vingt-neuf LES ÉCHANGES entre généracore la oaissance d'un eofant tions oe se limitent pas aux seuls contribuent bien davantage à réflux financiers nu aux services ofduire « l'étendue des relations verferts dans le cercle familial. Certes bales ». L'auteur constate égaleplus difficilement quantifiables, les

oue assez brutalement dès qu'elles

enfants en disent encore plus lung sur l'état de leurs relations. Directeur de recherche à l'Observatoire sociolngique du changemeot, organisme dépeodant du CNRS et de la Fondation nationale des sciences politiques, Olivier Galland s'est appuyé sur l'eoquête Jeunes menée en 1992 par l'INSEE pour tenter de savoir commeot

discussinns entre parents et grands

communiquent deux géoérations. Le premier enseignement de cette étude, publiée en mars dans le numéro 304-305 d'Ecanomie et Statistique, est que le déclin des rapports entre enfants et parents n'intervieot vraiment qu'après vingt-six ans et concerne tous les sujets de conversation... à l'exceptioo des discussions politiques, thème jusqu'alors abordé le moins possible alors que, souligne l'anteur, « parents et enfants portagent

le plus souvent les mêmes idées ». Le fait de parvenir à une indépendance financière ou de quitter le domicile parental n'apparaît pas comme un facteur essentiel d'éloignement relationnel alors que la formation d'un couple et plus enmeot que si les filles communiqueat davantage avec leurs parents, ce penchant s'atté-

#### SPONTANÉITÉ DES FEMMES

vivent en couple.

Publiée eo parallèle, une autre étude d'Ofivier Galland consacrée aux jeunes chômeurs précise que ces derniers, lorsqu'ils vivent avec leurs parents, leur parient davantage que les jeunes avant un emploi. Là aussi, c'est surtoat la constitution du couple qui tead à éloigner les générations, particulièrement pour ce qui concerne les jeunes femmes privées d'emploi. Dans la même situatinn, les hommes maintiennent davantage d'échanges avec leurs parents. Toutefois, lorsou elle se prolonge, cette cohabitation oe favorise pas la communication. Celle-ci décrnit énormément chez les chômeurs qui, à l'approche de la trentaine, ré-

sident toujours dans leur famille. L'étude des sujets de discussinn révèle une plus grande spontanéité des jeunes femmes. « Elles parlent par exemple très fréquemment de leur vie sentimentale avec leurs pa-

### Les études en premier OF SURES ABORDES ENGRE PARRIES FERMANIS - --entre 18 ef 29 ans FILLES S

ans. Il remarque que deux thèmes soulévent

certaines réticences : la vie sentimentale, au

sujet de laquelle les garçons font preuve

d'une particulière pudeur, et la politique, qui suscite autant de réserves de la part des deux

Lorsqu'its parient avec leurs parents, les jéunes évoquent d'abord leurs études, un sujet de conversation dont l'importance diminue aver l'âge (95 % chez les 18 ans, 80,% chez les 29 ans) mais qui demeure toujours en tête des échanges.

beaucaup plus réservés, souligne l'étude. De dix-huit à vingt et un uns, le pourcentage de jeunes filles abordant ce sujet passe de 50 à 60 % avant de décliner à 45 % après vingtquatre ans. » En revanche, les deux tiers des garçons au moins évitent soigneusement ce sujet. Le fait de vivre seul facilite, semble-t-il, les confidences alors que les jeunes vivant en couple soat, a contrario.

En général, on s'épanche de préférence auprès de sa mère. Près de la moitié des filles ont au moins un sujet de discussion qu'elles réservent exclusivement à leur mère

rents tandis que les garçons restent évitera le plus souvent de parler des amours ou des amis).

Ce partage des rôles varie selon

les catégories socio-professionnelles. Il est moins marque chez les cadres et les professions intermédiaires alors que « l'arientatian secuée des discussions » avec les pareats est plus marquée dans les familles de travailleurs indépendants que chez les salariés. Pour leur part, les enfants d'agriculteurs paraisseat moins enclins à privilégier les conversations avec leur mère. De même, la préseace permanente du père au foyer - parce qu'il est au chomage ou retraité - tend à modifier la donne. Les discussions soat contre 15 % des garçons avec leur alors moins fréquentes avec la père (avec lequel, cependant, oa mère, doat l'attention est sans

sexes. La spontaneité des jeunes femmes est plus grande avec leurs meres, à qui elles parlent fréquemment de leurs amours. Mais ces confidences s'attenuent assez brutalement des qu'elles vivent en couple.

> doute accaparée par son époux, « peut-être soumis à des conditions

> psychologiques difficiles ». L'étude observe que le fait d'avoir un pere nu une mère agé de plus de soixante ans « cantribue à accroître plutat les discussians - dans le daniaine des études, du travail, des loisirs ou de la culture -, notamment entre les hammes et leurs parents v. Explication possible: des géniteurs agés renonceraient davantage que les autres à transmettre leur système de valeurs, ce qui aurait pour effet de réduire les sources de conflit. Cette hypothèse ne se vérifie pas pour ce qui concerne les discussions tournant autour de la vie sentimentale, qui s'engagent plus facilement avec des parents plus jeunes.

> Lorsque les parents vivent séparés, le niveau général des échanges intergénérationnels ne parait guère s'en ressentir. La différence vient surtnut des thèmes abordés. Davantage qu'ailleurs, on évitera de parler de politique et des amis. A l'opposé. « les discussions au suiet de la vie sendmentale des enfants ant plus de chances de se produire avec des parents divorcés. Comme si une sensibilité particulière à ce sujet, due au contexte familial, favorisait

> les échanges ». Enfin, si la famille traverse une épreuve - problèmes personnels pour l'un de ses membres, cbômage de l'un des parents -, les échanges verbaux deviennent plus fréquents et portent de préféreace sur les difficultés liées à la nouvelle situation. Dans ce cas, . ce sont surtout les enjants de sexe masculin qui engagent ce type de relation plus intense », estime Olivier Galland.

> > Jean-Michel Normand

### Le téléphone, « cordon paternel » pour les enfants de couples divorcés

C'EST un rituel téléphonique pas à faire savoir que d'autres ocplus fréquent, qu'aucun d'entre pellent. eux ne manquerait. Lorsque les fants, se mélent émotion et frustration. Dans le ouméro 82-30 de la revue Réseaux du Centre national d'étude des télécommunications (CNET). Christine Castelain-Meunier s'est penchée sur ce « cordon paternel » irremplaçable mais redouté. Pour ce faire. la sociologue a analysé les conversations de 166 hommes o'ayant pas la garde de leurs enfants, cootactés par l'intermédiaire d'une association « de défense de la paternité ».

Pour ces pères géographiquement éloignés de leur progéniture, il s'agit d'établir une relation affective pour se frayer, grâce au têléphone, . une ploce dans lo vie quotidienne » de leur enfant. «Je l'appelle pour qu'il se souvienne de ma voix », témoigne l'un d'eotre eux, parlant de soo fils de dix-sept mois. Ces échanges, lorsqu'ils sont « dissaciés de la séparation physique et du conflit parental », sout synonymes de plaisir et de satisfaction réciproques, même s'il ne faut pas se formaliser de la spoutanéité de l'enfant qui, au beau milieu de la conversatioo, n'hésite

#### Les a boulimiques » du combiné

Nombre de jeunes font une consommation « boulimique » du téléphone. Cette intense activité se traduit par une « durée générolement fort courte des appels se réduisant souvent à quelques mots échangés dont le contenu équivant à une simple prise de contact », constate une étude à paraître fin iuin dans la revue Réseaux « Ces appels très fréquents, dont les motifs explicites sont genéralement « rien de spécial », se terminent souvent pur « on se rappelle » tunt que le programme de la journée ou de la soirée ne se dessine pos encore cloirement », souligne Vanessa Manceron, qui e mené cette recherche euprès d'un groupe de ermes de vingt à vingt-cinq ans. Chez eux, considère-t-elle, « le téléphone n'est pas un moyen de répondre à l'impossibilité de se voir mais bien d'accroître singulièrement les occasions de se rencontrer. Loin d'être synonyme d'entretiens privilégiés entre deux personnes isolées ensemble, le téléphone est, dans ce contexte, un outil constitutif d'une vie collective intense ».

sonvent behdomadaire, parfois cupatians - jeu, télévision - l'ap-

L'usage du téléphone « peut auspères divorcés appellent leurs en- si être perçu comme source de frustratians lorsqu'il signifie le manque de relation directe », insiste l'auteur de l'étude. Ainsi, un père dépinre soo enfermement dans « un dialogue artificiel », alors qu'un autre estime qu'avec les pré-adolesceots et adolesceots « les conversations se passent bien tant que l'an discute de chases anadines », « Les gestes, les regards, le contact ; tout cela est absent au téléphone, analyse un troisième. Le silence est proscrit, car insupportable, incompréhensible. Il faut parler. Le téléphane permet sans doute de maintenir un lien ténu, mais c'est aussi un subtil instrument de tor-

#### MAINTENIR UN LIEN AFFECTIF

«En règle générale, souligne Christine Castelain-Meunier, les pères sont nambreux à ressentir de la tristesse face aux difficultés qui existent à pouvoir dire à leurs enfants, via le cambiné, qu'ils les aiment. Ils sont contraints à la retenue au à l'échange banalisé et anodin. aui contraste avec leurs élans. » Lorsqu'il est duuloureusement présent, le passif de le rupture amène le père à « surinvestir négativement » la cooversatioo avec le sentiment - plus ou moins justifié que « les enfants ne peuvent pas parler librement ». Le garçoa ou la fille peut alors, comme le constate l'un des pères interrogés, « être pris en otage par ses porents », y compris longtemps après leur rup-

Seloo l'auteur de l'étude, ce type de rapport très affectif « codre mal avec les représentations traditionnelles des hommes au téléphone ». Pour ces derniers, la communication téléphonique serait avant tout puremeot fooctinapelle, le plus souvent dépourvue d'engagement émotionnel.

« On remarque des glissements dans les attitudes des pères, qui indiquent des changements à la foveur des nauvelles situations qu'ils vivent, observe Christine Castelain-Meunier. Les questions posées par les pères, mais surtout les précoutians, les modes de relance, leur souci d'adaptation participent d'une communication comprehensive, offectueuse. » Eo fait, canclut-elle, ces pères appellent leurs enfants moins pour exercer une forme de contrôle directif sur leur existence que pour maintenir un lien affectif.

La décision brutale de farmer Renault-Vilvoorde a suscité en Europe une réaction d'indignation généralisée s'appuyant sur une protestation de grande amplaur. L'euromanifestation du 16 mars à Bruxalles signifiait le refus d'une décision unilatérale. La lutte des Renault-Vilvoorde est devenue un symbole de la résistance à l'arbitraire patronale où les dégâts sociaux apparaissent sous le jour da l'exclusion, de la dégradation des conditions de travail et du délitement social. Il serait très grave que les jugements des chibites de la page de tribunaux condamnant la décision de fermer l'usine Vilvoorde se traduisent malgre eux par la fermeture. La conviction, partagée par bian des salané(e)s, que les « lois d'airain économiques » demeurent la seule réalité intangible risque d'être malheureusement confirméa. Le nguveau gouvernement porté eu pouvoir par le refus du libéralisme et l'aspiration à un avenir change y perdrait beaucoup de sa credibilité. Nous continuons à penser qu'une issue positive pour les salariés de l'ensemble du groupa

Pour sauver Renault Vilvoorde, il est encore temps!

Par la réduction du temps de travail, c'est maintenant

Renault demeura possible et nécessaire. Dans la cas de Renault, le paradoxe est aujourd'hui flagrant : afin de pouvoir répondre aux commandes des nouveaux modèles, la fermeture de Vilvoorde exigerait de rajouter une troisième équipe à Doual, comme c'est déjà la cas à Palencia! Étant une simple délocalisation interne, la fermeture du site belge est injustifiable, tout comme la suppression de 15 000 emplois en France sur les 5 ennées à venir. La réduction massive du tempa de travail, associae à l'élaboration de solutions à plus long terme, notammant sur le plan d'un développement économique et industrial, est un des instrumants de regulation pour une autre politiqua d'emploi eu niveau du Groupa Renault. S'il appartient aux organisations syndicales mobilisées da détarminer par la nagociation las conditions d'une réduction du temps de travail, nous, citoyens, syndicalistes, universitaires et militants politiques ou associatifs, de France et de Belgique, demandana au gouvernament français, en qualité de premier actionnaire, de stopper le processus de fermeture de Vilvoorde, eu Conseil d'administration du 28 juin, et de permettre ainsi l'ouverture des septembre des négociations sur l'ensemble du dossier Reneult et de l'industrie automobile. La décision d'annuler le fermeture de Vilvoorde est encore possible. Cette occazion ne peut être gâchée parce que le tamps serait compté ou parce qu'il sarait trop tard. L'urgence est d'abord sociale. Elle demande una réponse à la mesure de l'espoir

Signataires pour la Belgique: 

Jean-Merie Ansciaux (secr. CGSP enseign.), Anne-Merie Appelmans |secr. interrég. FGTB Bruxellas!, André Beauvole |CGSP Liège|, Guy Beckere (secr. ACLVB Vilvoorde], Alein Cleuweert |près. FGTB Gend), Georges Debunne |anc. prée. FGTB). Cleude Dufresne |FGTB CMB Volkswegen), Albert Fauel |secr. SETCe Bxl), Karel Gacoms |FGTB-CMB Nord-Brebani), Koen Geers (FGTB Vilvoorde), Jos Geudena (CGSP Anvers), Georges |secnueny| |secr. CSC Métel Vilvoorde), Annie Kerkhove |secr. LBC-NVK Vilvoorde), Mil Kooymen |secr. rég. FGTB Gand), Frank Maerten (secr. CSP ene. Anvers), Michel Nollet (président FGTB), Monique Raquet (secr. SETCa Gand), Xavier Verboven |secrétaire nationel FGTB), Rik Vermeersch (SETCa Vilvoorde), Wilfried Vermeulen (secr. CGSP Anvers) | Magda Aelvoet | Idéputée europ. Bert Ancieux (sénateur Volksunie), Fatime Bali | Agalev Anvers), Wilfried Barvoets | Agalev), Hans Bonte | député SP), Eddy Boutmens |sénateur Agelev), Reymonde Dury |eurodéputée PS), Jecky Moreal | Ecolo), Nadine Peeters (cons. municip. rouge-verte Anvers), Vincent Scheltiene (SAP), Jef Sleeckx (député | lemend SP|, Alein Tondeur | |Perti ouvrier socieliste), Louis Ven Geyt |Perti communiste de Belgique), Anne Van Lancker | Idéputée europ. SP|, Jooe Wauters | Idéputé | fédéral Agelev), Fraddy Willockx (député europ. SP|, Alein Tondeur | |Perti ouvrier socieliste) | Louis Ven Geyt |Perti communiste de Belgique), Anne Van Lancker | Idéputée europ. SP|, Jooe Wauters | Idéputé | fédéral Agelev), Fraddy Willockx (député europ. SP|, Alein Tondeur | |Perti ouvrier socieliste) | Louis Ven Geyt |Perti communiste de Belgique), Anne Van Lancker | Idéputée europ. SP|, Jooe Wauters | Idéputé | fédéral Agelev), Fraddy Willockx (député europ. SP|, Detre | |Perti communiste de Belgique | |Perti | |

Iprof. em. ULB), Jürg Schuppisser (Merches Europ. Belg.).

En France: ♦ Joël Berbe (CGT Renault), Serge Depry (CFTC Renault), Alein Gire ICFDT Renault), Alain Mertinez (CFDT Renault), Philippe Mertinez (CGT Reneult), Gererd Muteau (CGT Reneult), Daniel Richter (CFDT Ranault) ♦ Bernerd Dréanot (Cedetim), Deniel Benseid (philosophe, université Peris-VIII), Thomas Coutrol, Lièm Hoeng-Ngoc, Petrick Concialdi (eppel des économistes pour sortir da la pensée unique), Pierra Cours-Selies (prof. sociologie) Jecquee Gaillol, Jacques Kergoal (Politique, le revue), Catherine Lévy Isociologue CNRS, états-généreux du mouvement eocial), Gus Messieh, Willy Pelletiar (Critiques socieles), Léon Swartzanbarg, Merina Vledy. ♦ Etienne Adam (CFDT URI Basse-Ndie), Christophe Aguiton (ACI), Christine Bedon (CGT Cheminots), Annick Coupé ISUD-PTT), Cleude Debons (FGTE-CFDT), Jeen Desessart IMNCP), Meryse Dumas (secr. gén. CGT-PTT), Jean-Louis Foumier (secr. gén. CGT málsux), Deniel Pellet-Robert (CGT RVI), Daniel Senchez (secr. féd. CGT, resp. automobile), Louis Viannat (secr. confédéral C GT), Cleire Villiers [CFDT ANPE, ACI), Louie Weber (FSU). ♦ Gebriel Amard (meire da Viry-Chetillon, PS Geuche socialiste), Merie-Anne Ielar-Baquin Idépulée européenne Verts), Jeen-Luc Benhemias (Verts), Jean-Jacques Bolleroussie IAREV), Sergio Coronado [Convergence Ecologie solidenié), Julien Drey Idépulé PS, Gauche eocialiste), Reymond Gené IAREV), Gérerd Filoche l'inspecteur du Irevail, conseil netionel PS, GS), Georges Hege Idéputé PCF), Jecky Hoffmen IBN PCF, Conseil économique el social), Guy Hermier (député PCF). Alein Krivine (LCR), Alein Lipietz (Verts), Jasn-Merie Martin Icomité nationel PCF), Jeen-Luc Mélenchon (sáneteur, BN du PS Gauche Socieliste), Dominique Mezzi [LCR), Deniel Paul (député PCF), Guy Rouget [PCF Renault), Francis Wurtz Idéputé européen PCF) € En outre 200 signetaires n'ont pu être citée ici. Envoyez vos signatures au fax 00-33-10) 1-46-45-28-17 (comité de groupe européen) ou an Belgique au 00-322-251-73-74.

### Un hommage sera rendu au commandant Cousteau à Notre-Dame de Paris

La disparition, mercredi 25 juin, du pionnier de l'exploration des océans a provoqué de nombreuses réactions dans le monde. Sa seconde femme, Francine, et son fils Jean-Michel se déclarent, chacun de son côté, décidés à poursuivre son œuvre

De nombreux chef d'Etat et de gouvernement nnt tenu à rendre hnmmage au commandant Cousteau, décéde mercredi 25 juin à son domicile parisian. Le président de la République, Jacques Chirac, a

NEL » sera rendu, lundi 30 juin

à 10 heures en la cathédrale

Natre-Dame de Paris, au

commandant Cousteau qui s'est

éteint mercredi 25 juin à l'âge

de 87 ans (Le Mande du 26 juin).

Une affection respiratoire suivle

de complications avait entraîné

san hnspitalisatinn il y a cinq

mois. San état de santé s'étant

stabilisé, il avait pu regagner

snn dnmicile parisien. C'est là, à

2 h 30, que, victime d'un « ac-

cident d'arigine cordiaque», le

célèbre pinnnier de l'explnra-

tinn des océans « o rejaint le

mande du silence » - pour re-

prendre la formule de ses colla-

décnuvrir les finnds marins à des

génératinns avant de se muer

en défenseur de la planète, ca-

des snndages de papularité de-

puls des décennies. Sa dispari-

tinn ne pnuvait que susciter des

cancerts de louanges. Le pré-

sident de la République, Jacques

Chirac, a tenu à saluer la mé-

molre d'« un enchanteur », « un

grand Français qui était aussi un

citoyen du monde ». « Hamme de

tous les rêves et de taus les défis,

Jacques-Yves Causteau était aussi

racniait dans le pelotnn de tête

L'acéanographe, qui avait fait

borateurs.

gagement, a snuligné le chef de l'Etat. C'était sur toute la planète qu'il menait cambat pour protéger lo nature et l'enviranne-

ment », a-t-il ajouté, en expri-

mant « admiration et gratitude

paur une vie et une œuvre au ser-

vice d'une vocatian ». «La planète perd l'un de ses défenseurs les plus recannus », a renchéri Lionel Juspin. Pour le premier ministre, le commandant Cousteau, « créateur et piannier de l'acéanagraphie française, n'a eu de cesse de promauvoir auprès du public les richesses d'une nature sous-marine dant il a été jusqu'au bout l'un des plus gronds pédagogues. Notre pays perd l'une de ses grandes persannalités parmi les plus appréciées à l'étranger ».

« BEAU VOYAGE COMMANDANT » Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, relève, pour sa part, le rôle de « piannier dans la défense de l'environnement et dans la vulgarisatian scientifique » de l'explorateur des mers. « Ses engagements, san franc-parler, san caurage ant permis d'auvrir des

exprimé son « admiration » et sa « grati-tude » pour cet « homme de tous les rêves et de tous les défis », tandis que le premier ministre, Lionel Jospin, estimait que la planète perdait « l'un de ses défenseurs les de défense des équilibres natu-

reis. » Son callègue en charge de l'agriculture et de la pêcbe, Louis Le Pensec, rend hommage à « celui qui reste le plus formidable pédagague de notre siècle sur le mande de la mer (.\_), le militant de la planète « mer », l'ardent défenseur du dévelappement duroble ». Pour Alain Bucquet, président du groupe communiste à l'Assemblée natianale, « c'est grace à son inventivité, san talent, so droiture, que plusieurs générotians ant pu parter un regard émerveille sur le paysage marin et sa faune ».

a lancé Jack Lang, président de la commissinn des affaires étrangères de l'Assemblée, exprimant sa « peine » de voir disparaltre un homme, « si profondément enraciné dans natre imaginaire qu'an finissait par le craire immartel ». « J'ai eu la chance de le rencantrer sauvent et d'être éclairé par sa générosité, san sens de l'utopie, la magie de ses aventures », a-t-il ajouté.

« Beou voyage, commandant »,

Les spécialistes de l'exploration marine reconnaissent, eux aussi, les mérites du commandant Consteau, qui, sans être un scientifique, est considéré vaies dans le grand mauvement camme le père de l'océanogra-

plus reconnus ». L'hommage fut parfois plus nuancè chez les scientifiques qui, pour la plupart, reconnaissent ne amorins que consacré de longues émissians. « C'était un ses films et ses livres furent à l'origine de laur vncation. Aux Etats-Unis, nù le phie française moderne. « Nous lui devans beoucaup, affirme Lucien Laubier, de l'Institut fran-

çais de recherche paur l'explai-

tatinn de la mer (lfremer). Les

chercheurs lui ant repraché

d'avoir dérivé vers une médiati-

satian trap paussée alars qu'il

aurait pu rester au service de la

science. Mais, sans lui, nous

nous sammes parvenus. > « UN GRAND MONSIEUR »

n'aurians pas pu faire ce à quoi A Stockhalm, où li s'apprêtait

ceuvre et son combat. (Lire aussi notre édigéant dans tous les sens du terme, Cétait aussi un ami personnel », a déclaré le vicetorial page 21.) dans la course d'Europe à la voile, Loick Peyrnn a salué le « papy au bannet rauge », qui a marqué sa génération. « je ne l'ai jamais rencantré, mais c'étoit

un grand mansieur », a dit le navigateur. L'explorateur Jean-Louis Etienne a expliqué par « la pressian médiatique » et le besain de protéger sa vie privée l'attitude hostile que pnuvait parfais adnpter Jacques-Yves Cnusteau. « C'était un hamme froid, d'un abard pos très chaleureux », a-t-il ajouté, avant de souligner sa «lucidité» et snn

recevoir le prix de sa victaire

### « Poursuivre son œuvre »

Quelques heures après la mort de son père, Jean-Michel Coustean a rendn public le texte suivant : « L'œuvre de man père est un hymne à la vie. An mur de mon bureau, une citation de mon père : "Le honheur, pour l'abeille et le danphin, c'est d'exister; pour l'hamme, c'est de le savair et de s'en émerveller." Le chagrin que j'éprouve à sa mort est apaisé par la philosophie qu'il m'a transmise dès ma plus tendre enfance et qui o guidé mes pas tout au lang de man existence. Le mystère de la vie, jusque dans ses farmes les plas humbles, était, pour lai, une source infinie de curiosité, d'émerveillement et de sérénité. Il a été secondé par une femme exemplaire, Simone Causteau, ma mêre, l'âme de la Calypso. (...) JYC, répétait : « Je veux vivre, me hattre jusqu'à la mort, paur vivre, pour quoi? Pour le monde, la vie, le bonheur, l'air pur, les chansons, les oiseaux dans le ciel, les poissans dans la mer... » Il l'o fait. Pour tout cela, naus lui sommes tous reconnaissants. Il est maintenant de natre devoir de poarsuivre son œuvre. »

talent pour « mettre en scène » le monde sous-marin. A l'étranger également, la disparition du cammandant Cousteau a dnnné lieu à un grand nambre de témoignages d'estime. Le président tchèque Vaclav Havel a affirmé que sa disparition « est une grande perte non seulement pour la France mais aussi paur l'Eurape ». A Madrid, le ministre espagnol de l'envirnnnement, Isabel Tucino, a pris pnur modèle un précurseur ayant « devancé de nambreuses années les grands mauvements écalogistes ».

président Al Gore, passionné des questions

d'environnement. Les proches de Cousteau

ont affirmé leur volonte de poursuivre son

Pour la British Royal Geographical Society, dont la médaille d'or lui avait été remise en 1963 par la reine Elizabeth, il restera «l'un des plus grands explarateurs que le mande ait cannus. San legs perdure. Naus batissans aujaurd'hui sur les recherches qu'il a entamées », a déclaré Nigel Winser, directeur adjoint de la société. De son côté, Günter Giermann, responsable de l'Ins-titut allemand Alfred Wegener de Bremerbaven pour la recherche pnlaire et maritime, a qualifié l'explorateur de « persannoge extraardinaire ., qui « auvrait les portes de la mer et la rendait famillère ou citoyen

#### Le bonnet rouge à la passerelle

CÉTAIT au printemps 1989. L'hélicaptère | et trois cents millions de spectateurs dans le de La Calypsa amorçait sa descente vers la plate-forme arrière, où l'équipage au camplet attendait le patron. Un clel de mousson baignait de jaune safran le galfe de Siam. Nous arrivions de Paris, via Bangkok. J'étals venu planger, et surtout regarder

Le Commandant - pour les intimes «JYC», ses initiales – portait déjà sa tenue de bord, chemise bleue aux nambreux crayons rangés en haut des manches, bonnet rouge connu du monde entier.

- « Quelle vie réussie! », crial-je dans le laryngophone.

Pour toute réponse, un sourire des yeux, du même bleu Intense que la chemise et que la mer sous la surface, avant les profondeurs. Le secret d'un destin si comblé? « Des coincidences chanceuses, explique-t-il; et un plaisir à vivre constant »; frémissant, an pourrait

Le soir même, ce serait son anniversaire soixante-dix-neuf ans, et l'air d'un étudiant, quand il ressortait de l'eau, luisant et joyeux camme un phoque. Dans le carré, Cousteau ferait le pitre au son des tangos, une moustache de danseur argentin dessinée au bouchnn. Chaque pinngeur racnnterait son butin de la campagne : espèces rares, épaves aperçues, séquences de film, dnnt le « pacha », scénariste à ses heures et depuis touinurs, tirerait un nouvel épisode du feuilleton attendu par dnuze millinns de plangeurs

L'Inné, dans cette destinée unique au XX siècle, c'est le mélange d'une mère à principes et d'un père aventurier, plus un souffle au cœur, qui a fini par l'achever, mais contre lequel il dut batailler, au fond de 'Inconnu, là, juste au-dessous des coques, et iamais élucidé.

L'abrupt du militaire sûr de son fait cachait mal une sensibilité extrême, au bord des larmes, notamment quand il était question d'un frère qui collabora, aux heures snmbres, autant que lui fut résistant, et quand on évoquait le fils bien-aimé disparu en service commandé dans un accident d'hydravion, en 1971, au large du Portugal.

UNE SIMPLE « CLÉ ANGLAISE »

L'hnmme d'affaires, dit-on, ne faisait pas de sentiment. Il est vrai qu'il se voulut producteur, dès l'enfance, autant qu'artiste, et ennemi des déficits comme des aumônes. Ce dnn supplémentaire, cette efficacité à l'américaine, lui assureralent cette autre singularité chez les pionniers de ce siècle : un autofinancement libre de toute aide publique l

Il y tenait, à cette autonnmie, comme à celle de snn scaphandre. Il fallait le voir envoyer aux pelotes les politiciens désireux de se prévalnir de sa caution, refuser d'être candidat à l'Elysée en 1981, condamner les essais nucléaires de 1995. Il se savait plus influent avec son bannet rouge gu'avec tous les hochets de la palitique. Il crayait moins aux pouvoirs qu'à la force des peuples et des opinions, sur lesquelles Il régnait de toute sa notoriété méritée, sans narcissisme ni illusion - une simple « clé anglaise », disaît-il.

Père de deux enfants encore tout jeunes, )YC voulait préserver pnur eux et leurs couvrir un mande du silence encore intact. Ne pas tirer des traites sur le banheur des générations futures : c'était devenu une obsessian.

Nnn que la vie se bomât, pour lul, à ce qu'on en connaît. Avec l'âge, le cathalique d'éducation avait retrouvé certains pressentiments spiritualistes. Mais ce cadeau des espaces vierges, cette planète bleutée contemplée par les cosmanautes, il les aimait d'amour. Il en parlait avec des gestes de jeune père protégeant la finitanelle d'un

nauveau-né. Si l'humanité entière était rivée à ses films, avec leurs immanquables plangeons à la renverse, leurs ballets de palmes et de builes au milieu d'un bleu de plus en plus sombre, de poissans taujaurs plus baraques, c'est qu'elle pressentait cette délicatesse, que les bêtises à ne pas faire empêchent de dormir.

Dernier découvreur de la planète avant le saut vers l'espace, Cousteau en aura été aussi le médecin de famille.

Qui veillera sur notre sagesse, sans bonnet rouge à la passerelle?

Bertrand Poirot-Delpech

brouille ayant pour origine l'uti-

Il a démissinnné en 1993 de

l'Eqnipe Cnusteau et de la Cnus-

teau Soclety et n'a, depuis,

« plus aucun rapport, ni ban ni

mauvais, avec Francine ». Après

la mnrt de snn père (qui prési-

dait les deux associations), « des

décisians sont à prendre », a-t-il

déclaré au Mande. « Les canseils

d'administration ant le devoir de

se réunir rapidement, et les

membres fandateurs ant peut-

Jean-Paul Dufour

et Hervé Morin

être des choses à dire. »

lisatian du nnm de Cnusteau.

### L'Amérique salue le « géant », le « vrai pionnier »

**NEW YORK** 

de natre correspandante plus simplement « Jacques Causteau », voire, pour les savants de la mer, « Jacques ». Cousteau faisait un pen partie de la famille aux Etats-Unis, où il était non seulement très connu, mais immensément populaire: aventurier, explorateur, génial, obstiné, courageux, snn tempérament était de ceux que les Américains admirent.

Ici aussi Jacques-Yves Cousteau était un familier du petit écran. ABC, NBC, CBS, CNN, Discavery Channel, ont diffusé et même financé, pour certaines de ces chalnes, ses travaux. « C'était un motif de fierté, a snuliné Ted Turner, le patrnn de CNN ; il était le père de l'environnement, il a été le premier à lui danner cette publicité. » CNN a diffusé plusieurs fais mercredi une émissinn spéciale d'une demi-beure consacrée à ce « dernier grand explarateur », à «sa grande dignité et san autarité marale », dans laquelle nn a pu le revoir, s'exprimant dans un anglais parfait.

« UN HÉROS » POUR AL GORE « C'était un géant dans tous les sens du terme, a déclaré à CNN le

vice-président Al Gore, un passinnné des questions d'environnement. C'était aussi un ami persannel. Nous avons eu l'occasian de travailler ensemble, et cela a taujaurs été incrayablement instructif paur moi. C'était un héros paur les hammes, les femmes et les enfants du mande entier ; il vo beaucaup naus manquer. » Le secrétaire à l'intérieur, Bruce Babbitt, snus l'antnrité duquel se trouvent les parcs nationaux américains, a, quant à lui, salué l'œuvre de vulgarisation du commandant Cousteau.

A l'ONU, où est réuni toute la semaine le Sommet de la Terre. Pour les Américains, Jacques- le président de l'Assemblée gé-Yves Coustean n'était pas « le nérale, le Malais Razali Ismail, a di par un hommage au commandant Cousteau, « l'un des géonts de natre temps, dévoué au bienêtre de lo planète et de san envirannement ». Représentant la France à ce sommet, le ministre de l'environnement, Daminique Voynet, a remarqué qu'il était « sans daute le Français le plus célèbre du mande. Aujaurd'hui naus sammes tristes, bien sūr, a-telle poursuivi, mois canvaincus que le meilleur hammage que nous puissians lui rendre sero de naus assurer que la France, dans son ensemble, à l'avenir, sait saluée paur san œuvre paur le déve-

iappement durable ». Le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, a, lui anssi, salué la « cantributian histarique [de Jacques-Yves Cousteau] à la protection de l'environnement mandial. Redaublans d'effarts pour protéger l'environnement marin à la préservation duquel Jacques Causteau a cansacré sa vie », a-t-il demandé.

A la télévision, à la radio, plusieurs acéanographes américains se snnt aussi snuvenns de l'œuvre du commandant Cnusteau, de l'influence décisive qu'il a eue sur eux, d'expéditinns qu'ils nnt en l'honneur de mener avec Ini. Steve Etcbemendy, directeur des apérations marines au centre de recherche océanngraphique de Monterey Bay, en Californie, s'est rappelé le livre que lui avait nffert son père à dix-buit ans; ce livre s'appelait Le Mande du silence, de Jacques-Yves Cousteau, et il fut une inspiration. « facques était un vrai piannier, dit-il ; c'est lui qui a mis l'acéonagraphie à la partée du

Sylvie Kauffmann

### Avis de coup de vent sur l'empire

QUE VA DEVENIR l'« empire Cnusteau >? Sur le plan financier, la famille n'héritera probablement que des biens privés. Le cnmmandant Cousteau avait, en effet, vendu tous les droits d'exploitatinn de ses films à la cbaine américaine CNN et à la banque Wnrms. Quant aux deux sources principales de finance-ment des expéditions, la Cousteau Society (200 000 adhérents aux Etats-Unis) et l'Equipe Cnusteau (60 000 adhérents en France), ce sant des associatinns à but nnn lucratif, qui nnt danc leur vie prapre (Le Mande du 26 juin). Mais l'héritage de Cnusteau, c'est aussi une image, un nom, une réputatinn, des idées. Il semble bien que la bataille pour le contrôle de cette « face virtuelle » de l'empire alt déjà commencé.

#### « CONTINUER LE COMBAT »

Francine, seconde épouse du commandant - et vice-présidente de l'Equipe Cousteau et de la Cousteau Society -, a réuni des journalistes mercredi 25 juin pour exprimer sa «farmidable détermination à cantinuer [le] cambat » de son défunt mari. « Nous voulans réoliser Calyp-

Marseille. Renflouée après avoir cnulé accidentellement dans le port de Singapour en janvier 1996, elle devrait rejoindre la bassin de La Villette, à Paris, où pourrait être installé un « espace Cousteau ». Une souscription vient d'être lancée afin de mener à bien cette « apération de sauvetoge ».

• L'Aicyone, lancé en 1985, est dote de deux turbovoiles rigides révolutionnaires qui permettent d'économiser 30 à 40 % de

D'une façan générole, je renfarcerai la Fandatian Causteau, avec taus ceux qui veulent naus y

«L'Equipe Causteau et la Causteau Saciety, je les ai fandées avec man père et man frère », rappelle Jean-Michel Consteau, fils du enmmandant et de Simnne, sa première femme. Il s'est, assure-t-il, récnncilié avec son père après une

#### Une flotte dispersée

 ■ La Calypso, ancien dragueur de mines britannique acquis en 1950, se trouve actuellement à

so II, qui sera la vigie de la pla-

nète paur les cinquante ans qui

viennent, a-t-elle déclaré. Je veux

mettre en place avec l'aide des

plus grandes instances interna-

tianales le prajet de télévisian

« La vaix humaine », destinée à

valariser les cultures des peuples

les plus menacés dans leur identi-

té. l'accompagnerai persannelle-

ment la publication du livre tes-

tament qu'il venaît de terminer,

carburant. Pouvant emporter

dauze membres d'équipage, il fait actuellement relàche an cap Horn, dans l'attente d'une nouvelle mission. ● La Calypsn II n'est encnre

qu'un projet. Long de 66 mètres, doté d'une turbovoile géante de 26 mètres de haut et 135 m², ce navire pourra accueiliir 34 personnes et sera capable d'emporter un hélicoptère, un bydravinn de 12 places, mais aussi un sous-marin d'exploration profonde. Les plans sont prêts et les essais de maquette ont

été probants. Reste à lever les

150 à 200 millions de francs

nécessaires à sa construction.

**BOURSE** 

Gérez votre portefeuille sur Minitel

### Communiquez!

public. \*

Adresser un E-Mail sur Internet? Envoyer un fax?

C'est possible à partir de votre Minitel!

المنظرة والمناجعة أبد والا As to West many The same with the attent farment in was

in sometimes, in the designation and the sale of the e i i i relevatavang kajag and the same of the same of The state of the state of the state of the making any or the con-) , de tené par tagli : 

ment of

AUJOURD'HU!

rate to the second of the second

المراجع فالمراجع والمراجع والمراجع

L'Amérique salue le géan-

le - vrai pionnier

programme and the con-

Here is region to the end of

William A. William St. T. Co.

Harago Maria de Companyo de Co

7 - 40 - 18 - 1 - 1 - 1

5 · · · · · ·

 $\hat{A} = e^{-A\Delta A_{\rm min}^{-1}}$ 

 $(x_1, \dots, x_n) = - (V^n)$ 

Communique!

### Un temps automnal

UN TEMPS anormalement frais et phivieux continuera à toucherl'ensemble de la France en cette fin de semaine. La responsabilité en incombe à une profonde dépression qui est venue se centrer surle nord de notre pays, et qui s'y maintiendra

durant plusieurs jours. Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps sera très médiocre, avec un ciel couvert et pluvieux. Le vent de nord-ouest soufflera fort, surtout sur les côtes. Les températures plafonneront à 15 degrés sur les côtes de la Manche,

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le temps automnal continuera à affecter l'ensemble des régions, avec un ciel gris et pluvieux du matin jusqu'au soir. Le thermomètre se maintiendra à des valeurs très basses, les maximales se situant entre 13 et 17 du nord au sud.

Champagne, Lorraine, Aisace, Bourgogne, Franche-Cousté. - Les nuages domineront tout au long de la journée, avec des averses. Les

PRÉVISIONS POUR LE 27 JUIN 1997 Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du clel. S : ensoleillé; N : nuageux;

PAU PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULDSE

TOURS FRANCE • CAYENNE

températures seront inférieures d'environ 6 degrés aux normales, ne dépassant pas 14 à 17 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Au nord de la Garonne, nuages et pluies s'impose-ront. An sud, les mages domineront galement, mais les pluies seront plus sporadiques. Les températures plafonneront entre 14 et 18 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhone-Alpes. - Sur le Massif Central, nuages et pluies seront la dominante de la journée. Sur Rhône-Alpes, les nuages donneront quelques averses, mais des éclaircies arriveront toutefois à se glisser entre les mages. Les températures se maintiendront bien en dessous des normales, plafonnant l'après-midi entre 15 et 18 de-

Languedoc-Ronssillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. --Les nuages se montreront souvent. menaçants, donnant des ondées parfois orageuses; elles seront entrecoupées d'éclaircies. Les températures seront basses, avec un maximum compris entre 19 et 23 degrés.

> AMSTERDAM ATHENES BARCELONE BELFAST

BELGRADE

BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE

INUSLIN FRANCFORT

GENEVE

10/16 P BERINE 10/16 P BERINE 10/16 P BRUXELLES 9/16 P BUCAREST 12/17 P BUDAPEST

23/29 P

21/28 S 18/21 S

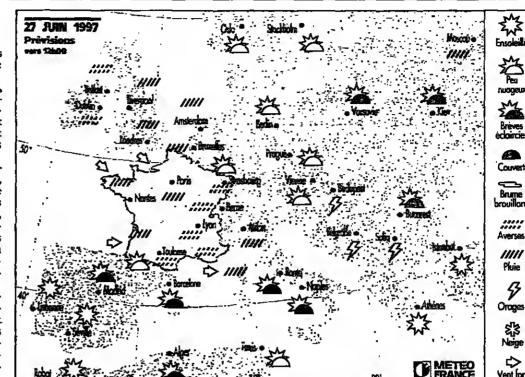
13/19 P

MOSCOU MUNICH NAPLES

PRAGUE ROME SEVILLE

PALMA OE M.

STOCKHOLM TENERIFE



PRETORIA RABAT TUNIS

HANOI

SINGAPOUR SYDNEY TOKYO

26/30 19/29 28/34 21/32

motifs géométriques, comprenant

toutefois des animaux, des fleurs

12/27 S

19/28 5

#### LE MONDE / VENDREDI 27 JUIN 1997 / 29

LE CARNET

**DU VOYAGEUR** 

■ ALLEMAGNE. Les promotions « prix légers » de la compagnie Lufthansa proposent, jusqu'au 15 août (le voyage doit s'effectuer entre le 1ª juillet et le 31 août), des vols direct pour l'Allemagne, soit plus de 15 destinations, à 990 F l'aller-retour ou 1 290 F pour les vols avec transfert. Egalement proposées, des promotions sur l'Europe à partir de 1 550 F l'aller-

FRANCE. A l'occasion des départs en vacances, la direction générale des douanes organise, mercredi 2 juillet à l'aéroport d'Orly Ouest, une opération de sensibilisanon des voyageurs aux dangers de la contrefaçon. L'administranon précise que cette lutte constitue « une mission prioritaire » et se propose d'informer les voyageurs des risques pour leur sécurité et

retour. Renseignements dans les

agences, au nº Azur 0801-63-38-38

et sur Minitel au 3615 LH.

	A A
S. TOWN	No Transfer of the Control of the Co
Situation le 26 juin à 0 heure TI	Prévisions pour le 28 juin à 0 heure TIL

BORDEAUX

GRENOBLE

UMOGES

### Un ensemble de tapis d'Orient est dispersé à Drouot-Montaigne

19/25 N 12/22 S 16/27 S

11/18 N

BRASILIA

NEW YORK

SAN FRANCIS. SANTIAGO/CHI TORONTO

WASHINGTON AFRIQUE ALGER

La grande majorité des modèles anciens datent du XXe siècle, les plus rares, des XIXe et XVIIIe

de nombreux spécialistes les négocient et les restaurent. Sur le et XVIII°.

Né en Egypte ou en Perse vers le trolsième millénaire, le tapis d'Orient se divise en deux familles principales, selon qu'il a été fabriqué par une tribu nomade ou dans un village ou dans un atelier. Deux types de nœuds sont utilisés, le senneh, persan, asymétrique et le ghiordhès, turc, symétrique. La densité du nouage (de cent mille à un million de nœuds au mêtre carré) varie selon la finesse des matériaux employés (soie, laine, coton) et l'adresse de l'artisan. La valeur du tapis dépend de la beauté et de la complexité du décor, du nombre et de la qualité des couleurs, de l'ancienneté, et bien sur de l'état de conservation.

A Drouot-Montaigne, un ensemble de tapis d'Orient sera dispersé le 3 juillet. Un des plus an-

gulièrement en salle des ventes, XVIII siècle, présente un motif typique de la production persane, le modèles anciens datent du Darius et Cyrus. Mesurant l'atelier de maître Mustafi, qui visé en petits carrés ou caissons, chacun orné d'un arbuste, d'un bouquet, d'une fleur. Fabriqué à Djochaghan, ce modèle qui présente une certaine usure et des restaurations est annoncé autour

> risent par un large répertoire figuratif, qui va des scènes à personnages aux motifs d'animaux, fleurs, arbres ou vases, disposés de manière géométrique. On retrouve ce type de décor sur un tébéran du début du siècle, orné de vases ou de cyprès (30 000 à 35 000 francs), et un kirman laver fin XIX. à volatiles et animaux dans des caissons (38 000 à

de 40 000 francs.

40 000 francs).

Les tapis persans se caracté-

Autre décor classique, le médaillon s'est imposé en Perse à partir de l'époque timuride

d'Ibis. Cheville. Bateau à balancier.

Pour attirer les petits poissons. Ins-

1. Pratique l'ouverture en force. -

Comme des élections où tout était prévu... et pourtant. – 3. Dans

de grands désordres. Entrent dans

la réflexion d'Einstein. - 4. Verrier

de Nancy. En botte. Interjection. -

5. A gagné plus d'or que d'argent. -

pira Virgile.

VERTICALEMENT

IX. Donne le ton. Sans fioriture. Appris. - X. Arrête le débit. - XI.

LES TAPIS d'Orient passent ré- ciens, qu' date de la fin du (XV-siècle). Le plus souvent centré, il est flanqué de pendants et de poinçons, comme ici sur un fedécor de jardin, dont la tradition rahan à fond marine orné d'un et des arbustes stylisés. A partir travaillait pour la cont, au milieu du XIX siècle (40 000 à 45 000 francs).

Calendrier

ANTIQUITES

20 francs.

Le tapis turc se différencie du dèles turcs, caucasiens ou anato-

Paris, Salon des arts décoratifs,

quai Branly, jusqu'au dimanche

29 juin de 11 à 20 heures, 100

exposants, entrée 50 francs.

hippodrome, les samedi 28 et

19 heures, 70 exposants, entrée

● Triel-sur-Seine (Yvelines), salte

dimanche 29 juin de 9 à 19 heures,

40 exposants, entrée 20 francs.

• La Londe-les-Maures (Var),

salle Yan-Piat, samedi 28 et

dimanche 29 juin de 9 h 30 a

des fêtes, les samedi 28 et

Rambouillet (Yvelines),

adaptent des motifs d'architecture inspirés des niches de prière des mosquées, les mirhabs, que l'on . retrouve sur de nombreux mo-

dimanche 29 juin de 10 à 19 beures, 30 exposants. entrée 20 francs.

BROCANTES Bordeaux (Gironde). parc des expositions de Bordeaux-lac, vendredi 27 et samedi 28 juin de 10 heures à 19 h 30, dimanche 29 juin de 10 a 20 heures. 150 exposants,

entrée libre. Angoulème (Charente). parc des Bourigines, samedi 28 et dimanche 29 iuin de 7 à 19 heures, 200 exposants

tapis persan par la constante de liens. Ce décor est illustré ici sur un kayserie de la fin du XIXº (35 000 à 40 000 francs), un daghestan fin XIX (25 000 à marché. La grande majorité des remonte aux rois achéménides médaillon ivoire, provenant de du XV siècle, les tisserands 30 000 francsi ou un chirran du début du siècle (20000 à

Rural ou nomade, le tapis caucasien est exécuté aux nœuds turcs et présente des décors où la stylisation est poussée à l'extrême, avec des couleurs franches et contrastées. Quelques-uns font partie des belles pièces de cette vente : un chirran fin du XIX°, orné de cinq médallons (40 000 à 50 000 francs), et un karachoff fin XIX à médaillon central et hexa-

#### gonal (90 000 à 100 000 francs). Catherine Bedel

★ Drouot-Montaigne, jeudi 3 juillet, 20 h 30, exposition sur place la veille de 11 à 20 heures et le jour de la vente de 11 à 18 heures. Etude Lombrail-Teucquam, 21, avenue de Balzac, 94210 La Varenne-Saint-Hilaire, tél.: 01-43-97-91-29. Expert: Jacques Kassapian.

#### DÉPÊCHES

■ Photos de la Californie. Prises queiques années avant le tremblement de terre de 1906, une série de photographies sont exposées jusqu'au 18 juillet à la galerie Marc Pagneux. Commandées par la chambre de commerce de Los Angeles, sans doute pour attirer des colons, elles montrent de beaux paysages, le soleil, les bateaux, les luxueuses maisons, mais aussi des usines, des travailleurs, des champs et l'activité économique de l'époque. Présentées sur des tirages au platine, ces et 12 000 francs.

\* Galerie La Photographie de collection, 4, rue Drouot, 75009, iusqu'au 18 juillet de 14 à 19 heures.

■ Maitres anciens. À Londres, Sotheby's organise, jeud) 3 millet, une vente ou figurent beaucoup de grands noms de la peinture européenne, principalement hollandaise, flamande et italienne. D'une Vue de Venise de Canaletto, représentant la pointe de la Dogana, on attend 17 millions de francs. Parmi les autres pièces figurent un portrait de saint Jean l'Évangéliste de Frans Hals (3 à 4 millions), une Vue de Düsseldorf de Jan Van der Heyden (5 à 7 millions) et une Lecon de musique de Gerard Ter Borch (6 à 8 millions). \* Renseignements chez Sotheby's Paris, tél.: 01-53-05-53-05.

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97133

\$ 505 Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

#### L'ART EN QUESTION N- 20



Siège à cariatide »

Paris, Musée des Arts

bois polychromé),

Africains

et Océaniens.

### Vî VII VIII ŁΧ XI

#### HORIZONTALEMENT

1. Fournissent de la poudre aux pharmaciens et aux artificiers. - II. C'est déjà une grosse boulette. Pétille à Rome. - III. Cousins du marsouin, ils peuvent s'attaquer à la baleine. - IV. A fleur de peau. Un grand facteur qui avait plus d'une corde à sa harpe. - V. En dérision. Triste fin pour le homard. A rembourser en sens inverse. - VI. Aux Pays-Bas et au Nigeria. Sur les dents. - VII. Maison de campagne. Son dada, la sculpture. - VIII. Tête

6. Bout de drapeau. Fin tragique pour ce bal. - 7. Suit l'émission de très près. Lettres d'Eliade. - 8. Lépreux devenus radins. Fait le poids. - 9. Montagne en Grèce. Un repère pour le golfeut. Préposition. - 10. Départ en musique. N'accepteras pas. - 11. La trace du gallinacé

Philippe Dupuis

#### SOLUTION DU Nº 97132 HORIZONTALEMENT

1. Patronnesse. - II. Asialies. WC. - III. Rincé. Rio. - IV. Tête. Douane. - V. Une. Contigu. - VI. Rt. Art. An. - VIJ. Ionie. Ohana. - VIII. Alpes. Son. - IX. If. Livie. Nt. - X. Orvet. Epine. – XI. Narratrices.

#### VERTICALEMENT 1. Parturition. - 2. Asiento. Fra. -

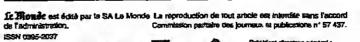
3. Tinte. Na. Vr. - 4. Racé. Ailler. - 5. Olé. Crépita. - 6. Ni. Dot. Ev. - 7. Néron. Osier. - 8. Es. Utah. Epi. - 9. Rainas, Ic. - 10. Swing. Nonne. - 11. Ecocurantes.

### Symbole de vie

vient du Bas-Mono, fleuve frontière entre le Togo et le Bénin. Une femme agenouillée porte son enfant sur son dos, elle figure une divinité féminine à laquelle sont consacrés les enfants d'une même mère, morts en bas âge. Elle retient de ses deux mains levées un plateau sur la tranche duquel ondule un double serpent, symbole de vie et associé à l'eau vivifiante qu'il évoque par sa forme sinueuse.

En bois dur d'iroko, cette sculpture, qui mesure cinquantedeux centimètres, est relevée de bleu indigo, notamment pour le serpent et certaines parties du corps des deux personnages, tandis qu'une ligne rouge souligne la iointure entre la jambe et la cuisse de la femme.

L'avenir du Musées des arts africains et océaniens, qui possède cette œuvre, est actuellement à



PRINTED IN FRANCE

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 Tét: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26 l'étude avec le projet de création d'un Musée des arts premiers. Au fil de l'Histoire, ce musée a déjà porté deux des trois noms sui-

• Musée des arts indigènes ?

Musée de la France d'outre-

 Musée permanent des colonies?

Réponse dans Le Monde du 4 juillet.

Solution du jeu nº 19 (Le Monde du 13 juin). Pendant six mois après le voi de La foconde, le 21 août 1911, la visite du Louvre, le jour de fermeture, a été interdite.

rive celui formé par Pierre Guyotat et Bernardo Montet. ● POUR LA PRE-MIÈRE FOIS, l'écrivain donne un texte à la danse ; pour la première fois, il est en scène, sur scène. Jouée le 26 juin à la

Cour Jacques-Cœur, Issé Timossé est programmée pour novembre au Théâtre de la Ville de Paris. L'Afrique, la colonisation sont au centre de cette chorégraphie de révolte. Auteur radi-

cal, Guyotat rejoint les obsessions de Bernardo Montet. Tous deux font figure d'insurgés dans une époque où « on ne peut plus rien dire ». ● LE CHO-RÉGRAPHE, artiste associé au Centre

chorégraphique de Rennes et de Bretagne, a donné sa première œuvre de groupe en 1995. Il dit l'importance de sa rencontre avec Guyotat dans le développement de sa pensée, de sa danse.

### Pierre Guyotat pousse à bout les corps des danseurs de Bernardo Montet

Dans « Issê Timossê », l'auteur de « Tombeau pour cinq cent mille soldats » partage avec le chorégraphe des tourments communs, notamment l'asservissement. Il a accepté de parler de cette première expérience avec la danse et de sa présence en scène comme « récitant »

A MONTPELLIER-DANSE 97 après Mathilde Monnier et la romancière Christine Angot dans Arrêtez, arrêtons, arrête! (Le mande du 24 juin), Bernardo Montet s'attelle à l'écriture de Pierre Guyotat dans Issê Timossê. Dans les deux cas, les chorégraphes ont cherché des auteurs dont les mots poussent le corps à bout, l'annihilant pour mieux le revitaliser. Toot comme Christine Angot, Guyotat a conçu son texte exprès pour la danse. Aux côtés de quatre danseurs ivoiriens et d'une interprète israélienne, il a été invité à monter lui-même sur la scèce comme récitant-acteur. Une première dans un itinéraire plutôt lié au secret. Il a accepté de parler de cette expérience avec le corps de la danse.

\* Lorsque je travaille seul il m'arrive parfois d'essayer, sur moi en quelque sorte, certaines postures, de voir ce que ça donne - pas devant une glace-, de sentir ce que cela provoque dans le corps de se mettre effectivement en boule ou je ne sais quol... C'est comme les prémices de lo danse. Lorsque je vois les danseurs se préparer, je pense à mes figures : les putoins, mûles ou femelles. Quond les putains se préparent dans le bordel, avant l'arrivée de lo masse humoine dans le spectacle. Il y o quelque chose d'une attention à soi dons les deux cas. Ils sont filles et garçons, magnifiques dans leur gravité et purs dans leur enjouement. »

De l'écriture, pratique essentiellement solitaire, à la scèce où l'on se montre, où l'on se fait eotendre, il y a plus d'un pas. Des lectures publiques, Pierre Guyotat en fait pourtant depuis longtemps; noo

#### Tourments communs

« A l'occasion de la préparation de Issë Timossë, on a pu parter de nos obsessions tiées à l'asservissement, à l'esclavage, au colonisé, au colon, explique le chorégraphe Bernardo Montet. Pierre s'exprime en termes de figures. Figures du" putain et du maquereau. Il ne s'agit pas de la putain de la rue, mais du lieu d'une marginalité extrème, irréductible, inacceptée. »

Bernardo Montet évoque aussi les difficultés à rencontrer le grand public antonr de cette création, provoquées par le monvement actuel autour de la pédophilie: « Pour taucher le grand public, le Centre contemporain de la danse a demandé à Pierre un texte. Il a proposé les-premières phrases de ce qu'il dit en scène. Il n'a pas pu et a dû créer un autre texte. De même, dans le cadre des opérations de sensibilisation que j'effectue dans les lycées sur le thème de l'écriture chorégraphique et de l'écriture littéraire, jamais il n'a été possible de proposer un travail à partir de celui de Pierre

par simple désir de délassement, ou pour promouvoir ses livres, mais plutôt dans l'idée que la mise en voix de l'écriture est comme le prolongement naturel de soo art, ancré dans le rythme, la musique, et appelant, plus secrètement, le mouvement du corps. « Je sais que ce qui est imprimé ne rend pas tout à fait compte de ce que je fais, précise l'auteur de Tombeou pour cinq cent mille soldats. Quand an publie, ce sont des mots, mais les mots ont une sonorité qui est leur sens : son et sens sont obsolument liés pour moi. » Il y eut aussi plusieurs expériences théâtrales, en 1973 d'abord, avec Bond en avant, puis Bivouac, monté par Alain Dllivier au Festival d'automne en 1987. Entre-temps, Antoine Vitez avait adapté Tombeau au Théâtre national de Chaillot. Mais dans tous ces cas, c'était le texte de l'écrivain qui était joué,

mis en mouvement. Dans Issê Timassê, pièce créée avec Bernardo Montet, Pierre Guyotat s'expose. Cette dernière étape d'un long parcours commencé à la fin des années 60 s'inscrit dans une certaine logique, intellectuelle et littéraire. A cette époque, Pierre Guyotat fut l'écrivain par lequel tous les scandales arrivèrent. Avec lui, la ootioo d'avant-garde ne resta pas un simple slogan, exempté d'un engagement réel, corporel. En 1967, après Tambeau, cet immense chant funèbre écrit, à vingt-sept ans, sur les ruines physiques et morales laissées par la

**DROUOT RICHELIEU** 

Informations téléphoniques au : 01-48-00-20-17 ou sur Minitel, 36-17 Drouot

Régisseur O.S.P., 136, avenue Charles de Gaulle, 92523 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. 01-46-40-26-09.

**LUNDI 30 JUIN** 

MARDI ler JUILLET

MERCREDI 2 JUILLET

Tableaux modernes. PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET &

**VENDREDI 4 JUILLET** 

Tableaux, art déco. Mes LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, 12. nue Drouot (75009) 01.42.46.61.16

PIASA, PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIÉS, 5, rue Drouct (75009)

ET MERCREDI 2 JUILLET S.9 Archéologie, haute époque.

PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES

Bons meubles. Med LOUDMER

S.5 ET 6 Art abstrait et comemporain. Mes LOUDMER

Grands vins et alcools. Ma LOUDMER

LOUDMER, 7, rue Rossini (75009) 01.44.79.50.50

01.53.34.10.10

Pierre Guyotat, le « récitant », et Bernardo Montet, dans « Issé Timossé ». d'éctire. Car s'ils le faisaient, il seinterdite; au même momeot, il déguerre d'Algérie, l'écrivain poussa

sa recherche plus loin, dans une radicalité totale, littéraire et politique: il convensit alors, dans l'avant-garde, de ne pas séparer

missionna du Parti communiste. A relire ce volume aoiourd'hui. oo reste frappé par la farouche détermination de l'éctivain, brouillée, il ces deux domaines, et d'y ajouter est vrai, par une rhétorique idéolo-

« La danse est un art de synthèse, qui exige autant de cérébralité que n'importe quel autre art, autant de pensée que la philosophie. » Pierre Guyotat

la sexualité, une sexualité évidemment « révolutionnaire »...

Ce livre Eden, Eden, Eden, en 1970, malgré les trois préfaces de Michel Leiris, Roland Barthes et Philippe Sollers, eut à subir la censure d'une République pompidolienne rendue toute frileuse et apeurée par Mai 68. De cette aventure tellement exemplaire de l'époque, Guyotat donna sa propre interprétation, à l'occasion de nombreux entretiens rassemblés, au début de 1972, dans Littérature

gique et militante vertigineusement datée. L'exigence extrême, extrémiste même, de Guyotat se mesure aussi aux longues périodes

Cette logique passe donc aujourd'hui par la danse, par la présence du « récitant » au milieu des danseurs. « Mes textes appellent à quelque chose que les lecteurs ont du mal à faire, souligne Guyotat, avec cette volonté, constante chez lui, de s'expliquer, d'accompagner par la pensée la « sauvagerie » de l'acte

raient en quelque sorte partie prenonte. Les gens ont besoin de profondeur; ils ont besoln d'être secaués. Dans la danse, il y o ces "ventres à terre", un peu camme dans ce que j'écris. Avec les voyelles renforcées qui vont très bas... Celo vous met vraiment le ventre au sol. Et il y o oussi des choses oériennes, douces, très légères. Il n'y o rien d'illustratif dons la chorégraphie. La danse est un art de synthèse, qui exige autant de cérébralité que n'împorte quel outre art, outant de pensée que la philasaphie. Bernorda Montet et moi, nous nous sommes retrouvés sur des taurments cammuns. De même, dons le damaine de l'écriture, si on veut rendre un geste simple de la manière la plus parfaite possible, ça exige de penser énormément, de penser autant que Tintoret dessinant un mauvement des mains ou qu'un philosophe formulant un postulat. De ce côté-là, l'idée de la danse comme art du

carps est un cliché. » Lorsqu'oo écoute Guyotat lire, psalmodier, on éprouve une étrange impression de douceur

violent, la hrutalité guerrière s'alliant toujours, depuis Tombeau, au sombre érotisme des rapports dominaot et domioé. Tout cela comme métamorphosé par la force d'une langue chamboulée, disséquée, reconstituée selon une grammaire, une phonétique propres, jamais inaudible. « Il ne faut pas croire que j'écris toutes ces choses ovec focilité. C'est une langue, un univers, c'est un monde, une populotion. Oui, j'ai une population; j'ai créé un peuple à moi, presque une espèce. Et celo, d'une certaine focon, me distingue, m'isole. C'est un monde avec ses lois, sa hiérarchie. Oui, ou bout de quelques dizaines d'années, un mande est là. C'est la parole qui gère le sexe ; s'il n'y a pas de parole, l'octe n'o aucun intérêt. C'est toute la parole qui est outour qui importe. C'est leur inexistence legale qui fait de ces putains des figures extraordinairement dauces pour lo parole. »

- douceur prise dans un propos

Pierre Guyotat n'élude pas la question sur le caractère « monstrueux » de ses textes ; « f'ai de plus en plus de mol à manier lo violence de mes textes. Autrefois, dans Tombeau, je pouvais oligner des morts. Mointenant, foi le plus grand mal. Ces derniers temps, lorsque lo logique du texte m'obligeoit à faire mourir une figure, celo me rendoit effroyablement malheureux... C'est la preuve que je prends lo représentotivité ou sérieux. J'oi compris ce que pouvait être lo puissance du texte auond j'oi lu, enfant, quelques pages de L'Histoire de Girondins de Lamartine, qui n'était pourtant pas un violent. A propos d'une décopitation, il parle d'une tête qu'on met du temps à couper. Moi, quand j'oi lu ça à neuf ons, je me suis évanoui. Cette lecture est importante, car à quoi bon écrire si ce n'est pour être lu à la lettre ? on touche un point sur lequel j'ai toujours été perplexe : l'ir-

responsabilité, l'impunité de l'artiste. » J'al toujours écrit dans une sorte d'insoucionce quant à la chose mème, qui est dure, difficile. Et en même temps, je n'ai jamais considéré qu'un artiste devait être à l'abri de la loi. Ce n'est pas lo questian de la censure. C'est très à la mode de transformer ainsi lo vie de l'artiste. d'en faire quelqu'un qu'an ne touche pas. Si l'on fait de l'art une fonction et de l'artiste un rôle, on leur enlève ce qui fait qu'ils existent : le témoignage que la liberté est une chose terrible. »

Patrick Kéchichian

### Le souffle guerrier de deux insurgés

C'EST le souffle qui réunit Pierre Guyotat et Bernardo Montet. Le souffle de la colère, comme on dit d'une explosion qu'elle a tout souffié sur son passage. Quand Bernardo Montet danse, il matérialise l'air tout autour de lui. Danse organique, fondée sur l'élan, le geste jusqu'au-boutiste. 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tel. 01-48-00-20-20 - Telex : DROUOT 642 260 Danse de naseaux et de grondement. Pendant onze ans, il a été le compagnon de création de la chorégraphe Catherine Diverrès, ACCEPTION COMPAGNIE des commissaires-priseurs de Paris
Sauf indications particulières, les expositions auront lieu
la veille des ventes, de 11h à 18 h. \*Exposition le matin de la vente. presque une « égérie » au masculin, tout d'abord au sein du studio DM (Diverrès-Montet), de 1983 à 1994, puis ensuite au Centre chorégraphique natlooal de Rennes et de Bretagne. Parfois, il s'échappe pour un solo. Parfois, il va rejoindre un de ses frères eo danse pour une équipée sauvage. Ainsi, en 1986, le retrouve-t-on aux côtés de François Verret dans La Chute de la maison carton.

A cette époque, Bernardo Mootet découvrait Eden, Eden, Eden, de Pierre Guyotat, œuvre d'insurrection sexuelle, interdite à sa parutioo en 1970. Laurence Louppe, critique de danse, invite l'écrivain à voir le duo. « Je ne me suis pas senti mur pour offronter l'homme, se rappelle Bernardo Montet. Notre rencontre o eu lieu six ans plus tard, alars qu'il mettait en tille. Depuis, on ne s'est jamais perdu dc vue. C'est ma plus belle rencantre depuis celle avec le maître japonais de danse butô, Kazua Ohno, en 1982. »

En 1995, Bernardo Montet quitte Catherine Diverres. Seul, il crée Opuscules. La pièce, unanimement louée, montre pourtant à quel point il lui sera difficile, mais pas forcément impossible, d'échapper à l'influence de « la Diverrès ». Pour Isse Timosse (en langue ibo: expérience traversée par le corps), sa deuxième pièce de groupe qu'il monte avec quatre danseurs ivoiriens et une danseuse israélienne sur la musique de Michèle Bokanowski, il demande à Pierre Guyotat un texte, prenant d'un coup le risque maximum d'être totalemeot lui-même : soit il disparaît face à la langue et à la présence inouïe de l'écrivain sur scène, soit, à l'inverse, il réussit à affirmer sa danse parce que sa collaboratioo avec Guyotat défriche la voie à des fantasmes du corps en mouvement qui n'appartieodraient qu'à lul. Ou'à eux deux.

« En Côte d'Ivoire, je suis le Blonc. Ici, je ne suis pas le Blonc, puisque ma mère est vietnamienne et mon père guyanais, explique Bernardo Montet. Je suis un pur fruit de la colonisation. Pierre Guyotat est un scène Bivouac au Théatre de la Bas- grand danseur qui ne bouge oas.

C'est un danseur dans la conscience qu'il a du corps. C'est très difficile de danser avec hui, devant hui. Il ne dit rien, mais il met la barre si hout que tu ne peux bauger qu'avec une canscience extrême de ton être. Dans le flou existant, c'est un pilier. Il n'a jamais dérogé à sa ligne de pensée. A Angers, où naus étians en résidence au Centre national de danse contemparaine, Pierre a danné une lecture au cours de loquelle il était entouré de jeunes. Si certains ont des yeux carrés à force de regarder lo télévision, ceux qui s'étaient déplacés pour l'écouter cherchent une outre réalité. On parle peu de ces jeunes-là, ils sont plus nombreux qu'an ne croit. »

« LE MOT QUI MET EN TERRE »

Relation d'un fils qui aurait trouvé son père putatif? « Plutât un compagnan avec lequel j'oimerais bien continuer à travailler. Il a une telle idée de ce qu'est le théâtre. Sa conceptian est davantage un théâtre de figures que de personnages. Une figure qui aurait toujours une charogne dans la bouche, car celui-là seul a lo parole libre, comme il oime à dire. » Avec le romancier, le chorégraphe explore sa mémoire, son trouble identitaire, mais aussi sa langue maternelle, qui o'est justement pas celle de sa mère. « C'est la danse qui m'enrocine dons ce dé-

colage entre langue et arigine. La langue de Pierre est un engagement total du corps. Il cherche le mot qui met en branle, qui met en terre. San écriture lui passe déjà par le carps, le transperce. En 1981, après un ecrit, il a connu quinze jours de coma... J'avais un problème avec le mot liberté. Il m'a appris qu'il suffit de dire "leberté", par exemple, pour auvrir le sens, et commencer à se libérer soi-même. Notre questionnement ne se situe pas au même niveau – il travaille depuis quarante ons - et, en même temps, je peux créer avec hui. »

Bernardo Mootet est allé à Abidjan chercher ses danseurs. Un article paru dans La Revue noire l'a mis sur la piste du chorégraphe ivoirien Massidi Adiatou. A l'issue d'un stage réunissant une vingtaine de danseurs, il choisit Clarisse Doupke, qui a pour particularité d'être championne de rock cubain par couple, Blaise Kouakou, Mark Veh. Montet fait aujourd'hui équipe avec la danseuse israélienoe Tal Beit Halachmi. Guyotat met son écriture en corps avant même de la dire. Le chaman et l'Afrique sont convoqués le 26 juillet, à la nuit tombante, cour Jacques-Cœur. Esprits du mal, donc du bieo, êtes-vous là ?

Carried to the second of the

Thent reconcilier rock

- A Section

the street of the same

The Statement Language State

1000円の実験

and the same of the same

The same of the same of the same

Same of the control of "一个一个大大的一个 THE THE PART OF COMPL Artist And State Sain illering Court of the second

Southern Pale of Separate

The same of the same and

### eurs de Bernardo Monte

ie discegnapite des tournents communi et de sa presente en stere tonne l'ettan « SEIGNEUR, que dites-vous, et qu'en dira lo Grèce? » C'est la tragédie, c'est Racine; sur les planches de leur Conservatoire, jeunes filles en robes de plage et garçons torse nu, jeans élimés. baskets, donnent corps aux alarmes d'Hermione, de Bérénice, de Néron – mais Néron, lui, se montre à nous nu comme la main. il est fait au tour, ses paroles y gagnent une lumière charmante, une acidité de cristaux de sel. Ce sont des élèves de seconde année, non plus des « ados » mais presque. De la ieunesse, ils ont le naturel, l'air frais du matin, et ni les gaucheries ni les à-peu-près : ils sont tout-acteurs déjà. De l'acteur ils ont la présence, l'irradiation

> C'est un garçon, Joseph Menant, un grand brun au profil droit, qui, bien à son aise dans une robe noire, joue Pbèdre, la fille de Minos et de Pasiphaé. Un rôle tout de ruptures de ton : les paroles de cérémonie - « Noble poussière... Coupable durée ... Sang déplorable » - viennent à la traverse de cris échappès - « Comment se sontils vus? Depuis quond? Dans quels Heux?... Les o-t-on vus souvent se parler, se chercher? Dons le fond des forets alloient-ils se cocher?» Or Joseph Menant, en reine Phèdre, ne nous parait pas un homme déguisé. Il n'a tien des quiproquos et des douleurs du travesti, il enjambe les apparences, « c'est Vénus tout entière à so proie attachée », une Pbèdre évidente,

sans chichis, les paysages inté-

rieurs neufs, cet art d'inventer une

illusion d'optique qui est une autre

vérité. Ils se donnent des airs de ne

douter de rien.

d'une solitude entière. Très beau. Lui succède une Phèdre presque , en robe rose, une cou tine, innocente, farceuse, Julie Pilod. Son Hippolyte est le Néron tous charmes debors de tout à Pheure, Jérôme Huguet, mais il a cette fois passé un jean. Julie Pilod éclaire sa Phèdre en grande artiste. Oui, déjà. Et il est émouvant de voir, enfin, une Phèdre si jeune (jeune comme la Pbèdre de l'Histoire, qui avait dix-huit ans). Elle a l'âge des premières amours, Julie Pilod est une merveille de sponta-

### Premiers pas et grandes promesses des élèves du Conservatoire national d'art dramatique de Paris pour une « Manon » historique

Corneille à vélo, trois Phèdre et un Marivaux d'eau de source ont marqué les « Journées de juin »

Depuis que l'acteur d'exception Marcel Bozon- ment plusieurs enseignants mais, par petites net dirige le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il a changé non seule-

touches, le contenu même du travail des apprentis acteurs. Les « Journées de Juin » ont ainsi

permis de découvrir, sous la direction de Muriel Mayette ou de Dominique Valadie, ceux qui nous enchanteront bientrit sur toutes les scènes.

LA CONSCIENCE DE MARIVAUX

Dans la classe de Catherine Hie-

gel, Julie Sicard, par une intériorité

d'un calme souverain, a donné à

une page de Tennessee Williams.

Parle-mel comme la pluie et loisse-

moi écouter, beaucoup de relief et

d'émotion. Dans la classe de

Stuart Seide, Dorothée Casillas-Gil

et Sarah Mesguich ont joué une

scène de Prince travesti de Mari-

vaux, un exploit : elles ont effacé,

de cette comédie, ce qui est parti

pris de faux-semblant, pour ne

mettre en pleine lumière qu'une

innocence. Il y avait une transpa-

rence d'eau de source, et aussi une

très rare présence de « théatre

pur » qui a paru, à ce moment-là,

étre sans doute la conscience

même de Marivaux. Dix minutes

Cette année 1997, les « Journées

de fuin » étaient, pour la première

fois, réservées aux présentations

des élèves de première et de

seconde année. Les élèves de troi-

sième année n'étaient pas là, ils

s'étalent manifestés auparavant,

au cours de l'biver et du prin-

temps. C'est ainsi qu'entre autres

un atelier dirigé par Jacques

Nichet avait présenté les Petites

Œurres morales de Giacomo Leo-

esprit vif, d'une philosophie inso-

lente, par exemple une prise de

bec entre « la première heure du

jour » et le Soleil qui refuse de se

lever parce que, depuis le fond des

ages, il n'en peut plus de décaniller

tous les matins, de très bonne

heure, été comme hiver, sans

jamais une p'tite permission de

repos supplémentaire. D'excel-

lents acteurs là aussi, Véronique

Octon, Marie Vialle, Marie

Dablanc, Delphine Theilier, Eric Seigne, Eric Rulliat, Sébastien

Thiery. Mais n'oublions pas que

Jacques Nichet, sans fanfares.

depuis des décennies, s'est affirmé

l'un des tout premiers créateurs du

théâtre de notre temps.

d'art parfait.

néité, un ange de toutes les couleurs, une cascade d'inventions, qui pleurent, qui sourient, qui nous prennent de court, et qui sont justes. Et voici qu'après la Phèdre de Insepb Menant et celle de Julie Pilod en apparaît une troisième, Marion Beulque, saisissante aussi, protégée, maternée, étreinte, par une Œnone de première force, Céline Carrère. POÉSIE VIOI ENTE

Tout le champ de ce théâtre du Conservatoire se métamorphose alors en un mirage d'une charge de poésie violente; les trois Phèdre, que la vie a quittées, sont demeurées là, étendues par terre, proches l'une de l'autre, dans une pénombre rouge et or; et toutes les mémoires et tous les espoirs qui sont lcl, ce soir, en jeu, se confondent en une seule chimère, la Grèce de Racine et la France d'aujourd'bui, le mensonge du jeu et l'être réel de ces étudiants, acteurs accomplis, apparitions imaginaires, sans passé apparent, mais quelles vies ont-ils devant

Moment de grâce, que nous devons aussi, ou avant tont, au professeur de ces comédiens, Muriel Mayette, qui ne peut pas ne pas être aussi, par moments, leur metteur en scène. Ces trois Phèdre unies par la mort, ce n'est que le défilé habituel des passages, en public, des élèves, l'un après l'autre, métamorphosé par la mise en scène en une métaphore qualités d'a-propos, de rupture superbe de l'« ici et mointenont ». d'éclairage, de liberté de parcours, Le lendemain, ces memes de maitrise dans l'art de tirer des acteurs, méconnaissables, mais bordées entre tragique et rire, de aussi inventifs, aussi radioactifs, distance aussi. Stéphanie Béghain donneront la comédie de Cors'annonce une actrice d'exception. neille, La Ploce Royale, comme s'ils Il fallait l'entendre dire « si on jouaient au volley-ball sur une enfermait une mouche dans une plage, avec le même allant, et tobatière, il se pourrait qu'elle y c'était émouvant pour quiconque crève de depression nerveuse, le aime Corneille, car les portraits taboc, c'est principalement une plonte », ce n'est pas grand-chose direz-vous, mais ça ne s'oublie pas.

connus de lui sont ceux d'un homme ågé, et Josepb Menant, Anne Bonvier, Céline Carrère, Marina Hands, pédalant sur leurs vélos ou se battant comme des chiffonniers dans les primevères, retrouvaient, pour une fois, la photo d'un Comeille junior. Julie Pilod et ses camarades allaient présenter aussi quatre très belles pièces en un acte des débuts de Jean-Claude Grumberg, qui jamais n'avaient été jouées. Il est évident que Muriel Mayette suscite, en chacun et chacune de ses élèves, ce qu'ils ont de phis personnel, et de meilleur. Il y a là un phénomène particulier d'attachement profond du maître pour l'élève. Il serait bon que Muriel Mayette reste là, au

Conservatoire, longtemps. Il faut fêter, d'autre part, parmi les élèves de Dominique Valadié, la révélation d'une actrice d'avenir, Stéphanie Béghain, Elle a montré, dans une interprétation des Méfoits du toboc de Tchekhov, d'abord une présence qui est l'attribut essentiel, sans doute inné, du grand acteur, puis des

#### Le corps et la voix

Ce mois de fuin 1997, les étudiants se sont présentés sur scène, lors des Juurnées du Conservatoire, non pas comme des jeunes en apprentissage, mais comme des acteurs accomplis, des professionque les acteurs en herbe reçus au concours d'entrée du Conservatoire peuvent avoir été formés déjà, plusieurs années durant, par d'excellents professeurs, dans des cours privés, ou dans des conservatnires d'arrondissement, municipaux, nn en région).

En tout cas une rupture franche s'est produite entre les étudiants d'hier et ceux de cette année 1997 : trus unt acquis désormais deux choses qui tendaient à disparaître, le maintien du corps sur scène - ce qui inclut la démarche - et l'art de se faire entendre sans altérer sa vnix (deux facultés qui sont d'ailleurs complémentaires). Progrès anquel n'est pas étranger le directeur du Conservatoire, Marcel Boznnnet, qui a « renforcé » les classes de maintien, de danse, de chant et de musique.

## L'académisme magnifié

Pour l'opéra de Massenet. Bastille a réuni des voix splendides servies par une mise en scène évoquant les tableaux légers du XVIIIe siècle

MANON, opéra de Jules Massenet. Avec Renée Fieming (Manun), Richard Leech (des Grieux), Jean-Luc Chaignaud (Lescaut), Laurent Nanuri (le Comte des Grieux), Michel Sénéchal (Guillot de Mortefontaine), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Paris, Gary Bertini (directinn), Gilbert Deflo (mise en scène), Ana Yepes (chorégraphie), William Orlandi (décors et costumes), Jněl Hnurheigt (lumières). OPÉRA-BASTILLE, place de la Bastille. Mº Bastille. Les 29 juin, 1°, 4 et 7, 10 et 12 juillet (places disponibles). Tél.: 01-44-73-13-00. De 60 F à 610 F.

Autrefois pilier de l'Opéra-

Comique, la Monon de Massenet n'a pas été représentée à l'Opéra de Paris depuis 1974. Est-ce la raison pour laquelle l'orchestre maison, dont les « cadres » ont été singulièrement rajeunis depuis vingt ans. ne réussit pas à trouver en permanence le ton juste? Autrefois, ses musiciens, qui avaient tout le répertoire français du XIX siècle dans la tête - et les bras ! - savaient oublier l'éventuel batteur de mesure qui leur faisait face. Ils ne savent plus, malgré une discipline impressionnante et quelques interventions solistes d'une beauté ineffable. Gary Bertini est le seul regret d'une soirée par ailleurs magnifique. Il dirige certes avec précision, ne couvre qu'exceptionnellement les chanteurs, les soutient magnifiquement dans leurs airs, mais le chef ne réussit pas à construire de grandes lignes, à unifier la multiplicité des climats d'une partition difficultueuse, kaléidoscope de petites formes néo-classiques, de bel canto comédie et de drame, d'bumour et de larmes, de musique d'église et de... passages à vide. Musique savante qui renseigne sur l'idée, pas si fausse que cela, que Massenet se faisait de la musique du Grand Siècle: pour une fois, le ballet, que les compositeurs se devalent d'intégrer à leurs opéras joués à Paris, ne rompt pas l'action. Massenet reconstitue » une Idéalisation de la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'Ana Yépès chorégraphie comme si elle travaillait avec William Christie ou Marc Minkowski.

Mis en scène, l'opéra est un spectacle. C'est un truisme, mais l'on s'interroge aujourd'hui sur le pouvoir des metteurs en scène. Certains préféreraient les remplacer par les Michel Cournot régisseurs qui, autrefois, laissaient

les chanteurs quasiment libres sur le plateau. Le théâtre ne nait pourtant pas du chant. Il a besoin d'hommes qui donnent leur lecture des ouvrages quitte à ce qu'on les refirse. Grace à eux, l'art lyrique vit. L'Opéra-Bastille ne propose pas

touinurs une réponse adaptée à cette interrogation en offrant des spectacles qui glorifient l'académisme d'une modernité trop récente pour être ainsi épinglée. Ce reproche ne sera pas adressé a Gilbert Deflo, a son décorateur-costumier et à son éclairagiste. L'académisme qu'ils magnifient plonge ses racines dans l'idee que l'on se fait confusement d'une grande représentation d'opéra, telle qu'on peut la vnir incidemment reconstituée dans un grand film - qu'il soit de Visconti ou hollywoodien. Avec distance, élégance, leur travail de reconstitution sacrifie à tous les poncifs : les chanteurs chantent très souvent face au public au devant de la scène : s'adressent parfois quasiment à lui, le rendant complice d'une histoire qu'ils incament avec une vraisemblance théâtrale qui va jusqu'à la gaucherie des intonations des monologues et dialogues parlés qui émaillent Monon. Chaque scène devient ainsi un tableau inspiré des toiles légères et factices de peintres du XVIII siècle. Minutieusement composés, presque refermés sur eux-mêmes, ces tableaux vivants s'ordonnent en une série baignée par une lumière réinventant l'univers vacillant d'une lanterne

L'opéra, c'est aussi (1) des voix. Celles réunies par Bastille sont des archétypes historiques. La sublime Renée Fleming résume plus d'un siècle de répertoire. Sa technique vocale, son timbre, son goût, assotriomphe sur sol incamés par Schwarzkopf, le fruité de Los Angeles, l'art du bel canto de la toute jeune Caballé, l'émotion charnelle de Leontyne Price, Richard Leech serait • le » ténor insolent de santé vocale, pas toujours subtil, mais o combien émouvant; Laurent Naouri, « le » père bienveillant à la voix blessée, protectrice et autoritaire ; Jean-Luc Chaignaud, « le » baryton qui s'en veut d'être méchant, qui aboie parfnis. Michel Sénéchal? Il est le vieux chanteur qui a tout vécu en quarante-cinq ans de carrière et qui vient avec tendresse, malice et complicité jeter ses derniers et somptueux feux au coté de la relève.

Alain Lompech

### Prodigy ou comment réconcilier rock et techno

### Le nouvel album des Britanniques est une redoutable machine de synthèse

et vraisemblablement « disque » de la saison (2,5 millions d'exemplaires pré-commandés avant sa sortie mondiale, le 30 juin), The Fat of the Land fera sans doute le crossover - passerelle entre plusieurs de rap, Cut 2 Kill. Si le « positigenres. En clair, mettre tout le monde d'accord et toucher le jack-

Ce groupe britannique, célébré comme « les punks de l'électronique », est sur le point de réunir les rockers et les fans de techno, deux tribus apparemment ennemies. A la fin des années 80, à la suite des pionniers Pop Will Eat Itself, plusieurs groupes de rock anglais - Happy Mondays, Stone Roses - avaient déjà flirté avec la culture dance. Aux Etats-Unis, Nine Inch Nails a nourri sa violence métallique de boucles synthétiques empruntées à la techno. Aujourd'hui, c'est au tour des DI de se laisser tenter de plus en plus par le rock. On a même donné un nom à cette vogue: big beats. Une façon de jouir des « gros rythmes », sans a priori stylistiques. Parmi les locomotives du mouvement: Apollo 440, Fat Boy Slim et surtout les Chemical Brothers. Si Prodigy s'impose comme leader de cette tendance, c'est qu'au-delà de l'efficacité redoutable de disques mélant électronique extasiée, beats hip-bop et tension rock, le groupe affiche une volonté de réussite qui différencie les musiciens à succès des stars potentielles. Depuis sa création, au début des années 90, le quatuor n'a cessé de contredire deux des constantes de la techno: l'anonymat de ses artistes et son manque d'envergure scénique.

TROISIÈME ALBUM de Prodigy homme de ving-cinq ans, Liam Howlett, Grandi à Braintree, Essex, ce maître des machines apprend d'abord le piano, Sans passion. Son premier coup de foudre sera pour le hip-hop: il sera DI d'un groupe visme » et les arrangements kitsch de la house l'attirent peu, l'énergie frénétique des raves sera une source d'inspiration. Alors qu'il anime une soirée, Liam est approché par Leeroy et Keith Flint. Ils lui proposent d'étoffer sa performance de cborégraphies bystériques. Ne manquait plus qu'un maître de cérémonie pour galvaniser l'entreprise. Ce sera Maxim

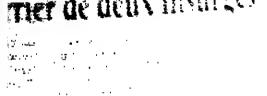
SONS INEDITS Premier single et acte de naissance de Prodigy en 1991, Charly est d'abord un succès underground. En 1993, Experience élargira cette réussite au grand pubbe britannique. Un an plus tard, Music For The Jilted Generation fera des stars de ses membres. On les y entend défendre la culture techno (Their Law s'élève contre le Criminal Justice Act, une législation qui visait à interdire les raves) et se démarquer aussi des références puristes en ajoutant des guitares dans leurs hymnes à la danse. Le groupe affirme surtout une théâtralité inédite. Malgré les tatouages qui lui couvrent les mollets, Liam est un pygmalion timide qui se retranche derrière ses ordinateurs. Il laisse le devant de la scène aux pas de danse effrénés de Leeroy, aux poses et aux diatribes apocalyptiques de Maxim et Keith. Crêtes bicolores, visage « piercé » et yeux hallucinés, ce dernier \*1 CD XL Recordings. Distribue Prodigy est l'œuvre d'un jeune donne une dimension punk à l'exu- par Delabel/Virgin.

bérance du groupe. Pour Liam pourtant, leur « punkitude » tient moins du look que de la philosophie. « Nous appliquorts à la lettre le slogan punk "foites-le vous-memc". Je ne suis pas un grand pianiste, Leeroy ne danse pas très bien, Keith ne sait pas chonter et Maxim ne sait pas très bien rapper. Peu importe, nous surmontons ces hondicops. »

The Lond n'a vraiment rien de l'approximation punk. Parfait produit de synthèse, ce disque accapare les éléments les plus explosifs de chaque genre. En prenant som de faconner des sons inédits, Liam distille une noirceur plus proche d'une tension rock que d'une extase techno. Impressionnante machine, vouée à sa propre efficacité, ce disque ne semble pourtant pas nous livrer grand-chose sur ses auteurs. L'attrayante perversité de Breathe ou de Firestarter mériterait un supplément d'ame. Le leader de Prodigy, qui vient d'enregistrer un titre avec le guitariste de Rage Against The Machine, s'éloigne des militants de la techno. Gonfié de hip-hop torturé et de distorsions industrielles, l'album prend fin sur une reprise de Fuel My Fire. emprunté aux furias punk de L7. « Mis à part nos machines, nous n'avons plus rien de commun avec les groupes techno. La dance music tourne en rond. Nous composons d'abord la bande-son de nos performances scéniques. En élaborant sans doute le rock du troisième millé-

Stéphane Davet





and the second of the second

ALL DOM: NO STORY

the first program of the

Assert Commercial

 $\gamma_1 = q_{m_1} + q_{m_2} + q_{m_3} = 0$ 

CARL CO.

\*

A 40.00 C + 10.00

1911

processor and a second

AND A SECTION

74. 70. .

y 4 mag 1 of they are

200

A ---

1.7

 $(\nabla f) = -\frac{1}{2} (-1)$ 

6---

46 V No. 4

er (eggstar)

 $(1,2,2,3,\ldots)$ 

4. 25.

 $\{a,b\} = \{a,b\}$ 

\*\*\*\*

. .

1 . . . . . . . .

11. W L W 1

 $\{(\underline{\omega}_i)^*(\underline{\omega}) = \underline{\omega}^*$ 

18 B

### Les Beaux-Arts font la fête

L'école expose ses travaux et dresse un banquet en hommage à Platon et aux demandeurs d'asile

CHAQUE ANNÉE, l'Ecole nationale supérieure des heaux-arts ouvre ses portes ao public. Les ateliers exposeot leurs travaux et toutes les pratiques s'entrecroisent. Des événements s'organisent pour l'occasion, ajoutant le charme de l'éphémère à celui de l'invention. Un banquet se tiendra le 28 à partir de 20 h 30 en hommage à Platon et. plus encore, aux demandeurs d'asile issus de trente-cinq pays. Ceux qu'héberge le centre de Créteil prépareront les mets, selon les traditions de leurs pays d'origine. Pendant ce temps, des élèves de l'école peindront une interprétation contemporaine du Rodeou de lo Méduse de Géricault, récit d'un naufrage et d'un sauvetage trop



tardif. Ces manifestations sont organisées avec l'association France Terre d'asile. La veille, à la nuit tombée, il se pourrait que des choses se passent le long de la Seine ou sur les bateaux-mouches qui la parcourent - des choses que nul ne veut encore dire. Plus classiquement, à l'occasion du Mois de l'estampe, les gravures réalisées cette année aux Beaux-Arts seront présentées dans les ateliers et dans la galerie du Palais des études.

★ EN5BA, 14, rue Bonaparte, Paris-6°. M° Saint-Germain-des-Prés. Tel.: 01-47-03-50-00. De 10 heures à 23 heures, le 27 juin ; de 11 heures à 20 heures. le 28. Participation au banquet: 60 F.

#### **UNE SOIRÉE À PARIS**

Pietre-Laurent Almard (piano) Répertoire immense, intelligence aigué des textes, Pierre-Laurent Aimard n'a pas son pareil pour dénouer poétiquement les fils des œuvres qu'il interprète. Œuvres de Chopin, Bartok, Ligeti, Scriabine et Messiaen. Orangerie du parc de Bagatelle, domaine de Bagatelle, Paris 16. Mº Pant-de-Neuilly. 20 h 45, le 26. Tél.: 01-45-00-22-19. 150 F. Takeshi Shibuya Orchestra Mix Dynamite

Tipographica Kazumi Watanabe Duo L'Année du Japon en France n'oublie pas le jazz. Le public français pourra ainsi découvrir le nooette du planiste Takeshi Shibuya, qui pioche dans les styles, et Mix Dynamite, le quintette du pianiste Fumio Itabashi, qui combine les sonorités traditionnelles et ectronique du jazz-roci Le septette Tipographica est le versant le plus improvisé et bruitiste - et le plus original de la programmation. Quant au guitariste Kazumi Watanabe. virtuose touche-à-tout, il est là-bas et ici une vedette (27). Les Holles-L'Auditorium, 5. porte Soint-Eustache, Paris 4.

Mº Châtelet-les Holles. 20 heures, les 26 et 27. TéL : 01-42-36-13-90. 120 F. Mah Damba Lobi Traoré Mah Damba est une griotte

malienne doot la voix échappe aux normes, et dont la bonne humeur jongle avec les octaves. Elle est accompagnée au luth n'goni par son mari Mamaye Kouyaté. En première partie, Lohi Traoré, un de ces magnifiques hluesmen africains que l'on a redécouverts dans la foulée d'Ali Farka Touré, rencontre Pharmoniciste Vinceot Bucher. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mª Châteou-d'Eau, 20 h 30, le 26. Tel.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Compay Segundo Piquete Latino Fervents défenseurs du son et de poursuit sa croisade eo faveur de la latinité caraïbe sans que le poids des années o'altère eo rien une épergie dansante et amoureuse. Bataclan, 50, boulevard Voltaire,

Paris 11. M. Voltoire. 21 heures, le 26. TEL: 01-47-00-55-22. 130 F.

ART Une sélection des vernissages

et des expositions VERNISSAGES

Sylvie Blocher

ertrand Gadenna

Francoise Quardon Forum culturel, galerie, 1-5, place de la Libération, 93 Le 8lanc-Mesnil. Tél. : 01-4B-14-22-22. De 9 heures à 19 heures ; samedi jusqu'à 18 heures. Fermé dimanche, lundi et fêtes. Du 1" juillet au 20 septembre. Entrée

Jacques D Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, Panis-13\*. Mª Gare-d'Austerlitz, Saint-Marcel. Tél.: 01-42-17-60-60. De B h 30 a 18 h 30. Du 28 juin au 3 juillet. Entrée

**EXPOSITIONS PARIS** 

Alighiero e Boetti Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert. 28, rue da Lanne, Paris-11. Mº Bastille. Tél.: 01-48-06-92-23. Oe 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 27 juillet. Entrée libre.

Manuel Alvarez Bravo Galarie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris-4". Mª Hò-tel-de-Ville. Tàl.; 01-42-77-38-24. De 13 heures à 19 heures, Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 13 juillet. Entrée libre.

Manuel Amorim Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris-1\*. M' Tuileries. Tél.: 01-42-96-37-96. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30; samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche, Jusqu'au 18 juillet

Fondation Cartier, 261, boulevard Raspail, Paris-14°. Mº Raspail. Tal.: 01-42-18-56-50. De 12 heures à 20 heures ; jeudi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 2 novembre. 30 F. Antonia Artaud Galerie de France, 54, rue de la Verre-

rie, Paris-4. Mª Hôtel-de-Ville. Tàl.: 01-42-74-38-00. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. lusqu'au 26 juillet. Entrée libre. L'art de l'incénieur, constructeur, entrepreneur, inventeur

Centre Georges-Pompidou, galerie Nord et Sud, Forum, place Georges-Pompidou, Parls-4. Mª Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures : samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. 45 F.

Arts du Nigeria Musée national des arts d'Afrique et Paris-12\*. Mº Porte-Dorée. Tél.: 01-44-74-85-00. De 10 heures à 17 h 30; samedi, dimanche de 10 heures à 18 heures, Fermà mardi, Jusqu'au 18 août 38 F. Autour d'un livre :

Bauduin, Nemours Galerie Lahumière, 88, boulevard de Courcelles, Paris-17. Mª Courcelles. Tal.: 01-47-63-03-95. De 10 heures à

13 heures et de 14 heures à 18 h 30 : samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 11 juillet. Entrée libre. Jean-Michel Basquiat

Musée Maillol-Fondation Dina-Vierny, 61, rue de Grenelle, Paris-7. Mª Rue-du-Bac. Tel.: 01-42-22-59-58. Oe 11 heures à 18 heures, Fermé mardi et fêtes. Jusqu'au 29 septembre. 40 F. Ben, Philippe Pentin

Maison européenne de la photogra phie, 5-7, rue de Fourcy, Paris-4. M= Saint-Paul, Pont-Marie. Tél.: 01-44-78-75-00. De 11 heures à 20 heures. Fermé lundi, mardi et fêtes. Jusqu'au 13 juillet. 30 F.

Pierre Bismuth Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieilledu-Temple, Paris-3\*. M<sup>a</sup> Hôtel-de-Ville ou Rambuteau. Tél.: 01-42-71-09-33. Oe 14 h 30 à 19 heures. Fermà dimancha et lundi. Jusqu'au 19 julilet. Entrée libre. ouise Bourgeois

Galerie Karsten Greve, 5, rue Debel-leyme, Paris-3\*. Mº Saint-Sébastien-Froissart. Tél.: 01-42-77-19-37. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 1º septembre. Entrée libre. Anne Brenner

Galerie Gastaud & Caillard, 6, rue Debelleyme, Paris-3\*. M° Saint-Sébastien-Froissart. Tél.: 01-42-74-22-95. Oe 14 heures à 19 heures ; samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 houres. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 5 Juillet. Entrée libre. Jean-François Briant

Galerie Di Meo, 9, rue des Beaux-Arts, Paris-8. M Saint-Germain-des-Prés. Tél.: 01-43-54-10-98. Oe 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermà dimanche et lundi. Jusqu'au 19 juillet, Entrée libre.

Galerie Louis Carré & Cie. 10. avenue de Messine, Paris-8°. Mº Miromesnil. : 01-45-62-57-07. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30 ; sa-medi de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 11 juillet. Entrée

Galerie nationale du Jeu de paume, 1, place de la Concorde, Paris-8°. Mª Concorde. Tél.: 01-47-03-12-50. De 12 heures à 19 heures; samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures; mardi jusqu'à 21 h 30. Fermà lundi. Jusqu'au 19 octobre. 38 F. Maurice Cockrill

Galerie Clivages, 5, rue Saint-Anas-tase, Paris-3". Mª Saint-Sébastien-Froissart, Tél.: 01-42-72-40-02. De 14 h 30 à 19 heures : samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à Jusqu'au 26 juillet. Entrée libre. Philippe Cognee Galerie Laage-Salomon, 57, rue du

Tel.: 01-42-78-11-71. De 14 heures à 19 heures; le matin sur rendez-vous. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 luillet. Entrée libre. Connexions implicites

Ecole nationale supérieure des beauxarts, 13, quai Malaquais, Paris-6. M Saint-Germain-des-Prés. Tàl.: 01-47-03-50-00. De 13 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 13 juillet. 20 F.

Jean Cousin, Norman Brown Galerie Peinture fraîche, 29, rue de Bourgogne, Paris-7\*. M\*\* Varenne ou Invalidas. Tél.: 01-45-51-00-85. De 11 h 30 à 19 heures; lundi et samedi de 13 heures à 19 heures. Fermé dimanche et fêtes. Jusqu'au 5 juillet. En-

Design, prix européen 1997 Cité des sciences at de l'industrie, 30, avenue Corentin-Carlou, Paris-19. Mª Porte-de-la-Villette. Tel.: 01-36-68-29-30. De 10 heures à 18 heures ; di-manche jusqu'à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 31 août. 50 F.

Raoul Oufy, les années 30 Espace Electra, 6, rue Récamier, Paris-7°. Mº Sevres-Babylone. Tél.: 01-42-84-23-60. De 11 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi et fêtes. Jusqu'au 13 juillet. 20 F. Eric Fisch!

Galeria Daniel Templon, 30, rue Beau bourg, Paris-3°. M° Rambuteau. Tél.: 01-42-72-14-10. Oe 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 25 luillet. Entrée libre.

Paul Jenkîns Galerie Fall, 127, rue Vieille-du-Temple, Parls-3\*. M° Filles-du-Calvaire. Tàl.: 01-44-78-07-64. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Ferme manche et lundL Jusqu'au 12 juillet. Entrée libre. Jonathan Lasker

Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme, Paris-3. Mª Filles-du-Cal-vaire. Tél.: 01-42-72-99-00. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 19 juillet. Entrée libre.

Fernand Léger (1881-1955) Cantre Georges-Pompidou, Grande Galerie, 5º étage, place Georges-Pom-pidou, Paris-Ф. Mº Rambuteau. Tél.; 01-44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. 45 F. Livres d'artistes

Bibliothèque nationale de France, ga-lerle Mansart, 58, rue de Richelieu, Paris-2\*. Mº Bourse. Tél,: 01-47-03-81-26. De 10 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 12 octobre, 35 F.

Charles Long Galerie Nathalie Obadia, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris-3\*. M\* Filles-du-Calvaire. Täl.: 01-42-74-67-68. De 11 heures à 19 heures, Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 Juillet. Entrée libre. Made in France : 1947-1997,

cinquante ans de création en France

Centre Georges-Pompidou, Musée, 3° et 4º atages, place Georges-Pompl-dou, Paris-4º. Mº Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33. Oe 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. 38 F.

go. Paris-16: Mª Victor-Hugo, Tél.: 01-45-00-01-50. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 septembre. 20 F.

Chris Marker Centre Georges-Pompidou, 3º étage, collections contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris-4\*. M\* Ram-buteau. Tél.: 01-44-78-12-33. Oe 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à

Yang Lin, Chang Hung-Mel, Wang

Yang. Américain-chlnois (1 h 35).

MOTHER

22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. 38 F. Migrateurs : Mika Vainio

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16. Mº Jena. Tél.: 01-53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 13 juillet. Entrée libre. Jean-Luc Moulène,

Jörg Sasse, Koo Jeong-A Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du President-Wilson, Paris-16. MP Alma-Marceau. Tel.: 01-53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 6 juillet. 27 F. Gabriel Orozco, Sigmar Polke Galerie Chantal Crousel, 40, rue Quin-

campoix, Paris-4. M. Rambuteau. Tél.: 01-42-77-38-87. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 26 juillet. Entrée libre. Paris-Bruxelles/Bruxelles-Paris

Grand Palais, galeries nationales, place Georges-Clemenceau, Paris-8. Mº Champs-Elysées-Clemenceau. Tél. : 01-44-13-17-17. De 10 heures à 20 heures; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 juillet 50 F.

La politesse du goût Musée du Louvre, alle Sully, 1° étage, entrée par la pyramide, Paris-1". Mª Palais-Royal, Louvre. Tél.: 01-40-20-51-51. De 9 heures à 17 h 45. Fermé mardi. Jusqu'au 25 août. 45 F. Gober, Kelley, Koons, Moké, Prina,

Samba, Sherman Galeria Samia Saouma, 16, rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris-3. Mª Chemin-Vert, Saint-Paul. Tél.: 01-42-78-40-44. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 26 juillet.

Antonio Saura Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Paris-8". Mª Miromesnil. Tél.: 01-45-63-13-19. De 10 h 30 à 18 heures ; samedi de 14 heures à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 juillet. Entrée libre.

20 designers de Wallonie et de Bruxelles

Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, Paris-4. Mª Rambuteau, Tál.: 01-53-01-96-96. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi et fêtes. Jusqu'au 7 septembre, 20 F. Lawrence Weiner

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris-3\*. M³ Hötel-de-Ville. Tål.: 01-42-71-09-33. De 10 heures å 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 26 juillet, Entrée libre.

EXPOSITIONS ILE-DE-FRANCE

Joël Kermarrec

Maison d'art contemporain Challlioux, 5, rue Julien-Challlioux, 94 Fresnes. Tél.: 01-46-68-58-31. De 14 heures à 19 heures ; samedi de heures à 13 heures et de 14 heure à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 13 heures. Fermà lundi. Jusqu'au 27 juillet. Entrée libre.

ancisco Ruiz de Infante La Ferme du buisson, centre d'art contemporain, allée de la Ferme, 77 Noisiel. Tél.: 01-64-62-77-41. De 14 heures à 18 heures et les soirs de spectacle jusqu'à 20 h 30. Ferme lundi. Jusqu'au 6 juillet. Entrée libre.

The second of

diouffre des restricti

dien plan gaile A . LOT 140 PROPERTY TO SEE S. L. S.

Sections in the second · CRESTRATE TO THE REAL PROPERTY. THE PROPERTY AND THE

The extent and the wife d site by market

**NOUVEAUX FILMS ANACONDA** 

CINÉMA

Voight, Jennifer Lopez, Ice Cube, Eric Stoltz, Jonathan Hyde, Kari Wuhrer (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (+);

UGC George-V, 8º. BOUGE! Film français de Jérôme Cornuau, avec Ambre Boukebza, Ophélie Winter, Pa-trick Forster-Delmas, Bernard La Coq, Léa Orucker, Sami Naceri (1 h 39). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º; Garmont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08+); UGC George-V, dolby, 8°; Paramount Opéra, dolby, 9° (01-47-42-56-31+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88 +) ; Gaumont Pamasse, dolby, 14° (+); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00 +); Mistral, 14° (01-39-17-

dolby, 18" (+); Le Gambetta, dolby, 20" (01-46-36-10-96 +). LE CIEL EST A NOUS (\*) Film franco-canadien de Graham Guit. avec Romane Bohringer, Melvil Pou-paud, Jean-Philippe Ecoffey, Elodie Bouchez (1 h 30). Gaumont les Halles, dolby, 1° (01-40-

10-00 +); Gaumont Convention, dolby,

19 (01-48-28-42-27 +); Pathé Wepler

39-99-40+); Gaumont Opéra I, dolby, 2 (01-43-12-91-40+); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3 (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (+); Gaumont Ambassade, dolby, 9 (01-43-59-19-08+); Saint-Lazare Pasquier, dolby, 8\* (01-43-87-35-43+): 14-Juillet Bastille, dolby, 11\*(+); Les Nation, dolby, 12\* (01-43-43-04-67 +); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13" (01-47-07-55-88 +); Gaumont Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50 +); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (+); Pathé Wepler, dolby, 18 (+); 14-Juillet-sur-Selne, dolby, 19° (+).

CITY OF CRIME (\*) Film américain de John Irvin, avec Harvey Keitel, Stephen Corff, Timothy Hutton, Famke Janssen, Wade Dominguez, Michael Jal White (1 h 37). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Odéon, 6"; UGC Rotonde, dolby, 69; UGC Champs-Elysées, dolby, 8"; Majestic Bastille, dolby, 11" (01-47-00-02-48+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24 +).

CLUBBED TO DEATH (\*\*) Film français d'Yolande Zauberman. avec Elodie Bouchez, Béatrice Dalle, Roschdy Zem, Richard Courcet, Gérard Thomassin, Luc Lavandier (1 h 30).

Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40+); Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40 +) ; 14-Juillet Odéon LIBERTE CHERIE

Film français da Jean-Luc Gaget, Jean Marc Brondolo, Olivier Jahan, avec Alain Beigel, Estelle Larrivaz, Pascale Arbillot, Jacques Bonnaffé, Frédéric Pierrot, Emma de Caunes (1 h 30). Reflet Médicis I, 5 (01-43-54-42-34). MENTEUR, MENTEUR

Film américain de Tom Shadyac, avec Jim Carrey, Maura Tierney, Justin Cooper, Jennifer Tilly, Swoosie Kurtz, Amanda Donohoe (1 h 26). VO: UGC Che-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (+); UGC Norman-

PAR AMOUR POUR GILLIAN Film américain de Michael Pressman, avec Peter Gallagher, Michelle Pfeiffer, Crewson, Bruce Altman (1 h 33). VO: UGC Forum Orient Express, 1°: Espace Saint-Michel, dolby, 5° (01-44-07-20-49); Elysées Lincoln, dolby, 8° (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, dolby, 14\* (01-43-20-32-20) PASSAGE DES HOMMES LIBRES

Film franco-vénézuéllen de Luis Ardo Roche, avec Roy Oupuis, Christian Vadim (1 h 36). VO : Latina, 4º (01-42-78-47-86). PORTRAITS CHINDIS

Film français de Martine Ougowson avec Helena Bonham-Carter, Romane Bohringer, Marie Trintignant, Elsa Zyi-berstein, Yvan Attal, Sergio Castellito (1 h 50).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º; UGC Oanton, dolby, 6°; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (01-43-87-35-43+); UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Opéra, dolby, 9°; La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); UGC Gobellns, 13°; Mistral, 14° (01-39-17-10-00+); Sept Parnas-siens, dolby, 14° (01-43-20-32-20); UGC Convention, 15°; UGC Maillot, 17°; Pathe Wepler, dolby, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19° (+).

LES VIRTUOSES Film britannique de Mark Herman. avec Pete Postlethwaithe, Tara Fitzgerald, Ewan McGregor, Stephen Tomp-kinson, Jim Carter, Philip Jackson

(1 h 47). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40 +) ; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (01-47-70-33-88+); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (+); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 54 (01-43-54-15-04); La Pagode, dolby, (+); Le Balzac, 8 (01-45-61-10-60); La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15° (01-39-17-10-00 +); Pathé Wepler, dolby, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19° (+).

EXCLUSIVITÉS

avec Henri Garcin, Alex Van Warmer-dam, Olga Zuiderhoek, Annet Malherbe. Hollandais (1 h 35).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49); Sept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-20). L'AUTRE CÔTÉ OF LA MER de Domínique Cabrera, avec Claude Brasseur, Roschdy Zem,

Marthe Villalonga, Agoumi, Catherine Français (1 h 30). Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47); Le Quartier Latin, 9° (01-43-26-84-65); Le

Balzac, 8 (01-45-61-10-60); Les Mont-parnos, 14 (01-39-17-10-00+). de Campbell Scott et Stanley Tucci, avec Stanley Tucci, Tony Shalhoub, Isabella Rossellini, Minnle Driver, Ian

Holm, Caroline Aaron. Américaln (1 h 40). VO: Reflet Médicis II, 5- (01-43-54-42-CERTAINS L'AIMENT COURT 3

d'Emmanuel Dberg. Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09); Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-

LA CICATRICE de Krzysztof Kieslowski, avec Franciszek Pieczka, Jerzy Stuhr, Mariusz Omochowski, Jan Skotnicki, Stanislaw Igar, Michal Tarkowski. Polonais (1 h 44). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Odéon, 6° (+). LA FABRIOUF OF L'HOMME OCCIOENTAL de Gérald Calllat,

Français († h 15). L'Entrepôt, 14' (01-45-43-41-63). GOOOBYE SOUTH, GOODBYE de Hou Hsiao Hsian. avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying, Llm Giong, Anne Shizuka Inoh, Hsi Hsiang, Lien Pi-Tung. Taiwanais (1 h 52). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+). GRAINS DE SABLE

avec Yoshinari Okada, Kota Kusano,

Ayumi Hamazaki, Koji Yamaguchi, Ku-

de Ryosuke Hashiguchi.

mi Takada.

Japonais (2 h 09).

VO: Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77 +); Lucemaire, 64 J'AI HORREUR OF L'AMOUR de Laurence Ferreira Barbosa, avec Jeanne Balibar, Jean-Quentin

Châtelain, Laurent Lucas, Bruno Lochet, Alexandra London, Eric Savin. Français (2 h 14). Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40 +) : Gaumont Opéra Impérial

dolby, 2 (01-47-70-33-88 +); 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Haute-feuille, 6° (+); Le Saint-Germain-des-Près, Salle G. de Beauregard, 6° (01-42-22-87-23 +); Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60): 14-Juillet Bastille, 11" (+): Escurial, 13° (01-47-07-28-04 +) ; Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50 +) ; Bienvenûe Montparnasse, 19° (01-39-17-10-00 +); Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20 +) ; 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+). JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE

de Henry Selick, dessin animė américam (1 h 20). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 14-Juillet Hautefeuille, dolby,

VF: 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 8+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13\* (01-45-80-77-00+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13\* (01-45-80-77-00+); Gaumont Alésia, 14° (01-43-27-84-50 +); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Majestic Passy, dolby, 16\* (01-42-24-46-24 +) ; Pathé Wepler, dolby, 18\* (+) ; 14-Juillet-sur-Seine, 19 (+). MA VIE EN ROSE

d'Alain Berline avec Michèle Laroque, Jean-Philippe Ecoffey, Hélàne Vincent, Georges du Fresne, Oaniel Hanssens, Laurence Bi-

Français (1 h 28). UGC Forum Orient Express, dolby, 1st 14-Juillet Parnasse, 6º (+); UGC George-V, 8º; UGC Opera, 9º; Denfert. dolby, 14° (01-43-21-41-01 +). MADAME JACQUES SUR LA CROISETTE d'Emmanuel Finklel.

avec Nathan Cogan, Shulamit Adar, Maurice Chevit, Jacques Spiesser, Rywka Waibrot. Français (40 min). Action Christine, 6° (01-43-29-11-30). MICHAEL COLLINS de Neil Jordan.

avec Liam Neeson, Aidan Quinn, Alan Rickman, Julia Roberts, Stephen Rea. Américain (2 h 10). VO: Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07-

LA MÔME SINGE

de Xiao-Yen Wang,

dio 28, 18º (01-46-06-36-07 +). WHEN WE WERE KINGS de Leon Gast, avec Mohammed Ali, George Foreman, Don King, James Brown, B. B. King, Norman Mailer. avec Fu Di, Fang Shu. Yang Guang, Americain (1 h 28).

gnon), dolby, 8° (01-42-56-52-78).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3\* (+); Ely-sées Lincoln, 5\* (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14\* (01-43-20-32-20). d'Albert Brooks avec Oebbie Reynolds, Albert Brooks, Rob Morrow, Lisa Kudrow, Isabel Glas-

ser, Peter White. Américain (1 h 44). VO: Cinoches, 6° (01-46-33-10-82). MUNK, LEMMY ET COMPAGNIE de Nils Skapans et Janis Cimermanis, dessin animé letton (46 min). VF: Studio des Ursulines, 9º (01-43-26 19-09); Le République, 11° (01-48-05-

S1-33). LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Ed Harris, Laura Linney, Scott Glenn, Dennis Haysbert.

Américain (2 h 01). VO : UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odeon, 6°; UGC George-V, 8°; Gaumont Parnasse, dolby, 14°(+). THE BLACKDUT (\*\*)

avec Matthew Modine, Claudia Schiffer, Béatrice Dalle, Sarah Lassez, Dennis Hopper, Steven Bauer. Américain (1 n 46). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby 1"; Les Trois Luxembourg, 6" (01-46-33-97-77 +); Publicis Champs-Elysées, 8" (01-47-20-76-23 +); La Bastille, 11º (01-

43-07-48-60). LA VIE OE JÉSUS de Bruno Dumont, avec David Douche, Marjorie Cottreel, Kader Chaatouf, Geneviève Cottrell, Sébastien Delbaere, Sébastian Bailleul. Français (1 h 36). UGC Cinècité les Halles, 1°; Epée de

DGC Cine-cre les nailes, 1-, epec de Bois, 5º (01-43-37-57-47); Saint-André-des-Arts II, 6º (01-43-26-80-25); UGC Rotonde, 6º; 14-Juillet Bastille, 11º (+); Le Cinéma des cinéastes, dolby, 17º (01-53-42-40-20 +). VOYAGE AU CÉBUT DU MONCE de Manoel de Oliveira, avec Marcello Mastroianni, Jean-Yves

Gautier, Leonor Silveira, Ologo Doria, isabel de Castro, kabel Ruth. 15" (+). Franco-portugais (1 h 33). VO: Latina, 4" (01-42-78-47-86); Le Quartier latin, 5" (01-43-26-84-65); Le République, 11" (01-48-05-51-33); Stu-

(\*\*) Films interdits aux moins de 16

09); Club Gaumont (Publicis Mati-

REPRISES L'AMATEUR

de Krzysztof Kieslowski, avec Jerzy Stuhr, Malgorzata Zabkow-ska, Ewa Polas, Stefan Czyzewski, Jerzy Nowak, Tadeusz Bradecki. Polonais, 1979 (1 h 50).

VO: 14-Juillet Hautefeuille, 6° (+). LA BELLE ET LE CLOCHARO de Hamilton Luske, Clyde Geronimi et Wilfred Jackson, dessin animé américain, 1955 (1 h 15).

VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°. VF : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1" VF: UGC Cine-crei is Halles, dolby, 1°; Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40+); Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (+); UGC George-V, 8°; UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Mistral, dolby, 14° (01-39-17-10-00+); 14-Juillet Beaugrenalla. 15° (+); Gaumons by, 14" (07-39-17-10-00+); 14-Julliet Beaugrenalla, 15" (+); Gaumont Convention, dolby, 15" (01-48-28-42-27+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (+); Le Gambetta, dolby, 20" (01-46-

LE COUPLE INVISIBLE de Norman Z. McLeod, avec Cary Grant, Constance Bennett, Roland Young, Billie Burke, Alan Mowbray, Eugene Pallette. Américain, 1937, noir et blanc (1 h 40). VO : Action Ecoles, 9\* (01-43-25-72-07) ; L'Entrepôt, 14\* (01-45-43-41-63).

LE HASARD de Krzysztof Kieslowski avec Boguslaw Linda, Tadeusz Lomnieki, Zbigniew Zapasiewicz, Boguslawa welec, Marzena Trybala, Jacek Bor-Polonais, 1982 (2 h 02).

VO: 14-Juillet Bastille, 11° (+). SANS FIN . de Krzysztof Kieslowski. avec Grazyna Szapolowska, Maria Pakulnis, Aleksander Bardini, Jerzy Rad-Polonais, 1984 (1 h 55). VO: 14-Juillet Baaugrenelle, dolby,

HAOHE de Claude Lanzmann. Français, 19741984 (9 h 30). Le Cinèma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20 +); (+) Réservation au 01,40.30.20.10. (\*) Films interdits aux moins de 12 ans.

rvation au 01-40-30-20-10.

VO: Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-

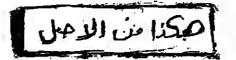
- william de Silliam III

\* 110° 214 400 100 500° 1 Andrew Grand Street and

AND MARK CAME

des d'été

EN COLECT



#### COMMUNICATION

PRESSEPour la première fois de son histoire, le groupe Desfossés inson histoire, le groupe Desfossés ins d'evril des résultats positifs. Le nouveau responsable de ce secteur

Bragest with the angelow to Approximately a special service of the service of t

The second secon

Aladra (K.) di Amerik Nation kamar di Aladrik

gradient stage for the first and the

Control of the Contro

Season and the season of

Control of the second

A SECURE LAND COMMENTS

4-1

4 4 - -

----

1.744.43

-

4-1-2

الحيام الأنبي

1921

72. 7. 7

・大変なないとなった。 - 東京大学士の大学では、1980年の1980年の1980年

THERE IS IN THE PARTY OF

Section 1997 April 1999 25 B

of the contract of the contrac Sec. 10.

1.4 - 2 - 1 - 1

C + 0 + 1 + 1  $\chi_{i,j}(x) = (x,x,y)$ 

A feet and the first

The state of the state of

Sec. 24 . 1547

......

250 1000

A11

Action 1885

 $(\chi_{\lambda}, \varphi_{\lambda})_{A, A} \in \mathcal{A}_{\lambda} \times \mathcal{A}_{\lambda} \times \mathcal{A}_{\lambda} \times \mathcal{A}_{\lambda}$ 

4 4 4 4

tifs déficitaires, comme le quotidien ses ventes de 7,6 % et prévoit de la presse a tendance à stagner L'Agefi, et de développer la publicité dans les autres titres. • GRÂCE a mentation des ventes du second plus fortes eugmentations des

quotidien économique français a

ventes enregistrees en 1996 figurent l'Equipe et L'Evenement du jeudi. Les magazines destinés aux enfants voient aussi leur diffusion augmenter

### Desfossés International annonce être sur la voie du redressement

PDG du groupe depuis moins d'un an, Fabrice Larue a réussi à rétablir les comptes. Les ventes du quotidien « La Tribune » et de l'hebdomadaire « Investir » ont augmenté, tandis qu'il se délestait du journal financier « L'Agefi », source de pertes importantes

LA FILIALE presse du groupe LVMH, Desfossés International, sort du rouge. « Pour la premiere fois de son histoire, le groupe Desfossés International o des résultats positifs, fin avril », souligne Fabrice Larue, PDG du groupe depuis septembre 1996. Il est en mesure de remplir l'objectif fixé par Bernard Arnault, daos Le Monde du 21 mars : « Cette société fera des bénéfices en 1997. » Ces bénéfices devraient cependant être moins importants que prévu: «Le changement de gouvernement peut entraîner un coup de frein sur les privatisacions, ce qui risque d'entrainer une baisse des recettes publicitaires », explique Fabrice Larue.

Desfossés International est organisé autour de trois pôles : un quotidien, La Tribune, deuxième quotidien écocomique français après Les Echos; un bebdomadaire, Investir, et une filiale électromque, Victoire Télématique, deveooe Victoire Multimédia, Le groupe a cédé à son ancien directeur général, Philippe Micouleau, le quotidien financier, L'Agefi, qui était une des principales sources de pertes de Desfossés Internatio-

En 1994, le groupe affichait pour Desfossés International et Investir un déficit de 58 millions de francs. Celui-ci était de 38 millions en 1995 et de 35 millions en 1996, sur un chiffre d'affaires d'enviroo 450 millions de francs. En 1996, L'Agefi a perdu eocore 15 millions de francs, tout comme La Tribune, dont le déficit était au même niveau qu'en 1995, alors que le budget prévoyait un résultat d'exploiquotidien économique a prévu un déficit de 6 millions de francs pour

Veon de Radio-Nostalgie, en septembre 1996, Fabrice Larue avait pour mission de rétablir les comptes. C'est chose faite, notamment avec la cessioo de L'Agefi. Par ailleurs, avec Elisabeth Descombes, veoue de NRJ, à la direction générale, une politique publicitaire agressive a été meoée. Enfin, la direction serre les comptes et le groupe, qui était installé sur trois sites rue Notre-Dame-des-Victoires, à Paris, se

tatino négatif de 10 millions. Le conceotre sur deux immeubles. Economie. Une couvelle formule de malaise et une vigilance accrue tendues, sans qu'il n'y ait eu de véritable éclat depuis l'arrivée de Fabrice Larue.

« RÉSULTATS PROMETTEURS »

La rédaction de La Tribune a été placée sous la responsabilité d'Ivan Leval, directeur de l'infinmatioo, bientôt secondé par un nnuveau directeur de la rédaction. Philippe Mudry, veou du Figaro-

Les journalistes semblent faire le du quntidien, préparée de longue gros dos, avec un léger sentiment date, a été lancée à l'automne 1996. Elle a donné de bons résulà l'égard des éventuelles pressinos - tats, selon Fabrice Larue, pour qui de l'actionnaire. Les relations sont «les résultats du premier quadrimestre sont prometteurs », avec une augmeotation des ventes en kiosque de 7,6 %. Fabrice Larue prévoit une augmentation de la diffusioo payée de 10 % au premier semestre par rapport a la même période en 1996. Cette année-là, la diffusion totale a été de 72 125 exemplaires.

La Tribune a enfin lancé, en janvier, une édition Méditerranée, qui a permis une augmeotation des ventes en kinsque de 15 % jusqu'à la fin avril. . On vo continuer l'expérience jusqu'à la fin de l'année, explique Fabrice Larue, et on décidera peut-être ensuite de faire des éditions dans d'autres régions. Nous devons cultiver nos différences. La Tribune réalise 51 % de sa diffusion en province. »

Investir a également lancé une nouvelle formule, en mars, qui lui a permis de dépasser les 100 000 exemplaires, contre 93 281 exemplaires en 1996. Enfin, la rentable filiale Victoire Télématique est devenue Victoire Multipar acquisition », explique Fabrice Larue. Homme de radio, après avnir

« On va se dévelapper dans le multi-

media, par crousance interne au

commencé sa carrière dans les journaux gratuits. Fabrice Larue a fait la découverte de la presse écrite d'informations et de son écocomie difficile : « Dans ce secteur, quand on augmente le chiffre d'affaires, les couts industriels augmentent en même temps, alors gu'en radio, au-delà d'un certain sewil, quand le chiffre d'affaires progresse, c'est la marge qui progresse. » Sans parler des coûts imprévus, comme la bausse des tarifs postaux, même si, eo ce qui concerne La Poste, le plus préjudiciable lui semble moins être le prix payé que le manque de qualité: « Un abonné doil avoir le journal avani 9 heures du matin. » II compte développer le portage à domicile pour améliorer cette forme de diffusino des journaux.

• On consolide, on développe le multimédia, on verra s'il y o des proiets après. C'est une belle ambition de maintenir la reniobilité. C'est un exercice difficile d'équilibrer les comptes des journoux », conclut Fabrice Larue. Il a franchi plusieur étapes, mais la question reste posée sur la volonté de Bernard Aroault dans le secteur de la presse. Se développer ou se désengager? La consobdation des comptes pouvant être un préalable à la vente de l'ensemble du pôle presse, dans lequel il a perdu de l'argent.

Yves-Marie Labé

Alain Salles

### «L'Equipe » affiche la plus forte progression des quotidiens nationaux en 1996

de l'Office de justification de la diffusion, OID - a décerné, mercredi 25 juin, ses « Etoiles 1997 », qui récompensent les journaux ayant enrealstré les plus fortes hausses de leur diffusion pavée en France. C'est traditionnellement l'occasion pour cette association triparthe regroupant journaux, annonceurs et publicitaires de dresser le tableau de l'année écoulée, à partir des 847 titres membres de l'organisme que préside le publicitaire Xavier

Diffusion Contrôle indique alnsi, sur la base de son Observatoire de l'écrit, que l'année 1996 a été celle d'une certaine « stagnotion », même si des familles de presse (journaux sportifs, revues masculines et de charme, presse pour enfants et, dans une moindre mesure, hebdomadaires de programmes de télévision) réalisent des sonres honorables.

DIFFUSION CONTRÔLE - nouveau num | tance croissante des services on line et d'Internet, etc. - incitent les éditeurs à parier sur le dynamisme et sur les atouts de l'écrit, ainsi que sur un contrôle accru de la diffusion des titres, offrant ainsi une «transparence» et une meilleure efficacité vis-à-vis des publicitalres et des annonceurs.

DIFFUSION TOTALE EN BAISSE

Toutefois, la diffusion totale payée de la presse grand public en France (ventes en kiosques et abonnements de l'ensemble des titres, qu'ils solent quotidiens ou pérlodiques) a baissé de 0,22 % en 1996 par rapport à 1995. La diffusion totale payée de la presse quotidienne a balssé, quant à elle, de 1,40 %: les quotidiens nationaux ont certes enregistré une hausse de leur diffusion payée de 0,31 %, mais celle des régionaux et départementaux a décru de 2,06 %. En moyenne, en 1996, la diffusion totale (France plus étranger) des 12 titres nationaux a été de 2 618 548 apparition des chaînes thématiques, Impor- I exemplaires par numéro, celle des 54 titres

régionaux et départementaux de 5 912 016 exemplaires.

En presse quotidienne, pour les journaux diffusant à plus de 100 000 exemplaires, L'Equipe a été récompensée pour l'augmentation de ses ventes (371 606 exemplaires en moyenne en 1996, soit 8,85 % de plus qu'en 1995). Pour les moins de 100 000 exemplaires, c'est Le Quotidien de la Réunion (+7,75 %) qui a été récompensé.

En presse magazine, les deux lauréats sont L'Evénement du jeudi (+30,18 %) dans la catégorie des plus de 100 000 exemplaires et L'Affiche (+48,01 %) pour les moins de 100 000. Du côté de la presse hebdomadaire régionale (PHR), L'Echo du Berry est récompensé pour sa progression de 17,35 %. En presse technique et professionnelle, deux titres ont aussi été distingués : Informotique Mogozine (+41,70%) et Décision Environnement

### Opérations « coups de poing » et tensions dans la presse

LE CONFLIT opposant une misienne (NMPP), membres du Livre CGT, à la direction de l'entreprise de messagene s'est traduit, depuis dix jours, par quatre opérations « cnups de poing » dans plusieurs imprimeries ou centres de distributioo de la régioo parisieooe, perturbant gravement la fabricatioo et la distribution des jour-

La dernière opération a été l'intrusion d'une ceotaioe de militants du Livre CGT, mercredi 25 juin, dans les locaux de Bayard-Routage Poste (BRP, filiale de routage de Bayard Presse à L'Hay-les-Roses, Val-de-Marne). Ils y oot détruit 300 000 exemplaires de jouroaux selon la direction de Bayard Presse: 150 000 du groupe Prisma Presse (Femme actuelle, Capital, Geo), 135 000 de Bayard Presse (Prions en église, Notre temps, Le Chasseur français et Phosphore) et 16 000 d'Hacbette. « L'agression a

été commue par un commondo arnorité de salariés des Nouvelles mé de motraques », a indiqué le messageries de la presse pari- groupe de presse catholique. Selon des témoignages, les manifestants ont déclaré « récupérer le travail pris aux NMPP ».

« Les menaces, les violences physiques sur les personnes, le saccage de publications destinées principalement aux obonnés ne constituent jomais des arguments, a protesté Bayard Presse dans un communiqué. Il s'ogit en fait d'une prise d'otage, BRP n'étant, ni de près ni de loin, lié aux négociations ou aux conflits actuels entre les NMPP et le syndicat du Livre. »

Il s'agit de la quatrième opératinn de ce type meoée par des membres du Syndicat du Livre. Ils protestent contre le projet de modemisation des NMPP dans différents centres de distribution, notammeot de la presse magazine (Le Monde du 21 juin). Les militants sont issus pour la plupart du centre de Rungis, et leur actino ne recueille pas la totale adhésico du Comité intersyndical du Livre parisien CGT. Prévue dans le cadre de la restructuration des NMPP et acceptée eo janvier par les représentants du Livre CGT, la mise en place d'une équipe unique - au lieu de deux actuellement - dans deux centres de tri et d'expéditioo eo Ile-de-France a été fixée par les NMPP au 7 juillet.

Des membres du Livre CGT avaient mené, vendredi 20 juin, une opération visant la distributioo de magazines, et ootammeot de Télé 7 Jours, titre-vedette d'Hachette, l'opérateur des NMPP. Plus de 150 000 exemplaires de Télé 7 jours et 80 000 exemplaires du Figaro-Magazine avaient été détruits ou bloqués dans les locaux d'un transporteur privé à Footenay-le-Vicomte (Essonne). Selun des témoins, une centaine de personnes avalent basculé bnrs du quai de chargement les palettes contenant des exemplaires.

La semaine demière, des militants du Livre avaient perturbé la

Jean-Marie Cavada et de son

parutioo de la plupart des quotidiens parisiens du matin eo investissaot trois imprimeries, le 18 juin. Le lendemain, l'imprimerie du Monde, à l'vry-sur-Seine, avait également été bloquée, ce qui avait empêcbé la fabrication du quotidien et sa distributinn.

Ce conflit a lieu aiors qu'en province le Livre CGT s'affronte à la direction du Midi libre. Le syndicat bloque depuis le début de la semaine la sortie de la oouvelle finmule du journal montpelliérain, tant que ses revendications en terme d'emploi et d'augmentation salariale oe sont pas satisfaites. Quant au Parisien et à L'Equipe, ils n'ont pas paru jeudi 26 juin, à la suite d'une grève des rotativistes de la CGT, liée à la construction d'une nouvelle imprimerie à Saint-Oueo. La directioo indique que cette grève n'est « absolument pas justifiée, aucune menace ne pesant sur leur emplai ou leur statut ».

#### La chaîne américaine Cartoon bientôt conventionnée par le CSA

CARTOON NETWORK, chaine thématique pour les enfants de l'Américain Ted Turner, devrait prochainement être conventionnée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), a indiqué, mercredi 25 juin, le président de l'organisme de réguladon, Hervé Bourges, au Salon Multimédiaville. Selon lui, la chaîne devra « faire la preuve de son conventionnement en Grande-Bretagne » pour que « ses programmes puissent être légitimement

La nouvelle directive « Télévisioo sans frontières » permet à un programme conventionné dans un Etat membre de l'Union de l'être automatiquement dans les autres pays européens. Cartoon, bien qu'elle ne respecte pas les quotas d'œuvres européennes, doit être conventionnée en Grande-Bretagne grace à une procédure particulière à la loi britannique. « Rien ne s'opposera plus désormais à la reprise des chaînes émises depuis un autre Etat de l'Union européenne, même s'îl s'agit de programmes délocalisés », a estime M. Bourges. Le CSA avait refusé le cooventionnement de Cartoon, eo 1994, pour non-respect des quotas (Le Monde du 24 mai).

■ NUMÉRIQUE : Shalom Channel, « première chaine de télévision juive diffusée par cable et satellite », sera lancée en 1998. Télévision généraliste, Shalom Channel sera retransmise simultanément en analogique et en numérique. Le budget annuel de la chaîne, contrôlée par Network Televisino International (NTI), s'elévera à 80 millions de francs. Shalom Channel, basée à Paris, Londres et Jérusalem, espère 50 000 abonnés par câble et satellite à la fin 1998.

CÂBLE: Histoire, chaîne thématique par câble et satellite, contrôlée par La Sept/Arte, France Télévision, l'Institut national de l'audiovisuel, Prance Télécom et des investisseurs privés, sera reprise sur les réseaux câblés de la Lyonnaise Câble. Lancée le 14 juillet, Histoire sera diffusée sur le canal 21 à la place de la version cable de La Cinquième, a annoncé, mercredi 25 juin, le câblo-opérateur.

■ TÉLÉVISION : la majorité des journalistes de la rédaction de Télessonne, chaîne locale de l'Essonne, sont en grève depuis mardi 24 juin. Ils s'opposent à la suppression d'un poste de journaliste et à la transformation de celui de directeur de l'information en directeur de production. Paul Loridant, sénateur-maire (MDC) des Ulis, président de Vidéocable 91, société anonyme d'économie mixte locale mettant en œuvre Télessonne, a notifié, par courrier, la « mutation » de la directrice de l'information. Un « refus éventuel conduirait à un licenciement économique », a ajouté M. Londant. Télessonne, diffusée sur onze villes du département, rassemble 30 000 abonnés.

### L'INA souffre des restrictions budgétaires de la télévision publique

POUR l'Institut national de l'audiovisuel (TNA), présenter des résultats en équilibre pour l'année 1996, comme l'a fait son président Jean-Pierre Teyssier, mardi 24 juin, relève du tour de force. La décision de TF1 de se passer des services de l'INA a brutalement privé l'entreprise de 30 millions de francs de recettes. « Un tel choc aurait été jatal à une entreprise pri-

soides d'été QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, rue St André-des-Arts, 6° vée », diagnostique M. Teyssier. Le chiffre d'affaires 1996 (614 millinns de francs) est pnurtaot resté stable, principalement grâce à une augmeotatioo de la redevance (270 millioos contre 234 millioos de francs), dont la part s'établit à la même hauteur que les ressources commerciales. L'exercice dégage finalement un résultat net de 3,3 millions de francs, en augmentadon de 27 %.

Le désengagement de TF1 a accéléré la mise en route du projet INA 2000, destiné à restructurer l'eotreprise eo vue de la · canquête de nauveaux clients » (Le Monde du 8 février). La oouvelle organisatioo est trop récente pour que ses effets soient déjà sensibles. L'année 1997 sera difficile, en raisoo des restrictions budgétaires dont souffrent les chaînes de télévision publiques, mais aussi parce que, seloo Jean-Pierre Teyssier, «La Cinquième est gelee de-puù six mais » du fait du projet de fusion avec Arte et du départ de

équipe dirigeante. Or cette chaîne a acbeté 49 % des émissions intégrales vendues par l'INA en 1996. Les difficultés des télévisions pu-

bliques incitent danc l'institut à faire porter son effort de « redéplaiement cammercial > sur la fourniture de programmes (en intégral ou en extraits) aux oombreuses chaînes thématiques générées par l'aveneme ot de la technologie oumérique.

REDÉFINIR DES RÉGLES Pour son activité de formadon, l'INA souffre aussi de la rigueur budgétaire de l'audiovisuel public. « Les deux tiers de nos clients pour la formation sont privès. Notre formatian est l'une des meilleures d'Europe pour les nouvelles technologies. Nous venons de remporter un appel d'affres pour TF I ainsi que pour la Cammission des cammunautés européennes », déclare Jean-Pierre Teyssier, en s'étonnant de l'image obsolète qui colle à la

peau de l'institut dans la télévision de secteur public. Le patroo de l'INA souhaite

donc, pour 1997, un «accompagnement de l'Etat » sous deux formes: « un rappel aux règles du jeu des chaines publiques en matière de formation » et que « les règles de l'archivage public soient étendues à La Cinquième et à La Sept-Arte ». Cette dernière obbgation ne figurait pas dans le projet de loi sur l'audiovisuel dont la discussion a été interrompue par la dissolution anticipée de l'Assemblée nadonale.

Enfin, les responsables de l'INA envisagent déjà de demander à l'Etat une rallooge de 10 millioos de francs de la redevance, en 1998, afin de rester à la pointe des technologies pour la restauration et la numérisation des archives, «C'est un patrimaire dant il est propriétaire », justifie Jean-Pierre

Jean-Jacques Bozonnet

#### RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

Concours passerelle ESC PAU - ESC AMIENS - ESC NICE Admission: 27 juin

> **ESC TOULOUSE** Admissibilité: 27 juin

3615 LEMONDE

IL Y EUT DEUX enterrements, mercredi soir, au journal de TF L Un vrai, celui du commandant Cousteau, et un autre, d'un genre différent, car l'intéressé, Dieu merci!, est toujours vivant. Souvenezvous, Jacques Pradel, l'affaire des extra-terrestres de Roswell. L'animateur avait fait ses choux gras de cette histoire de vaisseau spatial habité tombé un jour de 1947 dans le désert du Nouveau-Mexique. Plus fort, il présenta le film de l'autopsie d'un petit personnage aux veux démesurés, sans nez et sans cheveux, qui aurait été effectuée dans le plus grand secret par les services secrets US peu après la surprenante découverte. Des chirurgiens vinrent soutenir que cet acte médical avait tout de l'authentique. L'affaire fit scandale. Même à TF 1, une si étrange révélation causa de l'émoi. On demanda à Pascale Breugnot, la productrice, de diligenter une contre-enquête, dont les résultats restèrent confideotiels. Roswell scella en tout cas le sort de Jacques Pradel (qui plaidait la naïveté), et eut son rôle dans le changement d'orientation de TF 1, désormais, comme oo sait, « en quête de

Le ministère américain de la défense ayant décidé de rendre publique sa version des faits, on attendait avec une certaine curiosité de voir comment ce délicat sujet serait traité au JT de 20 heures. Poivre d'Arvor commença, comme il se devait, par la mort du « Français le plus connu au monde », avec extraits du Monde du silence, la valse de Jojo-le-mérou et le témoignage de Nicolas Hulot. Il passa à un reportage sur les moniteurs de colo traumatisés par les affaires de pédophilie, puis aux difficultés rencontrées par les magistrats pour organiser le procès Papon. Après la destruction à la dynamite d'un immenble de dix-huit étages à Meaux (Seine-et-Marne), Poivre aborda l'accident de la station Mir, ce qui lui offrait une liaison élégante avec

Ce fut ciselé. « Le mystérieux in-

cident de Roswell, dit-îl, o peut-être

été élucidé par un raport de l'armée de l'air américaine. Il y o cinquante ans, un éleveur affirmait avoir vu les restes d'un vaisseau spatiol, ce qui avait donné naissance à une légende souvent véhiculée (sic). Selon l'US Air Force, les soucoupes étaient des cibles radars, et les extra-terrestres des mannequins, » Il donna ensuite la parole à Ulysse Gosset, correspondant aux Etats-Unis. Celui-ci expliqua que les mannequins étaient chargés de tester les conséquences d'une éjection en vol et que des erreurs de calcul les ont fait atterrir bors du périmètre militaire. La guerre froide interdisait de faire allusion à ces tests, d'où «les témoignages et les controverses (resic) ». Mais, conclut le correspondant. « un demi-siècle plus tard, après des dizaines de livres, de films (re-re-sic) et documents controversés, Roswell reste une attraction touristique ». Archives, extraits de la conférence de presse du porte-parole de l'armée et quelques témoignages illustraient le sujet. Deux minutes, montre eo main, pour tourner, avec discrétion mais efficacité, la page Pradel.

### Frère Cadfael est de retour

Le moine de Shrewsbury, héros des romans d'Ellis Peters, revient sur Canal Plus pour deux nouvelles enquêtes criminelles inédites

HEUREUSE surprise de ce début d'été : « Cadfael » est de retour sur Canal Plus après un an d'absence. Le sympathique moine bénédictin de l'abbaye de Shrewsbury enfile à oouveau sa robe de bure et ses sandales pour deux nouvelles enquêtes inédites à la télévision française. La chaîne cryptée en profite pour offrir une session de rattrapage à ceux qui ignoreraient encore cette savoureuse série télé tirée des polars médiévaux de la romancière anglaise (décédée en 1995) Ellis Peters. Les huit épisodes découverts à l'été 1996 sont rediffusés les dimanches après-midi (vers 16 h 40), do 29 join au 31 août, tandis que les deux inédits ont l'honneur de la première partie de soirée des vendredis 27 juin et

L'action du Lépreux de Soint-Gilles se déroule essentiellement à l'abbave de Shrewsbury, au début du XII siècle, et constitue une bonne entrée en matière pour ceux qui découvrent la série. On y retrouve frère Cadfael (Derek Jacohi, tonsuré de frais), et son acolyte le shérif adioint Hugh Beringar (Sean Pertwee), appliqués à résoudre une affaire criminelle pen ordinaire. Résumons. Le haron Huoo de Domville et la jeune Ivetta de Massard arrivent à l'abbaye de Shrewsbury pour s'y marier. Leur alliance résulte d'un marché passé entre le baroo, homme âgé et stérile, et les tuteurs de la jeune fille, héritière d'une grande fortune. Mais la belle est amoureuse d'un jeune homme. Joscelin, écuyer du haroo de Domville. Le jour des noces, Huon de

Arte



Domville est retrouvé mort, étranglé après une chute de cheval. Joscelin est soupconné d'être respoosable du crime, et poursuivi. Cadfael ne croit pas à la culpabilité du jeune homme et va tout faire pour prouver son innocence et débusquer le vrai coupable.

L'intrigue est habilement ficelée, l'histoire riche en rebondissements mais, comme d'habitude, c'est sur Cadfael que se focalise l'attention. Chacun des épisodes est en effet l'occasion d'en savoir un peu plus à propos de cet homme hors du commun, an passé plus que mystérieux. Dans Le Lépreux de Saint-Gilles, celui que les autres moines connaissent essentiellement pour

ses talents d'herboriste et sa capacité à coococter tisanes et ooguents révèle qu'il fut croisé avant de choisir la vie monacale, et qu'il combattit contre les Fatimides lors de la hataille de Jérusalem.

On devine aussi que, dans une autre vie, il approcha les femmes. « Vous êtes un drôle de moine », s'exclame Joscelin, étonné que Cadfael comprenne «si bien » sa passion pour lvetta. « Avez-vous été morié?», ose le jeune homme. « Non, mon expérience de lo vie n'o jomois été jusque-là », répood le moine, Drôle de moine en effet qui, s'il ne convola jamais en justes noces, fut amoureux d'une femme dont il eut un enfant. Replié dans

un monastère, il o'en est pas moins resté curieux des hommes. Passionné par les fleurs et les plantes - « mon jardin, c'est un peu mon Eden personnel »-, il use de sa connaissance de la médecine et de la nature pour mener ses enquêtes avec une minutie et une précisioo dignes de Sherlock Holmes.

Qui mieux qu'une romancière anglaise aurait pu donner vie à un tel personnage? C'est en 1977 qu'Ellis Peters (de son vrai oom Edith Mary Pargeter), ancien officier qui fit préparatrice en phar-macie avant de se lancer dans l'écriture de romans policiers, imagina ce moine herboriste héros d'aventures historico-criminelles au cœur du XIII siècle. Le premier livre où Cadfael apparaît, inspiré de l'histoire mouvementée des reliques de sainte Winifred, connut un succès international, encourageant la romancière à entreprendre une série. Vingt aveotures et trois courts récits sont parus, traduits en vingt langues. Seules dix histoires ont pour le momeot été adaptées à la télévision. Trois autres seront tournées en Grande-Bretagne en 1998, que l'oo découvrira probablement en 1999 de ce côté-ci de la Manche.

Sylvie Kerviel

\* « Cadfael »: Le Lépreux de Saint-Gilles, Canal Plus, vendredi 27 juin à 20 h 4S (rediff. mercredi 2 juillet à 15 h 10); La Foire de Saint-Pierre, vendredi 4 juillet, à 20 h 35 (rediff. mercredi 9 à

#### TF 1

#### **JULIE LESCAUT**

Série O de Marion Sarraut, avec Pendant son week-end, Julie prapriétaire d'un club vidéo. Son enquête la conduit sur une

#### 22.30

L'INNOCENCE ARMÉE Téléfilm O de Jack Bender, avec Gerald McRaney, Kate Jackson

0.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. par Jean-Marc Sylvestre 0.40 et 1.20, 2.00, 3.00, 4.00,

Lambert contre Lambert. 1.30 et 2.10, 4.15, 5.10 Histotres naturelles. Documentaire. 3.30 Cirés à La dérive. Série. [8/8] (rediff.). 4.50 Musique. Concert (20 min).

4.40 TF 1 nuit

#### France 2

► ENVOYÉ SPÉCIAL

Pour fêter la trois centième d'"Envoyé spécial", cinq personnulités du petit écran ant chaisi un reportage qu'ils commentent : "Dis-moi Céline" (Paul Amar), "Planète McDo" (Christian Blachas), "Silence, on tue" (Michel Field), "Un

château de rêve" (Georges Pernoud) et "Le Pen dans le texte" (Laure Adler). 0.00 Expression directe. 0.05 Au bout du compte. 0.10 Journal, Bourse, Météo. 0.30 Le Cercle de minuit.

Magazine. Best of (120 min). 2070737 2.30 Football: La Coupe America: Baest-Pérou. V2 finale. 4.20 24 beures d'info. 4.35 Météo 2. 4.40 Stratégie du Dessin animé. C'est le charai Chip et Charly. Dessin animé vière de diamants (25 min).

#### France 3

ANGÉLIQUE. MARQUISE **DES ANGES** (1964, 120 min). iusau'à la corde.

**NEW YORK** DISTRICT

Florilège : en hommage aux 15 ans du magazine [2/2] (30 min). 2231756 1.15 La Grande Aventure de James Onedin. Feuilicton. L3 collision. 2.05 Musique grafiiti. Magazine (20 min).

#### 26.40 SOIRÉE THÉMATIQUE: AMERICA LATINA, GUÉRILLAS

Soirée présentée par Hervé Claude. 20.45 Histoire de guérillas. De Zapata aux zapatistes, documentaire de Gérard Challand et Jérôme Kanapa (1997, 60 mln). Une analyse historique et politique des

guérillas sous Zapata, le Che, Torrès et sous Marcos. 21.45 Enlèvement au Salvador. Documentaire de Nitza Kakossaios

Documentaire de Miguel Curiei (1997, 55 min). 23.35 La Fille du puma ■

(1994, v.o., 90 min). 1.05 Music Planet: Stop Making Sense. 8338572 Film documentaire de Jonathan Demme (1984 ; rediff. ; 120 min).

France

Supervision

#### M 6

20.45 GRAINES

et Yves Lecoq. Invités : Llane Foly, Richard Anconina

ANNIHILATOR

Un homme poursuivi par la palice se réfugie chez une femme qui vit seule depuis le départ de son mari.

Emission présentée Yannick Nozh

#### Canal +

LES MAÎTRES DU MONDE E

Adaptation d'un classique ..... de la science-fiction : The Puppets Masters de Robert Heinlein (1951).

Voyage

22.00 Blue Ocean.

Eurosport

22.30 L'Heure de partir. Magazine (55 min).

15.15 et 23.00 Tennis.
En direct Internationaux de Grande-Bretagne. 4º jour (135 mln). 978895
17.30 Cyclisme En direct.
Tour de Catalogne. 8º étape (30 min). 82251

Tour de Catalogne. 8º étap (30 min). 18.00 et 1.00 Cyclisme. En differé. Tour de Suisse. 10º et demière étape : Davos - Zurich (194 km). 20.00 Nouvelle vague.

20.30 Basket-ball. En direct. Champlomat d'Europe : France - Lituanie

19.55 Emile Naoumoff

(65 min). 507432 21.00 Europa Jazz Festival

23.05 Solo Tango.

au Mans. Concert

0.00 The Zawinul Syndicate.

Concert enregistré lors du festival Sons d'hiver

et Catherine Marchese

(90 min). 22.00 Football.

Muzzik

20.00 et 23.30 Suivez le guide.

PIÈGE À GRANDE VITESSE Film de Gooff Murphy, avec Steven Seagal, Katherine Heigi (1994, v.c., 94 min). 70019

22.20 Flash d'Information.

M min). 7001369 0.05 Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin. Documentaire de Yamina Benguigui (155 min)\_ Deux ans de travail pour mères, les enfants. Des tragédies, des bouffées de vie. A ne pas manquer.

#### Radio

20.30 Lieux de mémoire. 21.32 Fiction : Le Théâtre des poètes. William Butle

22.40 Nuits magnétiques.

#### France-Musique 20.00 Concert de jazz.

trompetia. - Concert donné 24 avril, au studio Charles Trenet, de Radio-France, à Paris, par le Sextette de Jean-Louis Chautemps :

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

#### Radlo-Classique 20.40 Les Soirées.

Concert. Enregistré le 8
janvier, à la Saite Pieyel, par
Leon Pieisher et l'Orchestre de
Paris, dir. Carlo Maria Grulini,
CEuvres de Brahms.

22.35 Les Soinées... (guite), 0.00 Les
Nuits de Radio-Classique.

Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Busteness Today, 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 insight. 23.30 World Sport. 0.30 World View. 1.30 Moneyline. 2.15 American Edition.

### Euronews

Journaux toutes les demi-heures, journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 79.20, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 20.39, 21.50, 21.50, 21.50, 21.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment, 23.45 Style. 0.45 Vizz. 1.45 Odeou. jouent Satie. Concert (65 min). 507432084 LCI

journaux toutes les demi-beures, avec, en soirée: 19.16 et 22.16 Guillaume Durand. 20.73 et 20.45 le 16-71. 20.39 et 22.30 le Grand journal. 21.10 et 22.12 le journal du Monde. 21.77 et 22.19, 22.44 journal de l'Economie. 21.26 Cinéma. 21.42 Taik culturel. 0.15 le Débat.

## 

Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia E On pout voir.

■ Ne pas manquer.

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les maler

#### ABONNEMENT VACANCES

#### Ce n'est vraiment pas le moment de vous passer du Mande Abonnez-vous!

OUI, je souhaite m'abonner au Monde pendant mes vacances (en France métropolitaine uniquement). Je choisis la durée suivante : ☐ 2 semaines (13 N=): 91 F ☐ 2 mais (52 N=): 360 F

☐ 3 semaines (19 N=): 126 F ☐ 3 mois (78 N=): 536 F ☐ 1 mois (26 N°): 181 F ☐ 1 an (312 N°): 1890 F ➤ Je joins mon règlement soit : \_\_\_\_\_ F par

Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Mande Date de validité Date et signature obligatoires

► Mon adresse en vacances : du 1 917 au 1 917 Code postal : 1 1 1 1 Localité :

➤ Man adresse habituelle :

Code postal: Localité:

Ballella à reproper au siains 12 jugis event voire départ à : LE MONEE service chomments. 24, avonise du Général Lador. - 60646 Chanfly Codes : 181 : 61 - 62 17 32-90

Rebelote pour cette série usée 22.50 Journal, Météo.

(rediff., 30 min). 51

• (rediff., 30 min). 51

TV 5

20.00 Travelling avant 
Film de Film de Jean-Charles Tacchella (1987, 115 mln). 83353241
22.00 Journal (France 2).

Magazine (France 2 du 23/6/97).

0.00 Courants d'art. Magazin 0.30 Soir 3 (France 3).

21.25 Jura sauvage. [2/2].

22.10 Carnets de prison.

23.05 Des hommes dans

• Sc.Monde daté samedi 28.

23.30 Les Ailes de légende.

la tourmente. [7/32].

0.20 L'Education à la liberté.

20.00 Le Monde des reptiles.

20.30 Dauphin mon voisin. 21.00 Le Monde sauvage. Le mécanisme de survie.

21.30 Flipper le dauphin. Dauphin en poursuite.

22.00 Birds of Paradox.

Paris Première

20 h Paris Première

Film de Stanley Donen (1958, v.o., 105 min). 28305152

23.00 Les Géants

20.00 et 0.10

21.00 Indiscret

22.45 Stars en stock. ingrid Bergman. 23,15 Beatles Go Baroque.

22.35 C'est à suivre.

Planète

20.35 Salgado.

**Animaux** 

0.10 Saga-Cités. Magazine. Sarcelles, 1997 après J-C

Au bénéfice du doute. Série de Helaine Head, avec Paul Sorvino, Christopher Noth (45 min).

(1994, 55 min). 8428 22.40 Venezuela : les guérilleros au pouvoir. Film d'Ulf Hultberg et Asa Faringer, avec Angeles Cruz, Elpkila Carillo

2.25 Tracks. Special Michael Jackson (rediff.; 30 min).

0.50 Frequenstar.

### 1.45 Best of trash. 2.45 E= M 6 (rediff.). 3.15 Jazz 6. Magazine. 4.15 Spécial plus vite que la musique. La France au top (rediff.). 4.40 Faites comme chez vous. Magazine (rediff.).

20.15 ➤ Les Arpents verts.

Ny Husband the Rooser
Renuer.

20.40 Le Club. Magazine.
20.45 Les Incorruptibles,

20.30 Soir de première. Pièce de théâtre de Michel Carnoy. Airec Françoise Prévos 21.45 L'île angélique. 23.05 Trio Amadei.

Concert enregistri au Palais de Colon (60 min). Ciné Cinéfil

20.30 L'Ecole buissonnière ■ Film de Jean-Paul Le Chanois (1948, N., 110 min). 533735 (1946, N. 10 min). 533/355 22.20 Gaspard de Besse Film d'André Hugon (1935, N., 100 min). 21523997 0.00 Le Club. Invité : Jacques Fleschi. 1.15 Cette muit ou Jamais

### (Tonight or Never) Film de Mervyn LeRoy (1931, N., v.o., 50 min).

Ciné Cinémas 20.30 Le Vent

de la plaine 
Film de John Huston (1959, 120 min). 5934881 22.30 Before the Rain E Film de Milcho Manchevski (1994, v.o., 110 min).

0.20 La Putain du roi ■ Festival

20.30 Les Amants du Tage ■ Film d'Henri Verneuil (1994, N., 110 min). 69251078 22.20 La Maison La Maison dans la dume. Téléffin de Michel Mees (1988), avec Tchéky Karyo \*\*\* wieth \$7012084

#### Série Club

le retour. Déit mineur. 21.35 Port Breac'h.

22.30 Alfred Hitchcock 23.00 Caraibes offshore. Quand Phistoire s'emmêle. 23.45 Lou Grant. La disparidon. 0.40 Thérèse Humbert. Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le (60 min).

**Canal Jimmy** 20.00 Le Meilleur du pire. Magazine.

20.35 L'Instinct de l'ange 
Film de Richard Dembo (1992, 
115 min). 83853591

22.30 Chronique de la route. 22.35 La Bamba ■
Film de Luis Valdez
(1986, v.o., 105 min).

Disney Channel 20.10 Un vral petit génie. 20.55 SOS fantômes. 21.20 Les Twist II. 22.40 Les Monstres. 22.50 Légendes vivantes

#### 23.35 Thunder Alley (25 min). Téva

20.30 et 23.30 Téva interview. 20.55 Le Prix de la passion E Film de Leonard Nimoy (1988, 110 min). 504403978 22.45 Murphy Brown. 23.10 Téva vie pratique.

0.00 Téva spectacle (90 min).

France-Culture

O Concert de jazz.
Concerts de créations.
Présences 97. Donné le 13
février, salle Olivier Messiaen,
à Radio-France, par les
Sollstes de l'Orchestre
philharmonique de
Radio-France, dir. Patrice
Caratini : La Rivière de glace,
de Caratini : Spectral
Cernaval, de Alvim avec le trio
Cesarius Alvim, piano, Eddie
Gomez, contrebasse, Duduka
Fonseka, batterie. - Festival de
jazz de Gresoble. Donné le 19
mars, au Musée de Grenoble,
par l'Orchestre régional de
jazz Ribne-Alpes, dir. Gil
Lathenel : Mondrian, de
Wheeler, Eric Le Lann,
compette. - Concert donné le

23.07 Histoire de disques.

#### Chaînes d'information

12.3

1.7

of Walter and or a weather therein. 

PALIT MAY MENTE

Chief Chie

of the same

-

### l est de retour



get to a series of the control of the

All a real sections of

the second section is a second second

places of a street of the street

198992 1741

34

887 (5 m)

**经现在上海中共通** 

Section of the sectio

a specification of

10 1447 P. 11

1.441/2.2

( P - 10)

**不管** 1.10年

The second of th

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \sum_{i=1}^$ And the state of the state of

and the second second second

Application of the second

The state of the s

200 1 Sec. 15 - 1 - 1 - 1 - 1

Stage see

海南海南 有河南河

Maria de la propiesa de la compansión de

Charles and the Second Second

Andrew Control of the Control

Series Company of the series of the

September 1

in a 🛨 💮 👭

grant mark Same Sugar Sugar Sugar Sugar Sugar Sugar

Mary and Mary and the second

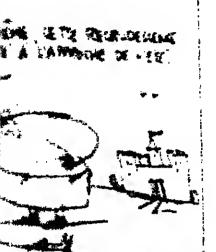
Section 1 - Comment of the comment o

Company of the second second

State of the state

gay specific and grade for a

NEWSTERN COMMENCES THE CASE



लाइका वाहीकि Peters, review sur Cara Pigs

-

1 2 5 35 AS A 1 1 1 1 1 1

tige - Type - Bart to 🚆

and the second second second

表面, A. A. M. T. L. ...

 $\Sigma m_{\mathbb{R}}(\mathbb{Z}^{n-n})$ 

\$ 15 A STORY

and the second of the second o

The Real Property and the second seco

72.0

8 79

Une porte étroite pour le nouveau gouvernement turc

La presse se fait l'écho des vives attaques de Tansu Ciller contre Mesut Yilmaz et s'interroge sur les chances de succès du premier ministre désigné par le président Demirel

LES JOURNAUX turcs, qui avaient onvertement pris parti pour l'armée dans sa que relle avec le gouvernement islamiste de Necmettin Erbakan, s'interrogent désormais sur les chances de succès de Mesut Yilmaz, le premier ministre désigné par le président Suleyman Demirel pour former la prochaine coalition, après ses premières consultations auprès des divers dirigeants de partis. « Le vote de confiance en difficulté », titrait, mercredi 25 juin, le quotidien Radikal, qui approfondissait son analyse dans un article intitulé « Trois oui et un noo pour Yilmaz ».

Les autres quotidiens consacraient une place importante au « non » catégorique de Tansu CIler, qui a refusé toute coopération avec son rival de longue date Mesut Yilmaz. « Je ne peux pas abandonner le Parti de la prospérité », citait le quotidieo Yeni Yuzyil (Nouveau Siècle), qui attribuait également à M= Ciller un défi à la fois au premier ministre et au président qui l'avait nommé. « Cette situation n'est pas légitime. Retournez votre mondat!

L'antagonisme légendaire des deux dirigeants faisait également la « une » de Hurrivet (Liberté), qui citait Tansu Cilier: « fe ne parierai pas même avec vous », et publiait le texte du « duel verbal » qui avait duré vingt minutes, affirmant que M= Ciller o'avait pas même laissé à son rival le temps de finir son thé. Yeni Ufuk (Nouvel Horizon), un des quotidiens récemment arrivés sur la scène médiatique pour tenter

de combier le fossé entre islamistes



et laics, signalait « la grande guffe de Yilmaz », qui avait apparemment affirmé à Mª Ciller que, quels que soient ses efforts, le président ne hii offrirait plus jamais la chance de former une coalition. Le quotidien avait réservé également une partie de sa premiere page aux calculs arithmétiques quasi quntidiens de « l'équilibre sur la lame d'un coutequ » au sein du Parle-

# 275 oui, 272 nan », conclusit Yeni Ufuk, soulignant, chiffres à

l'annui les difficultés rencontrées par M. Yilmaz. Plus positif, Cumhurivet (La République), le journal intellectuel de gauche, préférait s'attarder sur le soutien accordé à Mesut Yilmaz par les partis de gauche. De son côté, le quondien Sabah (Le Matin) se démarquait de ses concurrents en annonçant que le président Demirel, écartant la candidature de Mª Ciller, envisagerait de confier à Mustafa Kalemli. le président de l'Assemblée nationale, de former un gouvernement si Mesut Yilmaz échnuait. Sabah signalait également que, pour la première fois, Tansu Ciller avait mentionné la possibilité de participer à un gouvernement sans les islamistes du Parti de la prospérité. La condition, noo explicite, serait une

rection de M. Yilmaz, que M™ Ciller déteste, mais sous celle d'un troisième personnage. Dans un registre différent, Milli Gazete (Le Quotidieo national) défendait, comme à l'accoutumée, la position des islamistes. Le journal citait leur dirigeant Necmettin Erbakan, exigeant que « Yilmaz retaurne son mandat immediatement » et se plaignant que « Yilmaz et Demirel aient raté l'examen démocratique ». Ne perdant pas de vue les intérêts des électeurs du Parti de la prospérité, le quotidien laissait s'exprimer en première page le ministre des finances sortant pour annoncer que les fonctionnaires se verraient accorder des augmentations de salaire le 15 juilleL

Nicole Pope

#### **DANS LA PRESSE**

**EUROPE 1** 

. . . .

Service of the figure

A SECTION

11 to 12 to 4.83

The Control of the

a more received

T:27:4- V.34

. -

. .

- --

Alam Duhamel ■ L'affaire des allocations familiales prouve bien que la marge du gouvernement sera étroite. Le groupe socialiste avait assez bien accueilli la mesure, y voyant un symbole du changement, une initiative affant dans le sens de nouvelles formes de solidarité, touchant peu de familles et s'inscrivant dans un mouvement général de fixation de conditions de ressources pour les allocations en tout genre. Seulement l'opposition parlementaire de droite, elle, s'est mobilisée sans attendre une se-

premier faux pas du gouvernement, un couac maladroit, une ouverture possible. Elle a aussitot dénoncé l'agression contre la famille, la remise en cause de l'ultime lien social. Elle a entraperçu le spectre de la confiscation fiscale, le fantôme de la rigueur de gauche. C'est son rôle, c'est sa nature, et c'est sa vocation.

FRANCE-SOIR

Bernard Morrot Non, Consteau n'était pas un saint. Simplement un bomme, ce qui est infiniment plus intéressant. Un bomme célébré, adulé, influent et riche, mais d'abord un bomme tout court, sans la moindre auréole au-dessus de son bonnet rouge. Les conde. Elle a vu dans la mesure le mots employés hier par le gotha in-

ternatinoal pour rendre hommage au commandant de La Cahpso témoignent plus d'une solide habitude de la phraséningie nécrologique passe-partnut que d'uoe émotion vraie. A quelques références maritimes près, ces messages convenus auraient po s'appliquer à un chef d'Etat, à un chef spirituel ou à un chef cuisinier. mieux. Car ce type sec comme un coup de trique, qui ne ratait jamais une occasion de mettre sa carcasse en vedette, était un passionnant patchwork de contradictions. Que retiendra-t-on de Cousteau? Son gros compte en banque nu son grand cœur? En réalité les deux

sont inséparables. Et l'on peut juste

se demander si le second aurait pu s'exprimer avec autant de force au cas où le premier n'aurait pas été aussi bien gami.

coalitioo placée noo pas sous la di-

LIBÉRATION

Laurent Joffrin ■ Le commandant Cousteau était un marin qui savait nager. Comme il le disait lui-même, ce spécialiste de Jacques-Yves Cousteau mérite feau profonde avait le sens du liquide. Mais un aurait tort de s'arreter à cette image de Janus aquanque, découvreur écolo d'un côté. homme de spectacle et d'argent de l'autre. Il n'a pas changé la mer, comme la saga télévisée de sa vie marine pourrait le laisser penser. Mais Il a changé la vision que l'humanité avait de la mer. Ce n'est pas

rien. Avant le scaphandre autooome (qui doit autant à Gagnan qu'a Cousteau ), avant le Monde du silence, la mer était pour le public un élément mystérieux et hostile. Chez Cousteau, qui a changé la nature eo grand aquarium pour enfants de tous les âges, même les requins sont débonnaires. On peut s'en moquer, préférer les héros anonymes de la Comex, les scientifiques discrets ou les écolos d'un vert pins fonce. On ne pourra pas retirer à ce Disney « frenchie » des profondeurs le talent pédagogique et audiovisuel qui a changé en tritons pantouflards mais fascinés des ceotaines de millions de terriens jusque-là tristement arrimés à la

#### **EN VUE**

■ L'ex-archevêque Emmanuel Milingo, prié par le pape, en 1982, de quitter son archeveché de Lusaka, a souligné, en présentant, mercredi 25 juin; son autobiographie a la presse, la malignité du Vatican qui, à l'époque, l'avait, prétend-il, « séquestré » et « accusé d'avoir perdu son équilibre psychique à cause de ses facultés présumées de guèrisseur ». « Je suis attaqué par les esprits malins depuis vinet-cina ans. mais ie me bats contre eux », a conclu, fataliste, Mª Milingo qui, à ses beures, interprète un rap africain Gubudu gubudu (Le

■ Les préinateurs du ministère italien de l'éducation viennent de convoquer Maria Falcone, professeur à Palenne, sœur du juge assassiné en 1992, menacée de mort, escortée depuis par des gardes du corps, à un jury d'examen à Corleone, en Sicile. Dans ce village, berceau de la Mafia, habitent deux fils du « parrain » Salvatore Riini, dit Toto. alias la Belva (le fauve), l'un des tueurs de son frère.

Soulard), en titubant sur scène.

■ Fathi Sourour, président de l'Assemblée égyptienne, las de se servir de son marteau pour réveiller les députés, a invité des psychologues à venir étudier dans l'hémicycle le comportement des députés en seance. Selon Ahmed Khairi, professeur de psychologie la somnolence des élus serait liée à un sentiment d'inutilité. De nombreux parlementaires, n'ayant pas ouvert la houche depuis six mois, se réfugieraient dans le sommeil pour éviter de répondre à des questions embarrassantes qui les empêcheraient de donnir la nuit,

TF 1

17.05 Bony. Série. vent toxique 18.00 Les Vacances de l'amour. Série. [3/3] Le secret de Jeanne. 19.00 L'Or à l'appei. Jeu. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 Journal, L'image du jour. 20.35 Le Beau Jeu,

20.45 DRÔLE DE JEU

le Beau Geste.

Divertissement présenté par Lagarec les Gafettes. Invités: Fabrice, Sylvie Joly, Philippe Risoli, Gérard Vives, Jean Roucas, Sonia Dubois, Roblès et Gigot (140 mm). 57962

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet Les meilleurs moments de l'émission avec des dossiers inattendus 0.55 et 2.05, 3.10, 4.15, 4.50

TF 1 nuit. 1.10 et 2.20, 3.20, 4.25, 5.10 Histoires naturelles. Documentaire, L'Amazonie des Cabodos : Saint-Benoist: une nature pour demain; Insolites.

#### France 2

17.10 Le Prince de Bel Air. Série. 17.35 Les Années collège. Série. Surprise-partie 18.05 Seconde B. Série. 18.40 Qui est qui ? Jeu. 19.25 et 1.55 Studio Gabriel.

La finale avec tous les chroniqueurs I 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Météo.

20.55 MAIGRET **ET LE CORPS** 

SANS TÊTE Téléfilm de Serge Leroy, avec Bruno Cremer (100 min). 6949624 Quand un cadavre sans tête est découvert dans un canal non lain de Paris, Maigret ne perd

4275319

0.05 Pierrot le Fou ■ ■ 3.00 Musique. Concert (10 mln).

18.50 et 0.20 Un livre, un jour, La Première Gorgée de bière et autres plaisin minuscules.

de l'information. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport.

Magazine présente par Georges Pernaud.
L'ambre de la Baltique (65 min). 302
Le gisement d'ambre jaune de la Baltique (résine vieille important de la planète.

BOUILLON **DE CULTURE** et Serge Toubiana, François-Marie Banier, Jean-Pierre Soisson, Bernard 3352824

de Jean-Luc Godard, avec Arma Karina (1965, 105 min). 2775374

### France 3

de Philippe Delerm 18.55 Le 19-20

20.45 Consomag.

THALASSA

de millions d'années) est le plus

Magazine présenté par Sylvain Augler. Russie : les fusées du Cercle polaire ; France : le Cercle des boulonnaires ; Namibie : les derniers survivants du peuple d'ocre (50 min). 22.45 Journal, Météo. 23.10 Comment ça va ? 23.50 Journal. C.05 Libre court.

2.25 Envoyé spécial (rediff.). 5.25 Ma-nu. La visite guidée. 5.40 Chip et Charly. Anniversaire surprise (45 min).

21.55 **FAUT PAS RÊVER** 

23.45 Au bout du compte.

20.50

Tétéfilm de Bernd Böhlich, avec Kaufin Sass, Dirk Schoedon La commissaire de police de Patsdam vient de démanteler un réseou de crime organisé. Malheureusement, le seul témoin à charge est abattu en pleine rue...

22.15 **GRAND FORMAT:** 

■ VENDREDI 27 JUIN •

18.25 Le Monde des animaux : terres insolites.

19.30 7 1/2. La Gay Pride. 19.55 Sous le cicl de Paris : Gérard Lognon,

La Cinquième

19.00 Tracks. Magazine.

20.30 8 1/2 Journal

20.45

DANGER

plisseur. Reportage.

00 Brut. Magazine (25 min).

20.25 La Documenta. Reportage.

**SUR LA VOIE FERRÉE** 

**ANTARCTICA PROJECT** Documentaire d'Axel Engstfeld (1988, 100 min). 158027 Ce documentaire allemand retrace l'expédition manquée de Greenpeace qui, en 1986, projetait de déclarer symboliquement l'Antarctique parc naturel et patrimoine de l'humanité. 23.55 Une longue journée s'achève

(The Long Day Closes) ■ ■ Film de Terence Oavies, avec Leigh McCormack (1991, v.o., 80 min). 668 1.15 Le Dessous des cartes (radiff., 15 min). 1.30 L'Affaire Tournesol. Film d'animation de Ray Coossens

(1964, rediff., 55 min). 2.25 Le Secret de la ligne claire. 4115157

partiellement amnésique, retrouve la memoire.

1819490

1.05 Best of groove. 2.05 lazz 6. André Ceccarelli Tno tre-diff.). 3.00 Fréquenstar. Yannick Noah frediff. 1. 5.50 Les Piépeurs (rediff. 1. 4.20 Culture pub - Remix. Spécial science-fiction frediff.). 4.45 E a M 6 pediff. 1. 5.10 Fan de - Bes of (rediff.).

#### Canal + M 6

18.00 Highlander. 16.55 Le Rève de Gabriel. **Documentaire** Série, Les guetzeurs

20.30 La Météo des plages.

Deux adolescentes de treize et

quinze ans accusent leur père d'inceste puis se rétractem.

a été ouverte...

Cérie (él) min)

23.30 Amnésie

Mais une instruction judiciaire

22.30

de Richard T. Heffron,

avec Oaniel J. Travanti

Un veteran du Vietnam,

LE CAMÉLÉON

Telefilm A

(95 min).

18.50 Open Miles. 18.55 Le Magicien. (55 min). 17.50 Barbe Rouge. Série, Henri VIII. 19.54 5tx minutes Dessin animé.

En clair jusqu'à 20.35 18.20 Cyberflash, Magazine. 18.35 Nulle part ailleurs. 20.00 Mister Biz. Magazine. Les

20.35 Capital 6. Magazine. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.45 20:45

PAROLE D'ENFANTS CADFAEL Téléfilm O de Miguel Courtois, avec Jean-François Carreaud (105 min.). 51466 Le lépreux de Saint-Gilles. Série de Graham Theakston, avec

Oerek Jacobi, Sean Pertwee (75 mln) Les aventures d'un moine détective qui enquête dans l'Angleterre

Au revoir Philippe.

● Lire page 34. 22:00

**EUROGAYVISION** 8315485 23.05 Flash d'information. 23.10 ➤ Last Seduction ■ Film de John Dahl

(1993, 104 mln). 2052319 0.55 Nana (1955, 125 min). 22064157 3.00 Les Maitres du monde ■

4.40 Surprises. Special Gay. 5.15 L'Age des possibles ■

(1995, v.o., 100 min).

#### Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Pierre-Michel Menger. [5/5] L'invention.

20.30 Le Banquet. Conversations philosophiques: La violence. 21.32 Black and Blue. Autopsie de l'impromptu. Avec Georges Paczynski. 22.40 Nuits magnétiques Tout est bien sûr possible : Quatre projets d'artistes. [4/4] Le digérer.

0.05 Du four au lendemain. Ofivier Rony (Les o*nnées roman* 1919-1939). 0.48 les Cinglés du music hall, 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

20.30 Concert O CONCERT
Franco-allemand.
Festival de Salm-Denis.
Donné en direct de la
basilique Saim-Denis et émis
simultanément sur les radios
de Bertin, Francfort.
Sarrebruck et Leipzig, par el
Chocur de Radio-France et
Fronce, dir. Charles Dutoh;
Requiem, de Berlinc, Daniel
Galvez-Valejo, thor.
O Musianue pluriel.

22.30 Musique pluriel. 23.07 Miroir du siècle. Sonate pour violoncelle et plano nº 1 op. 31, de Salmt-Salmt; Sulte pour deux planos op. 6, de Koechlin; Sonatine pour hauthois et plano, de De Bréville.

0.00 Jazz-club. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

TV 5

20.00 Les affaires Sont les affaires.
Pièce de tudate en trus actes d'Octave Marbeau. Mise en scène de Règis Samton.
Enregistré au Théâtre d'Annécy, avec Pierre Meyrand, Bernard Dhéran (115 min).
B0313621 22.00 Journal (France 2). 22.35 Taratata (France 2 du 19/6/97).

23.45 Télé qua non. Planète 20.35 Au bonheur

des jeux vidéo. 21.30 Requins, les tueurs de l'océan. 22.20 Le Bureau, histoire du FBL [24] La Hiserté au prix fort. 23.10 Retraites

une mine d'or.

23.40 Au bord de la mort. [3/4] Near Death (55 min). Animaux 20.00 Cheval mon ami. Les carabinieri.
20.30 Wild South.
Une lie trongée par les rats.
21.00 Le Monde sauvage. La jungle amazonienne. 21.30 Flipper le dauphin. Le nouvoir de l'air.

22.00 Le Monde de la nature

23.00 Pukeko.

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 André-Philippe Gagnon. 22.15 Le I.T.S. des festivals.

22.15 Le J. I.S. des restrats.

22.50 Un bal masqué.
Opéra de Verdi enregistré
à l'Opéra de Sydney en 1990.
Solistes : Richard Greager.
Leona Mitchell
(165 min).
8898426 France Supervision

20.30 Variétés, D'Alain Guesnier et Vatérie Duval.

21.45 Récital John Williams. Concert enregistré
à l'Alcazar Royal Palace 22.45 La Provence de Paul Cézanne. De Charles de Larrigue. 23.10 Model. De Charles de Larrigue.

23.55 Soir de première. Pièce de thétire de Michel Carnoy, avec Françoise Prévost, Michel Ciné Cinéfil 20.30 L'Eclipse ■ ■

Film de Michelangelo Antonioni (1962, N., 120 min). 5909195 22.30 The Good Companions 
Film de Victor Saville (1935, N., v.o., 110 min). 92128350 Ciné Cinémas

Magazine

Ici. (à ou ailleurs.

de Vincent Loury.

0.25 La Grande Aventure de (ames Onedin, Feullieton, Le sabordage, 1.15 Musique graffid, Magazine, Los Divi-nos (20 min).

Hépatite : après la peur,

21.00 La Puissance de l'ange ■ Filmde John G. Avildsen (1992, 125 min). \$3650027 23.05 Un homme presque parfait # Film de Robert Benton (1994, wo., 110 min). 28491422

19.25 Le Voyageur. Double vie. Fait main. 20.30 et 22.30 Les Misérables. Tèlefim de Marcel Skiwst. [1/2] Auec Georges Géres, Nicole James (120 min). 67283350

Festival

Série Club 19.50 Les Années coup de coeur. La roue trume 20.15 Les Arpents verts. Furniture, Furniture, Who's Got the Furniture?

67283350

20.45 Two. Les parents nourriders. 21.35 et 1.30 Toutes griffes présente. Effets spécials le retour. Défit mineur.

20.40 Le Club.

**Canal Jimmy** 

20.00 The Muppet Show. Invitée: Helen Reddy. 20.30 Star Trek. Le loup dans la bergerie. 21.20 Destination séries. 21.50 Game On. Cagner to croute IV.O.L 22.25 Chronique du front

22.30 Dream On.
Un long week-end à la campagne Iva.).
23.00 Seinfield.
La circondision (v.o.). 23.25 Sex Machine. 0.10 La Semaine sur Jimmy. 0.20 New York Police Blues. 1.05 Spin City. Somenin somenin (v.c.).

1.25 Friends.
The One Where Ross and Rachel Take a Break Iv.o.l.
The One With the Morning After Iv.o., 55 min). **Disney Channel** 21,00 Davy Crockett. 21.45 L'Arni invisible, serie 22.30 Sport Académie. 23.00 La Rédac.

Téva 20.55 Nos melleures années. 22.30 Murpby Brown.
23.00 Coups de griffes.
jean-Charles de Castelbalac. 0.00 Les Intermittences

du cceur. Ballet de Roland

Eurosport 13.00 Motocyclisme. En direct. Grand Prix des Pays-Bas. Essais des 125 cc, à Assen 160 min). 720832 tió min). 14.00 Essais des 500 cc 422 1737 (75 min). 9221131 15.15 et 23.00 Teranis. En direct. Internationaux de Grande-Bretagne. 5º Jour (105 min). 8580486

18.00 et 22.00 Motocyclisme. Grand Prix des Pays-Bas. Essais, à Assen. 19.00 Athletisme, Endirect 20.30 Basket-ball. En direct. Championnat d'Europe : France - Israèl, à Badaione (Espagne) (90 min). 413176

Voyage 19.50 et 23.20 Deux jours en France, Magazine 20.05 et 23.35Suivez le guide. 22.00 Blue Ocean. Ballongoliolah.

Muzzik 21.00 Artie Shaw. Time is all You've Cot. 23.00 Brenda Fassie: Not a Bad Girl. 0.20 Symphonie nº 7, de Gustav Mahler. Concest enregistré à la Philharmonie de Berlin

22.30 L'Heure de partir.

Chaînes d'information

information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 2030 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Spurt. 0.00 World View. 1.30 Moneyline. 2.15 Attentican Edition.

**Euronews** Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Eronomia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.59, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 25.09 Europa. 19.30, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 25.45 Artiysimo. 0.45 Cinema. 1.45 Visa.

journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19,16 et 23,16 Guil-laome Durand, 20,15 et 20,45 Le 18-21, 20,30 et 22,30 Le Grand Jour-nal, 21,30 et 22,30 Le Journal du Monde, 21,17 et 22,19, 22,44 Journal de l'Economie. 21,26 Guéma, 21,42 Talk culturel, 0,35 Le Débat.

LES CODES DU CSA O Accord parental Accord parental indispensable ou Interdit aux moins de 12 ans. ☐ Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans.

20.40 Les Soirées.

Du Directoire à l'Empire. 9303799 22.45 Les Soirécs... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les films sur les chaînes européennes RTBF1 21.45 Rue des prairies. Film de Deny de La Patellière (1959, N., 95 mint. *Drame.* 

RTL 9 0.45 Les Anciens de Saint-Loup. Film de Georges Lampin (1950, N., 85 min), *Drame.* 2.10 Marie-Octobre, Film de Julien Duvivier (1959, N., 95 ).

Les programmes complets de radio. de télévision et une sélection du cáble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles ; ➤ Signalé dans « Le Monde

On peut voir. ■ Ne pas manquer

Telévision-Radio-Multimedia ». ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique Sous-titrage spécial pour les sourds

### Le Monde

### Cadeaux empoisonnants

par Pierre Georges

A AMSTERDAM, une bicyclette. A Denver, une mootre. Ailleurs, autre chose. Soot-ils dans un tel dénuement, nos chefs d'Etat et de gouvernement, qu'il faille ainsi assurer leur dot? Le cadeau est au tapis rouge ce que la cerise est au gâteau : une tradition, un acte coutumier. Entre échange de civilités tribales et honneurs rendus au chef. Il fait partie des choses qui se font, cérémonial du souvenir, coffret déposé aux marches du trône. Dès l'instant où les Etats sont souverains, leurs chefs le sont aussi qui voient se succéder à la Cour, à leur Cour, les mages de l'inutile et de l'usage.

Pour vous, Sire, ces quelques fleurs, ces quelques verroteries, cet indigne bibelot | Terrible piège do cadeau de l'entreprise Monde. Le refuser serait d'une grossièreté inouie. L'accepter est d'un embarras constant. Le garder d'une goojaterie sans nom. Toot chef d'Etat bien-né se troove ainsi dans l'obligation de créer, en marchant, soo conservatoire des présents reçus. Il devient le fournisseur exclusif et le gardien agréé de son propre musée. Il est dans la situation, tout de même frustrante, de collectionner les souvenirs, façoo bol La Baule-Les Pins, et de n'en

point faire profiter son buffet. Et d'ailleurs, à quoi servent ces cadeaux? Cette bicyclette néerlandaise par exemple ? En bonne logique, on pourrait répondre: « A faire du vélo. » Mais, outre que les chefs d'Etat n'ont guère le temps de musarder et que les services de sécurité s'y opposeraient, sauf à constituer un peloton armé comme croiseur de bataille, si la fantaisle les en prenait, il leur faudrait acheter une bicyclette bien à eux. Les règles élémentaires de la déooto-

logie et de la prudence l'imposeraient. Par oature, co effet, le préseot fait aux chefs d'Etat est du type cadeau empoisonné. Ou

D'où cette cooclusioo formelle : le cadeau de sommet profite plus à celui qui l'offre qu'à celui qui le reçoit. Comment assurer la promotion de la bicyclette batave? Comment vanter les mérites d'une montre suisse? En transformant les dirigeants de ce moode en hommes-sandwichs! En offrant, à Denver, une mootre d'une valeur de 100 000 francs à cbacuo des grands hommes, la firme savait ce qu'elle faisait. L'objet ne pouvait que brîler le poignet démo-cratique des destinataires. La preuve, d'ailleurs : réfugié detrière son contrat de travail qui lui interdit d'accepter les présents d'une valeur de plus de 150 dollars, Tony Blair a refusé la montre. Et si les autres l'ont acceptée, c'est pour faire savoir aussitôt qu'ils la déposeraient au clou national. Le seul espoir de la firme était donc que J'on cite son nom, en publicité universelle. Comme montre au Sommet ou sommet de la Mootre. Ce fut réussi partout. Ce sera raté ici.

Car on ne voudrait pas, en matière de cadeaux, tomber dans le cas pendable du percepteur d'Annecy. Voilà bien un homme qui vécut sur un grand pied, le nôtre d'ailleurs. Il aimait tant les deaux, elles finirent par le lui rendre. Fleurs, bijoux, voitures, appartements, et même, on ne se refait pas, bons du Trésor, le percepteur savait parler aux dames. Cela nous coûta 55 millions de , francs. Cela lui valut quinze années de prison. Espérons tout de même qu'elles ne seront pas ingrates, sans lui offrir des oranges.

## L'hypothèse d'un report du procès de Maurice Papon suscite colère et indignation

La chancellerie affirme que tout sera fait pour maintenir la date prévue, en octobre

COMME un ultime épisode à l'interminable procédure qui a abouti, en septembre 1996, au reovoi de Maurice Papon devant la cour d'assises, l'évectualité d'un report d'au moins deux mois du début de soo procès a suscité, mercredi 25 juin, l'indignation

des parties civiles. Officieusement fixé au 6 octobre, le procès de l'ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde, accusé de complicité de crimes contre l'bumanité pour avoir apporté son concours actif à l'arrestation de 1560 juifs entre juin 1942 et août 1944, devalt se tenir dans une salle d'audience en bols coostruite dans l'actuelle salle des pas perdus du palais de justice de Bordeaux. Cet espace devait accueillir enviroo six cents personnes: parties civiles, avocats, témoins, journalistes et pubbc. Les plans avaient été arrêtés, une enveloppe budgétaire prévue par le ministère de la justice à bauteur de 10 millioos. de francs, taxes comprises, et deux appels d'offres lancés, doot le dernier, engagé le 27 mai a ré-

19 juin, un dépassement d'eoviron 7 millions de francs.

Mardi 24, les consells des parties civiles ont donc été avisés par le parquet général près la cour d'appel de Bordeaux que, s'il devait se tenir dans les conditions initialement prévues, l'audience devrait être retardée d'au moins deux mois afin de procéder à une révision du projet et à un nouvel appel d'offres. Dénooçant «l'incompétence bureaucratique » des autorités judiciaires bordelaises, une « maladresse », voire « une volonté expresse de retarder l'échéance », les avocats des familles des victimes s'y sont catégoriquement opposées.

Avocat de diverses associations d'anciens déportés, Micbel Zaoui a demandé qu' « un véritable plan Orsec judiciaire » soit mls en place pour assurer l'audience dans les conditions prévues. Gérard Boulanger, avocat de vingtsix familles, a estimé que « l'Etat devait celo aux familles », rappelant que les sommes qu'il avaît « obsarbées par spoliation pendont

importantes ». " Il y a des parties civiles qui se sentent maurir et veulent tenir jusqu'au procès, a-t-il dit. C'est l'horizon de leur vie. » Enfin, Serge et Arno Klarsfeld, avocats de l'Association des fils et filles des déportés juifs de France, oot fustige « le motif si futile qui ne peut apparaître oux yeux de l'opinion publique que comme un prétexte au une monœuvre de lo chancellerie pour protéger Papon ». La Ligue des droits de l'bomme a déclaré qu'« il y en ollait de la crédibilité de l'institution

PAS DE CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES Mercredi 25 juin, le ministère de la justice a cependant assuré que tout serait fait pour ne pas retarder la date du début du procès. En 1995, interrogé alors qu'il était candidat à l'élection présidentielle, Lionel Jospin avait évoqué le procès de Maurice Papon. soulignant que la justice devait être « rendue dans des délois raisonnobles ». Néanmoins, il ne semble pas question, pour le mi-

velé à l'ouverture des plis le la guerre étalent infiniment plus nistère, d'octroyer des crédits supplémentaires. La salle de 600 places pourrait dooc être remplacée par une salle de 250 places pourvue de moyens vidéo permettant la retransmission des débats dans une ou plusieurs salles annexes, comme cela a déjà été le cas pour d'autres procès, tels celui de la catastrophe de Furiani.

En 1987, à Lyon, le procès de Klaus Barble s'était tenu dans la salle des pas perdus du tribunal, qui avait été réaméoagée pour un coût de 1 million de francs (1,3 million de francs 1997). En 1994, à Versailies, celui de l'ancien chef milicieo Paul Touvier avait imposé 4,5 millions de francs de travaux dans la cour d'assises, ce qui avait permis de porter sa capacité d'accueil de 120 à 332 places. Le présideot de la cour d'assises avait alors écarté diverses bypothèses, telles la location du palais des congrès ou la construction d'un chapiteau sur le parking de la cour d'appel, et exigé, pour juger Touvier, « un lieu de justice ».

Jean-Michel Dumay

### La station Mir gravement endommagée lors d'une collision avec un cargo spatial

LA STATION ORBITALE russe Mir a été gravement endommagée, mercredi 25 juin à 11 h 20 (heure française), dans une collision avec le cargo de ravitaillement russe Progress M34. L'accident s'est produit lors d'une manœuvre d'amar-rage en mode manuel. Le choc a occasionné un trou de 3 cm² dans le laboratoire Spectre et la dépressurisation qui a suivi a contraint les trois cosmonautes à bord - les Russes Vassili Tsibliev et Alexandre Lazoutkine et l'Américain Michael Foale - à fermer d'urgence le sas pour isoler ce module du reste de la

L'équipage, qui dispose d'une capsule de secours Soyouz, est hors de danger, mais le carambolage a aussi endommagé plusieurs panoeaux solaires et privé la station de la moitié de ses ressources électriques. Uoe partie des équipements de bord a été désactivée afin d'écocomiser l'écergie, et Mir, plongée dans l'obscurité, a été réonentée pour mieux tirer profit du rayonnement solaire. Le cargo Progress, qui a été placé sur une orbite parking » distante de la station, devrait rapidement la quitter pour plonger vers la Terre et se désinté-

grer dans l'atmosphère. Cet ac-cident s'ajoute à une série d'incidents, doot le plus sérieux fut l'incendie survenu eo février (Le Monde du 27 février), alors que six passagers se trouvaient à bord. Des difficulté d'amarrage avaient, par ailleurs, été recontrées, notamment avec le cargo Progress M-33. C'est lors d'une expérience destinée à tester le système d'amarrage que la collision du 25 juin est survenue, pour des raisons encore indétermi-

« Dès que la situation sera stabilisée et que nous aurons évalué le potentiel opérationnel de Mir, nous étudierans avec les Russes ce au'il convient de faire », a indiqué Franck Colbertsoo, directeur du programme navette-Mir de la Nasa, qui n'exclut pas un arrêt de la mission. Mickael Foale, actuellement à bord, est le cinquième de sept Américains qui doivent effectuer des séjours de plusieurs mois en orbite avec les cosmonautes russes, afin de préparer le mootage puis l'exploitation en commun de la future station spatiale internationale Alpha. La prochaine relève, assurée par la navette Atlantis, n'est prévue qu'en septembre. - (AFP, AP, Reuter)

■ SUISSE : le rapprochement en cours depuis plusieurs mois eotre Le Journal de Genève et Le Nouveau Quotidien de Lausanne vient d'aboutir (Le Monde du 12 décembre 1996). Les responsables des deux publications ont annoocé la création, en 1998, d'un journal commun baptisé provisoirement Le Nouveau Journal.

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le jeudi 26 juin, à 10 h 15 (Paris)



	Cours au 26/06	Var. en % 25/06	Var. en % fin 96
Paris CAC 40	2881,90	+0,50	+ 24,45
Londres FT 100	4639,20	-0,02	+12,64
Zurich	1860,25		+40,80
Milan MiB 30	20470	- 0,07	+30,41
Francfort Dax 30	3798,51		+31,50
Bruxelles	13451	-0,13	+27,24
Suisse SBS	2642,69		+41,03
Madrid Ibex 35	6913,17		+34,11
Amsterdam CBS	591,90		+35,35

Tirage du Monde daté jeudi 26 juin 1997 : 518 670 exemplaires

### NOTRE PREMIER MOUVEMENT BANCAIRE A ÉTÉ UNE ADHÉSION.

Entre deux pôles complémentaires, l'attraction est inévitable... Entre oous et les entreprises, si le courant passe, c'est parce qu'elles pensent comme nous et que nous pensons comme elles.

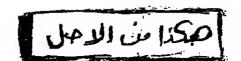
Elles recherchent performance, souplesse et la ventivité : eo associant le savoir-faire de ses ingénieurs de la finance, son expérience des marchés et l'efficacité de sa relation bancaire courante, NATEXIS apporte aux entreprises, en France et à l'international, la réactivité et les compétences qu'elles attendent. NATEXIS: un nouveau cooceotré d'expertise pour les entreprises.



Plus d'expertise pour l'entreprise.

Introuver

Au-delà des mort



### report du procès ite colère et indignation iseur marttenr ia date prevue er choos

BANK 上版 ・機能さらずで しょがき を始める ただして

LE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE « Venise et la Révolution

française » sous la direction d'Alessandro Fontana, Francesco Furlan et Georges Saro. Page II



**DENTON WELCH** 

## se Monde IVRES





de Roger-Pol Droit page VII

## Retrouver Angela Carter

lle est un exemple de plus, tragique, de ce que la société demande aux écrivains, aux artistes: qu'ils meurent et « fassent posthumes ». Angela Carter a rendu les armes le 16 février 1992 à Londres. Cinquante et un ans, cancer du poumon, un petit garçon de neuf ans, sept romans, trois recueils de poèmes et de nombreux articles de journaux. Elle n'était pas une inconnue, cette femme si douée, à l'imagination étrange et libre. Quand elle avait adapté pour le cinéma La Compagnie des loups, réalisé par Neil Jordan en 1985 (1), on avait même beaucoup parlé d'elle. Toutefois, elle n'était pas vraiment reconnue. Trop libre, peut-être, jus-Mais elle est morte prématuré-

ment. Et soudain « chacun y alla de sa larine », constatait Paul Barker, un article de l'*independent on Sun-*day, en janvier 1995, quand on entreprit, en Angleterre, de republier tous les livres d'Angela Carter. « Les notices nécrologiques qu'on écrivit sur elle étaient plus laudatives que toutes les critiques jomais parues de son vivant sur ses écrits, précisait Barker. Les tiruges de ses livres ont été épuisés en quelques jours. Elle est devenue l'écrivain contemporain le plus lu sur les compus anglais. On o vendu 80 000 exemploires, en édition de poche, de son dernier roman, terminé pendant so malodie. » Ce roman «Bien molin qui connoit son père...», est l'un des deux que publie aujourd'hui en français Christian Bourgois (dans les prochains mois, il va faire paraitre quatre autres titres, Block Venus, The Magic Toyshop, Several Perceptions et Sha-

Trop libres pour être admises de son vivant, les voix de la romancière anglaise nous parviennent enfin. En échos sauvages et ironiques

dow Dance - le premier texte d'Angela Carter, paru à Londres en 1966). Avant d'etre, morte, la proie de ce que l'essayiste Marina Warner qualifie de « nécrophilie populaire », Angela Carter fut, selon son éditrice Carmen Callil, « en avance sur son époque, et pas seulement dans son œuvre de fiction ». « Elle écrivait avec une grâce sauvage », dit aussi Carmen Callil. Grâce et sauvagerie : deux mots qui convierment bien à cette femme passée sans transition d'un physique d'adolescente à une allure de grand-mère pré-

né contre des cheveux gris. Drôle de personne, toute de mystère et de contrastes, cette petite fille de la guerre, née en mai 1940, qui commença à écrire dans les sixties. Elle admirait beaucoup les livres de Georges Bataille et les films de Jean-Luc Godard. Elle pourrait d'ailleurs être un personnage de Godard, intellectuelle dérangeante qui ose écrire un essai sur La Femme sodienne (1979), féministe attaquée par les féministes parce qu'elle n'était pas assez dogma-

rousse flamboyante de hen-

Le dogmatisme, quand on est un créateur, on peut le laisser aux gens sans imagination et accepter d'être détesté par eux, car on existera longtemps après qu'ils auront disparu. Quand Angela Carter a

commencé à écrire ses singuliers « contes de fées inversés », on l'a classée « dons un courant romonesque qu'on o quolifié de "gathique" parce qu'on voyait en lui une résurgence des farces de l'irrationnel en honneur dans le roman gothique, à lo fin du XVIII siècle », explique Christine Jordis dans son essai De petits enfers variés (2). Mais le « réalisme magique » d'Angela Carter n'empruntait « formes, images et symboles » que pour leur « donner une résonance spécifiquement mo-

derne », Comment penser et se penser, aujourd'hui, quand on est une femme, prisonnière d'archétypes fallacieux, « depuis le mythe de la pureté rédemptrice de la Vierge, jusqu'à celui, réconfortant et apaisant, de la maternité triamphante »? Pour répondre, Angela Carter a exploré tous les chemins, cherché toutes les voies, à travers une multitude de voix, de styles - et les deux livres qu'on traduit aujourd'hui illustrent bien cette diversité de son œuvre. Autant Lave est un texte concentré,

troublant, placé sous le signe d'une folie destructrice, étouffante, autant « Bien malin qui connaît son père... » est un roman où la narratrice s'amuse et se grise de son propre récit, désopilant et loufoque, retracant quelque soixante années de l'histoire du théâtre et du cinéma, à travers le destin de deux jumelles, Nora et Dora Chance, rejetons illégitimes d'un grand acteur shakespearien, lui-même issu d'une lignée

de comédiens. Dans Love, on est fasciné par la manière dont Angela Carter fait monter la tension, fait surgir la violence, la folie, dans cette histoire à trois, entre deux frères et Annabel, sorte d'Ophélie « capable de toutes les nuances de lo mélancolie, depuis la tristesse indolente jusqu'au désespoir le plus noir ». Mais comme le dit Carter elle-même dans sa postface, «Love a été écrit en 1969 et ses personnages, pas tout à fait les enfants de Marx et de Coca-Cola et davantage ceux de Nescafé et de l'Etot-providence, sont les parfaits et purs produits de cette époque ». Dans ce qu'elle avait conçu comme « une sorte de version moderne et populaire d'Adolphe » de Benjamin Constant, Angela Carter n'avait pas encore trouvé sa liberté singulière. On pourrait porter sur ce livre le jugement qu'elle met dans la bouche de la narratrice de « Bien molin qui connaît son père... »: « Mointenant que je suis vieille, je crois comprendre

pourquoi nous ogocians meme

ca s'appelle Le Propre du longage

quand nous avians dix-huit ans : nous étions insensibles à l'ironic. » L'ironie, c'est la qualité première de Dora, qui, le jour de ses

soixante-quinze ans, décide de raconter sa vie - et celle de sa jumelle Nora. Elles sont « identiques » « Dans le temps, lo seule tocon de nous différencier, c'était notre parfum: elle prenait Sholimar et moi Mitsouko » - mais pas « synictriques », ce qui les a préservées de ia monotonie de la gemellité et leur a permis bien des aventures. Trop maquillées - • le goût de la peinture de guerre survit aux batailles »-, un peu déchamées, Dora et Nora n'ont pas renoncé à la vie, au désir, à la parole. Si elles sont de retour a Londres, du mauvais côté de la Tamise, selon Dora, (dans la maison où elles sont nées), elles en ont vécu des aventures, de Londres à Manhattan et Hollywood, en ce siècle dévasté par deux guerres mondiales i Leur histoire, c'est du théatre dans le théatre - une pièce

comique, enjouée, geste testamen-

taire d'une romancière qui va mourir et choisit de s'arrêter sur ces mots, « nous allions continuer à chanter et o donser jusqu'à la fin, n'est-ce pas les enjants? >>

(1) La Compagnie des loups a paru en français aux éditions du Seufl en 1985. Ont aussi été traduits : La Passion de l'Eve nouvelle (Seuil, 1982); Des muits au cirque (Seuil, 1988); Feux d'artifice (Presses de la Renaissance, 1989). (2) Seuil, 1989.

« BIEN MALIN OUI CONNAÎT SON PÈRE... » (Wise Children) d'Angela Carter. Traduit de l'anglais par Michel Doury, éd. Christian Bourgois, 354 p., 150 F.

d'Angela Carter. Traduit par Anouk Neuhoff. éd. Christian Bourgois,



Visages du Fayoum, jouissance du langage. Deux invites poétiques de Jean-Christophe Bailly

L'APOSTROPHE MUETTE Essai sur les portraits du Fayoum de Jean-Christophe Bailly. Ed. Hazan, 175 p., 200 F.

LE PROPRE DU LANGAGE Voyages au pays des noms

de Jean-Christophe Bailly. Seuil, « La librairie du XX<sup>e</sup> siècle », 245 p., 110 F.

Pean-Christophe Bailly publie deux livres ensemble. Il doit y avoir des raisons accidentelles. L'accident n'est jamais ce qui règle la publication. Surtout quand la langue des morts et la langue des mots, pareillement éprouvées à des réalités sensibles, se relaient et relancent, comme pour rappeler à ce qui, chez Bailly, constitue une œuvre. Une opéranon. Beaucoup d'ouvrages, en tout cas, une bonne vingtaine, que les éditeurs, le plus souvent distribuent en essais, récits, poésie, théâtre et arts. Le lecteur fait la part des choses. Il sait remembrer la langue de Bailly, une langue lumineuse, attentive (sans les ancres de la philosophie pour mettre le texte en panne), sonore (sans les coups de clairon mystique auxquels le

théâtre se condamne souvent), exacte (sans l'affèterie de la « littérature écrite »), la langue de Bailly est le lien, son point d'incitation, la raison de ses textes.

Prenez ses titres. Ils tranchent définitivement. On mettrait un écolier aux prises avec les titres de Bailly (Le Paradis du sens, La Comparution, La Ville à l'œuvre, Adieu, essai sur la mort des dieux, Beau fixe, Lumières, Duchomp etc.), il saurait dire, il saurait rêver Bailly et peutêtre, au passage, réinventer de mémoire un peu de poésie (« ... quel-

Francis Marmande

que chose de bleu qui paraissait une oile. »). De ses deux derniers livres, l'un est un essai sur les portraits do Fayoum, les visages gréco-romano-égyptiens qui désignent l'ensemble des portraits de momies provenant de l'Egypte romaine. Leur mélancolie directe, les yeux dans les yeux, a quelque chose qui appelle. Voilà pour les sous-titres et autres avertissements. Bailly intitule son essai: L'Apostrophe muette.

Rien dans l'œuvre de Bailly n'est imbibé de pathos, capsulé de clinquant ou soumis à ce qui règne : le chantage à l'émotion. C'est comme une poésie agie en permanence. En

prose ou avec les armes de la dialectique, dans le dialogue comme dans l'esthétique, c'est d'un acte poétique qu'il retourne. Cela fait peur? Il y a là une ivresse de vie, une énergie qui s'engouffre, quelque chose de bleu qui rompt autant avec le dolorisme contemporain qu'avec la pose de gaieté. Bailly va au-devant des mots (Voyages ou pays des noms communs »: « Ce livre s'efforce de comprendre le bonheur qui traverse le langage. »). C'est téméraire mais c'est vrai : « Non en étudiant les règles ou les flexions,

mois en partont des noms, des unités de résonance par lesquelles le sens offlue. » On a donc droit à un alphabet bizarroide (une sorte de décoctioo d'alphabet), de Allez ò Yole, en passant par Néon, Nuit, Ombre, Onde,

Orange, Oui, Ours, etc. Difficile d'extraire, parce que tout est dans le mouvement, dans la tresse mélodique où se nouent les sons, les sens foodus en jouissance, une érudition qui se donne des airs de danseuse pour ne pas gêner, et la joie d'intelligence. Pour prendre quelques voisins, c'est beaucoup plus fruité que Ponge, bien moins mé-chant que Bataille, pas aussi obsesment du monde, très doucement, convient.

Sous la grâce ambulatoire, il y a ceci qui tient au voyage et à son invitatioo (Baudelaire, évidemment, mais aussi Walter Benjamin). «L'envoi des morts dons leur royaume, qui fait du défunt égyption une sorte de voyageur, est oinsi cloirement opposé à l'adieu au vivant en quoi se résume au se résumerait l'ottitude des Grecs. » Or du Favoum viennent ces visages mi-grecs miraisins, à l'intranquille sérénité qu'adresse à l'avenir un éternel présent. Si les mots sont les mots, et déjà beaucoup plus que des mots, d'être alignés dans le glossaire secret d'un Bailly (beau nom de dictionnaire) à ciel ouvert, les chapitres de L'Apostrophe muette porteot des titres de poèmes, des titres à aimer qui la font vibrer : Invitation, . Tu as peint le portrait « Le rêve d'une ombre... » Quand oo la prend au mot et à hauteur d'homme, la mort (cette répudiée de l'hygiène actuelle, l'obscène invi-tée télévisée des diners en famille), la mort reste le por motif des poètes et celui des penseurs. Sans en faire une histoire, sans s'abimer d'angoisse : en sondant ses visages sionnel que Leiris. Le plus naturelle- et en disant les mots. Comme il

### Ce livre a reçu le prix des lecteurs de Beaux Arts







Pierre Lepap

**VENISE ET LA RÉVOLUTION** FRANÇAISE Les 470 dépêches des ambassadeurs de Venise au doge, 1786-1795 Traduites de l'italien sous la direction d'Alessandro Fontana, Francesco Furlan et Georges Saro. Robert Laffont « Bouquins », 1 290 p., 179 F.

ans la chaine du livre qui mêne de l'auteur au lecteur, la réputation de l'éditeur est (presque) aussi mauvaise que celle des critiques litteraires. C'est le marchand du temple, le rappel desagréable du principe de réalité dans un domaine qu'on aimerair imaginer comme une pure relation des esprits et des sentiments. On lui reprochera donc, lorsqu'il publie des livres réputés de vente facile, de u'être qu'un imprinteur opportuniste prélevant sa dime sur le succès. A l'inverse, s'il s'obstine, en militant, à proposer des ouvrages d'auteurs inconous, de chercheurs spécialisés ou de penseurs ésotériques, on lui manifestera son estime, tout en guettant l'heure annoocée du dépôt de bilan. Il lui sera alors compté à charge d'avoir par trop méprisé les goûts et les demandes du public, lequel a toujours raison.

Ces caricatures négatives du métier d'éditeur permetteot de tirer un positif : un éditeur est une femme, un homme, une équipe, qui permettent à un texte d'accéder à un public auquel il n'était pas destiné. Venise et lo Revolution trançaise en est un exemple d'école. Ce gros livre rassemble les dépêches adressées au doge de Venise par les deux ambassadeurs de la Sérénissime République eo poste à Paris entre 1786 et 1795. Ces documents, conservés dans les archives d'Etat de Venise, sont publiés pour la première fois dans leur intégralité. Jusqu'à présent, seule une édition partielle, en italien, avait été publiée à Turin à la fin du XIX siècle. Vollà, dirait-on, une bonne nouvelle pour les historieos de la Révolution, pour les férus de diplomatique et de relations internationales : une excellente initiative scientifique qui fera le bonheur d'une bonne centaine de spécialistes et que leurs revues savantes commenteront avec gourmandise.

Mais Venise et lo Révolution de paraît pas sous la couverture austère d'un éditeur universitaire. Les 470 dépêches envoyées par Antonio Capello et par Almoro Pisani au doge et à son Tribunal suprême ne sont pas seulement destinées aux libraires du Quartier latin et des campus. Le prix du livre, son tirage, sa présentation, sa présence dans une collection « grand public » représentent ur. pari. presque une provocation : « Lisez ça, c'est pour vous ! », lance l'éditeur à la cantonade. Guy Schoeller, le patron de « Bouquins », est un multi récidiviste de ce genre de gageure. Entre Arsène Lupin et Sherlock Holmes, entre un dictionnaire du cinéma et un guide de cuisine, il s'amuse à surprendre le succès en faisant un best-seller d'une histoire universelle des chiffres ou en lancant Thucvdide et Erasme, comme d'autres le

feraient des mémoires d'une chanteuse de music-hall. Il arrive, rarement, qu'il se trompe et que le public

### Un roman d'Etat



Etonnant récit épistoloire que ce « Venise et lo Révolution françoise » qui rossemble l'intégralité des dépêches odressées au doge por ses deux ambassodeurs pris successivement dons lo tourmente de 1789

boude le plaisir de l'éditeur. Ce ne sera pas le cas avec Venise et lo Révolution. D'abord parce qu'il s'agit d'un étonnant roman épistolaire où s'articulent selon les meilleures règles du théâtre et dans une mise en scène somptueuse, la comédie de mœurs et le drame politique. En introduction, une longue lettre plante le décor. Nous somnies en janvier 1786 et l'ambassadeur Daniele Dolfin, avant de quitter le poste qu'il occupe à Paris depuis cinq ans, brosse le tableau de la situation : Aucun royaume au monde n'est aussi puissont », écrit-il. Depuis la fin de la guerre d'indépendance américaine, la paix et l'équilibre règnent en Europe et cette paix est une paix française. Une seule petite tache dans le ciel serein qu'observe Dolfin : le poids des impôts qui pèseot sur les Français ne suffit pourtant pas à éponger une dette publique « effrayante ». Mais le pays est si n'che, pense l'ambassadeur, que ces quelques plaies d'argent se cica-

Les ambassadeurs de Venise sont des princes puissants et riches qui ont du beaucoup intriguer et beaucoup dépenser pour obtenir leur nomination à Paris. Mais celle-ci n'a rien d'une sinécure. Si la plupart des diplomates se contentent de faire de la représentation et entretiennent davantage les actrices que leur gouvernement, ceux de Venise travaillent sérieusement. La petite République millénaire doit défendre son existence menacée par la formation des grands Etats-nations et

par la culture dominante de la guerre ; ses ambassadeurs doivent être des baromètres d'une extrême précision lui permettant de comprendre et de prévoir les mouvements de la géopolitique. Militairement faible, Venise se doit d'être plus reuseignée. Les dépêches hebdomadaires de ses envoyés soot donc des exercices d'intelligibilité. Clarté, lucidité, objectivité.

out va bien dans les premiers temps pour Antonio Capello. Il a l'œil vif, des grilles d'anahise solide, de boos informateurs dans les cabinets ministériels, des principes politiques réalistes : « L'amibé si forte soit-elle ne peut tenir face à l'intérêt. » Qu'il s'agisse des intrigues de la cour, des manœuvres de Vergennes entre la Russie et l'empire turc, des négociations commerciales sur la morue et le hareng ou de l'état effroyable du système bospitalier parisien où les malades dorment à cinq ou six par lit, il sait, il analyse, il comprend. il prévoit : c'est un professionnel irréprochable - et un beureux styliste du texte

Il est encore remarquable lorsque éclatent, sur fond de banqueroute financière, les premiers orages entre le roi, ses ministres, les Parlements et pour finir les états généraux. Capello comprend la nécessité des réformes, approuve Necker et, dès janvier 1788, prévoit que « lo conséquence ineluctable de toutes ces dissensions sera que, d'ici ò trois ans ou plus » la France connaîtra « d'énormes secousses. » Le 13 juillet 1789, il envoie « une douloureuse dépêche ». Il s'énerve, il perd son sang-froid : « Etant donné l'agitation et le donger qui m'entourent, je ne puis le foire tronquillement ni même écrire avec ordre et méthode. - La suite va se dérouler pour lui comme un cauchemar. Il s'efforce bravement de rationaliser, de peser les forces, de mettre de l'ordre dans sa pensée de la politique, mais tous ses cadres se démantibulent. Comme tous les lecteurs étatiques du phénomène révolutionnaire, comme après lui Burke, Taine, Tocqueville et leurs disciples contemporairs, le pauvre Capello ne neut appréhender ce qui se passe sous ses yeux horrifiés qu'à travers les formes de la pathologie sociale et de la maladie politique. Cette désagrégation intellectuelle et

les vains efforts que déploie Capello pour y résister sont un des moments les plus forts du livre. Nous qui connaissons la suite et la fin de l'histoire n'en éprouvons que plus intensément la tension romanesque. Nous pouvons négliger l'enchaînement des événements pour mieux oous balgner dans le torrent d'énergie qui les pousse, nous attarder à la couleur des choses, à l'intensité des passions, à la fulgurance des destins, à la puissance des tragédies. Comme Capello, nous sentons la terre trembler.

e diplomate vénitien est d'autant plus désespéré qu'il a le sentiment de n'être pas entendu par soo gouvernement. A Venise, les sages de l'antique République, héritiers de dix siècles de savoir politique, techniciens éprouvés des sauts et soubresauts de l'histoire européenne, accueillent avec scepticisme les mises en garde affolées de leur émissaire. On hui voudrait plus de hauteur, de stoicisme et d'indifféreoce. Capello compreod qu'on ne le croit qu'à peine et que le doge met sur le compte de l'émotion et de la frayeur les alarmes de son ambassadeur au cuir trop sensible. « Il faut le voir pour le croire », répète Capello, qui met aussi en garde la Sérénissime contre les risques de « contogion ». Peine perdue : six ans plus tard, les troupes révolutionnaires de Bonaparte mettront fin, en un seul jour, à l'existence de la République millénaire de

Capello, à force d'appels, est enfin autorisé à rentrer à Venise. Almoro Pisani lui succède. C'est un homme des Lumières, franc-maçoo, féru d'économie et de théories physiocratiques. Le ton du roman change. Alors que les événements s'accelèrent et que le tableau politique, économique, diplomatique et militaire devient, au sens propre, indescriptible, le nouvel ambassadeur rédige des dépèches aussi impeccables que des épures d'architecte ou que des devoirs d'élève de l'ENA. C'est merveille que de voir Pisani tenter de retenir l'eau entre ses doigts pour en décrire chaque goutte. Il a renoncé, lul, à prévoir ; le présent suffit à sa peine, le feu est partout. Il concentre donc tous ses efforts sur l'exactitude de ses informations. Ce n'est pas une mince affaire, surtout lorsque, après le 10 août 1792, il doit fuir Paris pour trouver refuge en Angleterre, « à titre de congé temporoire ». Il y demeurera jusqu'à la fin de son ambassade en 1795. Il nourrit certes la plus grande aversion pour les « fanatiques » de la Convention « bouillonnont de manie démocratique », mais il ne se laisse pas pour autant intoxiquer par la propagande anglaise et par celle des émigrés. Il a un devoir de vérité et de lucidité qui lui interdit le moindre échauftement d'imagination. Il a de l'œil, de l'oreille et s'efforce dans ses opinions de n'avoir pas de cœur ni de nerts. C'est un parfait politique. Il finira en 1807 président de l'Académie des beaux-arts, nommé par Napoléon.

Dans la dernière dépêche qu'il envoie à Venise, il commente le décret de la Convention libérant les ouvriers de l'obligation de servir dans la garde nationale : « Si celo aboutit, comme beaucoup le pensent, les pauvres seront désarmés et la force armée n'appartiendra plus qu'aux propriétaires. Une fois les armés enlevées à la populace, il ne seru pas difficile crisuite de leur enlever le droit de vote. » Il n'y a pas de roman d'Etat sans le ricanement du cynisme.

### Des colombes romaines au secours de l'Algérie

ALGERIA IN OSTAQQIO. Tra esercito e fondamentalismo. storia di una pace difficile de Marco Impagliazzo et Mario Giro. Ed. Guerini e associati (Milan), 274 p., 29 000 lires (environ 96 F).

"n juin, des élections législatives dépourvues de véritable enjeu ont achevé de dessiner un paysage politique algérien conforme aux vœux de la hiérarchie militaire. Mais nul ne se fait d'illusions : pas plus que les précédentes, cette nouvelle convocation aux umes n'a pas permis au pays de sortir de l'impasse dans laquelle l'a enfermé l'interruption par l'armée du processus électural en janvier 1992.

Alors que la seule « solution » offerte par le régime est celle du tout-répressif accompagné d'une parodie de pluralisme, le livre de Marco Impagliazzo et Mario Giro retrace l'histoire d'une occasion de paix manquée. Novembre 1994: depuis plus de deux ans, l'Algérie est en état de guerre intérieure et la crise paraît sans issue. C'est pourtant à la recherche d'une solution qu'a décide de s'atteler la communauté catholique romaine de San Egidio, qui avait donné des preuves de son savoir-faire en patronnant les négociations de paix entre frères

Le Monde POCHES

Le supplément mensuel

consacré aux livres

en format de poche

Le premier jeudi de chaque mois dans *Le Monde* daté vendredi

ennemis du Mozambique. Après avoir patiemment pris contact avec tous les protagonistes du drame, les respoosables de la communauté parviennent à réunir à Rome, le 21 novembre 1994, les partis algériens les plus représentatifs. Même si le pouvoir et les petites formatioos « éradicatrices » ont décliné l'invitation, la rencontre est jugée assez prometteuse pour que les participants décident de se revoir. La seconde réunion s'ouvre le 8 janvier 1995. Après plusieurs jours d'intenses discussions, les partis présents adoptent une « plateforme de Roine » que le pouvoir rejette « globalement et en détail », fermant ainsi la porte à tout dialogue.

c'est grâce à la ténacité du FFS

En 1994, catholique de Son Egidio réunit du conflit. aue relatent Les deux auteurs, dont le premier

est l'un des animateurs de 5an Egidio et le second participa à la préparation des rencontres, font le récit de ces discussions. Ils décriveot le contexte dans lequel elles se sont tenues et les réactions qu'elles ont suscitées, levant ainsi en partie le voile sur quelques aspects restés obscurs de leur déroulement. Est notamment confirmé le fait que les négociations les plus difficiles entre le FIS (Front islamique du salut) et ses interlocuteurs ont porte sur la question de la condamnation de la violence par le parti islamiste, et que

lo communauté les protagonistes Un rendez-vous manqué avec lo paix Morco Impogliozzo et Mario Giro

(Front des forces socialistes) que les grands principes démocratiques soot déclinés avec autant de clarté

L'ouvrage fait par ailleurs un sort à la polémique entretenue par les formations dites laïques sur la fameuse « loi légitime » dont il est question dans la plate-forme, en precisant que, pour tous les participants. l'expression arabe de ganun shar'i fait référence aux lois burnaines et non divines, et qu'il ne s'agit donc pas là d'une concession au FI5. On apprend aussi que le

dans le texte romain.

**ECRIVAINS** pour vos envois

de manuscrits renseignements :

**Editions LA BRUYERE** 128, rue de Belleville **75020 PARIS** Tél. (1) 43.66.16.43

secrétaire général du FLN (Front de libératioo nationale), Abdelhamid Mehri, voulait voir la rencontre légitimée par une «réunion des partis orabes proches du groupe de Rome ». Pour peser sur le pouvoir algérien? La visite à San Egidio, quelques semaines après la seconde rencontre, du général à la retraite Rachid Ben Yelles et de l'ex-ministre des affaires étrangères Ahmed Taleb Brahimi, deux membres influents de la nomeoklatura qui prennent ainsi position en faveur du dialogue, confirme en tout cas que de vifs débats autour de la réponse à apporter à l'initiative de Rome oot

agité l'équipe dirigeante algérienne.

Les auteurs n'ont guère de mal à montrer que la victoire à Alger de l'aile dure du pouvoir a mainteou le pays dans l'horreur. On regrettera d'autant plus la légèreté de certaines de leurs affirmations. Peut-on ainsi qualifier sans plus de précaution le FLN de parti « laic et democratique » et donner une image si lénifiante du FIS, soutenir que les hommes de San Egidio ont conduit leur affaire en marge du Vatican et de tout lien avec les partenaires extérieurs de l'Algérie, se contenter de décrire le contexte maghrébin à l'aide de quelques clichés peu pertinents? Reste l'essentiel : un récit de l'intérieur de l'un des principaux actes de cette tragédie algérienne qui n'en finit pas de se jouer.

du 28 juin au 2 août 199)

canapés,

fauteuils,

tables...

HUGUES CHEYALIER

Sophie Bessis

PARIS: 228, rue du Fbg Saint Honoré - 8° - 17, rue Cherche-Midi - 6· LYON: 7, place des Célestins - 2° - MARSEILLE: 163, rue Paradis - 6·

Sombres déambulations

Giuseppe Culicchia Ed.Garzanti, 130 p. 18 000 lires (environ 60 F).

I s'appelle, ou il ne s'appelle pas. C'est un homme, le plus quelcooque possible, et il en a assez. Voilà qu'un beau jour le rooronnement du centre commercial ou les mouvemeots dans la rue l'exaspèrent. Il se voyait en observateur goguenard de ses semblables, mais il s'est tait piéger. Pour ne pas perdre face, il se rebelle mais contre l'humanité, il n'y a pas de

choix, seul celui de s'enfuit. Dans soo Journal intime, Nanni Moretti a son sconter; l'bomme de Giuseppe Culicchia a ses pieds. Il traioe et croit se libérer de ses attaches dans les courants d'air d'uoe cité de nulle part. Celle-ci est le deuxième persuonage d'une narration glauque dans son atooalité. Curieux livre, cruel, surtout. Heurté à l'insignifiance des villes, uo iodividu crève de faim, vole un portefeuille, prend des coups, ne peut évidemment les rendre. Il dort dehors, il a froid. Il reste amoureux et inquiet.

Giuseppe Culicchia a trente et un ans. il est chroniqueur au quotidien turinois La Stompo, Ses amis disent de lui que, sous ses airs de promeoeur qui déambule à côté de ses chaussures, il pose

un regard acide sur beaucoup de choses, y compris l'existence.

Dans ses deux premiers romans - Tutti giù per terro et Paso doble (1) -, il avait choisi la badioerie à l'italienne, sans la gravité de l'Italie en imaginant un Walter, à l'bumeur et aux mésaveotures taquines ou amères. Dans Blo, blo, blo, il tranche et jette le lecteur dans le brouhaha rassurant du moode avant de le dégringoler dans un discours de solitude. Le texte peu à peu haché de ponctuations, de phrases sans verbes, devieot coupant et sombre, angoissant. Giuseppe Culicchia s'affirme en fils de cette Uttérature italienne désabusée. toujours irooique. Dans La Stompo du 30 janvier, à propos d'un essai d'ordre économique, il écrivait : « Les interrogations soulevées par la globalisotion de l'économie ne touchent pas seulement des intérêts d'ordre "syndical", mois ils appréhendent bien plus profondément et plus en générol l'homme et son ropport ou monde. Dons des cas comme celui-ci, il peut poroitre tellement égoiste d'être infontile. Justement. =

Bénédicte Mathieu

(1) Tutti giù per terra a été traduit en français sous le titre Patatras, chez Rivages. L'éditeur publiera Paso doble en septembre.

**VOUS CHERCHEZ UN** LIVRE ÉPUISÉ

Une seule adresse

LE TOUR DU MONDE

et son réseau de 250 correspondants 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tel.: 01.42.88.73.59

Fax: 01.42.88.40.57

issuisons de Claude Ra

and the same the same of the same

### La sainte de l'abîme

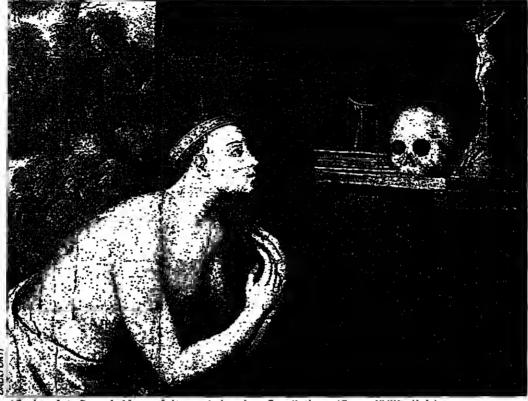
Parallèlement à l'écriture d'évangiles apocryphes, Claude Louis-Combet se penche sur une figure singulière de la sainteté « élaborée » par les missionnaires du XVII<sup>e</sup> siècle: Rose de Lima. Une rencontre avec l'expérience mystique et une réflexion sur une démarche singulière

L'ÂGE DE LA ROSE de Claude Louis-Combet Ed. José Corti, 284 p., 120 F.

**PASSIONS APOCRYPHES** de Claude Louis-Combet. Frontispice d' Héléne Csech. Ed. Lettres vives, coll. « Entre 4 yeux », 60 p., 79 F.

' I existe une associatinn entre le discnurs de la sainteté et celui de la sexualité. A Sade avait parfaitement su exploiter la hiérarchie des péchés, c'est-à-dire de la gravité de leur pénitence, en s'en servant de modèle pour une hiérarchie des plaisirs. lean Genet fonda sa poésie sur ce même système du blasphème. Entre eux deux, Flaubert écrivit de fausses bagingraphies selon le même principe. Sa Tentotion de saint Antoine n'a-t-elle pas cet arrière-fond mélancolique, caractéristique des écrivains qui traquent les affinités des saints, du sexe et de la mort? « D'où vient l'ensorcellement des courtisanes. l'extravagonce des rèves, l'immensité de mo tristesse? », demande la Luxure à la Mort, dans son géniai diaiogue. Avant lui Sade, après lui

Et, dans une zone intermédiaire, plus floue, vont venir des écrivains qui tentent, à leur manière, de décrypter, dans quelques vies de saintes, cette fureur mystique d'extase, d'ascèse, de frustration et d'illumination. On connaît les travaux, si poétiques, si profondément inspirés de Jean-Noël Vuarnet, tragiquement disparu il y a deux ans. Claude Louis-Combet suit la même voie. Né en 1932 à Lyon, il s'est longtemps occupé de l'enfance inadaptée. Son œuvre, qu'il définit comme une « mythabiagrophie », est constituée de récits poétiques, où il explore les liens de l'inconscient et de l'imaginaire. Après une trentaine d'ouvrages parus chez Fata Morgana, Flammarion, Deyrolle,



Vie de sainte Rose de Lima, pénitence de la sainte flagellation » (Cuzco, XVIIIº siècle)

Albin Michel, à la Différence, Il publie d'une part une vie d'Isabella Flores, dite Rose de Lima, et des sortes d'évangiles apocryphes (tels qu'ils étaient, du reste, évoqués par Flaubert lul-même), une vie de « Judasse », la femme de Judas, éprise du Christ, un monologue de la sœur d'un personnage dont parla Maître Eckart et enfin un Stobat Mater au masculin, c'est-à-dire un Stabat Filius. « Cependant, il entendalt le souffle, le rauque halètement qui mantait et descendait et. dans cette respiration d'agonie, il quetait un peu de voix maternelle, une parole qui dirait tout, combiant l'écart, dé-

boit du ciel avec l'oroge. » Le fils au traite. Leurs vies, écrites à la hâte pied de la croix de sa mère : une fnis encore, il est difficile de ne pas songer au dernier livre de Jean-Noël Vuarnet, L'Aigle-Mère (Gallimard, 1995), tout entier tourné vers le rapport d'une sainte et de son fils.

Rose de Lima, née en 1586, morte dans sa trente-deuxième année, fut l'objet d'un culte, avant même sa canonisation et devint la patronne de l'Amérique. Elle fait partie de l'énorme population de saints que concurent les missions des XVI et XVII siècles, soucieuses de donner aux civilisations foudroyées des dieux plus proches et plus humains qu'une délté abs-

et sans la moindre information, étaient souvent des délires - que railla Voltaire avec délectation -, auprès desquels les évangiles paraissent les récits d'une vie d'ennul ordinaire. Lévitations, résurrections, jeunes illimités, guérisons instantanées, saignements spontanés. Le chapitre des salgnements sera riche dans le cas de Rose. Et les détails les plus far-

felus abondent. Née à l'instant où toutes les roses (d'importatioo) éclosent à Lima, dans la famille d'un conquistador, troisième fille après deux béhés mort-nés, Isabella Flores aura de nombreuses manifestatioas d'un destin mystique. A court d'idées, son bingraphe anonyme de 1835 - époque confuse où le renouveau catholique réactinnnaire puisait son inspiration dans l'effervescence romantique et, parfois, l'entretenait -, emprunte à la vie de Catherine de Sienne quelques épisodes saugrenus, mais en invente de soa cru. On offre à la petite Isabelle-Rose des gants parfumés pour aller à la messe. Dès qu'elle entre dans l'église, ils dégagent une odeur pestilentielle. Elle comprend aussitôt le message, et va dans la forêt dépecer un porc-épic pour s'en faire des gants : les piquants à l'intérieur, bien entendu.

Les cilices seront dès lors sa premiére préoccupation. Jusqu'à ce qu'elle rencontre un ermite, dont le bas du entps est enterré et dont les seins produiseat du lait dont il se nnurrit... Une telle rencontre, plus bunuelienne que nature, ne pouvait que la conforter dans son exaltatioa. L'ermite se nomme Dom Claudius in utero, voilà qui suffit pour que Claude Louis-Combet décéle, à travers cette coincidence de prénoms, un lien entre la sainte et lui. Car. on s'en doute, le livre qu'il écrit ici n'est pas à mettre entre les mains des bien-pensants catboliques. Et pontant, malgré des remarques ironiques, sceptiques, provocantes, on peut être certain que l'écrivain touche souvent à l'essentiel de l'expérieoce mystique. La nuit, toujours lo nuit – et des désirs à formes fontomoles qui errent de ne pouvoir s'afficher à la lumière », éctit-il pour évoquer Lima et, bien au-delà, toute une atmosphère lancinante qui « produira » la sainte.

Se construisant dans le dégoût de son propre corps et dans la passion hystérique pour un Christ tantôt désincamé, tantôt chamel, la jeune femme cherche tous les moyens d'assouvir un désir

double de torture physique et de

douceur spirituelle. Et, parallèlement, l'écrivain réfléchit à ce qui, irrépressiblemeat, le conduit a ces vies de saintes - « une essence féminine autrefois révée, et comme une sororalité transcendonte et consentante, friselisée de perversité » -. conscient que, chez lui, l'écriture est un substitut de la prière. Une prière sans Dieu, mais non dépourvue d'un lyrisme mystique, obsédé par l'absence matérielle de l'objet d'amour.

Ce texte inclassable, duté de pages profondes sur l'expérience intérieure, sur l'adoration, sur la part féminine de chaque homme, mais aussi de remarques Impitovables sur l'élaboration de la sainteté à l'époque du génocide sud-américain, apparaît en même temps comme une autocritique aigue, ce qui lui donne une grande vitalité et une espèce de candeur touchante. Le livre s'achève sur une scène hallucinée, où la mère vénère le sexe de sa fille entrant dans la mort. « De lo ténèbre du sexe, s'épanchoit, enivrante et vivace. l'odeur de lo sointeté, » Ici aussi, revient en mémoire, c'était inévitable, la rose de Genet, celle de l'ange Harcamone, dans Miracle de la rose. Et les vers énigmatiques de Nerval: « Roses blanches, tombez! vous insultez nos Dieux, / Tombez, fantomes blancs, de votre ciel qui brule : / - La Sointe de l'abime est plus sointe à mes yeux! \*

René de Ceccatty \* Signalines deux revues entièremeat consacrées à Claude Louis-Combet: Prétexte (bors-série nº 8. sous la directiaa de Jean-Christophe Millois, avec un entretien, un inédit, Prurit, une biobibliographie complète et des textes de Michel Camus, Françoise Ascal, Jacques Ancet, José-Laure Durrande, etc. 40 F. II, rue Villedo, 75001 Paris) et La Revue des sciences humaines (avec des inédits et des contributions de Salab Stetié, Bernard Noël, Christian

### Les saisons de Claude Roy

chirant le voile de ténèbres aui tom-

Portraits, souvenirs, voyages, aphorismes scandent le nouveau « livre de bord » de ce poète à l'écoute des pulsations du temps

**CHEMINS CROISÉS 1994-1995** de Claude Roy. Gallimard, 316 p., 120 F.

POÈMES À PAS DE LOUP Gallimard, 152 p., 90 F.

i, d'année en année, Claude Roy tient ses « livres de bord », ce n'est pas pour faire des économies de mémoire, amasser un magot de souvenirs : « Je voudrois n'être pas grippe-temps comme on est grippe-sou. » Dans ces cahiers, scandés par les saisons, se succèdent portraits, souvenirs, aphorismes, rencontres. Un genre mêlé qui convient à ce brillant « toucheà-tout », né « étonné ».

Dans ses « essais d'aatobiographie », de Moi ie à Somme toute. il a d'abord tenté de se « tirer au cloir ». Pas facile. Il y a une « demi-douzaine de Cloude » qui ont habité la même écorce : « un élégiaque ironique, un omoureux qui se voudrait à lo fois Triston et Dom luon, un « révolutionnaire » sentimental et libéral... », un poète au ton juste, qui se définissait, à ses débuts, comme « mineur ».

Dans les six « livres de bord », la connaissance de soi ne se sépare pas du désir de comprendre le monde extérieur. Romancier, essayiste, Claude Roy est aussi voyageur, comme l'ont été Supervielle et, surtout Larbaud, dont il admire le goût, la générosité, la curiosité et la chaleur critique. L'expérience et les voyages l'ont épouille de quelques sophismes, illusions et balivernes », sans pourtant lui faire perdre l'espoir, et

l'impatience. Même si son corps « grogne un peu d'ovoir été roccammodé, recousu, rejointé », il évoque avec reconnaissance les médecias, à qui il doit d'avoir prolongé soa « permis de sejour ». L'épreuve de la maladie lui a apporté une sorte de paix silencieuse, de « confiance

sons questions ». S'il a abordé avec un léger désarroi le passage au « chiffre quatre-vingts », 1 garde, selon le jugement de Marthe Robert, «le cœur triste et l'esprit goi ». Il est contradictoire, comme la réalité elle-mème, n'aime les certitudes qu'incertaines, et sème de menues graines de sagesse paradoxale, non dans ses maximes, mais dans des « minimes » imparables: « Mourir, d'occord, il faut

bien. Mais orrêter de vivre, non. » A voix basse, on peut dire merci à la vie, en parlant de « choses legères »: une embellie, un peu de brume de chaieur, l'infime tremblement de l'air. La vraie légèreté, pour Claude Roy, n'est pas absence de poids, de densité. C'est la légèreté de l'oiseau, doat Jacques Delamain lui a « inoculé » le goût de l'observation. Il écoute la mésange nonnette et la grive litorne, s'étonne de la « dauble vie » des canards, et voit l'homme à l'image de son voisin, le merle Aristide qui est « comme nous tous, un mixte de bien et de mol, d'amitié et de

1995. Hiver. La fréqueatation d'Aristide coîncide avec la relecture de Voltaire. « On ouvre au hasard le Dictionnoire philasophique portotif: « Que répondre à un homme qui vous dit qu'il aime mieux obéir à Dieu qu'aux hommes et qui, en conséquence, est sûr de mériter le clei en vous égorgeant ? » Quand et ou cela futil écrit? En Bosnie? Au Soudon? Au Rwanda? En Algérie? A Paris, le jour de la Soint-Barthélemy? Ou sur le seuil de l'Eden, déjà taché de song, oprès le meurtre d'Abel ? »

Depuis que, en 1945, Claude Roy est entré à Bergen-Belsea avec la 2º armée britannique, tout au long de sa vie, la trame du temps, le fond de l'horizon ont été « plutôt glouques ». Mais sa sagesse d'aajourd'hui, lola des « réponses simples », n'est pas de se crisper sur les malheurs de l'Histoire : plutôt de les oublier un moment, et de prendre le temps comme il vient, « parfois bien ». Au hasard des Chemins croisés surgissent de délicieux portraits, petits chefs-d'œuvre de perspicacité et de sympathie. Ainsi-rencontre-t-on, parmi d'autres. Sarraute, « oreille fine » à l'écoute du « muet fracas d'un onge qui passe », Char, pris « en flagrant delit de vision vive », Tardieu, « entre lo grovité du présocratique et lo légèreté du funombule », Saint-John Perse, dont • de grands lachers

d'oiseaux traversalent les propos

encyclopédiques (...). Il est des es-

prits face auxquels ne pouvoir pla-

cer un mot est une fotigue. Avec Le-

ger, c'était un plaisir toujours

rebondissont ». Un salut à Jean Vilar, « architecte des songes et bâtisseur du périssoble », une évocation tourmentée de Gérard Philipe, avec « de beaux souvenirs de silences heureux », des pages magnifiques sur la «lumière volée, (...) intérieure » du peintre Zoran Music, découvert à Venise au sortir de la guerre. Pour Claude Roy, ornithologue amateur et humaniste convaincu, l'œuvre d'art, sous ses formes diverses, reste « le plus

court chemin d'un homme o un

A mi-voix, intimes, lyriques, les Poèmes o pas de loup, s'ils s'ouvrent sur un perpétuel réve d'ailleurs (« Depuis longtemps, j'ai envie d'aller à Vancouver »). guettent la « tourne de lo terre », écoutent « battre le pouls du temps ». Les deux livres se terminent, identiquement, par la reprise d'un poème, Eloges des contraires: célébration du petit

> Dans le clair et le vif de la vivante vie qui oublie un instant l'heure le temps lo fin et qu'il est plus tard que tu ne crois constamment.

> > Monique Petilion

Au fil de ces courts récits, Yves Simon allie subtilement rêverie amoureuse et réalisme distant

Valses à deux temps

**UN INSTANT DE BONHEUR** d'Yves Simon. Grasset, 178 p., 85 F.

e suis un voleur d'instants », écrit Yves Simoa, au passage d'une de ses nouvelles (« Lettre à la petite assassine »). Cette pbrase exprime avec sincérité, au-delà de la métaphore, ce que ce recueil cherche a saisir de la réalité, de l'actualité, de la nature des sentiments, d'une manière incroyablement sensible et vivante, comme si sa plume avait trouvé un accord parfait avec la précision toute poétique de son regard et le camaieu de ses émotions. Ces onze aouvelles se partagent entre deux

modes d'inspiration. Il y a, d'une part, les nouvelles qui racontent ou explorent des situations romanesques ou allusives: l'histoire d'une ieune femme subitement plaquée par l'homme de sa vie et qui part à l'aventure sur une autoroute (« Brasero »); la dérive d'un SDF, au cœur d'un cruel hiver, qui attend désespérement l'arrivée d'un mandat (« Notre-Dame d'Aubervilliers »); cette inoubliable femme noire, victime d'une agression, qui se console en iouant du violon (« L'Œillet fané »), ou encore ce leune garçon qui s'apprête à fêter ses dix ans et s'éveille à la sensualité au contact de sa grande

sœur (« L'Enfant à un chiffre »). Toutes ces nouvelles sont mesurées, pleines de grâce et de nuances, entre le fait divers et le jaillissement du souvenir.

Et puis, d'autre part, il v a ces textes narratifs, à la première personne, où l'on retrouve le charme romantique de ses romans, où le « je » n'est jamais tout à fait un

\* A signaler la parution du Prochain Amour ea Livre de pache (nº 14 149), ainsi que d'ug recuell d'articles, La Ruée vers l'infini (Livre de poche, « Biblio », nº 4 251).

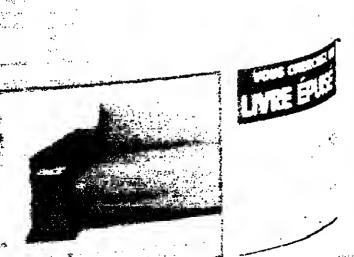
autre, où le récit devient plus intérieur, modelé de références (« La Seconde Mort de Werther .), d'aveux et de confidences (« Irène et l'Origine du monde »); et là, Yves Simon ne joue plus

avec son plaisir de conteur, mais

avec le plaisir des mots, de la subtile alliance de la rêverie amoureuse et du réalisme distant, avec lequel il parvient à nous émouvoir de ses désillusions ou de ses dou-

Nicolas Bréhal





Sombres deambulaton,

 $\hat{q} \approx 0.5, m_{\rm c} = -10 \, {\rm keV}^{-1} \, {\rm s}^{-1}$ 

4.6

440 40

\$-7 Am.

Acres -

0 ... ·

...

194 P. P.

 $_{q,m}(\mathcal{M})=0.$ 

Park and the

أأخرهم فارتجع

(\* -•<u>.</u> •

remain or

. - ------

H- 3

.....

- Ending

5-1-1-2-2

Sec. 35. 37

Service of the service

and the second

- - - ·

وسرا فروان

CHOSES DITES, de Louis Calaferte

• RIEN QUE L'AMOUR, de Lucien Becker

CINÉMA, de Tierno Monénembo

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Solitaire, puriste, d'une insolence amicale, Calaferte parlait

toujours haut, fort et vrai. De révoltes en colères, de

camaraderie en passion, il nous laisse plus de soixante-dix œuvres, tous styles et genres mêlés. Sont rassemblés ici ses entretiens avec Pierre Drachline, diffusés sur France-Culture

en 1988, et un *Inventaire grammoticol d'une biogrophie porta*tive. On y lit que la littérature est une chose merveilleuse, la

poésie surtout. On retrouve une verdeur à la Prévert, une

violence et une aigreur à la Cioran « Cynique, donc sentimen-

tol », on aimerait oser dire « plaisant ». (Cherche-Midi,

Guy Goffette a rassemblé cette belle édition des poésies

complètes, augmentée de documents divers, de Lucien Bec-

ker (1911-1984), commissaire de police de son état, résistant

dans le Vercors, poète salué par Gaston Bachelard et Jean

Follain, Joe Bousquet et René Char, par Jean Paulhan, qui

parlait de son « ordeur » et de sa « fureur obscure », ou en-

core par Jacques Réda qui remarquait le « son mot » et le

« mouvement obstiné » de ses vers. La poésie de Becker, tout

entière composée sous le signe de la femme et du désir

qu'elle inspire, peut bien faire « vieux jeu », elle n'en de-

meure pas moins forte, émouvante. (La Table Ronde, 430 p.,

Que faire quand, en Guinée, on est un « p'tit môme, insigni-

fiunte chose », pris entre un père sévère, ses épouses, un

maître de Coran qui veut voir vos larmes sous son fouet et

une Française qu'on aimerait sans son air d'institutrice re-

vêche? L'école buissonnière, trouver des compagnons qui

aident au rêve, et s'initier à la vie par le cinéma, avec Kirk

Douglas, Gregory Peck, Gary Cooper... Mais cette année 1958

est celle des bouleversements. « Générol », et « Boubou-

Bionc » s'affrontent. Autrement dit, de Gaulle, et Sékou Tou-

ré qui préfère « lo liberté dans lo pouvreté à l'opulence dons

l'escloroge ». Fiction et réalité, les rêves d'un enfant et le

destin d'une nation : réunir ces deux sujets est une gageure

que l'auteur tient avec talent. Vif, mordant, le récit résonne

du ton de l'authenticité. (Seuil, 217 p., 95 F.) A signaler également, en poche, Les Ecailles du clel. (Points Seuil nº 9343,

Les treize petits récits qui composent ce recueil retracent un

éveil à la conscience à travers des souvenirs cinématogra-

phiques d'enfance et de jeunesse dans le Maroc des an-

nées 50. Dans la « blanche » ville natale, puis à Casablanca, la

« solle abscure » offre un refuge à l'enfant timide. Feuilletant

sa mémoire de cinéphile, Laurans retrouve, intactes, les salles (Rialto, Ritz, Vox, Lynx), le cérémonial de la séance, le

« rayon fotol » de l'ouvreuse qui débusque les petits resquil-

leurs lorsqu'ils occupent les fauteuils « club ». Les séquences

de films jouent, dans sa recherche du temps perdu, le rôle ha-

bituel des instantanés photographiques. Au visage ingénu et

navré de Laurel, sa façon de « ne pas être tout à foit ou monde », succèdent l'enivrant Monde du silence de Cousteau et Malle, le perturbant, insolite Il Bidone de Fellini, Lo Splendeur des Ambersan de Welles. Les Dernières Vacances de Leenhardt accompagnent l'adieu à l'enfance, tandis qu'une

double découverte, décisive – La Pyromide humoine de Rouch et Shodows de Cassavetes –, scelle pour l'adolescent l'alliance

Qui est l'auteur de ces lettres écrites de Paris à l'adresse d'un

certain Angelo? On n'en saura rien. Pas un participe au fémi-

nin, pas un détail révélateur, rien qui dévoile l'identité de

l'expéditeur. Depuis Amsterdam, depuis Paris, le mystérieux

auteur - dont on sait qu'il est venu d'un petit pays d'Europe

orientale pour traduire une anthologie de la poésie fran-

çaise - confie à son compagnon (amant mythique?) ses ob-

servations, ses sensations et ses tentations: les vêtements

parisiens, les musées, le Gilles de Watteau, la statue de l'her-

mapbrodite, un professeur de philosophie, l'attente du cour-

rier dans la boîte aux lettres... C'est là, à partir de la boîte aux

lettres, que se définit le « poys frontière », le lien entre Paris et

le pays d'origine, entre l'auteur et son compagnon, le lieu de

son regard étranger sur un monde occidental qu'il contemple

sans illusions. (Traduit de l'estonien par Antoine Chalvin,

Le roman fleuve d'un écrivaln arabe anticonformiste du XIX siècle. Faris Chidyaq, lexicologue libanais, traducteur de

la Bible, voyageur et touche-à-tout, voulait à une époque

d'indigence littéraire offrir à la langue arabe un texte qui lui

redonnerait le goût de vivre. D'une verve débordante et d'un

humour burlesque, le récit, écrit pourtant dans la dèche à Pa-

ris, retrace les aventures initiatiques d'un feune colporteur,

Faryaq. Voyages, rencontres et savoureuses conversations

permettent au narrateur - tantôt Faryaq, tantôt Chidyaq - de

dénoncer les maux des sociétés orientales, brocarder le

conservatisme clérical et plalder en faveur des droits de la

femme. Chidyaq est précurseur en littérature comme en matière de critique sociale, et son ceuvre, publiée à Paris en

1855, a longtemps été considérée comme blasphématoire au Liban. La première – et impétueuse – traduction en français,

de René R. Khawam, n'a paru qu'en 1991. (Réédition, Phébus.

• LA JAMBE SUR LA JAMBE, de Faris Chidyaq

coll. \* Domaines arabes \*, 752 p., 180 F.)

● IVRESSE DE BROCART, de Hisako Matsubara

de la vrale vie et du cinéma. (Seuil, 127 p., 85 F.)

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

• PAYS FRONTIÈRE, d'Emîl Tode

Gallimard, 162 p., 90 F.)

O DANS LA SALLE OBSCURE, de Jacques Laurans

PAPA et autres nouvelles de Vassilis Alexakis. Fayard, 188 p., 95 F.

vec son humour, son côté farceur plncesans-rire, son sens du croquis, son goût pour le dessin elliptique, la caricature en quelques traits (il a publié trois recueils de dessins humoristiques), Vassills Alexakis est. à . l'évidence, doué pour le texte court. Et, pourtant, jusqu'ici, Alexakis n'avait publié que des romans et des récits (sauf en Allemagne où un livre de nouvelles, Pourquoi tu pleures ?, a paru en 1991). Peut-être son prix Médicis, en 1995, pour un très beau toman, Lo Langue moternelle (1), lui a-t-il donné une plus grande liberté - et la possibilité d'éviter un refus de son éditeur devant un livre qu'on craint de ne pas vendre, parce qu'on sait les Français quasi phobiques de la brièveté, de la conci-

sion des nouvelles. En tout cas, s'il reste des lecteurs pour questions absurdes, situations loufoques, rencontres inattendues et impossibles, ils vont être comblés par les neuf petites histoires improbables de ce délicieux rêveur grec, qui a depuis longtemps adopté la France et sa langue. « Comme tout immigré, j'oi dû trovoillet dut pour faire pordonner mo présence en France », écrit Alexakis dans une sorte de prologue où il se défend d'être paresseux pour mieux expliquer à quel point il adore rester au lit « une journée (...) ou deux journées, très rorement trois »... « L'opprentissage de lo longue m'a demondé bien des efforts oussi. (...) Je ne pariois guère de lo Grèce dons mes premiers livres écrits en françals : j'évitais de me sauvenir pour mieux me faire occepter. Il est vrai que mes rapports avec le français ant évolué. Il ne me folt pas trop de

scènes, à présent, quand je m'ob-

sente trop longtemps en Grèce. »
Le français, il en joue comm

Le français, il en joue comme d'un instrument dont il possède toutes les subtilités. Il manie avec jubilation les ellipses, les surprises, les coq-à-l'âne. On croit être embarqué sur le même bateau que lui, ou bien le suivre dans une promenade, une observation, un accès de curiosité, des méandres psychologiques, puis, en passant au paragraphe suivant ou en tourant la page... on ne sait plus où l'on en est. Ou bien, au contraîre, on tombe – de baut – sur un drôle de « pot-auxroses ».

Qui dira vraiment ce qu'il en est

de « Papa », texte sous le signe duquel est placé tout le recueil? Une affaire de gulproquo? Un homme qui ne veut pas accepter son âge, sa paternité, son vieillissement? Un peu de tout cela, pour, pent-être, un mauvais rêve... Encore que... Quant au catalogue de Manufrance de 1977, est-il aussi romanesque que le voit Alexakis? Cache-t-il « pour de vrai » cette étrange aventure de taxidermiste qui finit bien mal (« Le taxidermiste victime de son art »)? Mélamine, cette « matière plastique avec loquelle on fabrique des assiettes et des gobelets », quel joli nom pour une épouse mélancolique, n'est-ce pas? Surtout si elle est délaissée par son taxidermiste de mari et qu'on a du mal à savoir quel est le plus fou des deux. Si Alexakis veut rire, c'est souvent pour ne pas trop se laisser gagner par une douce mélancolie. Pourtant, quand il parle de « La belle Hélène » ou de « Zoé », la tendresse le rejoint. Et on en est

Jo.

(1) Fayard et Le Livre de poche nº 14038 \* Fayard republie deux livres de Vassilis Alexakis précédemment parus an Seuil : un roman, Talgo, et un récit, Paris-Athènes.

### Lumières ottomanes

Loin des turqueries folkloriques, Louis Gardel construit un beau roman sur la pureté et le pouvoir

L'AURORE DES BIEN-AIMÉS de Louis Gardel. Seuil, 142 p., 79 F.

ouis Gardel – comme il l'a déjà prouvé dans Fort Sagonne et Dor-Boroud aime les épopées brûlantes, les sagas solaires, les destins de conquérants illuminés, traversant des terres lointaines que l'Histoire embrase. L'Aurore des bien-aimés se rattache aussi à l'Histoire: nous sommes dans la Turquie du XVI siècle. Mais qu'on ne s'attende pas avec Gardel à une énième « turquerie » avec foule de janissaires, harems combles, flots de soie, de sang et de poisons. Renonçant à tout pittoresque orientalisant, assourdissant toutes les flamboyances d'époque, se contentant de quelques couleurs, de queiques sons - si bien que le livre paraît étrangement silencieux - pour installer un décor, et usant d'un style rigoureux, parfait (extrême concision de la phrase, el-

famboyances d'époque, se contentant de quelques couleurs, de quelques sons - si bien que le livre paraît étrangement silencieux - pour installer un décor, et usant d'un style rigoureux, parfait (extrême concision de la phrase, ellipses de la narration, condensation des actions et des périodes), Louis Gardel fait de la Turquie un théâtre presque abstrait et nu où l'on croit entendre les battements de cœur de ses personnages. Il privilégie constamment l'analyse de ces cœurs malmenés par le dilemme entre loyauté et pouvoir, innocence et gouvernement, stratégie et pureté.

La pureté qui domine d'abord le roman et lui donne sa humière est celle de l'amitié qui se noue entre Soliman, descendant d'Osman, fondateur de la dynastie ottomane, et promis à son tour à devenir sultan, et Ibrahim, le jeune esclave grec qui entre à l'école des pages avant d'être admis dans le sérail grâce à la protection de Hassa Hatun, la mère du prince (magnifique personnage de matrone impériale, gonfiée d'amour et d'angoisse pour son fils). Comment maintenir une telle amitié quand – Soliman

accédant au sultanat - le pouvoir

arrive? En l'exerçant ensemble. Luttes solidaires contre les menaces incessantes de complots, departs côte à côte pour les guerres menées contre les chrétiens de Hongrie puis les chiîtes de Perse, partage égal des triomphes: leur amitié doit être un exemple aux yeux du monde.

Si le romancier rend ses personnages aussi proches, c'est parce qu'il ne sont jamais prisonniers de leur propre pouvoir, en connaissent la précarité, en mesurent d'avance les désenchantements et n'entendent pas laisser cette puissance paralyser leurs sentiments. Soliman demeure un bomme libre, il cherche surtout à se grandir mentalement, et, grâce à la méditation, finit par préférer l'éclat du ciel à celui du glaive. Quant à Ibrahim, il se bome à être le double ébloui de Soliman, en préservant son innocence.

Cette innocence, il la partage avec Hürrem, la jeune esclave ruthène par laquelle il se laisse ensorceler et qu'il offrira plus tard à Soliman comme pour maintenir entre eux une circulation d'amour : c'est un très beau personnage de femme, ludique, espiègle, qui se moque du pouvoir et ne songe qu'à aimer le sultan, avec une fougue naîve, une candeur exaltée. Mais comment le pouvoir finit-il par se venger? Louis Gardel scrute avec une aculté discrète, par des glissements de mots, de pensées et d'attitudes plus sombres chez ses personnages, le cheminement de l'empoisonnement intérieur, la sourde distillation du venin du pouvoir dans les âmes les plus pures. C'est le maintien d'une élévation - dans l'inspiration, le style, la vision existentielle et romanesque - qui rend si singuller, si beau, ce roman de Louis Garde qui toucbe par sa grandeur

humble, son austérité ardente, sa

lumière d'aurore calme et amou-

Jean-Noël Pancrazi

### Visages des rêves

Dans ses nouvelles, Hubert Haddad ouvre quelques portes cachées dans la banalité de l'existence

LA FALAISE DE SABLE d'Hubert Haddad. Ed. du Rocher, 204 p., 110 F.

es nouvelles d'Hubert Haddad sont des instruments de précision qui portent la fiction à son plus baut degré de révélation. L'événement intime qui a suscité le texte est happé par un mystère qui paradoxalement augmente ses

qui paradoxalement augmente ses chances de réalité. Les six récits de La Falaise de sable se situent aux frontières de l'onirisme, au moment où le souvenir individuel est absorbé par la légende qu'il inspire.

La Faloise de sable, la dernière nouvelle du recueil, a la friabilité du temps, mais aussi la résistance du conte qui solidifie l'impalpable. Les narrateurs s'y succèdent et s'y interpellent, ampli-

nouvelle du recueil, a la friabilité du temps, mais aussi la résistance du conte qui solidifie l'impalpable. Les narrateurs s'y succèdent et s'y interpellent, amplifiant les échos à rebours d'une histoire qui s'emfonce dans le passé, de l'automne 1997 (le lecteur reste donc dans l'expectative d'un futur proche) à l'hiver 1830. L'été 1947 et le printemps 1880 sont les relais intermédiaires d'une aventure circulaire et infinie qui se clôt pour renaître en 1997, un ressassement de vague comme une ride essentielle à la surface de l'océan insondable.

Le vieil écrivain narrateur qui marche sur la falaise fait renaître l'enfant qui, cinquante ans plus tôt, était venu s'inquiéter des traces de la guerre et de la libération. Il rencontre un étudiant et se souvient du vieil ermite enfermé dans un blockhaus qui lui raconta pourquoi – à soixante-sept ans – il avait arrêté sa course vaine sur cette même falaise. A travers les strates de chaîr laissées par chaque personnage, le temps collectif se reconstruit afin de ressusciter l'enfant des origines.

Le romancier est un « inspecteur des sanges ». Il associe le lecteur au travail de deuil et de recréation de la fiction. Les cinq autres textes

témoignent du même pouvoir singulier de la mémoire qui traque les ruses de l'oubli jusqu'à la scène des retrouvailles capitales, quand l'adulte rencontre fortuitement - croit-ii - le soldat allemand qui le sauva, enfant.

L'Inconnu du terminol Beaufor est la nouvelle la plus surprenante. Hubert Haddad invente la suite de l'aventure de King Kong, le célèbre gorille qui emporta sa proie désirée jusqu'au sommet de l'Empire State Building. Sauvée, la jeune femme cberche le singe agonisant et se love dans sa four-rure, jusqu'à l'aube, seule à pouvoir partager l'ampleur de la sotitude du monstre.

La nouvelle permet toutes les

audaces. Elle accélère le temps, occulte les circonstances lointaines, impose son rythme et pose sur le passé son regard froid et immoral. La vérité n'a cure de la chronologie. Le conteur (« Il eut lo sensation de retrouver l'exacte morphologie de ses rêves ») est le sorcier de l'imaginaire. Hubert Haddad décrit la victoire secrète de l'écriture, falaise de sable où surgissent les rêves. Il gagne le pari de l'envoûtement. Ses nouvelles nous font participer an combat contre l'enfermement du rationnel. Les mots ont certes valeur de messages, mais la virtuosité de la phrase, sobre et palpitante d'images, nous aspire au cœur du texte. L'écrivain n'est que le médiateur discret d'une exceptionnelle communication avec nousmêmes, enfin dénudés face au monde parallèle que nous refusions d'écouter. Au-delà de la simple réminiscence qui fonde la plupart des fictions, Haddad ouvre lentement des portes dissimulées dans la banalité de l'existence. Nous ne sommes pas préparés à emprunter ces passages : «L'homme, proboblement, est guetté par une immortalité plus effrayante que mille morts. »

Bris de mémoire

Jacques Laurent prend

au piège les instants-miroirs d'une vie

MOMENTS PARTICULIERS de Jacques Laurent. Grasset, 188 p., 105 F.

o mémoire est un fouve que seul l'enfant dompte oisément », écrit Jacques Laurent. Privilège que les années mettent à mal : trop domestiqué, le fauve s'endort dans la cage aux souvenirs. Au déclin du temps à vivre, que l'on appelle aussi fuite comme pour lui conférer une activité motrice propre, s'échappent, inattendus, incongrus parfois, des « moments onodins », des « souvenirs libres et légers » qui sont peut-être lestés d'une densité insoupçonnée. C'est à la traque de ces « moments particuliers » que se livre Jacques Laurent, intrigué et déconcerté, cherchant, de l'enfant à l'adulte, à les replacer dans un ordre chronologique et à en décoder le mes-

rougique et a chi decuder le inessage implicite.

Pour l'innocent pervers polymorpbe qu'est l'enfant, la révélation de la sensualité s'assimile à
un jeu. Exploration anatomique
sous prétexte de « jouer ou docteur », constat d'une différence
lorsque avec deux petites amies il
rivalise pour dessiner d'un jet
d'urine son prénom sur la neige
ou, plus tendancieux, les simulacres voluptueux auxquels se
prête une jeune bonne en exposant des « rondeurs nues » qui
émeuvent le garçonnet.

émeuvent le garçonnet. Les faux-semblants puérils virent au mensonge appliqué dans les manœuvres érotiques des adultes. Le jeune bomme en vacances qui découvre, dans une cabine forestière, un couple en train de copuler retrouve, le soir, à l'hôtel, étrangers l'un à l'autre. un monsieur respectable à l'air de haut fonctionnaire et une « vierge studieuse » qui aide sa femme à former un écheveau de laine. De même l'étudiant du lycée Condorcet va-t-il tomber, dans une maison de rendez-vous, sur son professeur de mathématiques, surnommé Dracula pour sa sévérité et qui, pour se disculper, lui assure qu'il aura désormais des

notes au-dessus de la moyenne. C'est encore le jeu qui entre dans les parades amoureuses. Risqué, lorsqu'une exaltée qui a acheté un revolver le teste en visant la poitrine de l'écrivain : la balle est à blanc, mais, au second coup de feu, c'est une balle bien réelle qui entre dans un coussin. Equivoque, quand la défloraison alléguée d'une jeune Anglaise transforme une rencontre imprévue en une scène de malentendu. Cocasse, au spectacle de prostituées que Laurent, moyennant rétribution, incite à réciter des fables de La Fontaine, métamorphosant les filles de joie en éco-

VERTIGE DE LA MORT

Moments particuliers inclut des esquisses familiales, des rappels attendris sur des figures animales, des souvenirs rattachés à la répugnance à verser le sang : la vision d'un petit lapin blanc abattu le fait, pendant la guerre, hésiter à tirer sur des Allemands, et, en Algérie, à l'insu de ses camarades, il épargne un guetteur fellagha blessé. La vie resserre aussi parfois le temps en un goulet d'étranglement : frayeur et vertige de la mort. « Pour un écrivain porcouront ovec lucidité les dernières secondes qui le conduisent à lo mort, le plus cruel est la certitude où il se trouve de ne pouvoir jomois les écrire. » Avant cette conclusion, et comme pour en conjurer l'évidence, lacques Laurent nous procure ces minutes de vie. Miroir brisé de la mémoire dont les fragments recomposent l'unicité d'une sensibilité et réfléchissent, avec brillance et tranchant, de la fantaisie à la gravité, les émols, les désirs, les hantises d'un

Pietre Kyri



policy by the control of the control

the same ages the beat

Après avoir brillamment terminé ses études, Nagayuki revient avec son épouse Tomiko dans sa belle-famille. Malgré les bouleversements de ce début de XX siècle, l'avenir du jeune couple s'annonce prometteur : on vient de proposer au jeune homme de partir aux Etats-Unis pour le compte d'une grande société japonaise. Mais les préceptes du père de Tomiko, grand samourai dont la sagesse millénaire se trouve détournée par la réalité des temps modernes, vont changer le cours de la vie de sa fille. La souffrance de la jeune femme, déchirée entre son attachement aux valeurs du monde traditionnel et son désir de vivre avec son mari, se transforme en une tragédie qui, au-delà du cas individuel, symbolise l'ouverture du japon au monde moderne. Le récit de facture linéaire est rythmé par de belles pages poétiques. Née à Kyoto, Hisako Matsubara, Issue de la noblesse japonaise, a été élevée dans un temple shinto à Tokyo. Mariée à un Allemand. elle vit aux Etats-Unis. (Traduit de l'allemand par Patrick Charbonneau, Actes Sud, 283 p., 138 F.)

DOCUMENTAIRES

• Paroles de non-violence, re-

cueilles par Jean-Marie Muller, Sur

le même thème que précédem-

一起,可能有意即有多数情况。 医线性点

The street of s and the second s you be the time than to be ENDORATE SIN LANGE SIN FOR A The State of Participation of the State of

والأسار والمنافق والمنافية والمنافية والمنافي وأمريها والم registrate our removement with a contract of Minter that I have been been a Alexander of the second والمراوية والمتعارض والمرابي والمثل الميكاهمية يعلجهم Heading and in the engineering of the cona well effect to a vice to the la the second of the second of the second

to produce all accounts the contract of والمراجع والمتحال والمتحال والمراجع والمتحاطية المصافية ograficana a desiral e persona e conserva e con-Charges with the manner of the second Land Company Service Commence termination of the second

W 11

F. ..

1 4 9 5 4

grafija di e

3 Nov 2

و ما المؤرسة الله

 $\phi_{120} \sim 2.7287.$ 

الشار المناسب الما

The state of

A MAN

\$ 77 34 Ac

أبيتان فراحه والمنافي

1 w a 2 -

الجارية والمحارية

200

2012 1 32 424

... خې شي

ASSET AS LONG.

ويعملون ويوي

<u>jago 1, 6 % </u>

or that I must

was the second

12 17 17 1272

900 Min

 $g_{\alpha}(g_{\alpha}^{*}, \varphi_{\alpha}^{*}) = 2 \left( g_{\alpha}^{*} + \varphi_{\alpha}^{*} \right) = 0$ HARRIST STATE OF THE STATE OF T Pringer to the Expression of the Con-

para provincia del como de la A Line of the State of the Stat As to the second second April Marco State Colonia and State of

**東京の東京などとよった。** 1.50

og ...

Programme in

1.00

. . . . - ---

4400 5

- 10.7 hours

Allegan Burn of the second

Bris de memoire

**ALBUMS** • Mes premiers mnts Larousse, de Claude Helft. Où le roi des dictionnaires « attaque » la cible des enfants avant même qu'ils ne sachent lire. Celui-ci s'adresse aux 4-5 ans et prend place dans une cullection commée « Le Petit Pierre », en hommage à « l'enfant curieux et possianné que fut Pierre Larousse ». D'Abeille à Zigzag, on trouve pour chaque mot une définition. un contraire, des expressions et des exemples d'emploi dans des devioettes, comptines nu charades. Avec des codes de couleurs pour repérer les différents niveaux de lecture. Dans la même cullectiun: Mes premières images Larousse. | Larousse, 194 p., 95 F.J

Où vant les bébés?, d'Elzbieta. Mais quand donc Elzbieta aura-t-elle fini de nous séduire par le charme, la finesse et même le non-dit de ses albums ? Celuici, dans sa veine tendre, conte le désarroi de deux ours en peluche qui ont du mai à se faire à la disparition de leur bébé. Les nounours, eux, ne vieillissent-ils pas sans jamais grandir? Les vnilà assaillis par ces choses « auxquelles on pense avant de s'endarmir et qui rendent un peu triste ». Les souvenirs. (Pastel, 26 p., 75 F. A partir de 4 ans.)

• Le Géant tont petit, de Max Bolliger. L'histoire d'un pauvre géant lilliputien au pays des géants gigantesques et du bon tour qu'il leur joua le jour de la fête des géants. Ou comment l'esprit de finesse l'emporte, ici encore, sur l'esprit de géométrie. Un conte plein d'bumour servi par l'illustration pointilliste, colorée, étonnamment travaillée de Monika Lalmgruber, (Ed. Nord-Sud, traduction de Géraldine Elschner, 28 p., 89 F. A partir de 4 ans.)

• Tn'Mathilde, d'Agathe Hennig. C'est une ldée fraîche et simple comme lorsqu'on part faire son marché dans l'air léger du matin. En six titres, mi-documentaires, mi-pratiques, Agathe Heonig yous « raconte » tout sur la tomate, la pomme de terre, le melon, la carotte, la fraise et la banane. Des fruits et légumes si communs qu'on a parfois onblié leur histoire, leurs variétés, comment ils se cultivent et l'art de les accommoder. Pour savoir comment planter la plantureuse marmande ou cuisiner la pulpeuse saint-pierre, armez-vous donc de votre tablier et suivez les conseils d'Agathe Hennig. [Gallimard Jeunesse, coll. « Le Petit Maraicher », 28 p., 38 F. A partir de

• La Maman que j'aime, d'Anne Soyer. . De quoi sont fuites les mères? demande Anne Soyer. D'un peu de tout ! La mère campose et se compose, au fil de la vie quotidienne, et son enfant la regarde, l'imagine ou la rêve... » Et voici un portrait de « la » mère en une vingtaine de tableaux : maman enfile des collants, maman s'ennuie, maman mange du chocolat, maman lit le journal, maman réfléchit en buvant son café, maman rit, maman discute passionnément, maman téléphone en préparant à manger, maman pleure... Vingt scénes vues par sept artistes (sept méres?) dont le regard sensible et juste recrée, à travers ces instants du quotidien, une mère universelle et pourtant bien réelle. Une belle idée! (Ed. du Sorbler, illustrations de May Angéli, Catherine Belkadi, Boiry, Anne Brouillard, Roser Capdevila, Anne-Sophie Fiévet et Mireille Vautier, 44 p.,

68 F. A partir de 5 ans.) • Les Grennullles vertes, adapté par Yumi Heo. Des enfants qui n'obéissent jamais et font systématiquement le contraire de ce qu'on leur demande, voilà qui n'est rare ni dans la vie ni dans la littérature de jeunesse. Pourtant les deux chenapans (deux grenouilles vertes parfaitement incontrôlables qui vont iusqu'à croasser en verlan!) de ce conte traditionnel coréen adapté et illustré par Yumi Heo ont un charme indéfinissable, et leur mére, fatiguée, résignée, mériterait bien sa place dans La Maman que j'aime (voir ci-dessus). Les coloris magoidques, les détails de ses planches, la drôlerie de Yumi Heo confirment, après La Lionne solitaire, le talent de cette illustratrice qui a déjà obtenu de nombreuses récompenses aux Etats-Unis. (Circonflexe, 36 p., 72 F. A partir de 4 ans.)

• Epaminondas, d'Odile Weulersse, d'après Sarah Cone Bryant. Cela pourrait s'appeler

Comtesse s'était un peu promenée en Afrique nnire. Ici, Sophie est Epaminondas, un bon garçon plein de bonne volonté mais sans rien dans la caboche, et « M™ de Réan » ne cesse de se demander ce qu'il a fait du bon sens qu'elle lui avait donné à la naissance. Heureusement qu'Epaminondas apprendra du sorcier que rien ne sert d'obéir sans réfléchir et que · chacun doit trouver comment il doit ogir ». Un conte moral très drôle en somme. Dommage que l'éditeur n'indique pas son origine. (Père Castor Flammarion,

42 p., 79 F. A partir de 6 ans.) PREMIÈRES LECTURES • La Ronde des familles, de Virginie Dumont et Bernard Soria. Encore une histoire de di-

vorce, de familles décomposées/ recomposées, de père de fortune ou de mére de deuxième main? Oui, mais celle-ci est drôle, non moralisante et ressemble beaucoup à la vraie vie. Notamment dans les listes de corvées que la mére fournit au père qui prend les enfants en week-end. Les titres des chapitres donnent le ton de l'ouvrage : « Quand oo habitait tous ensemble », « Maintenant, on s'endort autrement », « On a vu l'amoureuse de papa », « Nous quand on sera grands... » Et le nom de la collection résume son ambition: donner des textes simples pour éclairer les situations compliquées. (Actes Sud Junior, 64 p., 65 F. A partir de

7 ans. • La Jeune Fille plus sage que le juge, racooté par Mariana Cojan-Negulesco. De ce coote roumain, tout ou presque est.dit dans le titre. Un jour un paysan pauvre eut à se défendre contre un voisin riche et cupide, c'est alors qu'il se félicita d'avoir une fille astucieuse et sage, plus sage les malbeurs de Sophie si la que le juge. Le texte est piqueté

d'aphorismes délicieux tels que: « Le père savait que Dieu donne de l'intelligence à taut le mande, mois que sa fille en ovait reçu le double. » Ou, s'agissant du voisin qui hésite à vendre son lopin à quelqu'un qui ne sait pas se tenir à table : « Cependant, l'argent est convoincant, pour un pauvre comme pour un riche! » (Albin Michel Jeunesse, illustrations de Stéphane Girel, 38 p., 89 F. A partir de 7-8 ans.)

Sophie Petitradis et le Grand Gypaète barbu, de Martin Auer. Tout à fait saugrenues mais enlevées et sympathiques, ces aventures de Sophie Petitradis vues par un auteur d'origine viennoise, Martin Auer. Sophie? Une petite fille déterminée et sûre d'elle qui se fache tout rouge écarlate quand on la contrarie (mais «uniquement quand les gens refusent de discuter »). Un ton, des trouvailles et cet humour qui facilite si bien l'entrée dans la lecture. (Actes Sud Junior, illustrations d'Axel Scheffler, coll. «Les Histoires sages», 32 p., 55 F. A partir de 6 ans.)

Max se bagarre, de Domi-

oique de Saint Mars et Serge Bloch. La collection « Ainsi va la vie », l'une des réussites de la maison Calligram, va fêter son 35 titre. Pour ce faire, on a réuni des réactions de lecteurs: « Tout ce qui arrive à Max et Lili, ça m'arrive à mai » ; « Max et Lili, ils ont des trucs pour colmer les parents » ou . C'est intéressant parce que c'est imaginaire et que ço peut orriver ». En l'occurrence, Max, qui a été agressé par deux garçons de sa classe, a l'impression que tout le monde se moque de lui et devient agressif. Il comprendra finalement que, si l'on a le droit de se défendre, les pactes de nonagression, c'est tout de même plus astucieux. (Calligram, 46 p., 29 F. A partir de 7 ans.)

encadrés historiques, une rubrique « à ne pas manquer », et même un « coin lecture » pour marcher sur les traces de Rousseau le Genevois, ou de Stendhal le Grenoblois. Dans la même livraison : Paris et la Provence, ¡Casterman, illustré par Fabrice Avrit, 126 p., 79 F. A partir de 12 ans.) • lésus comme un roman.... de

une vie de Jésus. Ce n'est ni un « documentaire » ni un « roman », mais c'est fait pour s'avaler comme tel, dans la légèreté et dans la précision. (Bayard Editions, 176 p., 64 F. A partir de 9-10 ans.) Chagall, le peintre du rêve,

texte de Gianni Pozzi. La vie et l'œuvre de Moysche Zacharovitch Segal, devenu Marc Chagall, seloo un principe de collection très astucieux et four-

millant de reproductions. Différents niveaux de lecture permettent de découvrir Saint-Pétersbourg au début du siècle, de « lire » la Bible à travers ses iljustrations ou d'« entrer ». par exemple. dans Les Moriés de la tour Eiffel. (Hatier, coll. « Terre Sienne », 64 p., 118 F. A partir de 11 ans.)

ROMANS ● L'Année

américaine, d'Ester Rota Gasperoni. Pour ceux qui ont aimé Orage sur le loc et L'Arbre de Copulies (tous deux à L'Ecole des loisirs), voici la suite des aventures siogulières et pourtant largemeot autobiographiques d'Eva, cette fillette réfugiée en Amérique du Sud pour fuir le fascisme italien, devenue ici une jeune fille de-

I'« american way of life » en même temps que les amies, les sorties et la passion amoureuse sur un campus américain. Sensibilité, charme : ce roman clôt élégamment le triptyque d'une enfance peu banale. (L'Ecole des loisirs, coll. « Médium », 280 p., 58 F. A partir de

13 ans.) • La Jarre, de Luigi Pirandello.

Alpes, texte de Véréne Co-

Inmbani. Du parc des Ecrins au

tunnel du Mont-Blanc, voici l'un

des derniers-oés de la collection

« Mon guide », qui peut s'avérer

utile pour les vacances. Avec des

Extrançdinairement prolifique. l'auteur de Six persannages en quête d'auteur a écrit des centaines de nouvelles (« Le Monde des livres » du 20 juin 1997). Cette histoire de jarre (« superbe, ventrue (...), une maîtresse jarre ») retrouvée cassée plonge le lecteur en pleine farce sicilienne. On ne saurait trop conseiller cette collection créée par un éditeur taiwainais amoureux des classiques et reprise avec bonheur par Calligram. On y trouve aussi du Tchekhov, du Maupassant ou du Katherine Mansfield. Des textes courts abondamment illustrés, avec une présentation de la nouvelle et de l'auteur, des extraits de son œuvre et des remarques sur son style : idéal pour plonger dans la littérature. (Calligram, coll. « Storia », illustrations d'Isabelle Labate, 46 p., 49 F.

LE MONDE / VENDREDI 27 JUIN 1997 / V . . . . . . . . . .

> A partir de 12-13 ans.) · Zénnbie, de Claude Ponti. L'auteur des Pieds bleus (Ed. de L'Olivier) et de tant d'albums cèlèbres, qui vient de recevoir le prix Sorcières, nous offre un roman caractéristique de son univers : onirique, fantasque, déroutant pour les uns, envoûtant pour les autres. Ponti fait la preuve qu'il manie l'image mentale avec presque autant d'aisance que l'image illustrée. Le temps d'un étrange rève... (L'Ecole des loisirs, 196 p., 52 F. A partir de 12 ans.)

> Concerto pour un magicien, de Michel Honaker. Lorsqu'un homme à la mine sévère fait irruption à la cour de Mayence, en 1763, tenant « d'une main un violon, de l'autre un bambin joufflu déguisé en prince, avec perruque et épée au côté », les dames ne lèvent guère le nez de leurs cochans farcis. Il s'agit pourtant de Léopold et de son garnement prodige Wulfgang, dunt toute l'Europe ne va pas tarder à entendre parler... Après Bach. Haydn, Chopin et Beethoven, Michel Honaker poursuit son cycle de biographies de grands musiciens, avec, en fin de volume, des repères de dates, de discographie et des conseils pour écouter Mozart. ¡Rageot, coll. « Cascade musique », 162 p., 45 F. A partir de 11-12 ans.)

> • Pourquoi pas moi?, de Jeanne Benameur. - Attention oussi que co lui monte pas trop à lo têle. les études ! Une fille, co doit pas passer tout son temps à lire. » C'est le père de Yasmina qui martele ces thèses dignes des Précieuses ridicules (quand on demandait aux femmes de savoir distinguer un pourpoint d'un haut-de-chausse, rien de plus). Dans un style vivant, très actuel, Jeanne Benameur s'attaque au sexisme, aux préjugés, à la bêtise. Son personnage est un emblème de courage et de détermination. Et ce nouveau roman est aussi « efficace » que Samira des quatre-routes ou Adil, cœur rebelle (tous deux au Père Castor/ Flammarinn). (Le Livre de poché Jeunesse, illustrations Robert Diet, 160 p., 27 F. A partir de 11 ans.)

\* Sélection établie par Florence





Demandez le catalogue à votre libraire.

ACTES SUD JUNIOR

### Le testament d'Orvil

Trois ans avant la mort de Denton Welch en 1948 paraissait le premier volume de sa trilogie amoureuse que l'on découvre enfin. Un livre porté par l'écriture vibrante des plaisirs d'une vie en suspens

SOLEILS BRILLANTS **DE LA JEUNESSE** (in Youth is Pleasure) de Denton Welch. Traduit de l'anolais par Michel Bulteau. Préface de William S. Burroughs, éd. Viviane Hamy, 212 p., 129 F.

n 1935, le jeune Denton Welch est victime d'un accident de vélo. Il reste invalide. Il a vingt ans. Il meurt en 1948 des suites de ses blessures, après des années de souffrance, à trente-trois ans. Destin tragique mais exceptionnel : lucide, le jeune homme, précocement meurtri, se consacre à la peinture et à la littérature. L'écriture (poésie, nouvelles publiées par divers journaux et une trilogie romanesque) n'est pas seulement un exutoire mais la reconstruction minutieuse d'une jeunesse sans avenir. Denton Welch décrit jour après jour une existence partiellement détruite et en cerne avec réalisme les désirs et les manques.

Denton Welch est un écrivain o original dont la liberté de parole et la modernité du style (il écrit entre 1935 et 1948) résonnent aujourd'hin étrangement quand on le compare à Hervé Guibert, avec qui il partage, à un demi-siècle de distance, la fougue, les dons, la maladie et le destin, comme lui violemment attentif aux éclats intimes d'une vie tronquée qui s'accroche à l'essentiel: le sexe et l'amour transfigurés par l'onirisme. A la différence de Guibert, Welch a commencé à écrire lorsque l'accident l'avait déià terrassé.

Viviane Hamy public le premier volume de la trilogie romanesque, un livre rare, paru trois ans avant la disparition de l'auteur, qui ra-conte l'adolescence d'Orvil, quinze ans, orpbelin de mère. Réaliste et sincère, le jeune héros de Denton Welch ne dissimule rien de la sensualité équivoque de l'enfant solitaire qui observe les adultes, frôle



Une perception exacerbée du quotidien et de ses jouissances

leur convoitise sans s'y perdre. Le roman rappelle alors de manière obsédante l'admirable Agostinn d'Alberto Moravia, publié un an

Orvil quitte l'internat pour pas-ser des vacances d'été avec son père, jeune veuf, et ses deux frères plus âgés. Orvil est fragile et conquérant, drôle et désespéré, comme on peut l'être à quinze ans sans le recours d'une présence féminine, maladroitement aimé par trois mâles hébétés de nostalgie

muettes dans le sport et le jeu. Denton Welch n'escamote rien des obsessions d'Orvil. Le corps des autres hommes, en regard du sien, est attirant et répugnant, promesse de tendresse mais aussi de souffrance. Comme Agostino, Orvil est en quête d'une révélation sexuelle interdite. Les scènes périlleuses que Denton Welch reussit à maintenir sur le fil scabreux de l'indicible témoignent d'une autre quête plus profonde. Sans l'avoir Jamais appris, l'adolescent saisit la liberté

Les frontières vacillantes contre lesquelles l'enfant se cogne sans jamais s'investir, entre attirance et refus, sont admirablement décrites. Ces pages auraient certes moins de fulgurante présence si on n'avait pas lu deux livres de Denton Welch parus chez Plon en 1955. édités après la mort du jeune écrivain: La Promennde interrompue

(A Voice through the clouds), où il raconte l'accident qui bloque la courbe normale de sa vie, et son Inurnni, traduit par Célia Bertin, où apparaît, en filigrane, l'amour du jeune homme qui l'accompagne tout au long d'une maladie qui exacerbe, comme chez Guibert, la perception du quotidien et ses jouissances. Il est regrettable que ces trois

ouvrages ne soient pas disponibles en même temps. Denton Welcb n'est pas connu, trop vite oublié. Lus après les années sida, ils résonnent étrangement et témoignent d'une fiction très particulière qui concentre sur quelques années (pour Denton Welch, de ses quinze ans à sa mort) l'expérience pressée d'une vie barcelée. L'œuvre si brève de Denton Welch est unique. Connaître les péripéties douloureuses de son parcours peut influencer notre lecture, mais l'écrivain sanve le mélodrame. Denton Welch accorde sa détresse à la musique violente et pudique que privilégient ceux qui écrivent de l'autre côté de la vie et, paradoxalement, choisissent d'en évoquer les plus fonmes plaisirs. La vie, quand on lui assigne des IImites temporelles et spatiales (Denton, certains jours, devait être porté par son ami), éclaire d'une lumière foudroyante les perspectives les plus mystérieuses, les volumes denses du paysage, et révèle dans sa crudité le secret des autres. Denton Welch a l'art de nous communiquer le bonheur excessif de ces heures précieuses, déjà

### Mer des incertitudes

Le courage, l'espoir et la désolation se mêlent dans ce roman hispano-américain de Sandra Benítez

**ET LA MER SE SOUVIENT** (A Place Where The Sea Remembers) de Sandra Benítez. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Michelle-Viviane Tran Van Khai, Mercure de France coll. « Bibliothèque américaine », 220 p., 110 F.

andra Benitez aime les histoires, celles qui arrivent et qu'on ne saurait inventer. celles que l'on invente et qui n'arrivent jamais -ou presque -, celles que l'on élabore et que l'on transforme imperceptiblement et indéfiniment, au fil du temps, et qui finissent par faire partie de l'histoire même de celui qui les écoute comme de celui qui les

Sa mère était portoricaine et son père originaire du Missouri, elle a grandi d'abord au Mexique puis au Salvador, élevée par des « nanas » qui avaient laissé leurs propres enfants pour venir travailler, en ville, et envoyer de l'argent chez elle. Elle est ensuite partie vivre aux Etats-Unis où elle s'est mariée, a travaillé, a élevé ses enfants, et puis, un jour, elle a eu envie d'écrire un roman. Tellement mauvais qu'il a fini glissé sous son lit « où il est peut-être toujours ». Alors, elle a commencé à écrire des pouvelles, sur cette autre Amérique qui ne l'a jamais quittée et où elle retourne souvent. Des nouvelles écrites en anglais mais filtrées « à travers une passoire hispanique », et qui se passent au Mexicue. L'histoire de ce serveur, qui avait préparé avec une fierté extraordinaire la plus horrible salade César qu'elle ait jamais mangée et qu'il avait servie enchanté de luimême sans se rendre compte qu'à la prochaine il serait immanquablement viré. L'histoire de cette jeune fille qui venait chaque jour s'occuper de la maison et qui n'est plus revenue pendant deux semaines parce que son fiancé l'avait violée

qu'elle se croyait enceinte et qui suppliait la narratrice de l'emmener avec elle aux Etats-Unis parce qu'elle ne pourrait plus jamais se marier. Une histoire après l'autre avant de se rendre compte qu'elle n'avait pas envie de les publier mises bout à bout, que ce qu'il lui fallait c'était un lien entre elles. Quitte à travailler des années, à tout reprendre des dizaines de fois. Un personnage récurrent, Remedios, une magicienne, une guérisseuse, bantait une dizaine de nouvelles « pas fameuses », mais sa présence s'imposait de plus en plus. Puis la mer. Puis les quatre éléments.

Au début du livre, Remedios attend. Elle attend un corps que la mer doit rendre. C'est la fin de quel-que chose. Le lecteur ne le sait pas encore. Le lecteur ne saura jamais tout. Les personnages non plus. Remedios ne le veut pas. Surgissent trop grande pour lui, le vieux don d'espoir, de courage, de tendresse, de ténacité, sont à la merci d'un bus qui bascule au fond d'un ravin, d'un orage qui transforme l'orrovo en torrent de boue, ou d'un peu d'emour qui changera tout. Il y a une tristesse Infinie dans l'écriture de Sandra Benftez, une compassion extrême qui rejaillit sur cette désolation et qui laisse vibrer une sagesse ancienne, vieille comme la cruauté et la beauté de la vie.

Candelario et ses salades immangeables et son amour de la couleur bleue, sa femme Chayo qui désespère d'avoir un jour un enfant, sa jeune belle-sœur Marta qui rêve de quitter sa misère et son travail de femme de chambre pour le paradis nord-américain, Fulgencio, le photographe qui parcourt le pays et qui rêve d'un scoop improbable, Rafael, le maître d'école soumis aux exigences d'une mère impotente, César, le pêcheur, son petit garçon Beppo, perdu dans une douleur justo qui ne sait pas lire, Esperanza, la sage-femme. Le destin les guette. tous. Eux qui n'ont rien, qu'un peu

### cher Frere

A travers l'histoire de ses parents, Leonardo remonte le fil de sa propre vie. Un dédale entre songe et réalité, où nous conduit Carmen Martín Gaite

La mémoire en mille morceaux

LA REINE DES NEIGES

(La Reina de las nieves) de Carmen Martin Gaite. Traduit de l'espagnol par Claude Bleton, Flammarion, 425 p., 140 F.

l'heure du café, dans une brasserie parisienne, Carmen Martín Gaite traverse la salle lorsqu'une voix d'homme s'élève sur son passage: « Vous étes une princesse! » Croyait-il si bien dire, cet inconnu, en apostrophant la femme coiffée d'un béret rouge qui marchait entre les tables? Couverte de distinctions littéraires prestigieuses, la romancière espagnole jouit d'une admiration sans mélange dans son pays, où certains de ses livres ont figuré des semaines durant sur les listes de meilieures ventes. Altière et nourrie de culture classique, philosophe de formation, Carmen Martín Gaite n'est pourtant pas une spécialiste de la littérature populaire. Mais ses romans sont taillés dans une langue souple qui donne vie et souffle aux complexités de l'esprit.

Car c'est de l'esprit qu'il s'agit dans ces fictions où la mémoire tient un rôle de premier plan. La mémoire de l'auteur, d'abord, qui avait commencé la rédaction de La Reine des neiges il y a plusieurs années, avant de s'interrompre au moment du décès de sa fille unique. A la suite de ce drame, Carmen Martin Gaite resta plusieurs années sans toucher à la fiction. Les cahiers qui contenaient le début du récit furent égarés, enfermés dans le placard noir d'un passé maudit, tenus à distance par la douleur. « Je les ni retrouvés lorsaue j'ni eu le courage de les affronter, se souvient l'auteur. Et ce jour-lò, i'ni eu lo joie de découvrir que ce livre dont je ne me rappelois plus était dejn n moitié ecrit. » L'histoire de Leonardo, le personnage principal de La Reine des neiges, rejoint en partie ce cheminement à travers

des souvenirs éparpillés. Et ce n'est pas un hasard si la romancière a utilisé, dans cet ouvrage, le titre et le thème d'un conte d'Andersen. Pour avoir elle-même écrit plusieurs récits destinées aux enfants, Carmen Martin Gaite sait ce que ce genre doit aux sentiments enfouis et à la quête d'identité. L'histoire du petit Kay, entraîné par la Reine des neiges au pays des glaces après qu'un éclat de verre ensorcelé lui eut refroidi le cœur et gelé la mémoire, illustre la fragilité de la conscience autant que son impor-

C'est dooc sur ce canevas que la romancière s'est appuyée pour suivre l'itinéraire de Leonardo, fils de famille élevé entre une grandmère mystérieuse, une mère glaciale et un père peu enclin à la confidence. Lorsqu'il revient dans la maison familiale, après avoir tâté de la prison et de la folie, le ieune homme tente de remonter le fil de sa propre histoire à travers les méandres de celle de ses parents. Ceux-ci viennent d'être emportés par une mort soudaine et, comme souvent chez Carmen Martin Gaite, l'absence donne aux individus un relief particulier. Loin de les effacer, la pâleur de la mort les rend plus présents, plus palpables et surtout plus déchiffrables. Une fois disparus, les défunts livrent leurs secrets à ceux qui prennent la peine de les cher-

Leonardo, lui, va entreprendre une quête qui tient à la fois du parcours initiatique et de la résolution d'énigme. Comme dans les comotines ou les charades proposées aux enfants, il y a un point obscur au centre du roman, une porte fermée dont le béros veut trouver la clef. « La solution du mystère, dit-il dans un des nombreux monologues adressés à sa grand-mère morte, est peut-être texte qui la compufle, comme c'était le cas avec tes devinettes. » Le récit tout entier se fait donc l'écrin de la fameuse solution, qui prendra la forme d'une rédemption par l'amour, comme dans le conte d'Andersen.

Dans un emboîtement parfols vertigineux - et souvent touffu de références littéraires, l'auteur jone sur une dialectique intérieurextérieur, imaginaire-réel. « Ln cinison qui sépare (la réalité) des lieux du rêve est un fragile décor déchiré, menaçant de s'effondrer », explique Leonardo, qui confronte des éléments matériels (lettres, fragments de journaux intimes). des réminiscences et des impressions. Les fantômes ne sont jamais bien loin, les prodiges toujours possibles et les lieux remplis de présences invisibles. Les objets lui font signe, comme doués d'une vie propre, en particulier des tableaux représentant la mer sous son angle tragique. Sacbant, pourtant, qu'une lumière peut s'allumer quelque part : « Mon père, comme mni, était loin d'être indifférent aux paysages qui contenaient un

phore », affirme le jeune-homme. La vie est un puzzle, un enchevêtrement de fragments disséminés, semblables aux morceaux du miroir brisé dont le personnage d'Andersen reçoit une particule dans l'œil. Le roman rend compte de cet éclatement jusque dans son architecture, en établissant des frontières floues entre songe et situations vécues. Ce thème, cher à Carmen Martin Gaite, correspond sa vision de la littérature : « On ne peut pas tout mettre dans un romon, seulement des éclats de lo réalité», explique-t-elle. Si поиз sommes sincères, il fout bien odmettre que nos souvenirs et nos impressions sont toujours en mille morceaux. » Le rôle du romancier, archiviste de l'imaginaire, consiste à introduire un ordre subtil dans ce

désordre apparent. Raphaëlle Rérolle

### Un Brésil fin de siècle

Jô Soares, animateur vedette de la télévision brésilienne, voit Sherlock Holmes puceau à Rio donnant la réplique à Sarah Bernhardt

ÉLÉMENTAIRE, MA CHÈRE SARAH (O Xangô de Baker Steet) de Jô Soares. Traduit du portugais (Brésil) par François Rosso, Calmann-Lévy, 321 p., 120 F.

herlock Holmes se rend à Rio de Janeiro, à la fin du siècle dernier, pour y élucider un mystère : un stradivarius, confié par l'empereur dom Pedro à une jolie baronne, qui n'est évidemment pas son épouse, a disparu. Par ailleurs, des femmes de toutes conditions sociales sont assassinées l'une après l'autre dans les rues de la ville, ce qui n'a apparemment rien à voir avec le vol précédent. L'affaire est délicate, l'environnement fort peu britannique. Moiteur tropicale, serpents venimeux, marquises pétulantes et raffinées, et enfin, last but mt least, merveilleuses et douces mulatresses aux formes

Comme tout lecteur de Conan Doyle l'avait subodoré, le célèbre détective est désespérement puceau. Il renifle en revanche avec une régularité quasi militaire de la cocaine presque pure, une vieille habitude londonienne apparemment. Watson, qui est du voyage, n'est pas amusé. On ajoute Sarah Bernhardt à ce cocktail. La grande actrice est là, invitée par l'empereur à jouer devant lui, en français, qui est alors la seconde langue maternelle de l'aristocratie brésilienne. Elle sait évidemment qui est Sherlock Holmes et se réjouit de faire plus ample connaissance. A la fin de ce récit ébouriffant, Holmes garde de justesse son pucelage, après avoir échangé des mondanités avec Sarah et longuement batifolé, dans un musée, avec une de ces fameuses muiàtresses ensorcelantes. Le couple n'a pu conclure, mais non par manque de moyens. Pour résumer

garder son innocence et son goût pour les paradis artificiels, ré-soudre l'affaire du stradivarius, et surtout introduire un thème nouveau dans la littérature policière: celm dn serini killer, du tueur en série. Tout cela en 1886.

Qu'on ne compte pas sur l'auteur de ces lignes pour dévoiler le fin mot de l'histoire. On trouve d'ailleurs dans les dernières pages du livre, avec le retour en paquebot du célèbre détective en Angleterre, un élément de mystère supplémentaire, toucbant à Jack l'Eventreur, qu'on laissera au lecteur le soin de découvrir. Il ne sera désormais question ici que de Jô Soares, personnage truculent, animateur de télévision, et surtout, écrivain.

Tout le monde connaît Jô au Brésil. Impossible de le manquer, chaque soir, à la télé, à l'beure où les enfants sont couchés. Il est de la nuit, par choix et par goût. Carioca de naissance et dans l'âme, il est pauliste puisqu'il enregistre ses émission à Sao Paulo. A partir de 23 heures, Il reçoit, en jean ou en smoking, des invités qui savent à peu près à quoi s'attendre : un peu de taquinerie, de la gentillesse, une façon subtile de les mettre en valeur, et, les jours où Jô est en forme, des numéros éblouissants du maître de maison : claquettes,

jazz fredonné, danse du ventre. imitation des grands rôles du répertoire shakespearien... Ce qui est peut-être moins

connu, c'est le goût de Jô Soares pour la littérature. Lors d'un récent passage à Paris, il nous a confié qu'il avait surtout lu, chez les auteurs français, Marcel Aymé et Boris Vian. Il parle français à merveille. Il a aussi une véritable passion pour l'humour anglais. Jô n'a pas la grosse tête. Il sait dans quel genre (l'humour, le roman policier) il se situe.

Jorge Amado et Rubem Fonseca? « Ce sont les deux plus grands écrivains vivants nu Brésil et ils ant été ravis que Elementaire, ma chère Sarah marche oussi bien. Rubem m'n même aidé et conseillé dans l'élaboration du livre. » Le succès d'édition? Mais c'est excellent.

Elementaire, mp chère Sarah sortira aux Etats-Unis en novembre. Il est déjà paru en Allemagne en mars. Laissons conclure Jó Soares: «Man métier, c'est l'humpur. Mais j'ni aussi travnillé le détnil, les mozurs de l'époque, les manières de table à la cour impériale. J'écris toujours in nuit, nprès l'émission. Je suis carioca, d'inrigine portugaise min-taine. J'ni nussi un peu de sing écossais, espagnol et français. Bref. ie suis brésilien. »

Dominique Dhombres

### Il fait si bon dans le jardin GENEVIEVE FOURCADE DE DIONNEY Un livre attachant, des évocations pleines d'humour, d'émerveillement et d'affection... editions EPIGRAMMA 4, rue de la Petite-Pierre 75011 Paris Diffusion/distribution: INDIGO & Côté-femmes éditions tél: 01 43 79 74 79 Fax 01 43 79 46 87 cette vaste fresque, Holmes va

## Mer des incertitudes

ويراده ولين الايال متاها

while interests to the experience of

Carrier State Control of the Control

Berthere a brongton for the ca-

March 1988 Comment of the Comment of

Appear Sun Commence of the Section of

free green seen -

namen grand grand as

Post Late Book some your and

The K is a second

hash printed by and all the state of

and the second

Mark that Self-species

Te debe giber die eg.

LA PREMIERE
DE RIÈRE
et autres plaisirs minuscules
de Philippe Delerm.
Ed. Gallimard-L'Arpenteur, 94 | Ed. Gallimard-L'Arpenteur, 94 p., 78 F.

LE RAT ET L'ABEILLE Court traité de gastronomie préhistorique de Raymond Dumay. Ed. Phébus, 234 p., 129 F.

FÈTES DE TABLE de Michel Faucheux. Ed. Philippe Lebaud, 250 p., 129 F.

as commode à dire, les insteratices du temps où le curps s'éprouve, les petits riens qui font des univers, les moments uniques aux emboîtements multiples. Ce ne sont pourtant pas des choses compliquées. Des gestes de trois sous, des joies lilliputiennes, pas plus. Appeler d'une cabine, et savoir ce que dit la voix (pas les mots, la voix), aider à écosser les petits pois, aller chercher un croissant un matin l'hiver, cueillir en fin d'été avec des enfants, des amis, des mires. Ce ne sont pas vraiment des actes, pas des nnuveautés, à peine des rituels, sûrement pas des habitudes. Des ritournelles, aurait dit Deleuze. Comme des airs qui reviennent, des moments avec les autres, des tournants dans les ans. Il ne s'agit pas réellement d'états d'ame, c'est une manière de parler - ce sont des états du corps, évidemment. L'odeur des pommes qui submerge tout dans la cave, le frôlement de la dynamo sur le pneu du vélo la nuit, la première gorgée de bière, la seule qui compte. Ces filigranes dans le banal, oo ne peut les rapetisser. Il faut au contraire, pour tenter d'en faire passer quelque chose dans la parole, s'y installer, les distiller, les laisser s'épandre, s'y fondre. Tenter, amant que possible,

de les habitet, même fugitivement. Philippe Deleum campe dans ces instants fuyants. Il s'efforce de les apprivoiser, de tisser autour d'eux des mots qui ne les écrasent pas. On ne saurait dire qu'il les décrit. C'est mieux : il les suggère, au point qu'il les incite à resurgir, intacts, des vivacités de la mémoire. Pour un peu, on s'y croirait, dans la cuisine,

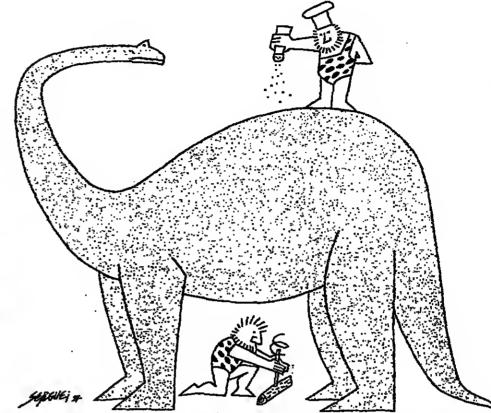
Mon premier : les joies microscopiques de tous les jours. Mon deuxième: l'histoire des festins. Mon tout : la misère du monde

avec le vert tendre des cosses craquantes, ou dans le salon, avec le verre de porto siroté à courtes lampées, faussement modestes, hypocrite buveur de « juste un porto. alars ». Explorant la subtilité des choses simples, les courtes vignettes de Delerm sont justement senties, et finement ciselées. Peutêtre trop finement, si l'on considère leur arrière-goût. On songe à la perfection très urbaine de ces photos de campagne où, sur les légumes frais cueillis épandus près de l'évier, ne manquent ni la goutte de rosée au creux des feuilles exactement ni les grains de terre éparpillés sur la douceur du grès. Cela n'ôte rien au réel petit bonheur qu'engendre cette lecture, à la finesse des touches qui s'y combinent. Comment toutefois ne pas penser que ces plaisirs minuscules contiennent, sans le savoir, d'immenses machines historiques? Sous ce charme français, façoo velours et vacances, se masque une extraordinairement longue maturation des saveurs, un travail millénaire des substances et des chairs.

Pour Raymond Dumay, la gastronomie fut déjà l'idée fixe, et l'invention incessante, de nos ancêtres les plus lointains. Une telle affirmation peut paraître paradoxale. L'image que nous nous faisons des premiers âges est en effet fort éloignée des hixes de la table, du raffinement de tout festin qui se respecte. C'est là, paraît-îl, une grave erreur. A croire le connaisseur des vins et des mets qu'est devenu Raymood Dumay depuis des décennies, la longue marche des hommes préhistoriques à travers contrées et climats serait une suite d'inventions gustatives,

Petits riens et ripailles

Roger-Poi



de créations papillaires et de festivités palatales. Le gastronome imagine les recettes, suit leurs changemeots au fil des variations chimatiques, précise leur lieo aux feuilles d'arbres, aux plantes s'offrant à la cueillette. Il scrute les rivières, les ustensiles, repère les sentiers et les voies de passage, décrit l'invention des alcools ou les noces des humains et du sel, s'ingénie à faire rever d'une grande fête des cuisines paléolithiques. Il est possible que ces hypnthèses

demeurent invérifiables. Nul oe

saura sans doute jamais de science

sûre si les très antiques habitants de

Lascaux avaient déjà entamé oos

interminables débats sur les foies

d'oie du Périgord : à servir avec de l'hydromel, du vin de bouleau ou de l'alcool de lait? On peut en tout cas rêver de la création anonyme et généreuse des ferments, moutures et marinades - genèse poctume de

saveurs savantes. La suite est plus connue, mais vaut d'être rappelée : la table reflète toujours l'époque tout entière, elle constitue le lieu où se croisent nature et civilisation, l'espace où s'inscrivent ooo seulement toutes sortes de fêtes, mais encore, de manière plus radicale, la relation foodameotale des humaios au monde. De Sumer à la nouvelle cuisine (déià bien vieille I). Michel Faucheux brosse un panorama des fes-

tins à travers les siècles, reconstitue à son tour des recettes, cite d'innombrables textes et dessine les grands traits de l'évolution des mangeurs, de leurs mentalités, et du contenu de leurs assiettes. Il ressort de ce fivre vif une évidence en voie de disparitinn : c'est à table que se sont contruites les cultures, affinées les idées, prises les décisions politiques, célébrées les alliances, depuis qu'existe l'histoire. Otez aux Grecs leurs banquets, à Rome ses festins, à la bourgeoisie

ses cuisiniers, vous n'aurez qu'une

histoire squelettique, à peine intelli-

gible. Le fait est : les peuples affa-

més o'oot pas d'histoire. Sans

doute est-ce le point qui fait défaut,

dans ces célébrations érudites et joyeuses des ripailles: pas un mot sur les meurt-de-faim, sur ces millions d'hommes qui crèvent à présent moins bien que des bêtes. par l'incurie de tous. On dira que ce n'est pas le sujet, qu'on parle de la table et pas de la tombe, qu'il y eut tnujnurs des gavés et des fameliques et qu'on ne va pas en faire une histoire... On aura tort. Car il n'y a pas moyen d'nublier, aujourd'hui, cet incompréhensible contraste entre le cootentement des ventre pleins et la souffrance des mal-nourcis. Un milliard truis cent millions d'hommes, à la fin de ce siècle, survivent et meurent avec mnins de six francs par jour. La modernité transmet instantanément des images, multiplie les robots, accroît l'espérance de vie, mais demeure incapable de nourrir suffisamment un homme sut

Ainsi, nous avons élevé à la hauteur d'un art le fond de sauce. Nous avons au cours du temps apprêté, déglacé, flambé, bouilli, roti, nappé, saisi, grillé, poélé, trit, enfourné, papilinté... des denrées innumbrables. Nous avons composé des mixtures insolites, forgé des alliages baroques, et les siècles nous ont vu engloutir des troupeaux bigarrés et des vaisseaux d'épices. Nous savons célébrer les nourritures, nous savons les produire, nous ne savons pas encore les partager pour que, exigence minimale, aucun être bumain ne meure de faim.

Car jamais le monde n'a été si ricbe, tandis que Jamais tant d'humains oe furent si pauvres. Chacun le sait, et ceux qui ont à manger voluntiers l'oublient. Il o'existe certes aucuoe solution miracle qui réglerait la situation en trois mois. Mais il n'existe pas non plus de fatalité qui rendrait cet enfer éternel. La question n'est pas qu'il y eut toujours des ventres creux à l'écart des tables fastueuses, mais qu'ils solent aujourd'hui de plus en plus nombreux au momeot même où la technique permettrait qu'ils ne soient qu'un mauvais souvenir des temps anciens. Uo milliard trols cent millions de petits riens ignoreot la fête de vivre. Ce n'est pas commode à penser.

### Brésil fin de siècle

& But Americant to be the control of the A STATE OF THE STA Appropriate the second CONTRACT ATT . programme transfer to the first transfer to the first مراقب المرافعين

See 25 Control of the Control of the

 $(2k_{i+1}, \ldots, 2k_{i+1}, \ldots, k_{i+1}, \ldots, k_{i+1}, \ldots, k_{i+1}, \ldots, k_{i+1})$ 

بعالا نتهند اعد Apple to the second of the sec 41. A 44. ج<u>نه ينه ينه بني</u> in the second

**建一个一类**" 4447 (197<sub>4</sub>) Real Property and 14g ...... .....

Il fait si bon dans le jad A SAME AND DE DEADER Contract of the second of the second .... र १८ इस्टिक्स को से वे अहर<sup>39</sup>

### Un très cher Frère

De la mainmise sur le groupe Bruxelles-Lambert à celle de la CLT, José-Alain Fralon retrace l'ascension multiforme d'Albert Frère

ALBERT FRÈRE, LE FILS DU MARCHAND DE CLOUS de José-Alain Frakon. Fayard, 350 p., 130 F.

e murmure déférent qui bruit sur son passage, dans un cocktail on un wyernissage à Knokke-le-Zoute, oe trompe pas: il y a du liogot dans cet bnmme-là, et cette caractéristique suscite ce mélange d'admiration et d'obséquiosité, d'eovie et de respect qui va aux personnes dont la fortune, dans toutes les acceptions du terme, ne doit rien qu'à eux-

De cette déférence, Albert Frère jouit sans enmplexe. Ce septuagénaire à la prestance iotacte, charnu et rose sous le bâle, faux rood, faux rustre, pos-sède toutes les vertus nécessaires pour assumer sereinement sa réussite. L'introspection n'est pas son fort. Ni les regrets ni les remords. Il continue donc d'entretenir avec les choses de la vie d'excellentes relations. Il lui suffit de les envisager comme il a appréhendé les « affaires » : avec audace parfois, avec prudence

Cela étant, José-Alain Fraion a compris très vite qu'Albert Frère, nnnbstant le côté fascinant de sa démarche, n'était pas précisément un personnage roma-nesque. Ni les premiers pas à Fontaine-l'Evèque, dans un pays nnir et rouillé, oi les souvenirs gentiment complaisants de ses copains d'ainrs ni les mennes péripéties d'une vie privée sans grand relief ne permettaient au biographe de camper un de ces personnages excessifs qui

enchante ot les feuilletonnistes. Dès lors, après avoir fait un sort aux quatre anecdotes et trois rebondissements ubligés, Fralno a eu l'intelligence d'abandonner l'bnmme pour soo mnuvement, le héros pour sa trajectoire, pour

mieux nnus entraîner, avec une membres, dont le bien cher jubilation communicative, dans cet univers impltoyable, agressif et cocasse, superbe et accablant, qu'est le monde des affaires dans

la deuxième moitié du siècle. Premier tablean aux couleurs fortes, celui d'une Wallonie dont l'agnuie sera tonitruante et qui, emportée dans une crise de la sidérurgie qui la dépasse, gémit cependant qu'no la retaille à grands coups de synergies et de restructurations.

Albert Frère va jouer dans cette tragi-comédie un rôle déterminant, nnn sans livrer à quelques veou «faire l'amour ovec Dan-

partenaires mirobulants. bommes politiques du cru ou syndicalistes, tous plus manceuvriers, bableurs, vindicatifs et conciliants les uns que les autres, des parties de bras d'acier légendaires. Frainn décrit ces cnups de gueule patoisants, ces affrontements presque physiques, ces éractations qui o'abusent personne puisque, en définitive, c'est dans la connivence que l'affaire se règle, cependant que voleot, d'un côté à l'autre de la table, le chèque de la subventinn, celui de l'iodemnisatinn, sans compter ceux de la compréhen-

SiOIL. La Wallonie sera le tremplin. La résistible asceosion d'Albert Frère va se poursuivre maintenant au mépris des frontières. En France par exemple, avec a l'un des caups les plus audacieux depuis l'attaque du train postal », c'est-à-dire le contournement par « un gang peu ordinaire », dit Fralon, de la natinualisation de Paribas annoncée par le premier gnuvernement Mitterrand. Un véritable « commandu » internatinnal va affronter durement

Pierre Maurny et Jean Peyrele-

vade, Henri Krasucki et Jacques

Frère, se retrouver sur une des listes poires de l'Elysée.

Cootinuons à jouer à sautemontons dans cette crépitante aveoture. De la mainmise sur le groupe Bruxelles-Lambert (dont la Petrofina deviendra, pour un temps, son enfant chérie entre toutes) à la laboneuse conquête de Dupuis (l'éditeur de Lucky Luke, des Schtroumpfs et de Gaston Lagaffe), de «l'aoimal» Tapie qui parviendra à le surprendre en déclarant à une assemblée d'nuvrières qu'il est

... nay . au candottiero Carlo de Benedetti qu'il n'aidera pas à violer la « vieille dame » qu'est la Générale de Belgique, José-Alain Fra-Inn raconte avec alacrité les épisodes, croque avec gourmandise

les printaginistes. Parfnis, son béros trébuche, parce qu'il a glissé sur les « abligatians paurries » de Drexel-Burnham. Parfnis, il bifurque et, au basard des prises de contrôle, se retrouve sur un terrain inconnu mais magique, celui de la communication, de l'audinvisuel, sur lequel, à la tête de sa CLT, il doit se mesuter à des Rousselet, des Murdoch, des Berlusconi nu des Hersant. Et il leur tient la dragée haute, le fils du

marchand de clous! A juste titre, l'auteur a rennncé à distinguer, dans la personnalité de son modèle, le commerçant de l'industriel et celui-ci du financier. Parce qu'à l'évidence les trois vocations se mélangent, se fertilisent mutnellement et funt la complexité et la singularité du personnage.

Un personnage qui n'a pas fini d'arpenter les autornutes de l'Information, ni celles de l'industrie ni mnins encure celles de la finance. Et qu'on a donc intérêt, en France comme ailleurs, à mieux connaître.

### UNE MÉMOIRE VAGABONDE

La préhistoire que nous vivons



"L'un se prend à penser, en ces temps de culture du vite montré, vite oublié, que Maurice Rheims est, à lui seul, un site qu'il convient de visiter." Bernard Rapp, L'Evénement du Jeudi

"Arguant du cher désordre auquel aujourd'hui il s'abandonne, Maurice Rheims n'a jamais déambulé dans un de ses livres avec autant de onnchalance. Très brefs chapitres, ellipses, accélérations, silences. C'est, mine de rien, beaucoup d'art." François Nourissier, Le Figaro Magazine

"C'est en humme gouverné par les plaisirs, libre des tutelles, des conventions et des devoirs de courtoisie que Maurice Rheims conduir rondement ses memoires... On a de la peine à croire que ce brocanteur céleste, respirant la distinction et l'esprit puisse descendre de l'homme de Cro-Magono en personne. C'est pourrant à ce douteux personnage qu'il o'hésite pas à s'affilier dans cette allègre confession." Jean-Louis Ezine, Le Nouvel Observateur

On le savair, Maurice Rheims le confirme en onus racontant comment il a musardé sa vie : la bonne humeur est une morale." Renaud Masignon, Le Figaro :

GALLIMARD

#### L'EDITION FRANÇAISE

 Aragou chez Stock. Jean Ristat, légataire universel de Louis Aragnn, a confié aux éditions Stock les droits d'exploitation d'une cinquantaine de titres et de près d'un millier d'articles nu de textes courts, dunt des inédits. Ce programme éditorial portera sur plusleurs années et sera inauguré dès nctnbre, à l'occasinn du centenaire de la naissance d'Aragon par la réédition de deux recueils de poèmes, Les Chombres, Les Adieux et de s'abats mon jeu. Jean Ristat dirigera chez Stock la collection

« Digraphe » et publiera en octo-

bre Pour en finir avec Aragon. Sophie poursuit Anne-Sophie. Les éditions du Seuil, qui avaient publié en 1995 le best-seller de Instein Gaarder, Le Monde de Sophie, nnt assigné en référé les éditinns Michel Lafon pour contrefacon, parasitisme et concurrence délnyale. Snus une couverture proche de celle du Seuil, Michel Lafnn vient de publier Le Monde d'Anne-Sophie, signé du groupe « Les Jalons » qui avait déjà pasticbé plusleurs titres de presse. Le Seuil demande l'interdiction de l'nuvrage et 100 000 francs de dommages et

• Danièle Brison an ministère de la culture. Danièle Brison, S0 ans, critique littéraire à L'Alsace et au Magazine littéraire, a été nommée conseiller pour le livre auprès de Catherine Trautmann, ministre de la culture.

• L'édition en crise, Selnn le magazine Livres Hebdo, nombreux snnt les grands éditeurs qui en 1997 connaissent une baisse de leur chiffre d'affaires d'au moins 8 à 10 % - les secteurs du poche, de la bande dessinée, du livre pratique continuant leur progressinn. Lors de l'assemblée générale du Syndicat national de l'édition, mercredi 25 juin, le président, Serge Eyrnlles, s'est dit « très inquiet pour [son] métier », déclarant qu'il s'agissait de «la deuxième crise oprès celle de 1990, duront lo guerre du Golfe ».

• Première liste du Médicis, en vue du prix décemé en novembre. Médicis français: Le Moitre des heures de Christophe Bataille (Grasset), so me, son œume de Bernard Lamarche-Vadel (Gallimard), Aquobello de Daniel Desmarquettes (Grasset), La Télévision de Jean-Philippe Toussaint (Minuit). Médicis étranger : Americo de T. C. Bnyle (Grasset), L'Après-Vie de John Updike (Seuil). Les Dermers Jours de Hongkong de Paul Théroux (Grasset), L'Informotion de Martin Amis (Gallimard), Le Procureur d'Augusto Rna Bastns (Seuil). Médicis essais: Le Fleuve Combelle de Pierre Assnuline (Calmann-Lévy), Beckett, l'abstracteur de Pascale Casannva (Seuil), Le Dernier Genet de Hadrien Laroche (Seuil), Arogon de François Taillandier (Fayard), L'Amie: Duras intime de Michele Manceaux (Albin Michel). • Jacques-Yves Cnustean. Décédé mercredi 25 juin, ses Mémoires, l'Homme, lo pieuvre et l'orchidée sortent en librairie mardi 29 juin (Rnbert Laffnnt).

#### RECTIFICATIF

Dans l'article ennsacré à Germaine Tillion (« Le Monde des livres » du 13 juin), le nom de celle-ci était nrthographié par erreur Germaine Tilinn.



### « Eichmann à Jérusalem » en procès à Berlin

Trente-cinq ans après sa parution, le texte de Hannah Arendt a été le sujet d'un colloque mettant en cause sa validité

' I n'est pas rare que le souvenir d'une polémique marque à jamais le destin d'un ouvrage au point qu'on se souvienne de la controverse qu'il a suscitée plus que de son contenu. Tel a été le destin d'Eichmonn o Jérusalem de Hannah Arendt. Ce « ropport » sur le procès d'un des principaux responsables de la « solutinn finale », avait été écrit pour l'bebdomadaire américain The New Yorker par l'auteur des Origines du totalitarisme (publié en livre en 1963, il devait être traduit en français, chez Gallimard. en 1966). Force est de constater on'aujourd'hui l'« Eichmonn book » n'a rien perdu de son effet explosif, en dépit de ses approximatinns, de snn irnnie snuvent déplacée enmpte tenu du suiet, de ses jugements sans nuance sur les conseils juifs dans l'Europe occupée (les Judenrāte) qui firent scandale à l'époque. Une honne partie de la communauté juive américaine et de l'intelligentsia new yorkaise (les New York Intellectuols), se livrèrent sur l'essai et son auteur à ce que l'essayiste Amns Elon a décrit comme une véritable « excommunication » (allusion peut-être à celle de Spinoza). Pour Anson Rabinhach, de l'Université Princeton, la querelle autour du livre de Arendt marque cependant l'accession de la mémoire juive de la Shoah dans l'espace public. Elle ne le quittera plus, pour le meilleur

et pour le pire. Plus de trente-cinq ans après sa parution, et tandis qu'une grande partie de la enrrespondance de l'auteur est désormais publiée.

on peut mesurer ce possible desun.

iouit l'œuvre de Arendt depuis une dizaine d'années. Précisément en raison de snn origine journalistique, ce livre pourrait occuper le foyer d'une pensée arendtienne qui se présente avant tout comme une « antbropologie philnsnphique » et non comme un système de pensée classique. Comme si la nouveanté des crimes du XXº siècle – en l'nccurrence le crime contre l'bumanité, véritable sujet de l'nuvrage – requérait non seulement de nouvelles catégories de la raison mais aussi un nnuveau style de « philosopbe » dans un

monde aux certitudes écroulées. Tel était en tout cas l'avis de bien des spécialistes réunis à Postdam, près de Berlin, du 19 au 22 juin : « Arendt est le penseur du moment post-totalitaire, ce qui explique so renoissonce depuis une dizoine d'onnées », a par exemple souligné Seyla Benhahih, de l'université Harvard, laquelle travaille depuis des années sur Arendt et sur l'écnie de Francfort, deux références théoriques de polds pour une certaine gauche intellectuelle américaine...

En organisant en 1997, près de Berlin, à Potsdam, un colloque consacré à « L'historiographie de l'Holncauste, L'exemple d'Eichmonn o Jérusalem de Hannah Arendt », l'Einstein fnrum, un centre de rencontres internationales et interdisciplinaires nu se croisent des chercheurs principalement allemands, américains et israéliens, prenait un risque symbolique. Ne s'agissait-il pas de mettre plus ou moins en examen

seulement de la popularité dunt sion), le « procès de Jérusalem » et défendant. Une Hannah Arendt Hannah Arendt elle-même, là où Eichmann avait nrganisé avec d'autres la destruction du judaïsme européen (Wannsee, où eut lieu en janvier 1942 la conférence de la « solution finale » n'est qu'à quelques kilomètres de Potsdam)?

> UNE THÈSE NON TENABLE Que reste-t-il aujourd'hui d'Eichmonn à lérusalem? Peu de chose, à en croire les historiens présents. Götz Aly, un chercheur allemand qui, à partir d'archives trouvées dans l'ex-URSS, voit dans la « solutinn finale » le produit du travail de réorganisation raciale et démographique de l'Europe par les experts nazis, marque ainsi sa différence : \* Pour mettre en évidence lo thèse selon loquelle il n'y o pas d'explication historico-rotionnelle de l'Holocouste, Honnoh Arendt pense que la spécificité de cet évènement ne provient pas du nombre des victimes mais de l'obsence de toute évoluation en termes d'utilité et d'intérêt de lo part des meurtriers. Les documents récents montrent que cette thèse n'est plus tenoble. De même qu'on peut déceler des objectifs utilitoristes ou massocre des molades mentaux des populations polonoises soviétiques et yougoslaves dans le Troisième Reich, de même semblobles conclusions peuvent être tirées pour lo mise à mort des Juijs d'Eurape. Ce qui ne rend pas, bien

entendu, ces ossossinots moins monstrueux. » Un autre historien de la Shoah, Raul Hilberg, présent à Postdam, a saisi l'occasion de cette conférence pour accabler Arendt, à laquelle

qui écrivait au philosophe Kari Jaspers qu'Hilberg était . asse: bete et

Le ton catégorique, péremptoire même, adopté par Arendt a incontestablement braqué ses critiques. C'est ce ton qui a pu faire dire au spécialiste de la mystique juive Gershom Scholem (1), lequel était lnin d'être un fanatique - que Hannab Arendt manquait d'« omour du peuple juif» (ce qui ne signifie nullement, ainsi que l'a rappelé Stéphane Mosès, de l'Université bébraïque de Jérusalem, que cette nntion d'« omour d'Israel », d'origine talmudique, soit dépourvue de contenu universaliste, et se réduise à un pur slogan natinnaliste). Cette posture arendtienne - on serait tenté de dire cette pose - finit par faire parfois nublier que celle-ci n'a jamais contesté la légitimité du procès de Jérusalem, contrairement à Karl Jaspers qui, lui, préconisait la traduction d'Eichmann devant une cnur de justice internationale; et contrairement à un autre philosophe, Martin Buber, qui s'opposa à l'exécutinn de la sentence, elle apprnuva la mise à mnrt du condamné. Certes elle fut aussi impitoyable pnur le prncureur israélien du procès, Gideon Hausner, derrière lequel elle voyait se profiler Ben Gourinn, le premier ministre israélien d'ainrs, soupconné de chercher à transformer un événement juridique en procèsspectacle à buts politiques. De fait, a noté Annette Wievinrka, dans l'historiographie du Génocide,

l'avenement du témoin et de la vic-

time comme personnage principal

date bel et hien des mises en scène pédagogiques de l'accusation. Bien des intervenants out mis en

question la fameuse formule qui clot le livre, la « banolité du mal ». Est-elle de Hannah Arendt ou bien hii fut-elle suggérée par son mari, Heinrich Blücher, comme celle-ci le révéla à Jaspers en 1963 ? Pour le philosophe Avishaï Margalit, Hannah Arendt désignerait par le terme « hanal » l'incapacité, propre à l'homme rotalitaire en général et à Eichmann en particulier, de penser autrement que par clichés, jusqu'au pied de la potence. Mais aussi la formule estelle là pour inciter le lecteur à « humaniser » le mal jusque-là pensé en termes de satanisme. dans un univers non religieux. Ce problème là demeure, l'historingraphie de Arendt fût-elle vieillie. Nicolas Weill

(1) Dans Fidélité et Utopie, Pocket,

★ Ont également participé à cette rencontre, Anson Rabinbach, de Princeton (Etats-Unis), Idith Zertal (Tel Aviv), David Abraham (université de Miami), Jürgen Förster (Potsdam), Gabrial Motzkin (université hébraique de Jérusalem), Dan Diner (université de Tel Aviv), Norbert Frei (Institut für Zeitgeschichte, Munich). Gesine Schwan (Freie Universität Berlin), Dana Villa (Harvard), Moishe Pstone (université de Chicago), Richard Bernstein (New School for Social Research, New York). Eichmann à lérusalem est disponible en poche (Folin Histoire), traduit de l'anglais par Anne Guérin et présenté par Michelle

### Vingt ans de « Po&sie »

es revues destinées à marquer leur époque seront - ne sont pas si nombreuses. Les félicitations un peu obligées qu'ils appellent, consti- tions sur le caractère « & » de Po&sie (l'esperiuette), tuent des carrefours à partir desquels, se retnumant, par Jean-Yves Pouillnux, le sommaire de tous les

De Po&sie, nn ne risque pas grand-chose à dire qu'elle sera, qu'elle est déjà - dans son dumaine propre de création bien sûr, mais aussi dans la reflexion sur cette creation -, une pubbcatinn importante, digne et exigeante. Encore quelques compliments? Variée sans cultiver un éclectisme dépourvu de pensée, diverse mais pas dilettante, peu portée au nombrilisme nationaliste mais nuverte sur trus les hnrizons, ne confondant pas sérieux et ennui, fuyant, malgré sa forte armature intellectuelle, les présupposés idéolngiques, l'esprit de système nu

Vingt années d'existence, quatre-vingts numéros, plus de dix mille pages... Du simple point de vue quantitatif. Po&sie, créée et dirigée par Michel Deguy, entouré d'une douzaine de membres d'un comité de rédaction et de quelques correspondants étrangers, et soutenue par une maisnn d'éditinn - Belin - présente donc déjà de solides garanties. L'anthnlogie qui vient de paraître, chez ce même éditeur, dans la collection ✓ L'Extrême contemporain », qui est un peu l'émanation de la revue et est également dirigée par Deguy, le prouve. Le choix opéré sur ces milliers de pages de proses et de vers démontre de plus que qualité et quantité peuvent fort hien s'harmoniser. On aurait

souhaité tout juste, en cette solennelle occasion, lire du moins dont on peut supposer qu'elles le une histoire de la revue par elle-même... Mals il est vrai que vingt ans n'est pas encore l'âge des bilans i anniversaires, au-delà des manifestations et On découvrira notamment d'intéressantes considéraimeros et un im traducteurs (290 p., 160 F).

Outre une exposition au Centre Georges-Pompidou (jusqu'au 30 juin), un numéro spécial (80) de Po&sie vient de paraître. Il est d'une grande richesse, dans le domaine contemporain français et étranger (286 p.,

Un peu plus tôt, avait paru un fort et beau « Cahier Michel Deguy », dirigé par Yves Charnet (Le Poète que je cherche à être, La Table ronde/Belin, 318 p., 180 F). Certes, ce doit être une rude et (un peu) gênante épreuve que de se vnir sni-même sujet d'un tel hommage. Mais cela n'est que l'enveloppe des chases. A lire les différentes études (et non « improvisations » plus nu mnins réussies) rassemblées de ce cahier - de Jacques Rnubaud, Jacques Darras, Jude Stéfan, Jean-Michel Mauipoix à Jean-Marie Gleize, Jean-Luc Nancy, Jacques Derrida, Pierre Pachet... -, on se convainc de la cohérence de la démarche de Deguy - démarche poétique, mais aussi philnsophique. Là aussi un regret : l'absence d'une vraie biblingraphie. « Dans Po&sie, je lis le refus de la posture du renoncement », écrit Jacques Rnubaud. Il n'est pas incuhérent de découvrir ce même « refus » dans l'œuvre de Michel Deguy.

Patrick Kéchichlan

### A L'ETRANGER Sierra Leone : le souvenir de Graham Greene

Le City Hotel de Freetown, en piteux état actuellement après le coup d'Etat en Sierra Leone, était un établissement assez luxueux oui avai beaucoup séduit Graham Greene qui y séjnuma quatre fois et en fit le décor de son roman Le Fond du problème nu il l'intitule le « Bedfind ». Il y vint pour la première fois en 1935 afin d'effectuer des recherches pour un roman, puis en 1942, en mission d'espionnage (le gouvernement de Vichy en Guinée était une menace pour les intérêts alliés, et l'Afrique de l'Ouest était utilisée par les Allemands pour y faire transiter des diamants industriels en provenance d'Afrique centrale). C'est alors que Greene écrivit son roman. En temps qu'agent secret, il avait beaucoup d'imaginatinn et il aurait voulu recruter une tenancière de maison close pour faire parler les marins français en bordée à Dakar, mais l'idée ne plut pas à Londres. Cela l'aurait sans doute amusé de savoir que le City Hotel est aujourd'hui un bordel.

● POLAR AMÉRICAIN : un nouveau Mary Higgins Clark

L'écrivain américain Mary Higgins Clark est venue à Paris présenter son dix-septième roman policier, Ni vue ni connue (Albin Michel). Le prochain est déjà en chantier et devrait s'intituler You belong to me. Selon son éditeur, ses livres unt été vendus à plus de 250 millions d'exemplaires aux Etats-Unis et 12 millinns en France. Chaque titre en France fait une moyenne de 350 000 exemplaires en librairie. Ni vue ni conque, indique Albin Micbel, sorti le 15 mai, est en tête des ventes, et a déjà été tiré à 275 000 exemplaires (375 p., 130 F).

● ÉTATS-UNIS : Pyrichon contesté

Pour certains (« Le Monde des livres » du 23 mai 1997), c'est un grand livre, pour d'autres ce serait surtout un accessoire à la mode à arborer avec fierté. Mason & Dixon, le dernier roman de Thomas Pynchon, est en tous cas en tête des best-sellers

● ROYAUME-UNI : le prix Orange à Anne Michaels

Le prix littéraire le plus contesté en Angleterre car octroyé à une femme par un jury de femmes a été décerné à une jeune romancière et poétesse canadienne, Anne Michaels, pour son premier roman, Fugitive Pieces, l'histoire d'un jeune garçon sauvé de la boue d'une ville de Pologne durant la dernière guerre et qui part vivre avec son sauveteur, un géologue, dans une île grecque occupée par les Allemands. Le prix est doté de 30 000 £ (plus de 250 000 F).

Université de Paris VIII

FREDER

DEA et Doctorat d'études germaniques Allemagne, Autriche et Mitteleuropa Littérature, histoire et philosophie Tél./fax 01.43.36.07.50 et 01.49.70.07.41

### CD - CD ROM - VIDEOS - LIVRES

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos 300 000 Livres

(Commande par Minitel et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

#### **AGENDA**

◆ LE 28 JUIN. PSYCHANALYSE. A Paris, l'Écule lacanienne de psychanalyse propose une rencontre-déhat avec Adolf Grúnbaum sur le théme « Critique de la psychanalyse et de ses détracteurs » (salle Chaillot-Galliera, 28, av. George-V, 75008 Paris, inscription: 01-45-49-29-

● DU 27 AU 29 JUIN. COC-TEAU. A Nice, 2. 5alon du livre en hommage à Jean Cocteau et remise du Prix du grand roman Baie des Anges (Jardin

Albert-l"). ● DU 28 JUIN AU 31 AOÛT. « JE ». En Gironde, l'association Vers le livre d'artiste organise «L'été du livre en Gironde » sur le thème du « je » en écriture (rens. et liste des bihliothèques : 05-57-98-75-88). ● LE 29 JUIN. LIVRE. A Fontenny-la-Joute seront rassemblés autour de Claude Michelet les lauréats du concours d'écriture nrganisé à l'occasion du centième anniversaire de la mnrt d'Alphonse Daudet. Leurs œuvres sont réunies dans Les Nouvelles Lettres de mon Moulin. ● LE 30 JUIN. SOCIÉTÉ. A Paris, l'Association des amis de la revue Passage organise un colloque sur le thème « Science, SCIENCE. A Romainville, orga-

envirnnnement et société » à partir de 9 h 30 (Palais du Luxembourg, salle Clemenceau). ● DU 1ª JUILLET AU 31 AOÛT. CROISADE. A Chartres, exposition «Chartres et la première croisade, un certain regard» (Ceilier de Loëns, rue du Cardinal-Pie; rens: 02-37-36-09-82).
• LES S ET 6 JUILLET. AUTO-BIOGRAPHIE. A Ambérieu-en-

Bagey, Journées de l'autobiographie (ateliers, rencontres, débats...) nrganisées par l'Assoclatinn pour l'autobiographie (APA, La Grenette, 10, rue A.-Bonnet, 01500 Ambérieu-en-Bugey).

• LES 5 ET 6 JUILLET, ARIS-TOTE. A Chartres, les Amis du Centre médiéval européen organisent un chiloque européen sur le thème « Aristote, l'Ecnle de Chartres et la cathédrale» (Auditorium du Crédit agricole, 1, rue Daniel-Boutet, inscription et rens.: 02-37-36-09-82).

● DU 1S AU 20 JUILLET. BRI-TISH. A Fragne-en-Berry, l'associatinn Regards croisés organise un atelier d'écriture franco-britannique sur le thème « Fictinn-writing » (inscriptinn et rens: 01-42-78-76-36). DU 2 AU 5 SEPTEMBRE. tional « Pour Darwin » (inscription et rens.: 01-43-5S-S4-43). *LE LECTEUR* Dans tous les kiosques 15 F

nisation d'un congrès interna-



Dans le n° 4 : Sollers à découvert "Un enchantement de l'esprit" Angeln Rinaldi Le bonheur est dans Le Lecteur

Jėrôme Garcin